17

COMPTE –RENDU D'ACTIVITES DE LA SAISON 2000/2001

Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant
Hôtel Gouthière - 6, rue Pierre Bullet - 75010 Paris
Port d'attache : amarrée face au 46 quai de la Loire - 75019 Paris - tel :01 53 35 07 76

LA PENICHE OPERA 2000/2001

Des racines et des ailes

Nous avons la conviction que le théâtre musical, la création lyrique, sont des enjeux essentiels dans notre culture de spectacles vivants. Nous défendons avec courage et enthousiasme ces espaces de liberté qui sont les nôtres, mobiles, légers, disponibles.
Nos choix sont clairs : offrir aux créateurs et aux interprètes, un lieu et un outil de production original, présenter au public dans un rapport de proximité et de convivialité ce que nous découvrons , ce que nous aimons.
Des rives du Canal Saint Martin aux fauteuils rouges de l'Opéra Comique, avec nos différentes salles, avec nos spectacles divers, tantôt du répertoire, tantôt de création contemporaine, tantôt enracinés au plein cœur du 19^{e} arrondissement tantôt prenant notre envol vers de nouveaux horizons, en France ou à l'étranger, nous nous efforçons sans relâche de vous divertir, de vous surprendre et de vous séduire.

Bienvenue à bord !

La Péniche est amarrée à Paris, Bassin de la Villette. Les mois d'été, elle tourne sur les fleuves et les canaux de France et d'Europe. Depuis 1997, elle est également installée en résidence à l'Opéra Comique. En 1998, La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale. Elle est aujourd'hui une véritable alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays, avec 3 créations lyriques par an, 5 spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe, et en Asie, 150 représentations par an en moyenne dont 50 en tournée, un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux, un nombre sans cesse croissant de spectateurs.

Ouverte à tous les répertoires, des formes anciennes de musique aux formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, la Péniche Opéra arpente joyeusement notre histoire musicale à l'affût de nouvelles découvertes.

RECAPITULATIF DE LA SAISON 2000/2001

A bord des Péniches et à l'Opéra Comique

Dates	Spectacle	Nombre de représentations
Créations Péniche Opéra :		
20, 21, 22, 27, 28, 29 octobre ; 3, 4, 5, 10, 11, 12, 17,18,19, 24, 25, 26 novembre ; 1, 2, 3, 8, 10, 15, 16, 17, 22, 23, 28, 29, 30, 31 décembre ; 12, 13 ,19, 26, 27 janvier ; 2, 3, 9, 10 février ; 2, 3, 9, 10, 11, 16, 17, 23, 24, 25 mars ; 6, 7, 8, 13, 14, 20, 21, 27, 28, 29 avril ; 4, 5, 6, 11, 12, 13 mai	**Caf' Conc' Hervé** **« Les Délassements Comiques »**	67
12, 13, 14, 18, 19, 20, 21, 25, 26, 27, 28 janvier ; 1, 2, 3, 4, 9, 10 février	**Le fil d'Orphée** **« De Claudio Monteverdi 1600 à Régis Campo 2001 »**	17
19, 20, 21, 22, 23, 27, 28, 29 30 mars ; 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 17, 21 avril	**Faisons un Opéra ! de B. Britten** **Le Petit Ramoneur** **A l'Opéra Comique**	20
Reprises :		
11, 12, 13, 14, 15 novembre	**La Veuve et le Grillon** **« La Péniche Opéra fait salon autour de Madame de Sévigné et Monsieur de la Fontaine »**	5

Spectacles Jeune Public :

6, 7, 8 novembre	**Clémence Chérie au lit**	3
6, 7 mars	**La Coulée Douce**	2
7, 8 mars	**Gratte Moi L'Do**	2
12, 13 mars	**Terre de Lune**	2
9, 10 mars	**Sable, Poudre d'Or**	2
7 mars	**Il était une fois, nids D'œufs, ni Trois**	1
5, 6 mars	**Petit Tango sur l'Eau**	2
14 mars	**Apetita**	1
8, 9 mars	**Le Fil d'Avril**	2
13, 14 mars	**Comment ça va sur La Terre**	2

Coups de Cœur :

2, 3, 4, 5, 6 avrl	**« J'attends un navire » d'après Kurt Weill**	5
27, 28, 29 avril	**« Colette » par Anne-Marie Gros**	3
4, 5, 6 mai	**Correspondance(s) « Le Journal d'un disparu » Musique de Janacek et d'André Serre-Milan**	3

Résidence de l'Ensemble Carpe Diem

23, 24, 25, 26 octobre ; 4, 5, 6, 7 décembre ; 5, 6, 7, 8 février ; 23, 24, 25, 26 avril ; 8, 9, 10, 11 mai	**« L'ensemble Carpe Diem » 5 séries de concerts, avec les marionnettes du théâtre « Au Claire de Lune »**	20

Soit 162 représentations

Spectacles en Tournées :

Dates et lieux	**Spectacles**	**Nombre de Représentations**
1 octobre 2000 à Sezanne	**La Veuve et le Grillon**	1
6 octobre 2000 à Montrouge	**La Belle Lurette**	1
20 janvier 2001 à Gif Sur Yvette	**La Veuve et le Grillon**	1
3 février 2001 à Saintes	**La Veuve et le Grillon**	1
31 mars 2001 à Mareuil sur Ay	**Caf Conc' Hervée**	1
2, 3 avril 2001 à Varsovie	**Salon Berlioz**	2
10 avril 2001 au Colysée de Roubaix	**Faisons un Opéra**	1
19 mai 2001 à Fontainebleau	**Caf Conc'Hervé**	1
29 juin 2001 à Toulon	**Salon Rossini**	1
12 août 2001 à Bergerac	**Caf Conc'Hervé**	1

Soit 11 représentations

Les bateaux en tournée :

Festival du Canal :

12 juin 2001 à Saint Mammès	1
15 juin 2001 à Episy	1

Festival de Jazz 1
Du 21 au 24 juin 2001 à Samois

Soit 3 représentations

TOTAL : 176 représentations

Pour une nouvelle saison 2000 / 01 : en avant toute !

SAISON

Direction artistique :
Mireille Larroche

Assistée de :
Alain Patiès

Conseillers artistiques :
Béatrice Cramoix
Yves Coudray
Christophe Crapez
Claude Lavoix
Lionel Peintre
et Yves Prin
pour la musique contemporaine

Administratrice :
Anne Billaut

Directeur technique :
Laurent Barry

Responsable financière :
Éliane Brichler-Djaparidzé

Chargée de la Communication :
Claire Boland

Secrétariat & Relations publiques :
Dominique Billouard

Régie :
Daniel Michel

Jeune Public :
Hélène Snyders

Attachées de Presse :
Anne Gueudré & Maguy Lades

Bassin de la Villette
Face au 42 quai de la Loire
75019 PARIS
En résidence à l'Opéra Comique
Place Boëldieu
75002 PARIS

Renseignements et Réservations :
Tél. : 01 53 35 07 77
Fax : 01 53 26 91 93
E-mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

la péniche OPERA

2000 / 01



À bord de la Péniche Adélaïde
du 20 octobre au 31 décembre 2000 & du 2 mars au 13 mai 2001



CAFÉ CONCERT

Musique : Florimond Ronger dit Hervé le compositeur toqué
Mise en scène : Mireille Larroche
Conseiller artistique : Yves Coudray
Assistant à la mise en scène : Alain Patiès
Costumes : Michel Ronvaux, Danièle Barraud
Chorégraphie : Anne-Marie Gros
Régie et lumière : Elio Suhamy
Construction du décor : Les Artisans du Spectacle, Daniel Michel
Peinture : Frédéric Faye

Avec en alternance les chanteurs
Edwige Bourdy, Éclosine
Christine Gerbaud, Nini Flon-Flon
Yves Coudray, Séraphin dit P'tit Léon
Christophe Crapez, Le Marquis
Vincent De Rooster, Ivore
Lionel Peintre, M. Georges Flageolet
Et les pianistes :
Claude Lavoix, Madame Théodore
Sébastien Driant, Monsieur Florimond

Spectacle à 20h30
Ouverture de la Péniche à 19 h

20, 21, 22, 27, 28, 29 octobre 2000
3, 4, 5, 10, 11, 12, 17, 18, 19, 24, 25, 26 novembre 2000
1, 2, 3, 8, 9, 10 , 15, 16, 17, 22, 23, 24, 28, 29, 30, 31 décembre 2000
2, 3, 9, 10, 11, 16, 17, 18, 23, 24, 25, 30, 31 mars 2001
1, 6, 7, 8, 13, 14, 15, 20, 21, 22, 27, 28, 29 avril 2001
4, 5, 6, 11, 12, 13 mai 2001

Tarifs :
Place : **150F**
Collectivités, habitants du Xème et XIXème arr. de Paris : **120F**
Moins de 26 ans : **80F**

Co-production
La Péniche Opéra / La Clef des Chants-Association régionale de décentralisation lyrique région Nord-Pas de Calais.

La Clef des Chants
ASSOCIATION REGIONALE DE DECENTRALISATION LYRIQUE REGION NORD PAS-DE-CALAIS

C'est par un bel après midi d'été que le jeune Hervé, appelé plus tard le " **compositeur toqué** ", entre par hasard dans la chapelle de l'hospice de Bicêtre. Il s'installe aux claviers de l'orgue et joue ce qui lui passe par la tête. Aussitôt engagé par l'abbé de l'endroit, voilà notre jeune compositeur titularisé, nourri et logé. **Sa fenêtre donne sur la cour où se trouvent les fous... qui deviennent un sujet d'inspiration pour son esprit curieux ! Avec eux, Hervé, avant Offenbach, invente l'opérette.**

Si pour la critique de son époque, Hervé est déjà bien plus qu'un compositeur de "Café Concert", il n'en demeure pas moins que c'est d'abord là qu'Hervé connut le succès. Dans les cafés chantants des Champs-Elysées d'abord, puis à l'Eldorado et pour finir aux Folies Nouvelles dont il devint le directeur, sous les tonnelles ou dans les salles les plus prestigieuses, **Hervé créa ce qui constitue aujourd'hui notre Caf'Conc' : pochades, sketches, chansons, numéros burlesques, autant de formes décoiffantes, faites de textes et de musiques, de mots et de notes, de chorégraphies et de bouffonneries qui risquent d'en surprendre plus d'un par la truculence, l'incongruité, la loufoquerie des propos.**
Hervé c'est l'éloge de la déraison élevé au rang d'art majeur et peut-on rêver d'un lieu plus " décalé " que la Péniche, pour présenter les " folies " d'Hervé ? **Transformée pour l'occasion en Caf'Conc', La Péniche Opéra vous propose une navigation insolite dans un univers burlesque, décapant, surréaliste et farci de curiosités : celui d'Hervé.**

Mireille Larroche



Bienvenue au cabaret de la Belle Éclosine ! Entrez, entrez!... Venez découvrir nos attractions internationales ! Faîtes tourner notre roue magique, roue des amours, roue du destin, roue aux chansons ! Faîtes confiance au hasard ! Vous entendrez peut-être La Belle Espagnole, féerie ibérique, ou Le Retour d'Ulysse, et sa machinerie impressionnante! Peut être aurez vous la chance d'assister aux Métamorphoses de Tartempion où de véritables transformistes vous ébahiront!... Le compositeur toqué, Les Deux chanteurs sans Place feront peut être partie du programme... Ne manquez pas Le Beau Boucher, La Gardeuse d'Ours et V'la du nouveau... Assurément tout est neuf ! **Entrez, entrez ! Venez rire avec nous ! Venez rêver avec nous... ce soir, tout est possible !**

Alain Patiès



Nouveau!
Tartes, quiches marinières, vins et autres gourmandises accompagneront votre soirée ! Plaisirs de la vue et plaisirs de la bouche, le cabaret d'Éclosine, **c'est la folie des sens et du bonheur pour tous!**
Réservez votre place (formule repas à 50F).

À bord de la Péniche Opéra
du 12 janvier au 4 février 2001

Le Fil d'Orphée

CRÉATION

De Claudio Monteverdi - 1600 à Régis Campo - 2001,
Lyres et délires et Orphée (2000).

Musiques du XVIIe autour d'Orphée :
A. Boësset, C. Monteverdi, J. Peri, L. Rossi, Orfeo, L. N. Clérambaut, C. W. Glück, J. Haydn.
et Orphée (2000) de Régis Campo,
opéra-bouffe minimaliste pour 4 voix, clavecin, saxophone et contrebasse
Livret de Régis Campo d'après Ovide

Dialogues : Philippe Beaussant
Mise en scène : Mireille Larroche
Conseillère artistique : Béatrice Cramoix
Assistant à la mise en scène : Alain Patiès
Décors : Claude Lemaire
Costumes : Danièle Barraud

Avec :
Emmanuelle Halimi : Soprano
Robert Expert : Contre-ténor
Carl Ghazarossian : Ténor
Jacques Bona : Basse-baryton

Florence Malgoire : Violon
Alice Pierot : Violon
Mariane Muller : Viole de Gambe
Laurent Stewart : Clavecin

Claude Lavoix : Piano et Chef de Chant

Spectacle à 20h 30
Ouverture de la Péniche à 19 h

12, 13, 14, 18, 19, 20, 21, 25, 26, 27, 28 janvier 2001
1, 2, 3, 4 février 2001

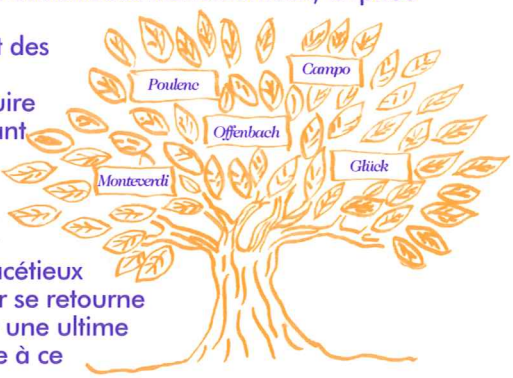
Tarifs :
Place : **150F**
Collectivités, habitants du Xème et XIXème arr. de Paris : **120F**
Moins de 26 ans : **80F**

Co-production :
La Péniche Opéra / Musique nouvelle en liberté

En l'année 1600 de notre ère, apparut la première forme s'apparentant à un Opéra autour du mythe d'Orphée. En quatre siècles, cette " forme " a évolué maintes fois prenant des directions diverses… Aujourd'hui, ce spectacle met en présence un des premiers "essais" d'Opéra (en l'année 1600) et un créateur de l'an 2001, **tirant ainsi un fil doré** entre quatre siècles d'Histoire. Eurydice, rejoignant d'un bond son Orfeo moderne : Peri, Monteverdi en relation avec…. Régis Campo !

Béatrice Cramoix

Composée de plusieurs " loves songs " et d'interludes instrumentaux, Orphée 2000 est une relecture du mythe d'Orphée. Orphée, Eurydice et un berger entretiennent des relations triangulaires d'une très grande ambiguïté. Mais la perte d'Eurydice va conduire Orphée en enfer. Une condition est cependant donnée par Pluton à Orphée pour retrouver sa bien aimée : la ramener vers le royaume des vivants en évitant de la dévisager pendant tout le retour. Le berger facétieux va alors distraire Orphée ; ce dernier se retourne et voit Euridyce. Orphée la perd pour une ultime fois. Pluton se venge et impose un gage à ce jeu cruel : **Orphée doit se marier avec le berger sous la bénédiction de l'esprit d'Euridyce** -mariage dont s'accommode fort bien Orphée .
Cet opéra-bouffe minimaliste décrit allégoriquement **les pertes d'identité propres à notre époque**



Régis Campo

Un vieux peintre plein de sagesse et d'expérience, une jeune chanteuse pleine d'émotions de toutes sortes, un jeune chanteur un peu poète, un jeune poète un peu chanteur… Voilà les quatre personnages qui vont tenter de revivre l'histoire d'Orphée et d'Eurydice. Car cette légende est l'une des plus vieilles du monde, et elle est si riche qu'on peut indéfiniment la raconter, la peindre, la chanter, sans cesser de lui trouver un sens nouveau, une autre manière de dire les joies et les peines de l'amour, et d'évoquer l'aventure spirituelle des hommes. En empruntant à ceux qui ont composé sur ce mythe immémorial quelques unes de leurs plus belles pages, **voici " les métamorphoses d'Orphée ".**

Philippe Beaussant

… Et à partir de 22h,
bienvenue à bord de la Péniche Adélaïde,
à **l'Orphéo Café!**
Dans une ambiance "café concert" les artistes, toujours autour du mythe d'Orphée y interprétront Poulenc, Milhaud, Offenbach, Schubert…

Coup de Cœur
à bord de la Péniche Opéra

COUP DE CŒUR À
Nathalie Joly
Soprano de son métier.

"J'attends un navire"
Cabaret de l'exil
d'après Kurt Weill

Du 2 au 6 avril 2001à 20h30.

Le spectacle a la forme d'un cabaret où les clients / spectateurs viennent s'asseoir dans le décor pour prendre un verre à l'invitation des serveuses /choristes /instrumentistes.
Parmi les tables, " l'étrangère " chante ses amours perdues…
Nous embarquons avec elle pour une croisière imaginaire qui nous conduira des cabarets berlinois d'avant-guerre aux rives de la Seine.
Avec la compagnie " Marche la route ", Nathalie Joly et Jacques Verzier chantent Kurt Weill.

COUP DE CŒUR À
Anne-Marie Gros
Chorégraphe de son métier.

"Colette"
par Anne-Marie Gros

les 27, 28 avril à 20h30
et 29 avril 2001 à 16h.

" Je veux faire ce que je veux… Je veux jouer la pantomime, même la comédie. Je veux danser nue, si le maillot me gène et humilie ma plastique… Je veux écrire des livres tristes et chastes… Je veux chérir qui m'aime et lui donner tout ce qui est à moi dans le monde : mon corps rebelle au partage, mon corps si doux et ma liberté ! ".
Ainsi parlait " Toby-chien ", sous la plume de Colette dans un des "Dialogues de Bêtes" publié par La Vie Parisienne le 27 avril 1907. Depuis cinq années déjà, l'auteur de ces lignes provocatrices pour l'époque se produisait très dévêtue sur les scènes de music-hall et flirtait avec le scandale.
Un coup de cœur à Anne-Marie Gros, l'une des plus fidèles collaboratrices de la Péniche qui, seule en scène, fera revivre la Colette de La Vagabonde et l'Envers du Music-hall. Une page musicale et théâtrale en hommage à " la femme la plus libre du Monde ".

COUP DE CŒUR À
Christophe Crapez
Ténor de son métier et
André Serre
Compositeur de son métier
Correspondance(s)
Le journal d'un disparu

Du 1er au 5 mai 2001 à 20h30
et le 6 mai à 16h.

Cher André,
Suite aux derniers concerts, j'ai ouvert les pages du " Journal d'un disparu ". Sa présentation offre une liberté d'interprétation, sa structure relève de la musique théâtralisée et ses personnages de l'opéra. Son thème est d'actualité… Pourrait-on se poser ensemble la question de la forme, de l'interprétation et de l'altérité ?
Christophe.

Musique de Léos Janácek et André Serre-Milan (création)
Scénographie : Gérard Venturelli
Avec : Jean-Louis Roblin, Christophe Crapez, Eva Gruber, Anne-Sophie Tanguy et Blandine Folio.

ACCUEIL
Le 16 novembre 2000 à 20h30.

Concert Christine Cornier-Langlois
Au programme : musiques françaises contemporaines et norvégiennes (Sœverud, Thoresen, Hedstrom) et Grieg, Satie, Tippett…

L'Ensemble CARPE DIEM embarque pour cinq croisières musicales
à bord de la Péniche Opéra

L'Ensemble Carpe Diem :
dirigé par Jean-Pierre Arnaud

23, 24, 25, 26 octobre 2000
4, 5, 6, 7 décembre 2000
5, 6, 7, 8 février 2001
23, 24, 25, 26 avril 2001
8, 9, 10, 11 mai 2001
à 20h30

Musiques Plurielles, Musiciens Singuliers

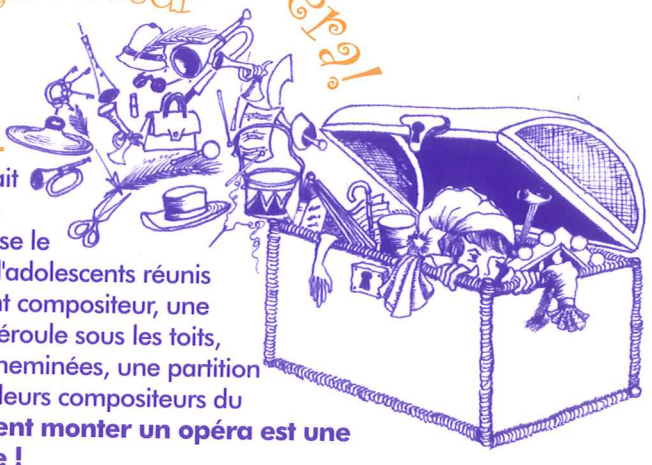
Engagé depuis sa création, l'ensemble Carpe Diem et Jean-Pierre Arnaud mènent un travail de re visitation du "grand répertoire" et de la musique française en particulier. Re visitation musicale en premier lieu, puisque les transcriptions de Jean-Pierre Arnaud, Marine Perez ou Olivier Kaspar sont au cœur des programmes de l'Ensemble. Re-visitation de la forme opéra au sens large lors de collaboration avec la danse, le théâtre et les marionnettes.
Cette résidence à la Péniche Opéra est une occasion unique d'approfondir sur la durée la richesse d'une rencontre entre les transcriptions et leurs interprètes d'une part, le texte et l'univers marionnetique (avec le Théâtre Au Clair de Lune) d'autre part.

L'APPAREIL BATEAU-GRAPHIQUE : musiques de Ravel, Berlioz, Glück.
DIS-NOUS DINO : musique de Guedon et Bach
L'ORGUE AUX IMAGES : musique de Prokofiev, Delibes, Tchaïkovsky.
LA BOÎTE À JOUJOUX, création du théâtre d'objet : Musique de Debussy

Avec le soutiens de la Mairie de Paris, l'Adami, La spédidam.

À l'Opéra Comique
du 19 mars au 28 avril 2001

Faisons un Opéra!
Le Petit Ramoneur



OPÉRA DU XXème siècle
Opéra en deux parties et trois actes.
Version française avec prologue

Les gamins, couchez vos parents et venez à l'opéra ! C'est là que ça se passe....

Musique : Benjamin Britten
Livret : Eric Crozier
Direction artistique : Philippe Hui
Mise en scène : Mireille Larroche
Assistant à la mise en scène : Alain Patiès
Chorégraphie : Anne-Marie Gros
Décor : Claude Lemaire
Costumes : Danièle Barraud
Responsable des Arts du Cirque : Gérard Fasoli
Conseiller artistique : Christophe Crapez

avec
Anne Barbier : Miss Bagott
Jean Teitgen : Bob
Loïc Félix : Clem
Aurélia Legay : Rowan
Mary Saint-Palais : Juliette
Et la maîtrise des Hauts de Seine

Guillaume Antonini : Violon
Pierre Colombeyt : Violon
Mathieu Herzog : Alto
Matthieu Fontana : Violoncelle
Christophe Le Marec : Percussions
François Bou : Piano
Piano et chef de chant : Claude Lavoix

20, 21, 22, 23, 27, 28, 29, 30 mars 2001 à 14h30
3, 4, 5, 6, 7 11, 12, 13, 14, 17, 21 avril 2001 à 14h30

Tarifs :
1ère catégorie : **120 F**
2ème catégorie : **80 F**
3ème catégorie : **50 F**
Scolaires :
1ère et 2ème catégories : **70 F**
3ème catégorie : **50 F**

Co-production
Péniche Opéra, Maîtrise des Hauts de Seine, Opéra-Comique, Fondation France Télécom

Une pittoresque baby-sitter en baskets, qui fait des claquettes (quand ce qui lui reste de sa jeunesse le lui permet), une troupe d'adolescents réunis autour d'un époustouflant compositeur, une histoire onirique qui se déroule sous les toits, sur les toits, et dans les cheminées, une partition chatoyante d'un des meilleurs compositeurs du XXème siècle : **décidément monter un opéra est une aventure passionnante !**



Un projet en direction des jeunes publics :
Faisons un Opéra! se prête particulièrement bien au projet "jeune public" : rôles tenus par des enfants, public participant aux chœurs... Certaines formes lyriques et détails d'écriture musicale sont même expliqués aux participants. Faisons un opéra!, c'est à la fois une partition et une pièce de théâtre musical qui met en scène six chanteurs professionnels et six enfants de la maîtrise des Hauts de Seine qui chantent, dansent et évoluent au milieu d'artistes de cirque. Comment fait-on un opéra ? Comment chanter une histoire ? Comment danser une émotion ? Comment jouer avec la lumière, les costumes, les décors ?
Au milieu des instruments, sous la baguette d'un chef d'orchestre et en suivant l'inspiration d'un compositeur et d'un auteur à l'imagination débridée, six enfants sont bien décidés à aller au bout de leur "challenge" : monter un opéra.

Mireille Larroche.

Benjamin Britten s'est battu toute sa vie contre l'intolérance et le qu'en dira-t-on. L'utilisation des voix et des personnages d'enfant a souvent été pour lui le moyen de se faire entendre, ceci dans tous les styles abordés : mélodie, oratorio, symphonie et bien sûr opéra. L'enfant va cristalliser sur sa personne les impuissances des adultes.
Nous retrouvons dans notre Petit Ramoneur tous ces éléments, mais rassurez-vous, tout finira bien. Vous êtes conviés à assister à notre grand conte dramatique.
Attention ! Vous allez aussi participer : cris d'effroi, rires et autres chants d'oiseaux seront au rendez-vous.
Notre mot d'ordre : FAISONS UN OPÉRA !



Christophe Crapez.

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

Moussaillons, à l'Abordage!

saison 2000 / 2001

THÉÂTRE MUSICAL JEUNE PUBLIC
Avec l'association Paris Jeune Public

PJP
Paris Jeune Public

Quel succès! Devant la réussite de la programmation " moussaillons " de la saison passée, la Péniche Opéra ne pouvait s'arrêter en si bon chemin. Il faut dire qu'il s'en passe des choses dans le domaine du jeune public : concert, opéra, théâtre musical, événement musical ou sonore de toutes sortes... Il est temps aujourd'hui d'aller à la rencontre de ce qui sera notre public de demain et de lui donner le goût du spectacle vivant...
Avec Paris Jeune Public, une programmation pleine de douceurs, de rêves, d'inattendus, de cocasseries... Tout ce qui fait la magie du spectacle musical !

CLÉMENCE CHÉRIE, AU LIT
Conte Lyrique
Compagnie du Porte Voix
les 6, 7 et 8 novembre à 15h.

Inspiré par deux contes de Christian Bobin, " Clémence Chérie, au lit " est la rencontre d'expressions artistiques multiples : voix, musique, texte, objets s'accordent et se répondent créant un univers singulier et intime.
À partir de 4 ans.

LE BONHOMME DE PAILLE
Théâtre
Compagnie Didascalie
Du 30 avril au 5 mai à 15h.

Un spectacle sur la peur, sur le rire, sur le monde qui nous entoure. Un conte moderne pour tous.
À partir de 6 ans.

"HOP, L'AVENTURE"
Chanson
Gérard Delahaye
les 29 nov., 31 janv., 28 fév. à 15h.

Des histoires en chanson : la mare traversée en bateau, en voilier, la chasse au cachalot, le rat déguisé en ragoût, le sourire derrière les talus. Des histoires et des chansons qui racontent la vie, la terre, le monde. À écouter, à chanter, à jouer...
À partir de 5 ans.

PJP Paris Jeune Public — la Péniche OPERA — enfance et musique

Festival petite enfance "Les enfants d'abord" du 5 au 14 mars 2001
sur la Péniche Opéra et la Péniche Adélaïde (de 1 à 6 ans)

LA COULÉE DOUCE
Projection d'images animées
Théâtre Némo
Les 6 et 7 mars (15h et 10h)

C'est l'histoire d'une goutte d'eau. Toutes les gouttes d'eau se ressemblent… comme deux gouttes d'eau. Mais celle-ci est unique…
De 1 à 4 ans.

GRATTE-MOI L'DO
Chanson / **enfance et musique**
Agnès Chaumié et Gilles Clément
Les 7, 8 mars(15h et 16 h)

Un duo qui nous entraîne dans le monde de la chanson, sur le fil des musiques et des histoires. Jouant des mots, des sons, du geste, ils font naître des images inattendues. Tour à tour drôle, mélancolique et poétique, un tour de chant pour écouter, regarder et rêver… De 1 à 5 ans.

TERRE DE LUNE
Danse Théâtre
Compagnie la Transate
Les 12 et 13 mars (15h et 10h)

Jeux de corps, jeux de mots, jeux d'animaux, je pleure, je ris… Le ciel s'éteint, les ombres se dessinent entre terre et lune…
Un spectacle chorégraphique dans lequel danses et jeux se mêlent dans un décor de voiles
De 1 à 5 ans.

SABLE, POUDRE D'OR
Conte musical marin
Compagnie Maillage
Les 9 et 10 mars (15h et 16h)

Par un jeu d'ombres chinoises s'amorce un voyage extraordinaire autour de la terre. Aux Antilles, avec l'évocation des saveurs sucrées, en Orient, au rythme d'un rap épicé, en Asie, bercé par le chant de l'eau et des bambous. De 1 à 6 ans.

IL ÉTAIT UNE FOIS, NIDS D'OEUFS, NI TROIS
Conte
Compagnie des jours
Le 7 mars à 16h

Une voix, dix doigts, un œuf magique, un chapeau qui vient d'Afrique… Les histoires sortent du sac : comptines, formulettes, ritournelles, jeux de doigts ?
Des mots doux, des mots dits sur le sentier des grands récits.
De 1 à 5 ans.

Création Chanson /**enfance et musique**
PETIT TANGO SUR L'EAU
Les 5 et 6 mars (15h et 10h)

Tangonino, le tout petit matelot, nous fait découvrir un univers surprenant d'objets et d'animaux qui s'animent "au long de l'île, au long de l'eau "
Un souffle d'airs tendres et rieurs. De 2 à 6 ans.

Création Théâtre
LE FIL D'AVRIL
Théâtre Némo
Le 14 mars à 15h

Le temps qu'il fait, le temps qui passe. L'homme se souvient du pommier qui l'observait quand il était enfant. Sur l'écran, il dessine les pommes et joue avec l'arbre qui se transforme au fil des saisons. Des images passages.
De 2 à 5 ans.

Création Ombres et claquettes
APETITA
Nathalie Adilliez /**enfance et musique**
Les 8 et 9 mars (15h et 10h)

Une histoire simple et poétique qui nous emmène pas à pas, depuis la découverte d'un pied jusqu'aux claquettes. Un spectacle qui mêle projections d'ombre, musique, danse et percussions. Rythmé, ludique et joyeux. De 2 à 5 ans.

Création
COMMENT ÇA VA SUR LA TERRE
Compagnie la Transate
Les 13 et 14 mars (15h et 10h)

Au fil d'une randonnée imaginaire selon le rythme de la marche, une succession de tableaux dansés met en scène les événements qui vont amener deux personnages à vivre un grand voyage. Pour une belle entrée dans la danse contemporaine. De 1 à 5 ans.

La Péniche Opéra fait salon
du 11 au 15 novembre 2000 & du 27 au 31 mars 2001

Deux reprises exceptionnelles

de deux spectacles exceptionnels, avec des interprètes exceptionnels... sur notre scène d'exception !

Pour tous ceux, nombreux, très nombreux qui n'ont pu voir ces spectacles la saison dernière, **la Péniche offre une seconde chance**

(...au grattage !)...

LA VEUVE ET LE GRILLON :
Les 11, 12, 13, 14 et 15 novembre 2000 à 20h30.



Dialogues : Daniel Soulier
Direction musicale : Béatrice Cramoix
Mise en scène : Mireille Larroche
Chorégraphie : Françoise Denieau
Avec Béatrice Cramoix, Bernard Deletré, Françoise Denieau, Manuel De Grange ...

Nous sommes conviés à un rendez-vous savoureux en bonne compagnie. À partir d'un beau texte de Daniel Soulier et d'un montage musical judicieux et souplement intégré, Mireille Larroche et ses comparses nous offrent la conversation, comme ce siècle en avait le génie, de deux esprits pour le moins antithétiques : Madame de Sévigné " la veuve " en deuil permanent de l 'existence, et le sieur de La Fontaine " grillon " chantant dans le foyer du plaisir. (...)

Le Monde Mars 1999

Il faut vite vous précipiter, si vous ne l'avez déjà fait, à bord de la Péniche... (...). Le dialogue, signé Daniel Soulier, est éblouissant d'intelligence, d'esprit et de liberté (...) écrit dans une langue superbe, sans aucune affectation, et nous passons de l'émotion au rire avec le bonheur que donne l'absence totale de vulgarité et de mauvais goût"
"C'est un véritable enchantement d'une heure et demie que ce spectacle intitulé : La Veuve et le Grillon"

Le Figaro, mars 1999

"Au jeu de la séduction, c'est le public qui s'est incliné, bien avant Madame de Sévigné, devant l'intelligence de cette fable écrite par Daniel Soulier et mise en scène tout en finesse."

Paris Normandie, octobre 1999

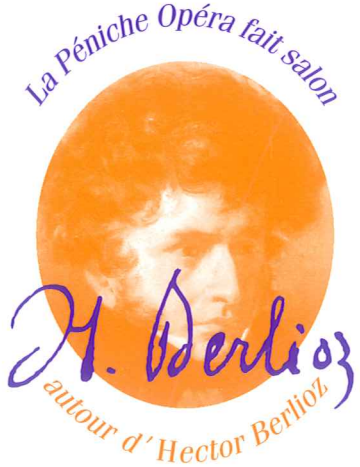
"Le spectacle dont on parle à Paris"

Aden, Janvier 1999

Cette fois, n'attendez pas que ce soit complet et réservez vite... !

LE SALON BERLIOZ :
Les 27, 29, 30 et 31 mars 2001 à 20h30

Tarifs :
Place : **150F**
Collectivités, habitants du Xème et XIXème arr. de Paris : **120F**
Moins de 26 ans : **80F**



Scénario : Yves Coudray
Adaptation musicale : Jean-Pierre Arnaud
Mise en scène : Mireille Larroche
Avec Françoise Masset, Yves Coudray, Christophe Crapez, Lionel Peintre et l'Ensemble Carpe Diem.

"Pendant plus d'une heure et demie, pas un texte, pas une note qui ne soit de Berlioz. (...) Mireille Larroche, qui excelle dans le registre de la miniature, mène tambour battant une mise en espace qui sonne clair et juste, un savoureux nuancier (décors et costumes ivoire et abricot) où les acteurs-chanteurs se meuvent avec aisance. L'Ensemble Carpe Diem tient le haut du pavé, défendant avec un bel engagement l'orchestration inventive de J.P. Arnaud

Le Monde, mars 2000

" Ce salon Berlioz offre une vision nuancée, intimiste du compositeur. Françoise Masset d'un naturel et d'une présence incontestable, se détache parmi les chanteurs. "

Le Monde de la Musique, avril 2000

" Yves Coudray a choisi quelques extraits -drôles, émouvants, toujours étonnants de lettres et des inimitables " mémoires " du génial et irascible compositeur (...). Une heure et demie de bonheur "

Le Quotidien du Médecin, mars 2000

Le charme, l'intelligence et la curiosité de ce spectacle est de vous emporter dans des atmosphères pleines de fougue et de tumulte sous une apparence souriante et légère. (...) Une heure et demie délicieuse, où Mireille Larroche a raffiné et abouti sa mise en scène comme jamais "

Le Parisien, mars 2000

CARPE DIEM
Musiques Plurielles, Musiciens Singuliers

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, ou plutôt de " terrain d'aventure ".

En bordure des grandes avenues officielles, c'est une sorte de banlieue du théâtre musical. Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, hors les murs mais au cœur du réel :
toujours en terre foraine...

Comme les forains, à l'entrée des villes, comme les saltimbanques : parfois installés sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs...

Ni structure permanente, ni équipe permanente, ni théâtre, ni opéra, la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons.
Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXIème siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre musical contemporain.

Pierre Danais

" La Péniche opéra, ce n'est pas un répertoire, c'est un état d'esprit "

Maurice Fleuret

La Péniche Opéra
est subventionnée par
La DRAC
Le Conseil régional d'Île de France
La Ville de Paris



CALENDRIER

CAF' CONC' HERVÉ, le compositeur toqué
Du 20 octobre au 31 décembre 2000
du 2 mars au 13 mai 2001
Les vendredis, samedis, dimanches.

Clémence Chérie, au lit
6, 7 et 8 novembre 2000

La Veuve et le Grillon,
Du 11 au 15 novembre 2000



LE FIL D'ORPHÉE
Du 12 janvier au 4 février 2001
Les jeudis, vendredis, samedis, dimanches.

Festival Jeune Public
Du 5 au 16 mars 2001



FAISONS UN OPÉRA! LE PETIT RAMONEUR
de Benjamin Britten
Du 19 mars au 28 avril 2001 à l'**Opéra Comique**

Le Salon Berlioz
Du 27 au 31 mars 2001

"J'attends un navire"
Cabaret de l'exil d'après Kurt Weill
Du 2 au 6 avril 2001

Colette par Anne-Marie Gros
les 27, 28 et 29 avril 2001

Le bonhomme de paille
Du 30 avril au 5 mai 2001

Correspondance(s)
du 1er au 6 Mai 2001

Tous nos spectacles sont à 20h30 et à 16h le dimanche sauf la programmation " jeune public " (horaires dans la journée) et Faisons un opéra! à l'Opéra Comique (14h30 sauf le 19/03/2001 à 20h30).
Pour les spectacles sur la Péniche : ouverture des portes à 19h avec possibilité de se restaurer sur place.
Attention, les billets ne sont ni repris, ni échangés.

TARIFS

Tarifs pour le Caf'Conc', Le Fil d'Orphée, La Veuve et le Grillon et Le Salon Berlioz
Plein tarif : **150F**
Collectivités et habitants des Xe et XIXe arr. de Paris : **120F**
Moins de 26 ans : **80F**
Tarif repas : **50F**



Tarif pour Faisons un opéra !
1ère catégorie : **120F**
2ème catégorie : **80F**
3ème catégorie : **50F**
Scolaires :
1ère et 2ème catégories : **70F**
3ème catégorie : **50F**

Tarifs pour Coup de Coeur et Carpe Diem :
Plein tarif : **100F**
Collectivités et habitants des Xe et XIXe arr. de Paris : **80F**
Moins de 26 ans : **60 F**

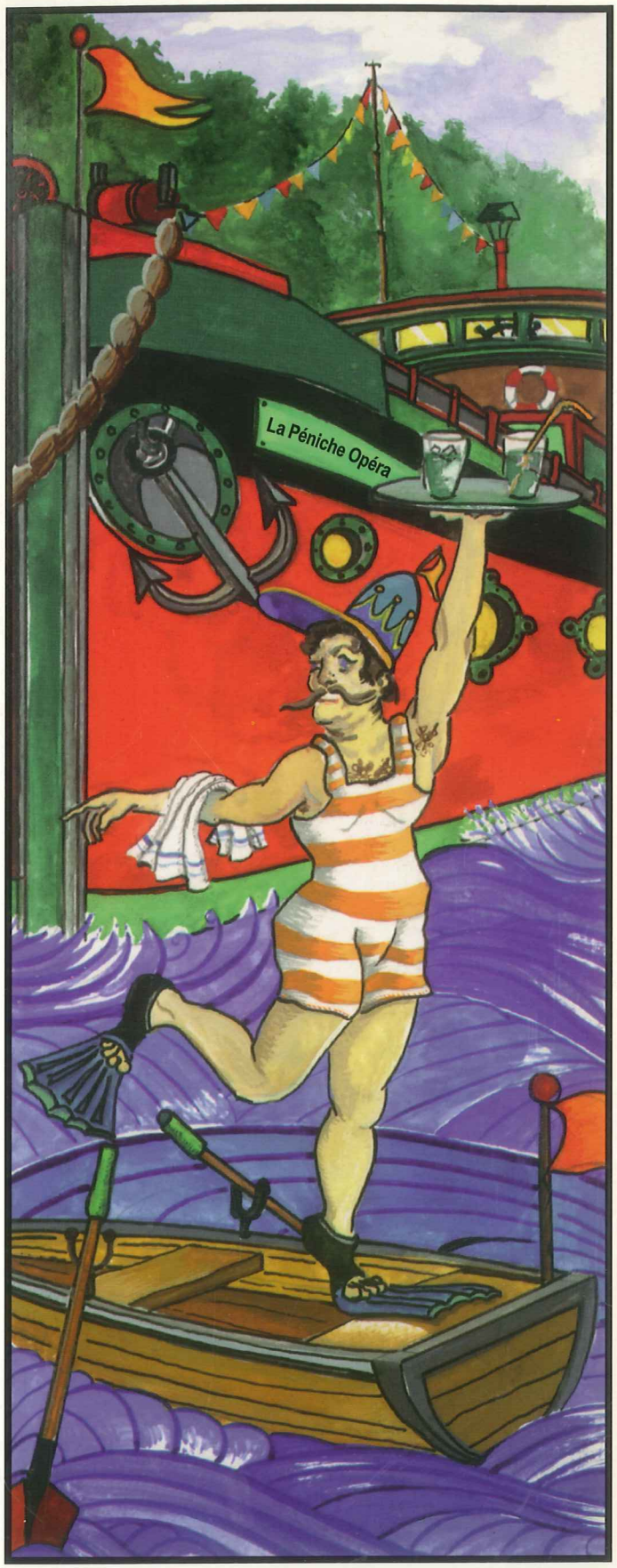
Tarifs " Jeune public "
Scolaires et crèches : **25F** par enfant
Tarifs individuels : **25F/enfant** et **50F/adulte**

Carte d'embarquement : 100F
Cette carte vous permet d'acheter vos billets pour les spectacles sur la Péniche à moitié prix (à partir d'un plein tarif). Attention, cette carte est strictement personnelle.

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

Caf'Conc'Hervé

« Les Délassements Comiques »



la péniche OPERA

Caf' Conc' Hervé,

Les Délassements Comiques.

À bord de la Péniche Adélaïde du 20 oct. au 31 déc. 2000 & du 2 mars au 13 mai 2001 à 20h30.

Musique :
Florimond Ronger
dit **Hervé**
le compositeur toqué

Mise en scène :
Mireille Larroche

Conseiller artistique :
Yves Coudray

Assistant à la mise en scène :
Alain Patiès

Costumes :
Michel Ronvaux, Danièle Barraud

Chorégraphie :
Anne-Marie Gros

La Clef des Chants
ASSOCIATION RÉGIONALE DE DÉCENTRALISATION LYRIQUE RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS

Caf' Conc'

Hervé



RÉSERVATIONS :
01 53 35 07 77

La Péniche OPÉRA

La PÉNICHE OPÉRA : face au 42, quai de la Loire - 75019 PARIS

À bord de la Péniche Adélaïde
du 20 octobre au 31 décembre 2000 & du 2 mars au 13 mai 2001

Caf' Conc' Hervé



CAFÉ CONCERT

Musique : Florimond Ronger dit Hervé le compositeur toqué
Mise en scène : Mireille Larroche
Conseiller artistique : Yves Coudray
Assistant à la mise en scène : Alain Patiès
Costumes : Michel Ronvaux, Danièle Barraud
Chorégraphie : Anne-Marie Gros
Régie et lumière : Elio Suhamy
Construction du décor : Les Artisans du Spectacle, Daniel Michel
Peinture : Frédéric Faye
Avec en alternance les chanteurs
Edwige Bourdy, Éclosine
Christine Gerbaud, Nini Flon-Flon
Yves Coudray, Séraphin dit P'tit Léon
Christophe Crapez, Le Marquis
Vincent De Rooster, Ivore
Lionel Peintre, M. Georges Flageolet
Et les pianistes :
Claude Lavoix, Madame Théodore
Sébastien Driant, Monsieur Florimond

Spectacle à 20h30
Ouverture de la Péniche à 19 h

20, 21, 22, 27, 28, 29 octobre 2000
3, 4, 5, 10, 11, 12, 17, 18, 19, 24,
25, 26 novembre 2000
1, 2, 3, 8, 9, 10 , 15, 16, 17, 22, 23, 24, 28, 29, 30, 31 décembre 2000
2, 3, 9, 10, 11, 16, 17, 18, 23, 24, 25, 30, 31 mars 2001
1, 6, 7, 8, 13, 14, 15, 20, 21, 22, 27, 28, 29 avril 2001
4, 5, 6, 11, 12, 13 mai 2001

Tarifs :
Place : **150F**
Collectivités, habitants du Xème et XIXème arr. de Paris : **120F**
Moins de 26 ans : **80F**

Co-production
La Péniche Opéra / La Clef des Chants-Association régionale de décentralisation lyrique région Nord-Pas de Calais.

ne pas jeter sur la voie publique

C'est par un bel après midi d'été que le jeune Hervé, appelé plus tard le **" compositeur toqué "**, entre par hasard dans la chapelle de l'hospice de Bicêtre. Il s'installe aux claviers de l'orgue et joue ce qui lui passe par la tête. Aussitôt engagé par l'abbé de l'endroit, voilà notre jeune compositeur titularisé, nourri et logé. **Sa fenêtre donne sur la cour où se trouvent les fous... qui deviennent un sujet d'inspiration pour son esprit curieux ! Avec eux, Hervé, avant Offenbach, invente l'opérette.**

Si pour la critique de son époque, Hervé est déjà bien plus qu'un compositeur de "Café Concert", il n'en demeure pas moins que c'est d'abord là qu'Hervé connut le succès. Dans les cafés chantants des Champs-Elysées d'abord, puis à l'Eldorado et pour finir aux Folies Nouvelles dont il devint le directeur, sous les tonnelles ou dans les salles les plus prestigieuses, **Hervé créa ce qui constitue aujourd'hui notre Caf'Conc' : pochades, sketches, chansons, numéros burlesques, autant de formes décoiffantes, faites de textes et de musiques, de mots et de notes, de chorégraphies et de bouffonneries qui risquent d'en surprendre plus d'un par la truculence, l'incongruité, la loufoquerie des propos.**
Hervé c'est l'éloge de la déraison élevé au rang d'art majeur et peut-on rêver d'un lieu plus " décalé " que la Péniche, pour présenter les " folies " d'Hervé ? **Transformée pour l'occasion en Caf'Conc', La Péniche Opéra vous propose une navigation insolite dans un univers burlesque, décapant, surréaliste et farci de curiosités : celui d'Hervé.**
Mireille Larroche



Bienvenue au cabaret de la Belle Éclosine ! Entrez, entrez!... Venez découvrir nos attractions internationales ! Faîtes tourner notre roue magique, roue des amours, roue du destin, roue aux chansons ! Faîtes confiance au hasard ! Vous entendrez peut- être La Belle Espagnole, féerie ibérique, ou Le Retour d'Ulysse, et sa machinerie impressionnante! Peut être aurez vous la chance d'assister aux Métamorphoses de Tartempion où de véritables transformistes vous ébahiront!... Le compositeur toqué, Les Deux chanteurs sans Place feront peut être partie du programme... Ne manquez pas Le Beau Boucher, La Gardeuse d'Ours et V'la du nouveau... Assurément tout est neuf ! **Entrez, entrez ! Venez rire avec nous ! Venez rêver avec nous... ce soir, tout est possible !**
Alain Patiès
Nouveau!
Tartes, quiches marinières, vins et autres gourmandises accompagneront votre soirée ! Plaisirs de la vue et plaisirs de la bouche, le cabaret d'Éclosine, **c'est la folie des sens et du bonheur pour tous!**
Réservez votre place (formule repas à 50F).



Caf'Conc' Hervé

Les Délassements Comiques

*Mise en scène : **Mireille Larroche***
*Assitée par : **Alain Patiès***
*Conseiller musical : **Yves Coudray***
*Chorégraphie : **Anne-Marie Gros***
*Costumes : **Danièle Barraud***
*Régie générale et lumières : **Marc Pracca***
*Construction du décor : **Les Artisans du Spectacle, Daniel Michel***
*Peinture : **Frédéric Faye***
*Habilleuse : **Chantal Lallement***

Un véritable Café concert



Avec :

Edwige Bourdy, Eclosine
Christine Gerbaud, Nini Flon-Flon
Christophe Crapez, Le Marquis
Vincent De Rooster, Ivore Dumouche

et la pianiste
Madame Théodore : **Claude Lavoix**

Coproduction La Péniche Opéra/La Clef des Chants-Association régionale de décentralisation lyrique Région Nord-Pas-de-Calais.

Caf'Conc' Hervé



Les Délassements Comiques

Les ombres chinoises sont ravissantes, la mise en scène de Mireille Larroche pétillante. C'est peu dire que le public se tord de rire !

Les Échos, novembre 2000

Par ces week-ends sombres et frisquets, voici de quoi réchauffer les pieds et les coeurs tout en esbaudissant l'esprit. C'est drôle et ça ne prend pas la tête. Un vrai spectacle de fête.

le Figaro, novembre 2000

Partageur, généreux (l'adresse au public est ici naturelle), ce spectacle de potaches s'appuie sur de solides prestations techniques. Bravo !

Télérama, novembre 2000

Edwige Bourdy, Vincent De Rooster, Christophe Crapez. Photo Ramon Senara/Agence Bernand

Peut-on rêver d'un lieu plus « décalé » pour présenter les « folies » d'Hervé que la Péniche ?

Notre troupe de « fous » échappés de l'asile d'aliénés de Bicêtre où Hervé aima tant jouer de son harmonium et où il inventa, ce qui quelques années plus tard, devait devenir l'opérette, franchit la passerelle de notre frêle embarcation.

Lieu de tous les rêves, de tous les possibles, espace privilégié, en marge des grandes institutions, terrain d'aventures offert à toutes les inventions de ce compositeur surnommé « le compositeur toqué », la Péniche Opéra transformée pour l'occasion en caf'conc', vous propose une navigation insolite dans un univers burlesque, décapant, surréaliste et farci de curiosités : celui d'Hervé.

Non pas un Hervé, compositeur d'opérettes, mais un Hervé, tout aussi délirant créateur du « music-hall »

Et oui, celui qui inventa la musicothérapie et l'opérette est aussi celui qui inventa le music-hall et le caf'conc' !

Dans les cafés chantants des *Champs Elysées* d'abord, puis à *l'Eldorado* et pour finir aux *Folies Nouvelles* dont il devint le directeur, sous les tonnelles ou dans les salles les plus prestigieuses, Hervé créa ce qui constitue aujourd'hui notre Caf'Conc' : Pochades, sketchs, chansons, numéros burlesques, autant de formes décoiffantes, faites de textes et de musiques, de mots et de notes, de chorégraphies et de bouffonneries qui risquent d'en surprendre plus d'un, par la truculence, l'incongruité, la loufoquerie des propos.

Mireille Larroche

Bienvenue au cabaret de la Belle Éclosine !

Entrez, entrez. !...Venez découvrir nos attractions internationales !

Entrez faire tourner notre roue magique, roue des amours, roue du destin, roue aux chansons !

Vous entendrez peut être *La Belle Espagnole*, féerie ibérique, ou *Le Retour d'Ulysse*, et sa machinerie impressionnante !.. Peut être aurez vous la chance d'assister aux *Métamorphoses de Tatempion* où de véritables transformistes vous ébahiront !...*Le compositeur toqué*, *Les Deux chanteurs sans place* feront peut être partie du programme... Ne manquez pas *Le Beau Boucher*, *La Gardeuse d'Ours* et *V'la du nouveau*... Assurément tout est neuf !

Entrez, entrez ! Venez rire avec nous ! Venez rêver avec nous... ce soir, tout est possible !

Un spectacle différent selon les soirs !

Des chansons... :

La Femme masquée (satyre) - paroles de Ch. Blondelet et F. Baumaine

La Jeune Fille au Trombone (complainte burlesque) - paroles de Hervé

La Minaudière (sourires d'une jolie femme) - paroles de F. Baumaine et Ch. Blondelet

L'Ascenseur (chansonnette) - paroles de De Saint Albin

Le Beau Pompier (excentricité à jet continu) - paroles d'Horace Lamy

Le Beau Sergent (chanson dramatique) - paroles de Villemer et Delormel

Le Joli Boucher (chanson-type) - paroles de F. Baumaine et Ch. Blondelet

Le Maître Nageur - paroles de Bedeau

Le Maître Patineur - paroles de Bedeau

Le Temps des Roses... - paroles de Paul Ferrier

Marchand d'Lorgnettes - paroles de Bedeau

Nini Flon Flon (charge à fond de train) - paroles de Baumaine et Blondelet

Nom d'un' pipe ! (tyrolienne comique) - paroles de Léon Quentin

Ode à sa Majesté L'Impératrice des Français

Tirliquipiton (parodie du Pi...ouit ! de la Roussotte) - paroles de Villemer-Delormel

Tu m'négliges ce n'est pas bien - paroles de René Luguet

Une Femme comme il faut - paroles de M. E.A.D.

Une Victime de l'Amour ! (cri du coeur) - paroles de Houssot

V'la du nouveau ! - paroles de Blondelet, Baumaine, Perrin

Et de courtes opérettes...

Les Métamorphoses de Tartempion
Paroles de Léon Quentin, musique de Hervé.
Duo bouffe créé à l'Eldorado
Tartempion, comédien, peintre, poète : Yves Coudray
Boursouflé, son oncle, rentier : Lionel Peintre
Les stratagèmes cocasses d'un jeune amoureux pour obtenir de son oncle la main de sa bien aimée.

Les Deux chanteurs sans place
Parole et musique de Hervé
Duo comique créé à l'Eldorado
Dumouche, ténor, spécialiste de Guillaume Tell : Vincent de Rooster
Dutoc, baryton excellent dans la Favorite : Lionel Peintre
Les retrouvailles de deux chanteurs issus du conservatoire, leurs succès, leurs déboires.

Le Compositeur Toqué
Parole et musique de Hervé
Bouffonnerie musicale en 1 acte
Créé au théâtre des Folies Concertantes en mars 1854
Fignolet, compositeur extravagant : Lionel Peintre
Séraphin, son domestique : Yves Coudray
Les tribulations d'un compositeur avec son domestique avant et pendant une représentation de « La prise de Gigomar par les Intrus ».

La Belle Espagnole
Paroles et musique de Hervé
Opérette en 1 acte
Dégomés, fabricant de queues de billard : Christophe Crapez
Mercedes, belle madrilène : Edwige Bourdy
Clavicor, son frère torero jaloux : Vincent de Rooster
Où, comment deux amoureux réussissent à faire accepter leur amour par le frère de la belle.

Le Retour imprévu
Paroles de Edouard Montagne. Musique de Hervé
Grand Duo comique créé à l'Eldorado
Pénélope, tricoteuse hellénique : Christine Gerbaud
Ulysse, aventurier onirique : Christophe Crapez
Le retour inattendu et inespéré d'Ulysse auprès de son épouse Pénélope.

Hervé et le Caf' Conc' montent en Bateau

Voilà plusieurs années que la Péniche Opéra « interroge », selon un mot cher à sa fondatrice, le répertoire du théâtre musical. Après avoir tiré du sommeil « Le Toréador », les « Docteur Miracle » de Bizet et Lecocq, « La Princesse Jaune » de Saint-Saëns, « O Mon Bel Inconnu » de Reynaldo Hahn et « La S.A.D.M.P. » de Louis Beytz, il fallait poursuivre cette tâche. La lecture de la partition de « L'Œil Crevé » (ou V'lan dans l'Œil ») de Florimond Rongé, dit Hervé, fut comme une évidence : c'était une chose pour nous ! Cela… sautait aux yeux ! Et v'lan !

Comment pouvait-on passer à côté de ce musicien, un génie dans son genre ? Tout nous menait sur sa route. D'abord l'incroyable personnalité, on pourrait dire personnage, de ce compositeur, auteur, organiste, chanteur, chef d'orchestre et j'en passe qui fût le véritable inventeur de l'Opérette ; ensuite la multitude d'ouvrages dont il est le père. Pourrait-on imaginer à la lecture de ses œuvres théâtrales qu'Hervé a débuté sa carrière à la maîtrise de Saint Roch puis, quand la mue fût venue, comme organiste à Bicêtre… chez les fous ! Là, tout s'explique, me direz-vous (« Pour le théâtre Floridor et pour le couvent Célestin »). Quoiqu'il en soit les pensionnaires du dit endroit furent ses premiers interprètes, encadrés par le personnel soignant, rassurez-vous. Bien sûr, l'on peut se demander si les patients de ce « plaisant asile » ont déteint sur le maître ou si le Compositeur était assez Toqué pour s'enfermer au milieu d'une semblable compagnie. Une chose est certaine : il a toute sa vie regardé avec tendresse et insistance de ce côté ci de son existence, sa production en atteste.

C'est au cours de mes recherches en vue de la production de « V'lan Dans l'Œil » que je découvrais, avec l'œil valide qui me restait, qu'Hervé n'était pas seulement (pardon, Florimond !) le compositeur et très souvent le librettiste d'opérettes multiformes toutes plus déjantées les une que les autres, mais aussi l'auteur extrêmement prolifique de chansons destinées au Café Concert, genre très à la mode à son époque. Ce sont bien évidemment les titres qui m'ont d'abord attiré l'œil (celui qui n'était pas crevé, bien sûr). Je ne résiste pas à la tentation de vous en livrer quelques-uns uns : « On n'est pas des cruches », « N't'en va pas Mad'leine », « Le Chemin de Nanterre, S.V.P. ? », « J'aime pas les beaux hommes », « Quoi donc qu'j'en f'rai ? », « La rosière de Noisy-les-Vaches », « La servante d'auberge à l'Hôtel du Singe d'or », « Toujours du bouilli », « Le Beau Pompier » (excentricité à jet continu), « Faut avaler ça » (réflexions d'une jeune mariée), « Je ne l'aurai pas laissé faire », « Une victime de l'Amour » (cri du cœur), « Y a des familles qu'a pas d'chance » (jérémiades bouffes), « C'est mon frère » (étude de mœurs), « Je chante bien quand il est là » (excentricité)… Autant de titres fleuris qu'on imagine, le plus souvent avec raison, renfermer des textes délicieusement scabreux et glissants bien qu'ils soient destinés aux plus grandes vedettes d'alors : Pacra, Chrétienno, Perrin ou même Thérésa, qui vit toujours dans un coin de notre mémoire grâce au trio de « La Vie Parisienne » : « Je veux, moi, dans la capitale voir les divas qui font fureur, voir la Patti dans Don Pasquale et Thérésa dans le Sapeur » (allusion à l'un de ses grands succès : « Rien n'est sacré pour un sapeur »).

Tout ces chanteurs venaient d'horizons très différents, créant ainsi un panachage de personnalités et une faune joliment hétéroclite dont la rencontre devait être un spectacle en soit. Certains étaient d'anciens marchands de vins, comme Pacra, d'autres des chanteurs d'opéra « en rupture de banc », comme Kelm le grand complice et partenaire d'Hervé pour ses premières saynètes où il interprétait indifféremment, du haut de son imposante stature, les valets dévoués ou les jeunes filles acariâtres. On ne sait pas grand chose de la manière dont ils interprétaient leurs chansons mais ce qui est sûr c'est qu'ils osaient tout ! Sinon comment mettre à son répertoire des titres pareils et les interpréter devant un public toujours actif et loquace autant que bigarré. Car le Café Concert est sans doute le seul endroit où toutes les classes sociales se mêlent réellement, sans peur ni a priori, la noblesse et la haute bourgeoisie y côtoyant les demi-mondaines et les apaches, sans fraterniser, soit, mais sans détourner le regard.

Vous admettrez que, décidément, nous ne pouvions pas négliger plus longtemps ce répertoire là ! Hervé a certainement dû penser qu'un jour une Péniche passerait par Bicêtre, transportant des personnages assez excentriques pour ne pas avoir peur de vous entraîner dans une (re)découverte des plus réjouissante !

Yves Coudray

ON L'APPELAIT, le « COMPOSITEUR TOQUÉ »

Un Cas Unique dans toute l'histoire du théâtre musical, comme on va le voir ! Florimond Ronger naquit en 1825 à Houdain, petit village du Pas-de-Calais. Le milieu est modeste : le père est gendarme, d'ascendance française, et la mère femme de ménage d'origine espagnole. On peut facilement imaginer que les premiers contacts avec la musique du petit Florimond seront les marches militaires du régiment royal, et les fandangos et autres jotas chantés par sa mère !

Puis ce sera la découverte des chants religieux de l'église du village, précédant ceux d'une église beaucoup plus importante : l'église Saint-Roch à Paris. En effet, c'est là que Madame Ronger, après la mort de son mari, va se fixer, trouvant un emploi pour elle et une place dans la maîtrise pour son fils.
Ce sera pour lui la découverte d'une musique de toute autre dimension et il n'y a pas de doutes que le déchaînement des orgues en folie va marquer l'esprit de cet enfant de 10 ans.
L'église, l'orgue, vont occuper une place de plus en plus importante dans sa vie. Le hasard d'une promenade va le mener à Bicêtre où il obtiendra le poste d'organiste de la chapelle. Et c'est là, parmi les fous de l'asile que Florimond va composer, dans les années 1840, des petites pièces drôles, qu'il va interpréter avec eux. Il constatera l'effet bénéfique que produit la musique sur ces esprits dérangés, découvrant, sans le savoir, la musicothérapie.... et ce genre musical qui deviendra l'opérette.
De là viendra aussi son surnom de « compositeur toqué ».
L'église encore et l'orgue toujours, il devient l'organiste de Saint-Eustache. Mais voilà que la musique religieuse ne suffit plus au bonheur de cet insatiable, et que sa double vie ressemble à un livret d'opérette, le matin à la messe, et le soir dans les petits théâtres de banlieue... où le démon du spectacle l'attire.
On le retrouve chef d'orchestre (à l'Odéon, au Palais Royal), ensuite au Boulevard du Crime, catalyseur de tous les talents des Arts du spectacle.

En 1854 Florimond Ronger -qui se fait désormais appeler Hervé- devient directeur de son propre établissement le « Théâtre des Folies Concertantes », actuel Théâtre Déjazet... soit quelques mois avant qu'un certain Offenbach n'inaugure ses « Bouffes Parisiens ». Dès lors, la folie va régner dans ce lieu habité de tous les sortilèges. Le bouche à oreille va attirer le tout Paris avide de choses nouvelles : « Comment ? Qu'est-ce que vous me racontez ? Une nouvelle salle où le directeur écrit ses livrets, compose sa musique, dirige l'orchestre, chante le premier rôle ? Et pourquoi ne vendrait-il pas les billets à l'entrée, et les bonbons à l'entracte, pendant que vous y êtes ? ! ! ! » Ce diable d'homme en était bien capable !
Il composera des dizaines d'opérettes dont les sous-titres parlent d'eux-mêmes : « tableaux grotesques », « excentricité musicale », vaudeville opérette... Au cours d'une carrière parallèle à celle d'Offenbach, qui verra en lui un dangereux rival, Hervé agrandira le cadre et la forme de ses ouvrages, qui deviendront les Opéra Bouffes de sa trilogie *L'Œil Crevé* 1867, *Chilpéric* 1868, et *Le Petit Faust* 1869.
Mais il y a un autre aspect des multiples talents de Hervé que l'on ne connaît pas, c'est la chanson.
Il va participer à la naissance du « café concert », en particulier à « L'Eldorado », où, à partir de 1864, ses dons multiples feront merveille. Il dirigera l'orchestre, il écrira des chansons qu'il lui arrivera d'interpréter lui-même et servira les gloires populaires du temps : on citera la mythique Thérésa, surnommée « la Patti de la choppe », Jules Perrin créateur du Moulin à paroles » ; l' »*hénaurme* » Suzanne Lantier, dont on disait « c'est un éléphant qui avalé un rossignol »... On imagine l'ambiance qui régna dans ces lieux de fêtes !

Un dernier mot : sa fin fût aussi cocasse » que l'avait été sa vie. Depuis longtemps l'Angleterre était devenue sa seconde patrie et « oubliant » qu'il était marié et père de famille en France, il s'était remarié là-bas, et avait fondé une seconde famille ! Au vieux cimetière de Boulogne-Billancourt, l'épitaphe est rédigée... en anglais, à l'initiative de sa deuxième femme. Ses obsèques donnèrent lieu à des crêpages de chignons entre ses « deux familles », dont seule la bataille d'Azincourt peut donner une idée...

Jacques Rouchouse est producteur d'émissions sur l'opérette à Radio France, il est également l'auteur d'une biographie : « Hervé, le père de l'opérette » éditions Michel de Maule, Paris 1994,
Ainsi que d'un «Que sais-je ? » *L'opérette*, P.U.F., Paris 1999

BIOGRAPHIES

Mireille Larroche, mise en scène
Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche achève une licence en lettres avant de devenir assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverdre en 1973 et 1974. En 1975, elle crée la Péniche Théâtre avec Jean-Paul Farré et en 1982 la Péniche Opéra avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais. Par sa démarche très personnelle, de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une lecture peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la musique "savante" avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement. Elle met aussi en scène des ouvrages du grand répertoire lyrique dans divers Opéras d'Europe : *Sémiramis* de Cesti à Innsbruck, *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra de Nice, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra Royal de Wallonie, à l'Opéra de Montpellier et au Grand Théâtre de Tours. Elle met en scène la plupart des productions de la Péniche Opéra (dont *V'lan dans l'Œil* de Hervé, *La Veuve et le Grillon, La Belle Lurette de V. Bouchot, Le Jardin des Délices*...)

Anne-Marie Gros, chorégraphie
Danseuse et comédienne de formation, Anne-Marie Gros débute une carrière qui ne dissocie pas le mouvement de la comédie. Elle crée sa propre compagnie avec le spectacle *Chère Daisy*, comédie musicale dont elle écrit le texte et crée les chorégraphies. Elle règle les chorégraphies de spectacles comme *Ariane à Naxos* de Richard Strauss (Festival de Montpellier), collabore avec la Compagnie Fracasse et co-met en scène l'adaptation de *Don Quichotte* par Jean-Marie Lecoq sur une musique de Louis Dunoyer de Segonzac. En 1995, elle crée son deuxième spectacle : *L'Histoire de Babar le petit Eléphant* de Francis Poulenc, dont elle a assuré la chorégraphie et la mise en scène. Elle est aussi chorégraphe en résidence au Centre d'Eveil Artistique d'Aulnay-sous-Bois où elle crée des spectacles avec une troupe d'enfants.
En 1996, elle règle la chorégraphie du *Passe Muraille*, comédie musicale (Michel Legrand/Didier Van Cauvelaert/Alain Sachs). Dès 1995, elle collabore avec Mireille Larroche sur *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn et cette complicité se poursuit avec plusieurs productions (*La Botte Secrète V'lan dans l'oeil, La Belle Lurette*, œuvre qui l'amène aussi sur scène en tant qu'interprète). Parallèlement elle dirige l'atelier chorégraphique des jeunes chanteurs du Centre de Formation Lyrique de l'Opéra Bastille. Cette année, elle crée la chorégraphie du *Sire de Vergy* (avec Jean-Paul Farré) et participera à *Faisons un opéra* de Benjamin Britten à l'Opéra Comique.

Michel Ronvaux, costumes
Responsable de la Décoration sur Costume à l'Opéra National de Paris depuis 1983, il travaille depuis 1981 comme décorateur scénographe et créateur de costumes pour des clips publicitaires, des clips vidéo, pour le cinéma, la télévision, le ballet, le théâtre et l'opéra. La rencontre de Marc Boisseau, en 1971 à l'E.N.S.A.T.T. en Décoration Scénographie, lui permettra de participer en 1989 à la création de l'opéra *Le Rouge et le Noir* (Claude Prey) au Festival d'Aix-en-Provence. Ensuite, il travaille régulièrement avec Mireille Larroche : *Rêves de Cantates, Rêves et Dérives, les Nuits Enchantées de Mozart, les Noces de Figaro, Mahagonny, Scorendo, le Toréador, Archéologie du XXème siècle, La Bohème, V'lan dans l'oeil, La Belle Lurette.*

Danièle Barraud, costumes
Danièle Barraud s'engage dès l'adolescence dans le milieu du théâtre. D'abord jeune comédienne au T.N.P., elle s'occupe ensuite des Relations Publiques au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, puis de l'administration au Centre d'Animation Culturelle de la Côte Basque, et enfin crée, aux côtés d'Erik Krüger, une compagnie lyrique, Opéra-Tréteaux. C'est en gérant les productions de cette compagnie qu'elle développe son goût des formes, des couleurs et des matières, jusqu'à se charger complètement de la création des costumes. Peu à peu elle se dégage de ses autres fonctions pour se consacrer à son métier de costumière. Elle travaille sur plusieurs spectacles dont Le *Salon Berlioz* (La Péniche Opéra), *François Villon, un songe musical* de J.C Mathon (Opéra de Lyon), *Les Mille et Une Nuits* (Ecla Théâtre au Théâtre de la Porte St Martin), *King Arthur* de Purcell (16ème Théâtre Musical en Touraine et 4èmes Créneaux de Suscinio), La Passion selon Saint-Jean de Bach (14ème Théâtre Musical en Touraine), *Le Capitaine Fracasse* d'Erik Krüger d'après Théophile Gautier (2èmes Créneaux de Suscinio), *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (Opéra de Rennes, CNSM de Paris...), *Falstaff* de Verdi (12ème Théâtre Musical en Touraine), *Faust* de Gounod (9ème Théâtre Musical en Touraine et Opéra de Vichy)...

Edwige Bourdy, soprano
Après avoir fait ses études au CNR de Toulouse, au CNIPAL de Marseille, à l'École d'Art lyrique de l'Opéra de paris puis au Centre de Musique de Versailles, Edwige Bourdy interprète plusieurs rôles importants du répertoire lyrique et chante aussi bien les compositeurs contemporains que la musique ancienne.
Depuis plusieurs années, elle participe aux créations de la Péniche Opéra : *Le Toréador*, *Les Docteurs Miracle*, les *Comédies Madrigalesques*, les *Opéras Louffes*, *V'lan dans l'oeil* et tout dernièrement *La Belle Lurette*. Elle se produit régulièrement en récital avec Erika Guiomar et Philippe Alègre.

Christine Gerbaud, mezzo-soprano
Après un Premier prix au CNSM de Paris en 1990, elle débute à l'Atelier Lyrique de Lyon dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, puis dans une tournée française de la *Chauve-Souris* de Strauss en 1995. Elle a chanté dans *Euridice* de Jacopo Peri (Amaury du Closet/Eric Tamin) et dans *Wozzeck* d'Alban Berg (Daniel Barenboïm/Patrice Chéreau). Elle participe à la pièce théâtrale et musicale de Françoise Pillet *Figaro, peintre en bâtiment*, puis aux *Nouvelles Histoires Sacrées* de Claudio Ambrosini et André Bon (avec l'ARCAL). Elle a beaucoup chanté Metella dans *La vie parisienne* d'Offenbach avec Musica 2000 et l'ORJ de Rouen. Depuis 1995, elle travaille avec la Péniche Opéra dans *Les Docteurs Miracle* de Bizet et Lecocq, *V'lan dans l'oeil* de Hervé, puis *La Belle Lurette* de Vincent Bouchot.

Yves Coudray, ténor
Enfant, c'est à la télévision qu'il débute (dans *Graine d'ortie* d'Yves Allégret). Admis au CNSM de Paris il entame dès lors une carrière aussi riche que diverse. Sur scène, Mozart, Rossini, Britten ou Massenet côtoient Offenbach, sans pour autant négliger ni le concert, le récital, la musique ancienne ou la création contemporaine. Depuis 1992, il est membre du conseil artistique de la Péniche Opéra où il est l'artisan et l'interprète de reprises du répertoire français oublié : *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *Les Docteurs Miracle* de Bizet et Lecocq, *O Mon Bel Inconnu* de Reynaldo Hahn, *La S.A.D.M.P.* de Louis Beydts et Sacha Guitry et *V'lan dans l'oeil* de Hervé.
Parallèlement à sa carrière d'interprète, il développe une activité de metteur en scène (*Jephté* de Montéclair, *La Serva Padrona* de Pergolesi, *The Telephone* de Menotti, *La Princesse Jaune* de Camille Saint-Saëns, et cette année *Prochain Arrêt*, un spectacle donné à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille). On a pu aussi le voir cette saison dans *V'lan dans l'oeil* à Tours, dans *Les Contes d'Hoffmann* à Massy et le *Salon Berlioz* à l'Opéra Comique et à la Péniche Opéra.

Christophe Crapez, ténor
Après avoir étudié le violon, Christophe Crapez débute le chant avec René Bianco puis intègre la classe de chant de Mady Mesplé.
Il débute sa carrière en 1996 à 24 ans et structure son répertoire autour de trois axes :
- La musique du XXème siècle : créations avec des ensembles tels que les Percussions de Strasbourg, Musicatreize ou 2E2M, ainsi qu'à l'Opéra Royal de Wallonie ou l'Opéra de Nantes. Conseiller artistique à la Péniche Opéra, il a également créé en France l'intégrale des *Canticles* de Britten.
- L'opéra classique et romantique : il a chanté Mozart, Haydn, Rossini, Massenet à l'Opéra d'Avignon, l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra Comique et l'Opéra de Clermont-Ferrand.
- L'opéra comique, l'opéra bouffe et l'opérette classique dans des théâtres tels que le Capitole de Toulouse, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Reims et l'Opéra Royal de Wallonie.

Vincent De Rooster, ténor

Né en 1967, Vincent De Rooster fait ses études au CNSM de Paris. Au cours de la saison 1998-99, il a fait partie de la première promotion des "Jeunes Voix du Rhin".

Son répertoire très varié traduit son goût d'interpréter des œuvres de genres, de styles et d'époques différents. Sur scène, il a interprété Don José (*Carmen*,Bizet), Lensky (*Eugène Onéguine*, Tchaikovsky), Alfredo (*La Traviata*, Verdi), le rôle du ténor (*The number eleven bus*, P. Maxwell-Davies), le rôle-titre dans *The prodigal son* (B. Britten), ou encore Eisenstein (*La Chauve-souris*, J. Strauss), Ange Pitou (*La fille de Madame Angot*, C. Lecocq), l'Archiduc (*Madame l'Archiduc*, J. Offenbach)... sans oublier les concerts (Mahler, Haendel, Mendelssohn, Puccini) et de nombreux récitals de mélodies et de Lieder (R. Schumann, R. Strauss, M. De Falla, F.P. Tosti, H. Duparc, K. Weill...).

Récemment, il participe à la reprise de *V'lan dans l'œil* (Hervé) au Théâtre de Tours et à la création de *La Belle Lurette* (V. Bouchot) à la Péniche Opéra.

Lionel Peintre, baryton

Lauréat du CNSM de Paris, il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers et se produit, au concert, avec Les Arts Florissants, l'Ensemble de Solistes Bernard Tétu, l'Orchestre National d'Ile de France, Radio-Télévision Luxembourg, ainsi qu'avec les ensembles 2E2M, Musicatreize.

Il participe régulièrement aux productions de la Péniche Opéra : *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *Von Heute auf Morgen* de Schoenberg, *Les Docteurs Miracle* de Bizet et Lecocq ou encore *La S.A.D.M.P.* de Beydts et Sacha Guitry. Pour compléter ses activités, il enregistre pour différents labels le *Llanto* de Maurice Ohana, *Gilles de Rais* d'Edith Canat de Chizy, la *XIV^e Symphonie* de Dmitri Shostakovich... Récemment il participe à la production du *Chevalier à la Rose* au Grand Théâtre de Genève et à *V'lan dans l'oeil* de Hervé à l'Opéra Comique, il fait partie de l'intégrale des mélodies de Francis Poulenc organisée par la Bibliothèque Nationale de France et Radio France et participe à la production du *Premier Cercle* de Gilbert Amy à l'Opéra National de Lyon, où il sera à nouveau en 2001 pour les *Fiançailles au Couvent* de Prokofiev.

Mise en scène :
Mireille Larroche
Conseiller musical :
Yves Coudray

Caf' Conc' Hervé



Un véritable Café concert :
avant le spectacle, quiches, saumons fumés, tartes, vins et autres gourmandises accompagneront votre soirée.
À réserver en même temps que le billet du spectacle, la formule repas à 50 F

Les Délassements Comiques

Prolongation exceptionnelle

Avec,
en alternance :
Edwige Bourdy,
Christine Gerbaud
Yves Coudray
Christophe Crapez
Vincent De Rooster
Lionel Peintre
et
Corrine Durous au piano

Caf'Conc' Hervé
Les Délassements Comiques

Spectacle à 20h30, matinée le dimanche à 16h

Tarifs : 150, 120 et 80 F
Formule repas à 50F

De décembre à mai :
Les 28, 29, 30, 31 décembre, 12, 13, 19, 26, 27 janvier, 2, 3, 9, 10 février, 2, 3, 9, 10, 11, 16, 17, 23, 24, 25 mars, 6, 7, 8, 13, 14, 20, 21, 27, 28, 29 avril et 4, 5, 6, 11, 12, 13 mai

Co-production :
La Péniche Opéra/ La Clef des Chants - Association régionale de décentralisation lyrique région Nord-Pas de Calais

Réservations : 01 53 35 07 77

La Péniche opéra, amarrée face au 46 quai de la Loire, 75019 Paris

Mise en scène :
Mireille Larroche
Conseiller musical :
Yves Coudray

Caf' Conc' Hervé

Un véritable Café concert :
avant le spectacle, quiches, saumons fumés, tartes, vins et autres gourmandises accompagneront votre soirée.
À réserver en même temps que le billet du spectacle, la formule repas à 50 F

Les Délassements Comiques

Prolongation exceptionnelle

Avec,
en alternance :
Edwige Bourdy,
Christine Gerbaud
Yves Coudray
Christophe Crapez
Vincent De Rooster
Lionel Peintre
et
Corrine Durous au piano

Caf'Conc' Hervé
Les Délassements Comiques

Spectacle à 20h30, matinée le dimanche à 16h

Tarifs : 150, 120 et 80 F
Formule repas à 50F

De décembre à mai :
Les 28, 29, 30, 31 décembre, 12, 13, 19, 26, 27 janvier, 2, 3, 9, 10 février, 2, 3, 9, 10, 11, 16, 17, 23, 24, 25 mars, 6, 7, 8, 13, 14, 20, 21, 27, 28, 29 avril et 4, 5, 6, 11, 12, 13 mai

Co-production :
La Péniche Opéra/ La Clef des Chants - Association régionale de décentralisation lyrique région Nord-Pas de Calais

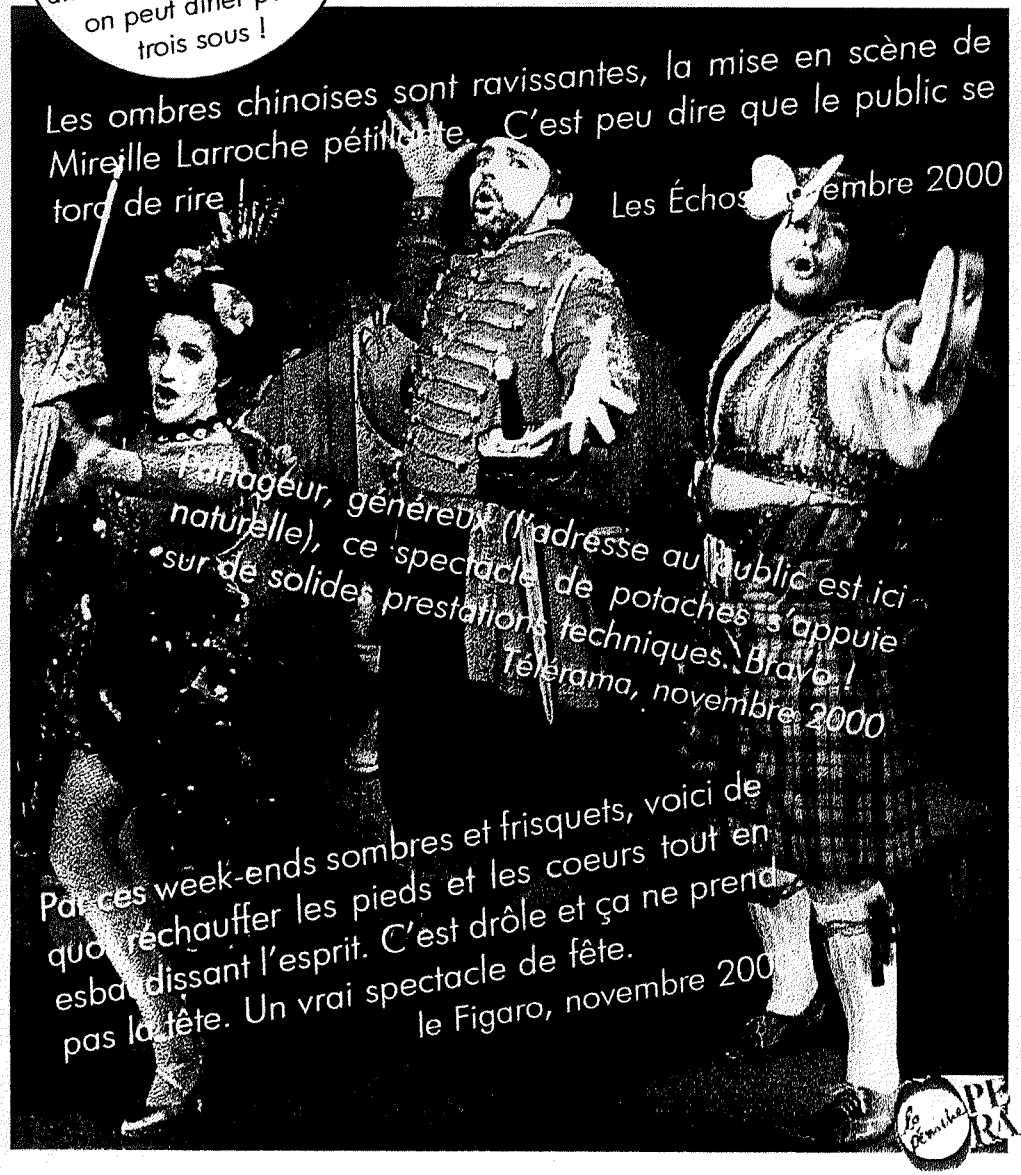
Réservations : 01 53 35 07 77

La Péniche opéra, amarrée face au 46 quai de la Loire, 75019 Paris

Un spectacle lyrique et loufoque d'Hervé, le "Compositeur Toqué", où, dans une ambiance "café concert" on peut dîner pour trois sous !

Caf'Conc' Hervé

Les Délassements Comiques



Les ombres chinoises sont ravissantes, la mise en scène de Mireille Larroche pétillante. C'est peu dire que le public se tord de rire !

Les Échos, novembre 2000

Partageur, généreux (l'adresse au public est ici naturelle), ce spectacle de potaches s'appuie sur de solides prestations techniques. Bravo !

Télérama, novembre 2000

Par ces week-ends sombres et frisquets, voici de quoi réchauffer les pieds et les coeurs tout en esbaudissant l'esprit. C'est drôle et ça ne prend pas la tête. Un vrai spectacle de fête.

le Figaro, novembre 200

Un spectacle lyrique et loufoque d'Hervé, le "Compositeur Toqué", où, dans une ambiance "café concert" on peut dîner pour trois sous !

Caf'Conc' Hervé

Les Délassements Comiques

Les ombres chinoises sont ravissantes, la mise en scène de Mireille Larroche pétillante. C'est peu dire que le public se tord de rire !

Les Échos, novembre 2000

Partageur, généreux (l'adresse au public est ici naturelle), ce spectacle de potaches s'appuie sur de solides prestations techniques. Bravo !

Télérama, novembre 2000

Par ces week-ends sombres et frisquets, voici de quoi réchauffer les pieds et les coeurs tout en esbaudissant l'esprit. C'est drôle et ça ne prend pas la tête. Un vrai spectacle de fête.

le Figaro, novembre 200

Paris, le 20 décembre 2000



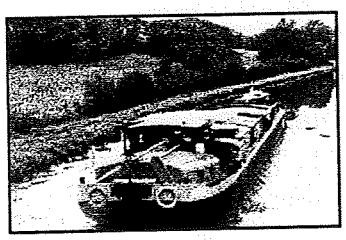
Prolongation exceptionnelle !!!

Madame, Monsieur,

Notre Caf'Conc' Hervé, notre spectacle lyrique et loufoque d'Hervé, le Compositeur Toqué ne s'arrêtera pas le 31 décembre prochain comme prévu.
Devant le succès, le voilà qui se prolonge aux mois de janvier et février...

Le Caf'conc' Hervé, c'est maintenant du 12 janvier au 13 mai !

À bord de notre péniche, amarrée sur le bassin de la Villette, Paris XIXe



Le public est ravi,
la Presse enchantée,
Venez, vous aussi, nous retrouver sur notre accueillant bateau
pour partager des soirées inoubliables !

A très bientôt " à bord " ! ! !
La Péniche Opéra : 01 53 35 07 76/77

Pour ceux qui sont déjà venus, sachez que pour ce spectacle il existe différentes versions,
contactez-nous pour avoir toutes les informations nécessaires...

22, 23, 28, 29, 30, 31 décembre,
12, 13, 19, 26, 27 janvier,
2, 3, 9, 10 février
2, 3, 9, 10, 11, 16, 17, 23, 24, 25 mars
6, 7, 8, 13, 14, 20, 21, 27, 28, 29 avril
4, 5, 6, 11, 12, 13 mai .

Spectacle à 20h30, matinée le dimanche à 16h

Théâtre Musical

Opérette

Octobre 2000 / Janvier 2001

Et que vogue la péniche...

La Péniche Opéra, comme Maurice Fleuret la définissait, n'est pas un répertoire, mais un état d'esprit. Elle est devenue une bien agréable institution, aux programmations originales réalisées avec soin, mises en scène, la plupart du temps, par Mireille Larroche. Elle se maintenait à flots, depuis sa création, avec des parfois des difficultés. Aujourd'hui, sa situation s'est normalisée, et sa reconnaissance confortée par le label « Scène Lyrique Nationale », qui lui a été décerné l'an passé par le Ministère de la Culture.
Cette saison, elle propose à Paris pas moins de 202 représentations. Toutefois, elle ne limite pas son audience à la capitale, car ses deux péniches sillonnent également les voies navigables de France, et fait régulièrement escale dans des lieux où les spectacles sont ordinairement absents. Compte tenu de l'importance de la présente saison parisienne, la tournée en province sera réduite, cette année, et surtout plus concentrée dans le temps (été et fin d'année 2001)



« Caf' Conc' Hervé » à la Péniche Opéra

Le *Caf'Conc' Hervé* (1), qui ouvrira la saison parisienne le 12 octobre, est justement une reprise d'un spectacle créé, la saison passée, en province (en co-production avec la Clef des Chants, Région Nord Pas-de-Calais). N'ayant pas oublié l'importante carrière d'Hervé au café-concert, la Péniche se transformera donc, pour ce spectacle, en caf'conc', dans une nouvelle formule où l'on pourra même consommer, en dégustant quiche marinière, tarte, et autre gourmandise. Tout cela en se délectant de quelques raretés de notre « compositeur toqué », dans son répertoire, aujourd'hui bien oublié, celui de l'Eldorado, ou de ses Folies, et autres excentricités musicales. Le spectacle sera repris, pour 70 représentations, en alternance, tout au long de cette saison.

LA TERRASSE

109 RUE ORFILA
75020 PARIS

Tel: 01 40 30 49 49 (Mensuel)
OCTOBRE 2000 EG -0032148717-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Caf'Conc' Hervé

La troupe de la Péniche Opéra éclaire une nouvelle facette d'Hervé. L'inventeur de l'opérette excella aussi dans le domaine du music-hall.



PHOTO : JEAN-PIERRE MAURIN

Le nouveau voyage au long cours -il nous mènera jusqu'au 31 décembre, avant d'être repris en mars...- de la Péniche Opéra marque les retrouvailles de la troupe de Mireille Larroche avec l'univers d'Hervé, le compositeur toqué. De son vrai nom Florimond Ronger, Hervé (1825-1892) est tout simplement l'inventeur de l'opérette, genre qu'Offenbach saura, dans son sillage, populariser et exploiter avec le talent que l'on sait... Oubliées par l'histoire de la musique française officielle, l'œuvre et la personnalité d'Hervé sont en cours de redécouverte, à l'initiative en particulier de son biographe Jacques Rouchouse (producteur à Radio-France et auteur de « Hervé, le père de l'opérette », ed. M. de Maule, Paris 1994) et, précisément, des interprètes de la Péniche Opéra. Mireille Larroche qui avait déjà monté « Vlan dans l'œil » à l'Opéra Comique en 1998 a souhaité avec ce Caf'Conc' éclairer un autre Hervé. « *Non pas un Hervé, compositeur d'opérettes, mais un Hervé tout aussi délirant créateur du music-hall... Dans les cafés chantants des Champs-Élysées d'abord, puis à l'Eldorado et pour finir aux Folies Nouvelles dont il devint le directeur, sous les tonnelles ou dans les salles les plus prestigieuses, Hervé créa ce qui constitue aujourd'hui notre Caf'Conc' : pochades, sketches, chansons, numéros burlesques, autant de formes décoiffantes, faites de textes et de musiques, de mots et de notes, de chorégraphies et de bouffonneries qui risquent d'en surprendre plus d'un, par la truculence, l'incongruité, la loufoquerie des propos* ». Nous voilà prévenus. Dernière bonne nouvelle : le spectacle sera différent tous les soirs et piochera, au gré de l'humeur et des spécificités des nombreux interprètes qui vont « tourner » sur ce spectacle jusqu'en décembre (les habitués Edwige Bourdy, Yves Coudray, Lionel Peintre et quelques autres...), dans un réservoir quasi inépuisable de chansons, « numéros », surprises et mini-opérettes. L'hiver a du bon, finalement...

Du 20 octobre au 31 décembre à La Péniche Adélaïde (face au 42, quai de la Loire – 75019 Paris). Tél. 01 53 35 07 76. Places : 150 F.

OPERETTE

62 RUE BLANCHE
75009 PARIS

Tel: 01 40 38 33 44 (Trimestriel)
15 OCT/15 JAN 01 EG -0052161946-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LES LIVRES

« HERVÉ » PAR JACQUES ROUCHOUSE

C'est 1994 que Jacques Rouchouse a publié un fort volume de près de 400 pages intitulé « Hervé, le père de l'opérette ». Depuis, on sait que quelques efforts ont été faits pour remettre au goût ce compositeur génial que la postérité a laissé trop longtemps dans l'ombre d'Offenbach. On se rappelle les représentations du *Petit Faust* et, plus récemment de *V'lan dans l'œil*, sans oublier le *« Caf' Conc' Hervé »* actuellement à l'affiche de la Péniche Opéra.

La réédition de ce livre qui a obtenu le « prix d'automne » 1994 de la Société des Gens de Lettres et le « grand prix de littérature musicale » de l'Académie du disque Charles Gros, 1995 » est donc la bienvenue.

Dans son avant-propos, on pouvait lire, sous la plume de Jacques Martin :

« Je conseille cet ouvrage qui, en vous distrayant, vous apprendra beaucoup sur l'univers de l'opérette ; et je vous garantis son auteur, Jacques Rouchouse, dont chaque respiration est consacrée à servir la musique ».

Distribution Flammarion

01 56 89 91 91
OCT 2000
(Hebdo)
EG -0166153212-
gus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Zurban

Classique

Musique légère

Complètement toqué !



Avec Jacques Offenbach, Hervé (1825-1892) – Florimond Rongé pour l'état civil – inventa l'opérette. Le *Caf'Conc Hervé* que propose la Péniche opéra tombe a pic pour se remémorer la place de l'artiste dans le répertoire de la musique légère française. Après avoir exhumé *V'lan dans l'œil* la saison passée les chanteurs et musiciens de la Péniche opéra récidivent avec un spectacle hautement loufoque à la gloire de l'esprit burlesque et bouffon de celui que l'on baptisa « le compositeur toqué ». Hervé sous-titra sa chanson *Le Beau Pompier* « excentricité à jet continu »... On en fera autant avec un spectacle qui se renouvellera chaque soir jusqu'à la fin de l'année !

Alain Cochard

La Péniche opéra (Péniche Adélaïde).

Classique

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32 (Hebdo)
18 OCTOBRE 00 PG -0218149785-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

La Péniche-Opéra

Le caf' conc' en folie

Nom : Ronger. Prénom : Florimond. Surnom : Hervé. Métier : compositeur, pianiste, parolier, bouffon, chansonnier... Bref, un drôle de paroissien qui, avant Offenbach, invente de l'opérette. Mais pas seulement ! Car cet étonnant personnage (dont, rappelons-le, Jacques Rouchouse a écrit une biographie savoureuse) est aussi un précurseur dans le domaine pétillant du music-hall.

Mireille Larroche, qui s'était déjà éprise d'Hervé avec le spectacle « Vlan dans l'œil », l'invite sur la Péniche-Opéra Adélaïde qu'elle transforme pour l'occasion en « Cabaret de la belle Eclosine ». Avec Nini Flon-Flon, Séraphin dit P'tit Louis et quelques autres, le « Caf'Conc'Hervé » promet des moments fous, fous, fous. Normal, puisque le compositeur trouva son inspiration chez les pensionnaires de l'asile du Kremlin-Bicêtre. Au programme, « les Métamorphoses de Tartempion », « le Beau Boucher », « V'la du nouveau », « la Gardeuse d'ours », « le Retour d'Ulysse »...

Illustré, et « enlevé » à train d'enfer par la fine équipe de la Péniche : Yves Coudray, Evelyne Bourdy, Lionel Peintre, Claude Lavoix, ce premier spectacle de la saison est strictement interdit aux tristes sires et porte un sous-titre éloquent, « les Délassements comiques ».

Isabelle GARNIER

● « Péniche Adélaïde », amarrée face au 42, quai de la Loire, 19e. Du 20 octobre au 31 décembre (puis du 2 mars au 13 mai 2001). Tél. : 01.53.35.07.77. Places : 150 F. Spectacle à 20 h 30. Ouverture de la Péniche à 19 heures pour une formule repas (50 F).



Les fantaisies du « Caf'Conc' Hervé », à la Péniche Opéra. (DR.)

France inter

Jean-Marc STRICKER

Dimanche 22 Octobre 2000
8h37

CHRONIQUE THEATRE

Relance Olivier De RINCQUESEN:
Ancrée sur le Bassin de la Villette, la Péniche Opéra se transforme (les vendredi, samedi et dimanche) en Café-Concert, le "CAF'CONC'HERVÉ" du nom de cet auteur-compositeur injustement tombé dans l'oubli.

Jean-Marc STRICKER:
Au royaume de l'opérette, le pionier, le défricheur Florimond RONGER, alias HERVÉ, a été complètement écrasé par le roi OFFENBACH.
On assiste donc à une résurrection de l'oeuvre d'HERVÉ grâce à Mireille LARROCHE et à son équipe de la Péniche Opéra.
Ce n'est pas une résurrection pour mélomane passéiste ou érudit taciturne.
C'est pour la joie et le divertissement des publics d'aujourd'hui.
Comme on dit familièrement, HERVÉ ratisse très large: de la blague de potache à la satyre des moches bourgeois de la prétendue Belle Epoque.
Son humour ne tombe jamais méprisant d'en haut et ne frappe jamais méchamment bas. C'est l'humour humaniste d'un homme qui connaissait la vie et savait l'écouter. Fils d'un gendarme et d'une femme de ménage, c'est grâce aux curés qu'il découvre le chant, les orgues et la musique. Un jour, il est nommé organiste de la Chapelle de Bicêtre, l'asile de fous. Découvrant sans le savoir la musicothérapie, HERVÉ fait jouer et chanter par des malades des saynetes composées pour eux, des embryons d'Opérettes, des mini revues de Café-Concert.
Auto-dérision, sens de l'absurde, jeu avec les mots, avec les gestes, les costumes et les fards, musique, chansons, danse, par les artistes saltimbanques pro et généreux de la Péniche Opéra: ça fait du bien après la vie de fou qu'on a mené durant la semaine.

Cabaret

Les plaisirs retrouvés du caf'conc'

SUR LA PENICHE OPERA, une fois le pont passé, c'est tout de suite l'aventure ! On embarque pour une croisière insolite, loufoque et décalée, au fil des chansons et couplets du « Caf'conc' d'Hervé ». Hervé était un pianiste qui, au milieu du XIXe siècle, animait les cafés chantants de ses numéros burlesques et faisait frissonner de plaisir les terrasses des Champs-Eysées de ses sketches polissons. On le surnommait « le compositeur toqué ».

Mireille Laroche et sa troupe de chanteurs-comédiens ont exhumé de son répertoire inépuisable (qui connut de grandes heures jusqu'à la guerre de 14) un spectacle en deux parties. C'est d'abord « le Cabaret de la Belle Eclosine », un montage de chansons et de sketches en situation, puis une mini-opérette, « les Métamorphoses de Tartempion ».

Entrez, entrez, pour rire et vous amuser ! Installez-vous, choisissez votre coussin déposé sur les banquettes qui longent la coque du bateau. Sur scène, deux couples : une soprano, une mezzo, un ténor et un baryton. Les femmes, en guêpière et talons hauts, et les garçons transformés en gandins ou en apaches font tourner la roue des chansons, des amours et du destin. Il y a en pour tout le monde, dans tous les styles : la complainte burlesque (« la Jeune Fille au trombone »), les chansons dramatique (« le Beau Sergent »), satyrique (« la Femme masquée ») ou parodique (« Ode à Sa Majesté l'Impératrice ») sans oublier la tyrolienne comique « Nom d'un'pipe », ou le cri du cœur « Une victime de l'amour ».

Ici, tout est prévu pour que la soirée soit douce. Avant de découvrir le spectacle, ou après, on peut, en toute assurance, tenter la formule repas proposée sur la Péniche Adélaïde, amarrée à côté et qui propose, pour 50 F, des quiches et des tartes arrosées d'un petit vin.

AGNÈS DALBARD

Ouverture de la Péniche Adelaïde à 19 heures, spectacle sur la Péniche Opéra à 20 h 30 ; toutes deux amarrées au bassin de la Villette, face au 42, quai de la Loire, Paris XIXe. Places 150 et 120 F pour les moins de 26 ans et les habitants du XIXe arrondissement. Tél. 01.53.35.07.77.

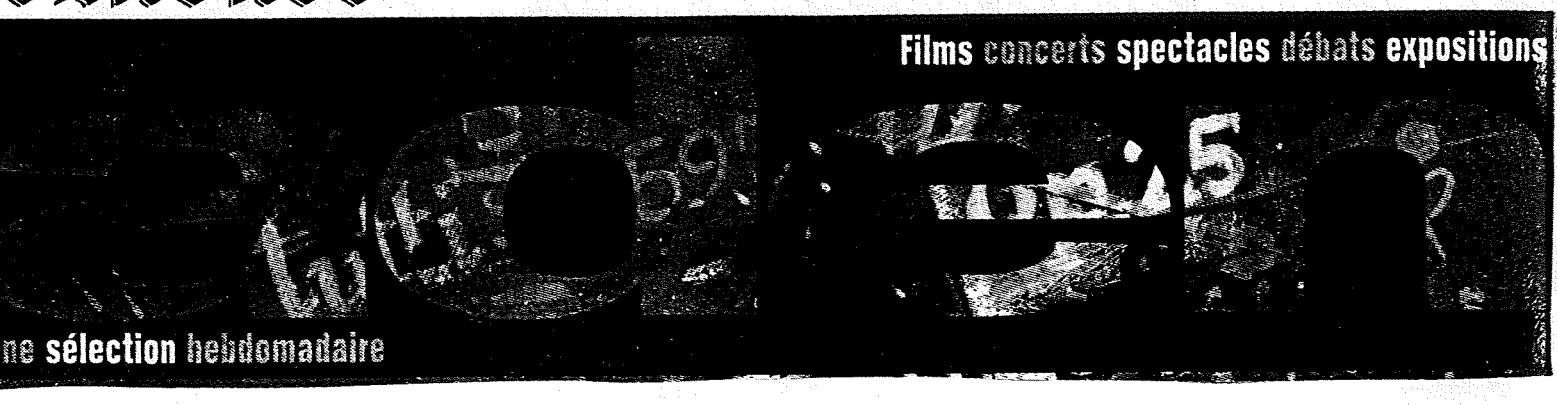


LA PENICHE OPERA (PARIS XIXe), LE 20 OCTOBRE. *Lionel Peintre et Yves Coudray, deux des membres de la troupe de Mireille Laroche, qui vous feront passer une bonne soirée.* (BERNAND/RAMON SERENA)

Le Parisien 28 octobre 2000

e Monde

Films concerts spectacles débats expositions



ne sélection hebdomadaire

CAF-CONC' HERVÉ
café-concert
jusqu'au 31 décembre à bord de la péniche Opéra
Hervé (1825-1892) est le véritable inventeur de l'opérette. Même si Offenbach lui a volé la vedette, c'est quand même à Hervé que revient l'idée d'avoir pastiché avec talent le genre sérieux de l'opéra pour en faire un grand moment de délire collectif et de franche rigolade. Pour s'en convaincre, il suffit de lire sa biographie, due à Jacques Rouchouse (éditions Michel de Maule). L'équipe de la péniche Opéra de Mireille Laroche, après un spectacle à succès intitulé *V'lan dans l'œil*, a décidé de se remettre au travail pour proposer un spectacle en forme de sélection de petites pièces extraites de l'œuvre de ce drôle de musicien surnommé à l'époque 'compositeur toqué'. Les chanteurs se relaieront pour interpréter ces moments de musique qui promettent de ne pas être tristes : Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent De Rooster et Lionel Peintre ; au piano, Claude Lavoix et Sébastien Driant.
■ *Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, Paris 19e. 01 53 35 07 77. Les ven, sam et dim à 20h30 sf le 11 nov ; 150F.*

TELERAMA
36 RUE DE NAPLES
75378 PARIS CEDEX 08
Tel: 01 55 30 55 30
8 NOVEMBRE 2000

Ojd : 665794

(Hebdo)
GF -0105160076-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

n peu barge

Calembours et chansons : le caf' conc' du second Empire ressuscité.



RAMON SENEBA/AGENCE BERNAND

Séraphin s'affine. Tant mieux.

Juste avant qu'Offenbach ne régale le Tout-Paris aux Bouffes Parisiens, Florimond Roger, dit Hervé, offre dès 1854 aux Folies Concertantes un répertoire loufoque et canaille où chansons, sketches et mauvais jeux de mots fusent. Mireille Laroche, qui a amarré sa « péniche-opéra » au bassin de la Villette, vient de ressusciter ce truculent caf' conc' au cours de soirées remuantes (le clapotis de l'eau plus l'énergie fébrile des chanteurs...) qui passent comme un charme.

Mademoiselle Eclosine, qui n'a pas la langue dans sa poche, vous y accueille en roucoulant ses aventures dans le grand monde : « *On s'm'arrache de tous les côtés... Vraiment, chez moi tout surabonde !* » Ses deux acolytes, les ténors Dutoc et Dumouche, et son homme à tout faire, le bête Séraphin (« *qui s'affine* » au cours de la soirée), osent eux aussi de drôles de numéros, des *Métamorphoses de Tartempion* au *Marchand d'lorgnettes*... Partageur, généreux (l'adresse au public est ici naturelle), ce spectacle de potaches s'appuie sur de solides prestations techniques. Rien de plus difficile que de chanter à toute vitesse et de manière intelligible calembours et gouaille argotique ; rien de plus risqué que d'enchaîner pantomimes déchaînées et numéros vocaux acrobatiques ! Bravo !

Emmanuelle Bouchez

Caf' Conc' Hervé, mise en scène de Mireille Laroche. Jusqu'au 31 décembre, les ven., sam. et dim. à 20h30. Péniche Opéra, bassin de la Villette, face au 42, quai de La Loire, Paris 19e. Tél. : 01-53-35-07-77.

Les aventures de l'aristo perchée

Un étonnant duo aérien entre une trapéziste et son perroquet.

ZURBAN

11 RUE MARBEUF
75008 PARIS

Tel: 01 56 89 91 91
8/14 NOV 2000

(Hebdo)
EG -0164160322-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

20h

• Carte blanche à Tabea Zimmermann, Isabelle Faust, Daniel Sepec (violon), Thomas Riebl, Tabea Zimmermann (alto), Eric Couturier, Jean-Guihen Queyras (violoncelle), Pierre-Laurent Aimard (piano). Mozart (Quintette à cordes KV 516), Schumann (Märchenbilder op. 113), Schoenberg (Trio à cordes op. 45/Symphonie de chambre op. 9). 85, 130 F. *L'altiste allemande Tabea Zimmermann interprétera avec des amis, notamment le violoncelliste Jean Guihen Queyras et le pianiste Pierre Laurent Aimard à la Cité de la Musique, ses pages préférées de musique de chambre (Kodaly, Dvorak, Schumann)* **A.F.**
Cité de la Musique (11)

• Orchestre à cordes du Conservatoire de Munster, Kim Bode, Theresia Wilbetz (flûte à bec), Florian Vahrenholt (flûte), Suyeong Kim, Katharina Engel, Miako Klein (violon), Charlotte Lambrecht, Ilja Löwen (alto), Ulrich Rademacher (dir.). Bach. ⊛
Eglise évangélique allemande (16)

20h30

• Delphine Doriola, Florence Mazzuchelli, Soprano, mezzo-soprano, Franck Régis (ténor), Philippe Publier (piano). 35, 60 F.
Auditorium du centre multimédias de l'ADAC (2)

21h

• Bertrand Giraud, Piano. Chopin, Mozart, Bach, Liszt. ⊛
Eglise Saint-Merri (21)

• Les Violons de France, Oeuvres de Vivaldi, Bach, Schubert, Albinoni. 90 à 150 F.
Eglise Saint-Séverin (23)

• Les Violons virtuoses, Catherine Manandaza (soprano), Alexandre Stajic (direction). Œuvres de Mozart, Vivaldi.
Eglise St-Julien-le-Pauvre (20)

Dimanche 12

11h

• Quatuor Hagen, Debussy (Quatuor à cordes op. 10), Beethoven (Quatuor à cordes op. 127). 120 F.
Châtelet -Théâtre musical de Paris (10)

15h

• Ensemble vocal Mezzo Piano, Lassus, Victoria, Palestrina, Schubert, Cavalli, Brückner, Poulenc, Tchaïkovski, Lirine, Bortnianski. Gospels et musiques folkloriques. ⊛
Eglise Saint-Georges (19)

15h30

• Herbert du Plessis, Piano. Œuvres de Chopin.
Eglise Saint-Julien-le-Pauvre (20)

16h

• Marie-Paule André, Chantal Bronner, «Les Dits de lumière et d'amour, mystiques musulmans», Marie-Paule André (conception).
Couvent des Cordeliers (12)

mermann, Suzanne Bickley (mezzo-soprano), Tabea Zimmermann (alto), Jean-Guihen Queyras (violoncelle), Etudiants du Conservatoire de Paris. Bach (Concerto brandebourgeois BWV 1051), Benjamin (Upon Silence), Hindemith (Des Tods Tod). 40 F.
Cité de la Musique (11)

17h

• André Gorog, Piano. Œuvres de Haydn, Brahms. 70, 120 F.
Salle Cortot (35)

• Jean-Luc Poletti, Lorenzo Cipriani, Flûte, orgue. Œuvres de Fauré, Saint-Saëns, Bach. ⊛
Eglise Notre-Dame-de-Compassion (17)

17h30

• Amélie Michel, François Nicollet, Amélie Michel, François Nicollet (flûte), Marianne Muller, Paul Rousseau (viole), Violaine Cauchard, Céline Joly (clavecin). «Chaconnes, bourrées et autres branles», œuvres de Marais, Couperin, Rameau, Lully, Philidor, textes de «l'Encyclopédie musicale» de Laborde. 60, 90 F.
Théâtre de l'île Saint-Louis (38)

• Isabelle Poulenard, Bruno Boterf, Isabelle Poulenard (soprano), Bruno Boterf (ténor), François Fauché (baryton), Florence Malgoire (violon), Marianne Muller (basse de viole), Davitt Moroney (clavecin). Œuvres de Forqueray, Dagincour, Caix d'Hervelois, Dornel, Couperin. 80 F.
Maison de Radio-France (26)

18h

• Simone David, Bruno Gousset, Soprano, piano. Œuvres de Strauss, Ravel, Tchaïkovski, Lee. ⊛
Eglise américaine de Paris (13)

19h30

• Jean-Michel Groud, Violoncelle. «Suites pour violoncelle seul» de Bach.
Eglise Saint-Julien-le-Pauvre (20)

20h30

• Orchestre symphonique de Göteborg, Anne-Sofie von Otter (mezzo-soprano), Neeme Järvi (direction). Stenhammar (Excelsior, ouverture), Grieg (Peer Gynt, suite), Sibelius (Symphonie n° 5). 50 à 390 F.
Théâtre des Champs-Elysées (41)

21h

• Orchestre les Archets de France, Frédéric Laroque (violon). Œuvres de Vivaldi, Mozart.
Sainte-Chapelle (34)

Lundi 13

12h45

• Rachel Elliott, Patrick Cohen-Akenine, Soprano, violon, Christine Busch (violon), Gésine Queyras (violoncelle), Béatrice Martin (clavecin). Œuvres de Purcell. «Autour d'Henri Purcell.»
Châtelet -Théâtre musical de Paris (10)

ens de l'Orchestre d'Ile-de-France, Savoir.» Œuvres de nka, Dvorak. 50, 90 F.
Billettes (15)

tre national de azil Say (piano), Yu- (direction). Hom- rnstein. (On the Wa- Symphonie n° 2 «the Age of Anxiety», extraits/West Side Story, danses symphoniques). 50, 190 F. *La série des Symphoniques débute ses six concerts. C'est le Royal Philharmonic Orchestra, fondé au sortir de la dernière guerre par Sir Thomas Beecham, qui commence sous la direction de Youri Temirkanov, son principal chef conducteur. Au programme le concerto pour piano N°3 de Rachmaninoff avec Nikolaï Demidenko..* **A.F.**
Théâtre des Champs-Elysées (41)

• Solistes de l'Orchestre de Radio-France, Thomas Prévost (flûte), Jean-Louis Capezzali, Stéphane Suchanek (hautbois), Francis Gauthier, Jean-Pascal Post (clarinette), Chantal Colas-Carry, Jean-François Duquesnoy (basson), Antoine Dreyfuss, Xavier Agogué (cor). Œuvres de Krommer, Reicha, Beethoven. 50 F.
Maison de Radio-France (26)

20h30

• Brigitte Haudebourg, Clavecin. Couperin. 90 à 200 F. *François et Armand Louis Couperin sont à l'affiche du Théâtre Grévin sous les doigts de la claveciniste Brigitte Haudebourg. François, dit Couperin le Grand, incarnation de la grande tradition du clavecin français, mérite cette virtuose au jeu élégant et émouvant.* **A.F.**
Théâtre Grévin (45)

21h

• Orchestre les Archets de France, Frédéric Laroque (violon). Vivaldi, Mozart.
Sainte-Chapelle (34)

Mardi 14

12h30

• Agathe Blondel, Irène Blondel, Alto, piano. Œuvres de Roslavetz, Stravinsky, Glazounov, Vieuxtemps. 40, 80 F.
Musée d'Orsay (27)

19h

• Claire Brua, Jean-François Heisser, Mélodie française. Mezzo-soprano, piano. Œuvres de Gounod, Saint-Saëns. 100 F.
Bibliothèque nationale de France François-Mitterrand (site Tolbiac) (5)

• Orchestre les Archets de France, Frédéric Laroque (violon). Œuvres de Vivaldi, Mozart.
Sainte-Chapelle (34)

19h30

• Ensemble Pöntinen, Oeuvres de Pöntinen ⊛
Centre culturel suédois (7)

20h

• Ensemble orchestral de Paris, Klaus Mertens (basse), Ton Koopman (direction). Œuvres de Bach, Mozart. 60 à 290 F.
Théâtre des Champs-Elysées (41)

• Urs Ruchti, Piano. Œuvres de Chopin.
Eglise Saint-Julien-le-Pauvre (20)

Théâtre Musical

❤ **Michaël Lonsdale, Alain Kremski** Michaël Lonsdale (récitant), Alain Kremski (piano). «Lettres à une musicienne» de Rainer Maria Rilke. Musique de Brahms, Chopin, Mahler. 70, 100 F. 19h (mercredi, jeudi, vendredi,) *Comme en réponse aux interventions musicales d'Alain Kremski au piano, Michaël Lonsdale lit avec une conviction toute retenue la correspondance de l'écrivain Rainer Maria Rilke avec une jeune inconnue, Magda von Hattinberg, jeune pianiste viennoise . Une jolie histoire d'amour épistolaire, même si les amants se sont vite séparés après s'être connus. Il reste ces pages superbement dites...* **A.F.**
Théâtre de l'île Saint-Louis (48)

• Caf'conc'Hervé
«Les Délassements comiques», Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). 20h30 (vendredi , samedi) 16h (dimanche) 150 F.
Péniche Opéra (33)

• Operaccordéon
Fantaisie Lyrique pour soprano et accordéon. Catherine Estourelle (soprano), Arnaud Méthivier (accordéon), Agnès Boury (m. en scène) Musique : Purcell, Gluck, Puccini, Ravel. 19h30 (mer) jusqu'au 30/12. 30 à 70 F.
Espace La Comédia (23 bis)

Danse

• Ballet de l'Opéra national de Paris Orchestre de l'Opéra national de Paris, Maîtrise des Hauts-de-Seine, Chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris, Victor Fedotov (direction), Rudolf Noureev (chor., mise en scène). Musique de Tchaïkovski. De 50 à 395 F. 19h30 (ven, lun, mar)
Opéra-Bastille (29)

• Ballet Jazz Art «L'Echiquier», Raza Hammadi (chor.). De 40 à 130 F. 20h45 (mar). Jusqu'au 15/11
Centre d'Art et de Culture de Meudon (8)

• Ballets Ethery Pagava Ethery Pagava (Le Rêve de d'Artagnan). 45 F. 15h (dim)
Jardin d'Acclimatation (24)

• Compagnie François Verret (Bartelby). De 95 à 140 F. 20h30 (jeu, ven, sam)
Théâtre de la Ville (40)

• Compagnie Ici maintenant Ingeborg Liptay (Terre du ciel/Insula deserta). 110 F. 20h30 (jeu, ven)
Théâtre Firmin-Gémier (44)

ensemble intercontemporain

Samedi 25 novembre
à 20 h

Steve Reich
Eight Lines

John Adams
Gnarly Buttons
Chamber Symphony

Conlon Nancarrow
Study n° 1 - Study n° 7

Ensemble Intercontemporain
direction Jonathan Nott

CHATELET 01 40 28 28 40

ZURBAN

11 RUE MARBEUF
75008 PARIS

Tel: 01 56 89 91 91
8/14 NOV 2000 (Hebdo)
EG -0277160322-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

152 PÉNICHE-OPÉRA
face 42, quai de la Loire (19e) 01 53 35 07 77. M° Jaurès.

• **Clémence chérie au lit** *10h (lun) 14h30 (lun) 10h (mar) 14h30 (mar), 50 F, 35 F (enfants). Jusqu'au 8/11.*

• La Veuve et le grillon *16h (sam, dim) 20h30 (lun, mar), 150 F, 120 F, 80 F. Du 11/11 au 15/11.*

VSD
16/22 novembre 2000

La France réentonne ses classiques

● *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, à l'Opéra de Lyon, du 21 nov. au 15 déc., tél.: 04.72.00.45.45.
● *La Périchole* d'Offenbach, mise en scène de Jérôme Savary, à l'Opéra-Comique (Paris 2e) jusqu'au 7 janv., tél.: 01.42.44.45.46. Au Théâtre de Bordeaux, en janv., tél.: 05.56.00.85.95.
● *Le Caf'conc'Hervé*, potpourri d'airs d'Hervé, à la Péniche-Opéra (Paris 19e), jusqu'au 13 mai, tél.: 01.53.35.07.77.
● *Fantasio* d'Offenbach, à Nantes, les 5 et 7 déc., tél.: 02.40.41.90.60.
● Théâtre de Bordeaux: *La Mascotte* d'Audran, en mars-avril, et *La Belle de Cadix* de Francis Lopez, en mai, tél.: 05.56.00.85.95.
● Grand Théâtre de Tours: *La Veuve joyeuse* de Franz Lehar, en avril, et *Fantasio* d'Offenbach, en mai, tél.: 02.47.60.20.20.

D

Télérama
11/17 novembre 2000

Scènescritiques

Une péniche un peu barge

Calembours et chansons : le caf' conc' du second Empire ressuscité.



RAHON SENERA/AGENCE BERNAND

Séraphin s'affine. Tant mieux.

Juste avant qu'Offenbach ne régale le Tout-Paris aux Bouffes Parisiens, Florimond Roger, dit Hervé, offre dès 1854 aux Folies Concertantes un répertoire loufoque et canaille où chansons, sketches et mauvais jeux de mots fusent. Mireille Laroche, qui a amarré sa « péniche-opéra » au bassin de la Villette, vient de ressusciter ce truculent caf' conc' au cours de soirées remuantes (le clapotis de l'eau plus l'énergie fébrile des chanteurs...) qui passent comme un charme.

Mademoiselle Eclosine, qui n'a pas la langue dans sa poche, vous y accueille en roucoulant ses aventures dans le grand monde : *« On s'm'arrache de tous les côtés... Vraiment, chez moi tout surabonde ! »* Ses deux acolytes, les ténors Dutoc et Dumouche, et son homme à tout faire, le bête Séraphin (*« qui s'affine »* au cours de la soirée), osent eux aussi de drôles de numéros, des *Métamorphoses de Tartempion* au *Marchand d'lorgnettes*... Partageur, généreux (l'adresse au public est ici naturelle), ce spectacle de potaches s'appuie sur de solides prestations techniques: Rien de plus difficile que de chanter à toute vitesse et de manière intelligible calembours et gouaille argotique ; rien de plus risqué que d'enchaîner pantomimes déchaînées et numéros vocaux acrobatiques ! Bravo !

Emmanuelle Bouchez

Caf' Conc' Hervé, mise en scène de Mireille Laroche. Jusqu'au 31 décembre, les ven., sam. et dim. à 20h30. Péniche Opéra, bassin de la Villette, face au 42, quai de La Loire, Paris 19e. Tél. : 01-53-35-07-77.

VSD
Ojd : 234675
6 RUE DARU
75379 PARIS CEDEX 08
Tel: 01 44 15 30 00
16/22 NOV 2000
(Hebdo)
STE -0090163790-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

ux metteurs en scène, le genre retrouve son éclat

es jeunes s'entichent d'op



BRIGITTE ENGUERAND

ivinités grecques qui côtoient les touristes : avec sa mise en scène ue de "La Belle Hélène", Laurent Pelly a fait un malheur au Châtelet.

L'opérette fait son comeback. Les théâtres de Lyon, Tours, Besançon, Bordeaux, Nantes programment des œuvres d'Audran, d'Offenbach et d'Hervé. Paris n'est pas en reste. Le mois dernier, près de 25 000 spectateurs ont applaudi *La Belle Hélène* d'Offenbach au Châtelet, naguère temple de cet art chéri des Français. À l'origine de ce retour en force, des passionnés comme Jérôme Savary, qui a repris la direction de l'Opéra-Comique. Et surtout le grand public. Sortie familiale par excellence, la bonne opérette, plus accessible que l'opéra, demandait à être remise au goût du jour. Exemple : dans *La Périchole* d'Offenbach, mise en scène par Jérôme Savary, on voit un sosie d'Elvis Presley côtoyer des drag queens ainsi qu'un clone de Fidel Castro…

25 000 entrées pour "La Belle Hélène", 75 000 pour "La Périchole"

Seul obstacle à la réhabilitation complète du genre : son coût. « Si on veut faire des spectacles de qualité, l'opérette doit revenir aussi cher que l'opéra », dit Savary. Le budget de *La Belle Hélène* s'est ainsi élevé à 11,5 millions de francs. Les pouvoirs publics rechignent à investir de telles



levient branché

rette !



BRIGITTE ENGUERAND

Costumes en cuir rouge et noir, gadgets hi-fi et représentation onirique du monde des dieux. C'est "Orphée aux Enfers" d'Offenbach version Laurent Pelly.

sommes sur ce répertoire considéré comme mineur, mais l'extrême rentabilité de l'opérette pourrait bien les faire changer d'avis : 25 000 entrées pour *La Belle Hélène*, 75 000 pour *La Périchole*, mais surtout... 9 millions de recettes. De quoi faire rêver un théâtre et un opéra français en déficit permanent.

On n'obtient pas de tels résultats sans un investissement important. Idéalement, pour monter une opérette, en plus des chanteurs, il faut un orchestre d'une cinquantaine de personnes. Et plus question, comme jadis, de faire appel à des musiciens de variété et à des chanteurs de radio-crochet. Mais l'argent n'est pas tout. L'opérette, c'est surtout un esprit, insolent et parodique, que les meilleurs chanteurs, le meilleur orchestre et les plus gros cachets du monde ne sauraient garantir. « Il faut des gens qui savent jouer la comédie », assure Jérôme Savary. « Il faut des chanteurs à la diction parfaite, ajoute Benoît Duteurtre, jeune romancier, auteur de *L'Opérette en France* (Seuil). Si l'on ne comprend pas chaque mot, ça n'a aucun intérêt. »

Le metteur en scène Jérôme Savary (au centre) a revisité "La Périchole" d'Offenbach, style "Tintin et le temple du Soleil". Jolie réussite : 9 millions de francs de recettes.



P. VICTOR/MAXPPP

"Pour l'intelligentsia, seul le tragique était digne d'intérêt"

Alors que dans les années cinquante la France entière se pressait pour entendre Bourvil chanter *C'est une gamine charmante*, dans *Phi-Phi* de Christiné (également auteur de *Dédé*), à partir des années soixante-dix, une déferlante politico-intello s'est abattue sur la culture, ne laissant aucune chance à l'opérette. Les metteurs en scène la méprisaient, les directeurs de théâtre la boudaient. « Quand Alain Lombard est arrivé à la direction de l'Opéra de Bordeaux, se souvient Jérôme Savary, il a supprimé l'opérette des programmes. Il y a eu une pétition de dix mille signatures pour protester. Lombard m'a appelé en catastrophe pour que je vienne monter *La Vie Parisienne*! » Pourquoi ce mépris ? « Dans l'après-guerre, explique Duteurtre, on a ringardisé l'opérette parce qu'elle correspondait à un esprit parisien, léger et frivole, que la guerre avait fait disparaître. Pour l'intelligentsia, seuls le tragique, les grandes idées et la condition humaine étaient dignes d'intérêt. » Coup dur pour notre patrimoine car l'opérette est un genre bien français, et même parisien. Et dont de nombreux compositeurs étrangers se sont inspirés. « L'opérette véhiculait l'image d'une France prétendument conservatrice. Pourtant, certains voient en Hervé, l'inventeur de l'opérette, un précurseur des surréalistes. Chabrier (*L'Étoile*) était le meilleur ami de Verlaine et défendait les impressionnistes. Et Reynaldo Hahn (*Ciboulette*) était l'ami intime de Marcel Proust. »

Aujourd'hui, le revirement est spectaculaire. Offenbach attire le public le plus « parisien » et « branché ». La chanteuse Juliette avoue un penchant pour *Véronique* (Messager), Jean-François Kahn et Jérôme Deschamps portent aux nues Offenbach. *Phi-Phi* pour les papys ? *Dédé* pour les mémés ? Il n'y a plus grand monde pour le prétendre. Alors, et vous ? ★

OLIVIER BELLAMY

La France réentonne ses classiques

● *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, à l'Opéra de Lyon, du 21 nov. au 15 déc., tél. : 04.72.00.45.45.

● *La Périchole* d'Offenbach, mise en scène de Jérôme Savary, à l'Opéra-Comique (Paris 2e) jusqu'au 7 janv., tél. : 01.42.44.45.46. Au Théâtre de Bordeaux, en janv., tél. : 05.56.00.85.95.

● *Le Caf'conc'Hervé*, potpourri d'airs d'Hervé, à la Péniche-Opéra (Paris 19e), jusqu'au 13 mai, tél. : 01.53.35.07.77.

● *Fantasio* d'Offenbach, à Nantes, les 5 et 7 déc., tél. : 02.40.41.90.60.

● Théâtre de Bordeaux : *La Mascotte* d'Audran, en mars-avril, et *La Belle de Cadix* de Francis Lopez, en mai, tél. : 05.56.00.85.95.

● Grand Théâtre de Tours : *La Veuve joyeuse* de Franz Lehar, en avril, et *Fantasio* d'Offenbach, en mai, tél. : 02.47.60.20.20.

LA SÉLECTION DU JOURNAL DE LA MUSIQUE

Par Anne Gaëlle et Francis Zegut



mcm www.mcm.net

Silmarils



Revenus sur le devant de la scène avec leur morceau *Va y avoir du sport*, les Silmarils entament une nouvelle tournée, avec sous le bras leur dernier disque "Vegas 76". Un album où le groupe s'éloigne de son style hardcore pour adopter une "fusion" plus tranquille.

■ *En concert le 25 nov. à La Cigale, Paris 18e, et en tournée dans toute la France.*

Grandaddy



Encore peu connu, le groupe Grandaddy est l'une des meilleures découvertes récentes du rock indépendant américain. Ces Californiens se sont fait remarquer avec "The Sophtware Slump", album aux mélodies alambiquées.

■ *En concert le 1er décembre au Trabendo, Paris 19e, et en tournée dans toute la France jusqu'au 13 décembre.*

Wu-Tang Clan



Le Wu-Tang Clan, le plus célèbre collectif de rap américain, est de retour ! "The W" s'impose comme une nouvelle œuvre majeure de ces rappeurs à qui le hip-hop américain doit beaucoup. On retrouve les boucles envoûtantes de RZA, et le flot hardcore de Method Man.

■ *"The W", Small.*

IV My People



IV My People, le collectif de Kool Shen, la moitié de NTM, formé également de Salif, Serum et Zoxea, défend sur scène son premier album, "Certifié conforme". Les performances scéniques rappellent étrangement celles du Suprême NTM.

■ *En concert le 23 nov. au Zénith, Paris 19e, et en tournée dans toute la France.*

Le Journal de la Musique, tous les jours sur MCM à 12 h 45, 19 h 30 et 22 h 30.

LES ECHOS

Les toqués de Bicêtre

CAF'CONÇ' HERVÉ

Avec Lionel Peintre, Yves Coudray, Edwige Bourdy, Vincent de Rooster, Corrine Durous. Mise en scène : Mireille Larroche.
La Péniche Opéra ressuscite l'esprit du café-concert et parcourt le répertoire de Florimond Rongé, dit Hervé. Délire assuré.
La Péniche Opéra, face au 42, quai de la Loire, 75020 Paris, tél. : 01.53.35.07.76. Les vendredis et samedis à 20 h 30, les dimanches à 16 heures. Jusqu'au 31 décembre. Reprise du 2 mars au 13 mai 2001.

Florimond Rongé, dit Hervé. Aujourd'hui que la gentille « Mamz'elle Nitouche » a déserté les scènes, qui se rappelle celui qui, pour certains, demeure le père de l'opérette ? Dans cette bluette, c'est lui-même qu'il portraiturait, maître de chapelle le jour, compositeur d'œuvres légères la nuit, Célestin et son double Floridor, popularisés à l'écran par Raimu puis Fernandel.
Mais, avant l'église Saint-Eustache, c'est à Bicêtre qu'Hervé exerce d'abord ses talents d'organiste, avec des résultats thérapeutiques imprévus sur les malades. D'où son surnom de « Compositeur toqué », qu'il assuma, en rajoutant sans cesse dans l'hénaurme, le cocasse, le calembour, le coq-à-l'âne, le sans queue ni tête.

Deux tableaux délirants

Directeur des Folies concertantes (le théâtre existe encore, c'est le Déjazet), auteur complet, musicien et librettiste, chef d'orchestre, chanteur, ce diable d'homme finit sa vie en Angleterre et bigame !
L'équipe de la Péniche Opéra avait, il y a peu, remis au goût du jour « L'Œil crevé ». Elle s'attaque, cette fois, à un aspect encore moins connu de cet excentrique surdoué, rival redouté d'Offenbach : la chanson. Pour le café-concert naissant, dans les années 1860, il en écrit des quantités industrielles, tirant à boulets rouges sur les ridicules de ses contemporains. Il les destine à l'illustre Théresa, à Suzanne Lagier, à Perrin, à lui-même, qui triomphe à l'Eldorado. Yves Coudray, conseiller artistique maison, n'a eu aucun mal à puiser dans cette mine, y joignant deux tableaux délirants, « Les Métamorphoses de Tartempion » et « Le Compositeur toqué », baptisé à juste titre « bouffonnerie musicale ». Inutile de dire que Coudray et Lionel Peintre se déchaînent, et que Vincent de Rooster et Edwige Bourdy ont fort à faire pour résister à cette double tornade. Les décors, les costumes (Daniel Michel, Fréderic Faye, Michel Ronvaux, Danièle Barraux), les ombres chinoises sont ravissants, la mise en scène de Mireille Larroche pétillante. Et Corrine Durous prouve qu'un piano bien tenu vaut mieux qu'une transcription inutile. Les airs et les chanteurs changent selon les soirs. C'est peu de dire que le public se tord de rire.

MICHEL PAROUTY

Le spectacle a été enregistré par les disques Maguelone (MAG 111.118). A lire sur Hervé : « Hervé, un musicien paradoxal », de Renée Cariven-Galharret et Dominique Ghesquière (Editions des Cendres) ; « Hervé, le père de l'opérette », de Jacques Rouchouse (Editions Michel de Maule).

Le Figaro
25 novembre 2000

CAF'CONC' *Week-ends en chansons sur la Péniche Opéra*

Les folies de M. Hervé

Jacques Doucelin

Par ces week-ends sombres et frisquets, voici de quoi réchauffer les pieds et les cœurs tout en esbaudissant l'esprit : une dizaine de guéridons avec chaises de bistrot vous attendent sur la *Péniche Adélaïde*, jumelle de la *Péniche Opéra*, qui se transforme, vendredi, samedi et dimanche, en caf'conc' pour accueillir ces « Délassements comiques » signés Hervé, le père de l'opérette. Selon les meilleurs auteurs, comme Jacques Rouchouse, après avoir amusé les esprits fêlés de Bicêtre sous le nom de Florimond Ronger, Hervé s'attaqua au grand public. Il lui en serait resté dans ses « Folies » une prédilection pour le nonsens, que les Anglais appréciaient si fort.

La soirée est bon enfant, les artistes sont professionnels : telle est la griffe Péniche imposée par Mireille Larroche. Mme le Capitaine signe ce spectacle avec le ténor Yves Coudray, qui a agencé en bouquet chansons, textes presque chansonniers, duos bouffes entre music-hall et caf'conc'. Il y a du théâtre de foire et du cabaret dans le théâtre musical d'Hervé. Quelque chose d'à la fois populaire et travaillé, d'improvisé et de libre : l'interprète y est roi. Le baryton Lionel Peintre n'a pas son pareil pour vous attirer dans sa ronde. Juste ce qu'il faut pour vous faire participer : il s'assoit à votre table, mais d'un bond regagne son aire de jeu.

C'est drôle et ça ne prend pas la tête. Un vrai spectacle de fête.



Yves Coudray et Lionel Peintre dans *Les Métamorphoses de Tartempion* d'Hervé.
(Photo R. Senera/Bernand.)

Péniche Adélaïde, bassin de La Villette, face au 42, quai de Loire, M° Jaurès. Tous les week-ends jusqu'au 31 décembre, puis du 1er mars au 13 mai 2001 : vendredi et samedi, 20 h 30, dimanche, 16 h. (01.53.35.07.77). Vous retrouvez toutes ces chansons d'Hervé par les artistes de la Péniche dans un CD « Maguelone ».

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32 (Hebdo)
29 NOVEMBRE 00 PG -0044171603-



l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

COMÉDIE MUSICALE

L'AIR DE PARIS. Revue musicale de Jacques Pessis, avec Patrick Dupond, Manon Landowski, Olivier Benard, Alexandre Bonstein, Francine Bouffard, Corinne Frejlich, Cath Bailleul, Marlène Causse, Hubert Helleu, Jean- François Kessler, Roland Romanelli (direction), Thierry Harcourt (mise en scène), Bruno Agati (chorégraphie). Espace Pierre-Cardin, 1, av. Gabriel (8e). M° Concorde. Tél : 01.42.65.27.35. Loc : du lun. au sam. de 13 h à 18 h. Prix : 140 à 280 F. 20 h 30 mer jeu ven sam mar, 15 h dim. ◆ ***Quel bonheur de retrouver Patrick Dupond presque aussi à l'aise quand il chante que lorsqu'il dansait Du bon travail. A ses côtés, Manon Landowski est comme toujours : merveilleuse !***

CAF'CONC'HERVÉ. «Les Délassements comiques», Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 ven sam dim.

CATHERINE ESTOURELLE, ARNAUD MÉTHIVIER. «Opéraccordéon.». Espace la Comedia, 4, impasse Lamier (11e). M° Philippe-Auguste. Tél : 01.44.64.83.76. Prix : 30 à 70 F. 19 h 30 mer. ◆ ***Catherine Estourelle, cantatrice, propose quelques-uns des plus beaux moments de l'art lyrique, accompagnée par l'accordéon d'Arnaud Méthivier.***

CHRISTIANE LEGRAND, VÉRONIQUE LE BERRE. «Ah, vous dirais-je maman», duo chanté. Benoît Urbain, Patrice Peyrieras (piano), Florence Hennequin, Jacques Nicolas (violoncelle), Michel Dussarat, Isabelle Gomez (mise en scène). Théâtre du Renard, 12, rue du Renard (4e). M° Hôtel-de-Ville. Tél : 01.42.71.46.50. Prix : 70, 120 F. 19 h mer jeu ven sam mar. ◆ ***Un duo talentueux dans un spectacle musical baptisé «Ah, vous dirai-je maman» qui reprend des chansons signées Nougaro, Salvador, Polnareff, Brassens, Gainsbourg, Souchon...***

LES DIX COMMANDEMENTS. Spectacle musical de Pascal Obispo et Elie Chouraqui. Palais des sports, porte de Versailles (15e). M° Porte-de-Versailles. Tél : 08.25.03.80.39. Loc : De 10 h à 18 h du lun. au ven. Prix : 140 à 320 F. 20 h 15 mer jeu ven mar, 14 h 45 20 h 15 sam. ◆ ***Le tandem Obispo/Chouraqui a réussi son pari. Les musiques sont lyriques à souhait, les décors somptueux, les ballets parfaitement réglés et les voix particulièrement convaincantes. On retiendra notamment Daniel Lévi dans le rôle de Moïse, Nourith (son épouse) et Ahmed Mouici (ex-Pow Wow) souverain dans le rôle de Ramsès. Une belle épopée musicale.***

L'HOMME À L'ORCHESTRE. Spectacle musical pour enfants, Jean-François Alexandre (musique), Urszula Mikos (mise en scène), sur un texte de Louis Cervin, avec Bruno Pesenti. Kiron Espace, 10, rue La Vacquerie (11e). M° Voltaire. Tél : 01.44.64.11.50. Prix : 40, 60 F. 14 h 30 sam.

NATHALIE CHOQUETTE. L'Européen, 3, rue Biot (17e). M° Place-de-Clichy. Tél : 01.43.87.97.13. Prix : 110, 130 F. 20 h 30 jeu ven sam mar. ◆ ***Des airs d'opéra par une diva qui nous vient du Québec et qui cumule les talents de fantaisiste, de mime, d'acrobate et de danseuse. A découvrir absolument sur scène.***

PHILIPPINE AU PAYS MAGIQUE DE LA MUSIQUE. Spectacle musical de Brigitte Bladou. Sudden Théâtre, 14, rue Sainte-Isaure (18e). M° Jules-Joffrin. Tél : 01.42.62.35.00. Prix : 60, 80 F. 14 h 30 mer jeu ven sam.

ROBIN DES BOIS. Alexandre Vaz (mise en scène). Espace Château-Landon, 31, rue du Château-Ladon (10e). M° Château-Landon. Tél : 01.46.07.84.12. Prix : 40 F. 14 h 30 mer.

WOLFIE, LE PETIT MOZART. Spectacle musical de Brigitte Bladou, avec George Descrières (récitant), Brigitte Bladou et Frédéric Gay. Sudden Théâtre, 14, rue Sainte-Isaure (18e). M° Jules-Joffrin. Tél : 01.42.62.35.00. Prix : 80, 120 F. 17 h mer sam dim, 14 h 30 17 h jeu ven, 14 h 30 mar.

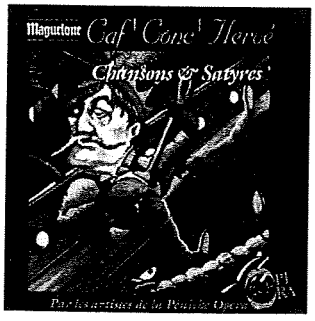
Ariane Bavelier
Yves Bourgade
Isabelle Garnier
René Sirvin

Le Monde de la Musique
Décembre 2000

HERVÉ
Florimond Ronger, dit
1825-1992

CHOC
Le Monde de la MUSIQUE

CAF'CONC' HERVÉ : CHANSONS ET SATYRES



Artistes de La Péniche Opéra : Lionel Peintre, Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Bernard Boucheix, Yves Coudray, Loïc Félix, Elsa Vacquin, Vincent De Rooster, Christophe Crapez, Ronan Nedelec, Aurélia Legay (chant), Claude Lavoix (piano)

1 CD Maguelone MAG 111.118 (distribué par Intégral Distribution)
Texte de présentation (de Jacques Rouchouse et Yves Coudray) et livret en français - Enregistré en 2000 - Minutage : 1 h 17'
DDD

En montant en décembre 1998 à l'Opéra-Comique *V'lan dans l'œil* du rival d'Offenbach Florimond Ronger, dit « Hervé, le compositeur toqué », La Péniche Opéra nous avait convaincu que toutes les opérettes n'étaient pas à jeter aux oubliettes. Pour preuve, cet enregistrement de chansons et satires du même Hervé, *« cas unique dans l'histoire du théâtre musical »* (Jacques Rouchouse, auteur de *Hervé, le père de l'opérette*, Editions Michel de Maule, 1994), qui fut enfant de chœur puis organiste à Bicêtre et Saint-Eustache, ténor, chef d'orchestre, directeur du Théâtre des Folies-Concertantes (aujourd'hui le Déjazet) en 1854 et auteur de dizaines d'opérettes aux titres farfelus : *Métamorphoses de Tartempion, La Prise de Gigomar par les Intrus, Légende de la langouste atmosphérique, La Veuve du Malabar, Alice de Nevers*..., et dont on nous offre ici plusieurs extraits. Car les « énaurmes » calembours d'Hervé annoncent un genre exploité ensuite par Alfred Jarry, Robert Desnos, Bobby Lapointe, Serge Gainsbourg et... Alain Bashung : voilà ce qui fait la valeur de ce disque réalisé par les artistes de La Péniche Opéra.

Certes, Hervé n'est pas Rossini, mais quel bonheur de savourer le piment égrillard de ces textes, bien soutenus par un piano efficace ! Qu'on écoute l'excentricité du *Beau Pompier*, le catalogue délirant des « beaux morceaux » du *Joli Boucher, Tu m'négliges, Une femme comme il faut*, ou encore la « charge à fond de train » *Nini Flon-Flon*. Chanté avec esprit par la troupe de La Péniche galvanisée par l'impeccable piano de Claude Lavoix, voilà un programme du plus bel effet.

Franck Mallet

LE FIGARO
37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02
Tel: 01 42 21 62 00
21 DECEMBRE 00
Ojd : 373043
(Quotidien)
EP -0019184111-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Culture

OPÉRETTE *Offenbach, Savary, Chaplin font la fête dans l'Hexagone*

Revue lyrique de fin d'année

Les fêtes de fin d'année sont l'occasion pour tous les théâtres lyriques de France de proposer à leur clientèle des réjouissances en musique, histoire d'oublier la morosité des temps. C'est donc sur cette période de transition d'un millésime à l'autre que se concentre le plus grand nombre de titres d'opérettes à l'affiche des Opéras nationaux et municipaux. En voici le menu.

Jacques Doucelin

PARIS

▶ **L'OPÉRA DE PARIS** avait prévu de longue date deux ouvrages spécifiques pour la fin d'année : *La Flûte enchantée,* de Mozart, au Palais Garnier, jusqu'au 6 janvier, et *La Chauve-Souris,* de Johann Strauss, à la Bastille, jusqu'au 21 janvier. Les grèves qui ont émaillé le démarrage de ces nouvelles productions rendent plus prudent de téléphoner avant au 01.44.61.59.63. Le ballet se produira aussi en alternance avec le *Casse-Noisette* de Noureev à Bastille, jusqu'au 24 décembre, et *Joyaux* de Balanchine à Garnier, jusqu'au 30 décembre. Là aussi mieux vaut se renseigner avant de se déplacer.

▶ **L'OPÉRA-COMIQUE** festoie avec une folie venue de Chaillot, *La Périchole,* rebaptisée *La Chanteuse et le Dictateur* par Jérôme Savary, jusqu'au 7 janvier : un vrai spectacle de fête dans une salle Favart envahie par des serpentins et des revolvers. Grâce à Gérard Daguerre, aucun air célèbre d'Offenbach ne manque à l'appel (01.42.44.45.40). Concert parodique *Comme à Vienne,* du Poco (Paris Opera Comical Orchestra), avec le trompettiste Jérôme Savary en vedette américaine et des surprises magiques : 1er janvier à midi, avec ou sans brunch (08.25.00.00.58).

▶ **LA CITÉ DE LA MUSIQUE** affiche deux concerts de Noël avec le chœur du King's College de Cambridge, le 20, à 20 h, et William Christie et ses Arts florissants dans des œuvres de Charpentier, le 21, à 20 h (01.44.84.44.84).

▶ **LA PÉNICHE OPÉRA** se transforme en caf'conc' autour d'un piano, chaque week-end jusqu'au 31 décembre, avec des chansons et autres folies d'Hervé, l'inventeur de l'opérette. Le tout, orchestré par Mireille Larroche, n'engendre pas la mélancolie autour d'un vin chaud (01.53.35.07.77).

▶ **NOËL A L'ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE** aux couleurs celtes avec Arz Nevez (22 et 23 décembre), puis russes avec le chœur de l'Opéra Moussorgsky de Saint-Pétersbourg (25 au 30 décembre : 01.40.82.75.15).

▶ **L'ESPACE CARPEAUX,** à Courbevoie, affiche *La Fille de Madame Angot,* de Charles Lecocq, par les Enfants d'Arlequin, les 5, 6, 9, 10 et 11 janvier, 20 h 45, et 7 janvier, 15 h 30 (01.47.68.51.50).

Paris MÔMES
LE PARIS DES ENFANTS DE 0 A 12 ANS
N° 18 décembre 2000 - janvier 2001 - Gratuit

Louferies musicales en rafales

Prenez un genre de délirium très gros, très gai, issu d'une puissante tradition française : le caf'conc', aussi musical que guignolesque. Pyrotechnie de gags, farci aux jeux de mots, arias ronflantes, gros sourcils et rodomontades, voilà le programme ! Mais ce caf'conc'-là a une histoire particulière. Il est cuisiné avec les œuvres d'un certain Florimond Roger dit Hervé, que la postérité a baptisé « le compositeur toqué ». Toqué peut-être, mais doué, et si plein de fantaisie qu'on est pris d'une immense tendresse pour cet artiste qui, bien avant Offenbach, inventa l'opérette. Quelques mots sur les acteurs-chanteurs qui interprètent ses chansons truculentes et burlesques dans une diction exemplaire : ils sont épatants et bourrés de talent. Quant à la pianiste, virtuose, et qui sait faire rendre gorge à son instrument, elle semble, avec son petit chapeau à plume, sortie tout droit d'une lithographie de Toulouse-Lautrec. ● ***Caf'conc' Hervé.*** **A partir de 8 ans.** *Jusqu'au 31 décembre et du 2 mars au 13 mai 2001. Tarif : 150 F. Moins de 26 ans : 80 F. 50 F le repas (à 19 h). 42, quai de la Loire, 19e. M° Jaurès. Tel ; 01 53 35 07 77.*

TELERAMA SORTIR

36 RUE DE NAPLES
75378 PARIS

Tel: 01 48 88 48 88
31 JAN/6 FEV 2001

(Hebdo)
GF -0023203824-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

THEATRE

Caf'conc' Hervé : Les Délassements comiques

> Soirées Télérama Sortir les 2, 3, 9 et 10 fév., 20h30, Péniche Opéra : face au 46, quai de Loire, 19e. Location : 01-53-35-07-77.

Mireille Laroche a ressuscité le truculent répertoire d'Hervé, rival d'Offenbach dans le Tout-Paris de l'opéra-bouffe. De sketches grotesques en chansons enlevées, les mauvais jeux de mots et les calembours fusent ! Mlle Eclosine, qui n'a pas la langue dans sa poche, nous accueille en racontant ses aventures dans le "grand monde" et ses deux acolytes, les ténors Dutoc et Dumouche, osent de drôles de numéros. Partageur, généreux, ce spectacle de (faux) potaches s'appuie sur de solides prestations techniques... E. B.

Gauthier Fourcade

> Soirées Télérama Sortir les 5, 6, 12 et 13 fév., 21h15, Le Point-Virgule : 7, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 4e. Location : 01-42-78-67-03.

D'un air de Petit Prince égaré sur une planète inconnue, Gauthier Fourcade avoue : *"J'ai la tête ailleurs."* Pas étonnant alors qu'il perde tout, y compris ses racines. Voire ses parents... Il tente donc de reconstituer son *"arbre gêné par la logique"*... Un univers surréaliste et tendre qui nous emmène dans *"un ailleurs où on ne peut aller qu'en rêve"*. L'excellente mise en scène de Marc Gelas fait éclore un talent de comédien jusqu'ici en bourgeon. M. B.

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32 (Hebdo)
21 FEVRIER 01 PG -0243213200-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

OPÉRA

BARBE-BLEUE. D'Offenbach. Anne-Sophie Zirnhelt, Marie-Hélène Desprez, Valeria Zuccolotto, Yves Delecluse, Eric Desprez, Patrick Margaria, Thierry Maurouard, Claude Benasouli, Orchestre des anciens élèves de l'ENA, Groupe X-Musique, François-Dider Lemoine (direction), Benoist Furiosi (mise en scène). Espace Reuilly, 21, rue Hénard (12e). M° Reuilly-Diderot. Loc : 06.88.02.30.00. Prix : 80, 120 F. 20 h 30 mar. ◆ ***Une sympathique entreprise.***

LA BELLE HÉLÈNE. Opéra d'Offenbach. Elisabeth Conquet, Mimi Roussin, Corinne Valoy (Hélène), Jean-Luc Fabri, Dominique Ploteau, Didier Verdeille (Pâris), Olivier Podesta, Philippe Rondest, Olivier Till (Ménélas), Alexis Degay (hautbois), Catherine Merle (violon), Hervé Dupuis, Akémi Souchay-Okumura (piano), David Gurwicz (chorégraphie), Philippe Ermelier (mise en scène). Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple (11e). M° Goncourt, Belleville. Tél : 01.48.06.72.34. Prix : 100, 130 F. 21 h mer ven sam mar, 15 h dim. ◆ ***On peut toujours tenter la comparaison avec la récente production du Châtelet.***

CAF'CONC'HERVÉ. «Les Délassements comiques», Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 ven. ◆ ***Les facéties de l'inventeur de l'opérette. Bien en situation à la Péniche.***

LE COURONNEMENT DE POPPÉE. Opéra de Monteverdi. Barbara Ducret (Poppée), Ariana Vafadari (Néron), Ekaterina Godovanets (Ottavia), Jeremy Reynolds (Ottone), Elena Cojocaru (Drusilla), Mathias Vidal (Arnalta), François Lis (Sénèque), Orchestre du département de musique ancienne du Conservatoire, Emmanuelle Haim (direction), Jean-Claude Berutti (mise en scène). Conservatoire national supérieur de musique, 209, av. Jean-Jaurès (19e). M° Porte-de-Pantin. Tél : 01.40.40.46.46. Entrée libre. 19 h 30 mar. ◆ ***Voir encadré.***

LA DAME DE PIQUE. Opéra de Tchaïkovski. Felicity Palmer (la comtesse), Sergei Larin (Hermann), Karita Mattila (Lisa). Dalibor Jenis (le prince Jeletzky), Marina Domaschenko (Pauline), Nikolai Putilin (le comte Tomsky), Chœur et Orchestre de l'Opéra national de Paris, Vladimir Jurovski (direction), Lev Dodin (mise en scène), Youri Vassilkov (chorégraphie). Opéra-Bastille, place de la Bastille (11e). M° Bastille. Tél : 08.36.69.78.68. Loc : www. opera-de-paris. fr. Prix : 60 à 670 F. 19 h 30 jeu lun. ◆ ***Le metteur en scène suisse Lev Dodin a situé l'action dans un asile d'aliénés, ce qui a surpris il y a deux ans les habitués de l'Opéra de Paris, davantage concaincus cette saison du bien-fondé de cette option. En outre, à ce traitement, le héros obsédé par le jeu est très proche de celui de la nouvelle de Pouchkine. Il sombre dans la folie et ne se suicide pas. Le ténor russe Sergei Larin en est l'interprète, face à la comtesse impressionnante de la mezzo bulgare Alexandrina Miltcheva qui chante et ne se contente pas de dire sa partie et la Lisa de la soprano finlandaise Karita Mattila, toujours sous la baguette du Russe Vladimir Jurovski.YB.***

DIDON ET ENÉE. Opéra de Purcell. Compagnie Trazom, Jacques des Longchamps (direction, mise en scène). Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple (11e). M° Goncourt, Belleville. Tél : 01.48.06.72.34. Prix : 100 à 130 F. 19 h 30 mer ven sam. ◆ ***Un ouvrage qui peut trouver sa place dans le cadre d'un petit théâtre.***

LA FEMME SILENCIEUSE. Opéra de Strauss. Günter Missenhardt (sir Morosus), Natalie Dessay (Aminta), Juan José Lopera (Henry Morosus), Dietrich Henschel (le barbier), Jill Grove (la gouvernante), Ofelia Sala (Isotta), Gabriele Sima (Carlotta), Matthias Henneberg (Morbio), Marek Gasztecki (Vanuzzi), André Eckert (Farfallo), Philharmonia Orchestra, Christoph von Dohnanyi (direction), Marco Arturo Marelli (mise en scène). Châtelet - Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet (1er). M° Châtelet. Tél : 01.40.28.28.40. Loc : aux caisses de 11 h à 19 h sf dim. (14 jours à l'avance). Minitel 3615 code CHATELET. www. chatelet-theatre. com. Prix : 70 à 670 F. 19 h 30 sam mar. ◆ ***Voir page 6.***

LE FIL D'ORPHÉE. De Monteverdi à Campo, sur une idée de Béatrice Cramoix. Emmanuelle Halimi (soprano), Robert Expert (haute-contre), Carl Ghazarossian (ténor), Jacques Bona (baryton-basse), Florence Malgoire, Anne Maury (violon), Marianne Muller (viole de gambe), Laurent Stewart (clavecin), Mireille Larroche (mise en scène), Ana Yepes (chorégraphie). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 jeu ven sam, 16 h dim. ◆ ***L'histoire d'Orphée, à travers les compositeurs que le mythe a inspirés,... depuis quatre siècles !***

LA FINTA CAMERIERA. Opéra de Latilla. Antonio Florio (direction), Christophe Galland (mise en scène). Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion (15e). M° Porte-de-Vanves. Tél : 01.56.08.33.88. Prix : 180 F. 20 h 30 mar. ◆ ***Voir encadré page 28.***

GRAND THÉÂTRE LYRIQUE AMBULANT. Musiques de Gounod, Bizet, Verdi, Wagner, Strauss, Lehar. Marie Duisit, Laurence Monteyrol (Elle), Christian Bihel, Guy Vivès (Lui), Stéphane Puc, Raouf Wahba (le musicien), Ernault Gallet, Madjid Ziouane (le comédien), Luc Dessois (mise en scène), Eric Frédéric (chorégraphie). Théâtre des Cinq-Diamants, 10, rue des Cinq-Diamants (13e). M° Corvisart. Tél : 01.45.80.51.31. Prix : 50, 90 F. 15 h dim, 20 h 30 lun mar. ◆ ***Sur cette petite scène, un spectacle sympathique.***

PARSIFAL. Opéra de Wagner. Placido Domingo (Parsifal), Julia Juon (Kundry), Jan-Hendrik Rootering (Gurnemanz), Thomas Hampson (Amfortas), Richard Paul Fink (Klingsor), Chœur et Orchestre de l'Opéra national de Paris, James Conlon (direction), Graham Vick (mise en scène), Ron Howell (chorégraphie). Opéra-Bastille, place de la Bastille (11e). M° Bastille. Tél : 08.36.69.78.68. Loc : www. opera-de-paris. fr. Prix : 60 à 670 F. 18 h mer sam mar. ◆ ***La mise en scène et le dispositif scénique sont loin d'avoir fait l'unanimité à la création, mais, pour cette reprise, il y a toutes les raisons de penser que musicalement et vocalement, vue la distribution, les wagnériens et les autres trouveront des sources de satisfaction. A noter que l'Opéra de Paris, contrairement à d'autres scènes lyriques internationales comme le Covent garden de Londres, n'augmente pas le prix de ses places parce que Domingo et Hampson (pour la première fois en Amfortas) sont à l'affiche...YB.***

ZURBAN

11 RUE MARBEUF
75008 PARIS

Tel: 01 56 89 91 91
28 FEV/6 MARS 01

(Hebdo)
EG -0242216917-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

■ **CAF'CONC'HERVE**
Opéra (Les Délassements comiques). Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix. Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). 20h30 (ven) 150 F.
Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e), 01 53 35 07 77. M° Jaurès, Laumière.

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32
7 MARS 01 (Hebdo)
PG -0172220155-



l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

OPÉRA

LE BARBIER DE SÉVILLE. Opéra de Rossini. Pietro Spagnoli (Figaro), Laura Polverelli (Rosine), Charles Workman (Almaviva), Giovanni Furlanetto (Basile), Alfonso Antoniozzi (Bartolo), Claire Larcher (Berta), Chœur de Radio-France, Orchestre national de France, Evelino Pido (direction), Stefano Vizioli (mise en scène). Théâtre des Champs-Elysées, 15, av. Montaigne (8e). M° Alma-Marceau. Tél : 01.49.52.50.50. Loc : Aux caisses de 13 h à 19 h sf dim. et jours fériés (1 mois avant). Par tél. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h sf sam. et dim. et jours fériés. Prix : 60 à 690 F. 19 h 30 sam lun. ◆ ***Voir l'interview de la mezzo Laura Polvorelli, la Rosine de ce nouveau «Barbier», dans la rubrique «On en parle».***

LA BELLE HÉLÈNE. Opéra d'Offenbach. Elisabeth Conquet, Mimi Roussin, Corinne Valoy (Hélène), Jean-Luc Fabri, Dominique Ploteau, Didier Verdeille (Pâris), Olivier Podesta, Philippe Rondest, Olivier Till (Ménélas), Alexis Degay (hautbois), Catherine Merle (violon), Hervé Dupuis, Akémi Souchay-Okumura (piano), David Gurwicz (chorégraphie), Philippe Ermelier (mise en scène). Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple (11e). M° Goncourt, Belleville. Tél : 01.48.06.72.34. Prix : 100, 130 F. 21 h mer ven sam mar, 15 h dim. ◆ ***On peut toujours tenter la comparaison avec la récente production du Châtelet.***

CAF'CONC'HERVÉ. «Les Délassements comiques», Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 ven sam dim. ◆ ***Les facéties de l'inventeur de l'opérette. Bien en situation à la Péniche.***

LE CHANTEUR DE MEXICO. Opérette de Francis Lopez. Joseph Guillot, Patricia Samuel, Chantal Cardozzo, Philippe Béranger, Sylvie Tarade, Georges Dupuis, le Renouveau lyrique, Claude Quinet (direction), Emmanuel Marfoglia (mise en scène), Iri Rajakovski (chorégraphie). Théâtre du Casino, 3, av. de Ceinture, Enghien-les Bains. Tél : 01.39.34.13.00. Prix : 195 F. 14 h 30 jeu mar. ◆ ***Un des succès, jadis, de Luis Mariano.***

DIDON ET ENÉE. Opéra de Purcell. Compagnie Trazom, Jacques des Longchamps (direction, mise en scène). Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple (11e). M° Goncourt, Belleville. Tél : 01.48.06.72.34. Prix : 100 à 130 F. 19 h 30 mer ven sam. ◆ ***Un ouvrage qui peut trouver sa place dans le cadre d'un petit théâtre.***

LA FEMME SILENCIEUSE. Opéra de Strauss. Günter Missenhardt (sir Morosus), Natalie Dessay (Aminta), Juan José Lopera (Henry Morosus), Dietrich Henschel (le barbier), Jill Grove (la gouvernante), Ofelia Sala (Isotta), Gabriele Sima (Carlotta), Matthias Henneberg (Morbio), Marek Gasztecki (Vanuzzi), André Eckert (Farfallo), Philharmonia Orchestra, Christoph von Dohnanyi (direction), Marco Arturo Marelli (mise en scène). Châtelet - Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet (1er). M° Châtelet. Tél : 01.40.28.28.40. Loc : aux caisses de 11 h à 19 h sf dim. (14 jours à l'avance). Minitel 3615 code CHATELET. www.chatelet-theatre.com. Prix : 70 à 670 F. 19 h 30 jeu, 16 h dim. ◆ ***L'interprétation est exemplaire : le chef maîtrise le flot musical straussien, sans pour autant éteindre son éclat et tout en laissant le chant d'une extrême difficulté s'épanouir. Natalie Dessay, en jeune prima donna, est irrésistible. Le baryton-basse Sten Byriel a aussi beaucoup de mérite.***

LA FINTA CAMERIERA. Opéra de Latilla. La Capella della pieta dei Turchini, Antonio Florio (direction), Christophe Galland (mise en scène). Théâtre Claude-Debussy, 116, av. du Général-de-Gaulle, Maisons-Alfort. Tél : 01.43.96.77.67. Prix : 180 F. 20 h 45 ven. ◆ ***L'un des plus ravissants spectacles lyriques, qui parcourt l'Ile de France où il sème la bonne humeur grâce à sa qualité musicale autant que théâtrale. Il est dirigé par un orfèvre dans l'art napolitain, Antonio Florio, qui nous aide à comprendre ce que fut dans le Paris des années 1750 la fameuse «Querelle des Bouffons» déclenchée par un autre opéra napolitain, «La servante maîtresse» de Pergolèse. Y.B.***

GRAND THÉÂTRE LYRIQUE AMBULANT. Musiques de Gounod, Bizet, Verdi, Wagner, Strauss, Lehar. Marie Duisit, Laurence Monteyrol (Elle), Christian Bihel, Guy Vivès (Lui), Stéphane Puc, Raouf Wahba (le musicien), Emault Gallet, Madjid Ziouane (le comédien), Luc Dessois (mise en scène), Eric Frédéric (chorégraphie). Théâtre des Cinq-Diamants, 10, rue des Cinq-Diamants (13e). M° Corvisart. Tél : 01.45.80.51.31. Prix : 50, 90 F. 15 h dim, 20 h 30 lun mar. ◆ ***Une revue des grands airs de l'opéra traditionnel de «Faust» à «La Chauve souris», avec un regard qui se veut "impertinent" sur les situations stéréotypées du genre et sur la démesure tant de ses personnages, que souvent de ses interprètes. La mise en scène, le montage et les arrangements musicaux sont signés par deux complices de l'Opéra de Paris, le metteur en scène Luc Dessois et le pianiste Jean-Dominique Burroni. Les décors sont symboliques, les protagonistes réduits à deux chanteurs, un instrumentiste et un comédien, avec une triple distribution pour chacun, ce qui permet l'altemance. YB.***

ADEN.
14/20 mars 2001.

CAF-CONC' HERVÉ
café-concert
les 16 et 17 mars
Hervé (1825-1892) est le véritable inventeur de l'opérette. Même si Offenbach lui a volé la vedette, c'est quand même à Hervé que revient l'idée d'avoir pastiché avec talent le genre sérieux de l'opéra pour en faire un grand moment de rigolade. L'équipe de la péniche Opéra propose un spectacle en forme de sélection de petites pièces de ce drôle de musicien, surnommé à l'époque le « compositeur toqué ».
■ *Péniche « Opéra », face au 42 quai de la Loire, Paris 19e. 01 53 35 07 77. A 20h30 ; 150F.*

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32 (Hebdo)
14 MARS 01 PG -0218223902-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

OPERA

LE BARBIER DE SÉVILLE. Opéra de Rossini. Pietro Spagnoli (Figaro), Laura Polverelli (Rosine), Charles Workman (Almaviva), Giovanni Furlanetto (Basile), Alfonso Antoniozzi (Bartolo), Claire Larcher (Berta), Chœur de Radio-France, Orchestre national de France, Evelino Pido (direction), Stefano Vizioli (mise en scène). Théâtre des Champs-Elysées, 15, av. Montaigne (8e). M° Alma-Marceau. Tél : 01.49.52.50.50. Loc : Aux caisses de 13 h à 19 h sf dim. et jours fériés (1 mois avant). Par tél. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h sf sam. et dim. et jours fériés. Prix : 60 à 690 F. 19 h 30 mer jeu ven, 17 h dim. ◆ ***Voir critique.***

LA BELLE HÉLÈNE. Opéra d'Offenbach. Elisabeth Conquet, Mimi Roussin, Corinne Valoy (Hélène), Jean-Luc Fabri, Dominique Ploteau, Didier Verdeille (Pâris), Olivier Podesta, Philippe Rondest, Olivier Till (Ménélas), Alexis Degay (hautbois), Catherine Merle (violon), Hervé Dupuis, Akémi Souchay-Okumura (piano), David Gurwicz (chorégraphie), Philippe Ermelier (mise en scène). Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple (11e). M° Goncourt, Belleville. Tél : 01.48.06.72.34. Prix : 100, 130 F. 21 h mer jeu.

CAF'CONC'HERVÉ. «Les Délassements comiques», Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Chnstophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 ven sam. ◆ ***Les facéties de l'inventeur de l'opérette. Bien en situation à la Péniche.***

CANTATE DES PAYSANS, CANTATE DU CAFE, SUITE EN SI. De Bach. Chantal Perraud, Liliana Faraon, Serge Goubioud, Bruno Rostang, Pierre-Yves Pruvot, Ensemble instrumental de la Grande Ecurie et la Chambre du roy, Jean-Claude Malgoire (direction), Alain Carré (mise en scène). Théâtre 71, place du 11-Novembre, Malakoff. Accès Malakoff-Plateau-de-Vanves. Tél : 01.46.55.43.45. Prix : 80 à 130 F. 20 h 30 mar. ◆ ***Dans le cadre d'Opéra en Ile de France, un spectacle léger avec garantie de sérieux grâce au chef.***

CANTATE DES PAYSANS, CANTATE DU CAFE, SUITE EN SI. De Bach. Chantal Perraud, Liliana Faraon, Serge Goubioud, Bruno Rostang, Pierre-Yves Pruvot, Ensemble instrumental de la Grande Ecurie et la Chambre du roy, Jean-Claude Malgoire (direction), Alain Carré (mise en scène). Théâtre du Garde-Chasse, 181, rue de Paris, Les Lilas. Accès Mairie-des-Lilas. Tél : 01.43.60.41.89. 20 h 45 sam. ◆ ***Dans le cadre d'Opéra en Ile de France, un spectacle léger avec garantie des érieux grâce au chef.***

LE CHANTEUR DE MEXICO. Opérette de Francis Lopez. Joseph Guillot, Patricia Samuel, Chantal Cardozzo, Philippe Béranger, Sylvie Tarade, Georges Dupuis, le Renouveau lyrique, Claude Quinet (direction), Emmanuel Marfoglia (mise en scène), Iri Rajakovski (chorégraphie). Théâtre du Casino, 3, av. de Ceinture, Enghien-les Bains. Tél : 01.39.34.13.00. Prix : 195 F. 14 h 30 jeu mar. ◆ ***Un des succès, jadis, de Luis Mariano.***

DIDON ET ENÉE. Opéra de Purcell. Compagnie Trazom, Jacques des Longchamps (direction, mise en scène). Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple (11e). M° Goncourt, Belleville. Tél : 01.48.06.72.34. Prix : 100 à 130 F. 19 h 30 mer ven sam. ◆ ***Un ouvrage qui peut trouver sa place dans le cadre d'un petit théâtre.***

DON CARLOS. Opéra de Verdi. Serguei Larin (don Carlos), Marina Mescheriakova (Elisabeth), René Pape (Philippe II), Carlos Alvarez (Rodrigo), Olga Borodina, Dolora Zajick (Eboli), Kristinn Sigmundsson (le grand inquisiteur), Chœur et Orchestre de l'Opéra national de Paris, James Conlon (direction), Graham Vick (mise en scène). Opéra-Bastille, place de la Bastille (11e). M° Bastille. Tél : 08.36.69.78.68. Loc : www. opera-de-paris. fr. Prix : 60 à 670 F. 19 h ven lun. ◆ ***La distribution à une ou deux exceptions près a changé depuis 1998 et dans le rôle du marquis de Posa, le baryton andalou Carlos Alvarez fait ses débuts à l'Opéra de Paris.***

GRAND THÉÂTRE LYRIQUE AMBULANT. Musiques de Gounod, Bizet, Verdi, Wagner, Strauss, Lehar. Marie Duisit, Laurence Monteyrol (Elle), Christian Bihel, Guy Vives (Lui), Jean-Dominique Buroni (le musicien), Ernault Gallet, Madjid Ziouane (le comédien), Luc Dessois (mise en scène), Eric Frédéric (chorégraphie). Théâtre des Cinq-Diamants, 10, rue des Cinq-Diamants (13e). M° Corvisart. Tél : 01.45.80.51.31. Prix : 50, 90 F. 15 h dim. 20 h 30 lun mar. ◆ ***Une revue des grands airs de l'opéra traditionnel de «Faust» à «La chauve souris», avec un regard qui se veut "impertinent" sur les situations stéréotypées du genre et sur la démesure tant de ses personnages, que souvent de ses interprètes. La mise en scène, le montage et les arrangements musicaux sont signés par deux complices de l'Opéra de Pasris, le metteur en scène Luc Dessois et le pianiste Jean-Dominique Burroni.Les décors sont symboliques, les protagonistes réduits à deux chanteurs, un instrumentiste et un comédien, avec une triple distribution pour chacun, ce qui permet l'alternance.YB.***

K... Opéra de Manoury (création). Andreas Scheibner (K), Susan Anthony (Leni), Eva Jenis (fräulein Bürstner), Nora Gubisch (die Frau), Nicolas Cavallier (der Stellvertretende Direktor), Gregory Reinhart (der Untersuchungrichter), Kenneth Riegel (Titorelli), Orchestre de l'Opéra national de Paris, Denis Russell Davies (direction), André Engel (mise en scène). Opéra-Bastille, place de la Bastille (11e). M° Bastille. Tél : 08.36.69.78.68. Loc : www. opera-de-paris. fr. Prix : 45 à 370 F. 19 h 30 mar. ◆ ***(Voir critique).***

MICHAEL KOHLHAAS. Opéra de chambre de Dupin et Grinberg. Sophie Vignaux (récitante), Eric Dégardin (piano), Sylvain Le Provost (contrebasse), Laurent Fraïche, Patrice Gauchon, Gianny Pizzolato (percussions), Sequenza 9. 3, Catherine Simonpietri (direction), Muriel Trembleau (scénographie). Théâtre Paul-Eluard, 162, rue Maurice-Berteaux, Bezons. Tél : 01.34.10.20.20. 21 h ven. ◆ ***Dans le cadre d'Opéra en Ile de France, un opéra contemporain signé par l'ancien directeur du CNSM de Paris.***

ON NE S'AVISE JAMAIS DE TOUT. Opéra de Monsigny. Cyril Auvity (Dorval), Philippe Rabier (le docteur Tue), Marie-Louise Duthoit (Margarita), Anne-Christine Heer (Lise), Grégoire Guérin (le commissaire), le Concert calotin, Hervé Niquet (direction), Vincent Tavernier (mise en scène). Opéra-Bastille, place de la Bastille (11e). M° Bastille. Tél : 08.36.69.78.68. Loc : www. opera-de-paris. fr. Prix : 100 F. 20 h mar. ◆ ***Le chef Hervé Niquet est un spécialiste de la musique baroque et classique française et confère une certaine authenticité à cette production.***

LE PETIT RAMONEUR. De Britten. Anne Barbier (miss Bagott), Jean Teitgen (Bob), Loïc Félix (Clem), Aurélia Legay (Rowan), Mary Saint-Palais (Juliette), Maîtrise de Hauts-de-Seine, Philippe Hui (direction), Mireille Larroche (mise en scène), Anne-Marie Gros (chorégraphie). Opéra-Comique - Salle Favart, 5, rue Favart (2e). M° Richelieu-Drouot. Tél : 08.25.00.00.58. Loc : De 11 h à 18 h, sf dim. et jours fériés. Loc. 14 jours à l'avance. Prix : 50 à 120 F. 14 h 30 lun mar. ◆ ***La Péniche-opéra a conservé une attache avec Favart et monte là un ouvrage charmant pour tous les publics.***

Les Délassements Comiques

Café Concert

jusqu'au 13 mai

Un spectacle lyrique et loufoque d'Hervé, le "Compositeur Toqué", où dans une ambiance "café concert" on peut dîner pour trois sous !

Mise en scène : Mireille Larroche
Conseiller musical : Yves Coudray

la péniche OPERA

"C'est peu dire que le public se tord de rire !"
Les Echos

"Bravo !" Télérama

"C'est drôle et ça ne prend pas la tête"
Le Figaro



Réservation : 01 53 35 07 77

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32 (Hebdo)
28 MARS 01 PG -0139231259-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

OPÉRA

CAF'CONC'HERVÉ. «Les Délassements comiques», Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 ven sam. ◆ ***Les facéties de l'inventeur de l'opérette. Bien en situation à la Péniche.***

LA TERRASSE

109 RUE ORFILA
75020 PARIS

Tel: 01 40 30 49 49 (Mensuel)
MARS 2001 EG -0116222163-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Caf' Conc' Hervé

1 PLACE ACHETÉE LE CLUB BOUCHE À OREILLE 1 PLACE OFFERTE

Spectacle musical

La troupe de La Péniche Opéra – une brochette de sémillants chanteurs-comédiens et Mireille Larroche pour la mise en scène – reprend l'épatant Caf'Conc' Hervé qui représenta le spectacle musical le plus inattendu et drôle de l'automne. Désormais célèbre (grâce en particulier à la biographie de Jacques Rouchouse parue aux Éditions Michel de Maule) comme le génial inventeur de l'opérette et le sous-estimé précurseur de Jacques Offenbach, Hervé « le compositeur toqué » triompha aussi dans ses jeunes années dans le genre du « Café Concert ». « *Dans les cafés chantants des Champs-Élysées d'abord, puis à l'Eldorado et aux Folies Nouvelles dont il devint le directeur, Hervé créa ce qui constitue aujourd'hui notre Caf'Conc'* » explique Mireille Larroche. Le spectacle repris jusqu'au mois de mai à bord de la Péniche Adélaïde consiste en une succession de combinaisons inclassables de mots et de notes -chansons, sketches, pochades... - où la loufoquerie le dispute à la truculence et où la folie débridée de l'auteur semble parfois annoncer l'esprit du surréalisme. Mais pour génial qu'il soit, l'univers décapant et burlesque d'Hervé apparaît comme des plus délicats à restituer aujourd'hui, à adapter à la sensibilité du moment, à monter en évitant une certaine lourdeur de l'époque. La Péniche y parvient avec brio comptant sur l'invention et la simplicité de la mise en scène et l'abattage vocal et comique d'interprètes irremplaçables qu'on ne se lasse pas de regarder et d'écouter d'aussi près. À voir absolument.

Jusqu'au 13 mai à 20h30 à La Péniche Adélaïde (Péniche Opéra : face au 42 quai de la Loire 75019 Paris). Tél. 01 53 35 07 77.
Places : 150 F.

LA TERRASSE

109 RUE ORFILA
75020 PARIS

Tel: 01 40 30 49 49 (Mensuel)
AVRIL 2001 EG -0058235672-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Classique

Caf' Conc' Hervé

Spectacle musical

Hervé « le compositeur toqué », inventeur de l'opérette et précurseur de Jacques Offenbach, triompha aussi dans ses jeunes années dans le genre du « Café Concert ». « *Dans les cafés chantants des Champs-Élysées d'abord, puis à l'Eldorado et aux Folies Nouvelles dont il devint le directeur, Hervé créa ce qui constitue aujourd'hui notre Caf'Conc'* » explique Mireille Larroche. La troupe de formidables chanteurs-comédiens de La Péniche Opéra, mise en scène par l'amiral Larroche, reprend ce délectable spectacle musical créé en début de saison, cascade débridée de chansons, sketches ou pochades... Autant de petites formes improbables et inclassables qui expriment par leur loufoquerie, leur truculence et leur spontanéité une liberté de ton et d'invention qui fait tant défaut à notre époque. Un bain de jouvence, d'humour et de musique, tout simplement.

Jusqu'au 13 mai à 20h30 à La Péniche Adélaïde (Péniche Opéra : face au 42 quai de la Loire 75019 Paris). Tél. 01 53 35 07 77.

Places : 150 F.

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32 (Hebdo)
4 AVRIL 01 PG -0184234640-



l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

OPÉRA

CAF'CONC'HERVÉ. «Les Délassements comiques», Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 ven sam. ◆ ***Les facéties de l'inventeur de l'opérette. Bien en situation à la Péniche.***

DON CARLOS. Opéra de Verdi. Serguei Larin (don Carlos), Marina Mescheriakova (Elisabeth), René Pape (Philippe II), Carlos Alvarez (Rodrigo), Olga Borodina, Dolora Zajick (Eboli), Kristinn Sigmundsson (le grand inquisiteur), Chœur et Orchestre de l'Opéra national de Paris, James Conlon (direction), Graham Vick (mise en scène). Opéra-Bastille, place de la Bastille (11e). M° Bastille. Tél : 08.36.69.78.68. Loc : www. opera-de-paris. fr. Prix : 60 à 670 F. 19 h sam. ◆ ***La distribution, à une ou deux exceptions près, a changé depuis 1998 et dans le rôle du marquis de Posa, le baryton andalou Carlos Alvarez fait ses débuts à l'Opéra de Paris. Avec l'émouvant Philippe II de René Pape et le toujours impressionnant grand inquisiteur de Kristinn Sigmundsson, il domine la distribution sous la direction de James Conlon. Serguei Larin en Don Carlos ne démérite pas, mais sa voix ténor n'a pas l'éclat qu'on espère dans ce rôle. Les dames sont belles, ont de la puissance et de l'éclat vocalement, mais on aimerait chez elles une meilleure articulation en italien, surtout la mezzo Olga Borodina (Eboli). La production ne laisse pas visuellement un souvenir vraiment mémorable, comme jadis celle de Luc Bondy au Châtelet. YB.***

GRAND THÉÂTRE LYRIQUE AMBULANT. Musiques de Gounod, Bizet, Verdi, Wagner, Strauss, Lehar. Marie Duisit, Laurence Monteyrol (Elle), Christian Bihel, Guy Vivès (Lui), Jean-Dominique Buroni (le musicien), Ernault Gallet, Madjid Ziouane (le comédien), Luc Dessois (mise en scène), Eric Frédéric (chorégraphie). Théâtre des Cinq-Diamants, 10, rue des Cinq-Diamants (13e). M° Corvisart. Tél : 01.45.80.51.31. Prix : 50, 90 F. 18 h dim, 20 h 30 mar. ◆ ***Une revue des grands airs de l'opéra traditionnel, de «Faust» à la «La chauve souris», avec un regard qui se veut "impertinent" sur les situations stéréotypées du genre et sur la démesure tant de ses personnages, que souvent de ses interprètes. La mise en scène, le montage et les arrangements musicaux sont signés par deux complices de l'Opéra de Paris, le metteur en scène Luc Dessois et le pianiste Jean-Dominique Burroni. Les décors sont symboliques, les protagonistes réduits à deux chanteurs, un instrumentiste et un comédien, avec une triple distribution pour chacun, ce qui permet l'alternance. YB.***

PETER GRIMES. Opéra de Britten. Ben Heppner (Peter Grimes), Susan Chilcott (Ellen Orford), Alan Opie (capitaine Balstrode), Stephen Richardson (Swallow), Stephanie Blythe (Auntie), Della Jones (Mrs Sedley), Marie Devellereau (première nièce), Lielle Berman (seconde nièce), Ian Caley (Bob Boles), Neil Jenkins (le recteur), Jason Howard (Ned Keen), Lynton Black (Hobson), Chœur et orchestre de l'Opéra national de Paris, James Conlon (direction), Graham Vick (mise en scène). Opéra-Bastille, place de la Bastille (11e). M° Bastille. Tél : 08.36.69.78.68. Loc : www. opera-de-paris. fr. Prix : 60 à 670 F. 19 h 30 jeu, 15 h dim. ◆ ***Les débuts d'un nouveau ténor canadien qui monte, Ben Heppner, qui pourrait être le successeur de Ian***

Zurban
11/17 Avril 2001

■ **CAF'CONC'HERVE**
Opéra (Les Délassements comiques). Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). 20h30 (ven, sam) 150 F.
Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e), 01 53 35 07 77. M° Jaurès, Laumière.

Figaroscope
11 avril 2001

CAF'CONC'HERVÉ. «Les Délassements comiques», Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 ven sam. ◆ ***Les facéties de l'inventeur de l'opérette. Bien en situation à la Péniche.***

Le Monde
11 avril 2001

CAF-CONC' HERVÉ
café-concert
jusqu'au 13 mai à bord de la péniche Adélaïde
Gustave Hervé (1825-1892) est le véritable inventeur de l'opérette. Même si Offenbach lui a volé la vedette, c'est quand même à Hervé que revient l'idée d'avoir pastiché avec talent le genre sérieux de l'opéra pour en faire un grand moment de délire collectif et de franche rigolade. Pour s'en convaincre, il suffit de lire sa biographie, due à Jacques Rouchouse (éditions Michel de Maule). L'équipe de la péniche Opéra de Mireille Larroche, propose un spectacle en forme de sélection de petites pièces extraites de l'œuvre de ce drôle de musicien, surnommé à l'époque le « compositeur toqué ».

■ *Péniche « Opéra », face au 42 quai de la Loire, Paris 19e. 01 53 35 07 77. Les mar, ven et sam à 20h30, dim à 16h ; 150F.*

PERETTE

2 RUE BLANCHE
5009 PARIS

Tel: 01 40 38 33 44 (Trimestriel)
15JAN/15AVRIL2001 EG -0084213053-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Caf' Conc' Hervé

Dehors, vous longez le canal de l'Ourcq et son quai plutôt lugubre, aux relents de "polar", dedans, vous plongez dans l'atmosphère unique de "La Péniche-Opéra" : chaleureuse, accueillante, s'ouvrant à la fantaisie la plus débridée, sans jamais tomber dans la vulgarité... ce contraste contribue sans nul doute à ce que vous vous retrouviez, un peu éberlué, dans cet espèce d'état second où l'on ne comprend plus grand chose, mais où l'on accepte tout, sous l'emprise d'un doux délire qui flotte entre la scène et la salle et d'où l'on sort fermement décidé à ne plus jamais prendre la vie au sérieux!

Car, ces chanteurs-comédiens, qui, devant ou au milieu du public, mêlent jeux de mots et de notes dans une surprenante dysharmonie, ce sont bien les dignes héritiers des fous de l'asile de Bicêtre pour lesquels Hervé inventa sans le dire la musicothérapie. C'est, pour la gloire du "compositeur toqué", mais un peu et fort injustement oublié, son Caf' Conc' qui nous est proposé par Mireille Larroche.

Lorsqu' Yves Coudray effectua les recherches qui permirent à cette même équipe de produire *V'lan dans l'œil* (du même Hervé), il découvrit que ce dernier avait poussé très loin dans le non-conformisme, en musique comme en paroles, dans de parfois très courtes opérettes, dont il était non seulement le compositeur, mais assez souvent le librettiste; et qu'il avait aggravé son cas en étant l'auteur d'une multitude de chansons et autres pochades, très prisées dans le répertoire des cafés-concerts de l'époque et qui conduisent la folie à son paroxysme.

C'est ainsi que sur la Péniche, transformée pour l'occasion en Cabaret de la Belle Éclosine plus vrai que nature, puisqu'il est possible de s'y abreuver et de s'y restaurer, on peut, selon les soirs et les distributions, découvrir non sans surprise les incongruités qui accompagnent *Le Retour d'Ulysse* « grand duo comique », ou encore *Les Métamorphoses de Tartempion* (paroles de Quentin, musique d'Hervé, crée à l'Eldorado), *La Belle Espagnole, Le Compositeur Toqué* et *Les Deux Chanteurs sans Place* (paroles et musique d'Hervé pour ces trois ouvrages, créés respectivement aux Bouffes Deburau, aux Folies Concertantes et à l'Eldorado).

Et pour couronner le tout, les chansons qui s'intercalent entre ces joyeux moments de loufoquerie sont, elles aussi, pleines de surprises, ne serait-ce que par leurs titres et sous-titres évocateurs : « Le Beau Pompier » (excentricité à jet continu), « Nini Flon Flon » (charge à fond de train), « Nom d'un' Pipe » (tyrolienne comique), « Une Victime de l'Amour » (cri du cœur), j'en passe et des Pires! Sans plus de commentaires, sachez seulement que les airs sont à la hauteur de ce que laissait prévoir leur intitulé !

Pour faire prendre avec autant de bonheur cet amalgame en folie, il a fallu

. un lieu : La Péniche, qui, avec son aspect "décalé" et non traditionnel, est sans contexte un atout supplémentaire.

. des interprètes : Edwige Bourdy (soprano) ; Christine Gerbaud (mezzo-soprano) ; Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster (ténors) ; Lionel Peintre (baryton).

. deux pianistes et chefs de chant : Claude Lavaux et Sébastien Driant.

• une chorégraphe : Anne-Marie Gras

• des costumiers : Michel Ronvaux et Danièle Barraud

• et bien sûr Mireille Larroche pou en réaliser une mise en scène qui conforte largement le burlesque des situations.

Christiane Izel

Figaroscope
18 avril 2001

CAF'CONC'HERVÉ. «Les Délassements comiques», Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 ven sam. ◆ ***Les facéties de l'inventeur de l'opérette. Bien en situation à la Péniche.***

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32
9 MAI 01

(Hebdo)
PG -0239250086-



l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

CAF'CONC'HERVÉ. «Les Délassements comiques», Edwige Bourdy, Christine Gerbaud, Yves Coudray, Christophe Crapez, Vincent de Rooster, Lionel Peintre (chant), Claude Lavoix, Sébastien Driant (piano), Mireille Larroche (mise en scène). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 ven sam. ◆ ***Les facéties de l'inventeur de l'opérette. Bien en situation à la Péniche.***

Le Fil d'Orphée

De Claudio Monteverdi

1600

à Régis Campo 2001

Le fil d'Orphée

la péniche OPERA
Compagnie lyrique nationale



Les Métamorphoses d'Orphée :
Musique de : Caccini, Peri, Monteverdi, Buonamente, Rossi, de Granval, Clerambault, Glück, Schubert, Offenbach, Poulenc...

Orfeo :
Musique et livret de Régis Campo, d'après A. Striggio.
Farce musicale pour 4 voix, clavecin, viole de Gambe *ad libitum*

Le fil d'Orphée

De Monteverdi 1600 à Régis Campo 2001

sur une idée originale de Béatrice Cramoix



Conseil artistique :
Béatrice Cramoix
Dialogues :
Philippe Beaussant
Mise en scène :
Mireille Larroche
Assistée de :
Alain Patiès
Chorégraphie :
Ana Yepes
Décors :
Claude Lemaire
Costumes :
Danielle Barraud
Lumières:
Jean Grison
Sculpture sur glace :
David Slaviero
Régie générale :
Marc Pracca
Accessoiriste :
Olivier Chelin



Avec :
Emmanuelle Halimi, soprano
Robert Expert, contre ténor
Carl Ghazarossian, ténor
Jacques Bona, basse-baryton
Florence Malgoire, violon
Anne Maury, violon
Marianne Muller, viole de gambe
Laurent Stewart, clavecin
Claude Lavoix, Jean-Yves Aizic piano, chefs de chant

Spectacle à 20 h 30,
sauf matinée le dimanche à 16 h
Tarif plein : 150 F
Collectivités, groupes, habitants des Xe et XIXe arrondissements de Paris : 120 F
Moins de 26 ans : 80 F
Formule repas à 50F

→ **Création**
La Péniche Opéra
Bassin de la Villette
75019 Paris

Du 11 janvier au 4 février 2001

Réservations :
01 53 35 07 77
www.penicheopera.com

Co-production : La Péniche Opéra/ Musique nouvelle en liberté/ Festival Octobre en Normandie.
Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.
En partenariat avec France Musiques

la Péniche OPERA
Compagnie lyrique nationale

Conception graphique : Pierre Miville, Paris

musique nouvelle en liberté · SPEDIDAM · adami · octobre en Normandie · France musiques

Du salon baroque à la farce contemporaine, la Péniche tire un fil doré entre quatre siècles d'histoire d'Orphée. Eurydice rejoignant d'un bond son Orféo moderne, Monteverdi, Caccini, mais aussi Schubert, Poulenc, Offenbach... en relation avec Régis Campo !

Les Métamorphoses d'Orphée

Un vieux peintre plein de sagesse et d'expérience, une jeune chanteuse pleine d'émotions de toutes sortes, un jeune chanteur un peu poète, un jeune poète un peu chanteur... Voilà les quatre personnages qui vont tenter de revivre l'histoire d'Orphée et d'Eurydice. Car cette légende est l'une des plus vieilles du monde, et elle est si riche qu'on peut indéfiniment la raconter, la peindre, la chanter, sans cesser de lui trouver un sens nouveau, une autre manière de dire les joies et les peines de l'amour, et d'évoquer l'aventure spirituelle des hommes. En empruntant à ceux qui ont composé sur ce mythe immémorial quelques-unes de leurs plus belles pages, voici *Les Métamorphoses d'Orphée.*
Philippe Beaussant

Et en dernière partie du spectacle, un Orphée moderne :

Orfeo

Composée sous forme d'une farce musicale de la Renaissance italienne, cette œuvre est une relecture du mythe d'Orphée tiré du livret d'Orfeo d'Alessandro Striggio.
Orphée, Eurydice et un berger entretiennent des relations triangulaires d'une très grande ambiguïté. Mais la perte d'Eurydice va conduire Orphée en enfer. Une condition est cependant donnée par Pluton à Orphée pour retrouver sa bien-aimée : la ramener vers le royaume des vivants en évitant de la dévisager durant tout le retour. Le berger facétieux va alors distraire Orphée ; ce dernier se retourne et voit Eurydice. Orphée la perd pour une ultime fois. Pluton se venge et impose un gage à ce jeu cruel : Orphée doit se marier avec le berger sous la bénédiction de l'esprit d'Eurydice —mariage dont s'accommode fort bien Orphée. Cette farce musicale décrit allégoriquement les pertes d'identité propres à notre époque.
Régis Campo

Et avant le spectacle, quiches, saumon fumé, tartes, vins et autres gourmandises vous sont proposés dans le cadre convivial de la Péniche.
À réserver en même temps que le billet du spectacle, la formule repas à 50 F.


Le Fil d'Orphée
fer -
De Claudio Monteverdi 1600
à Régis Campo 2001

LE FIL D'ORPHÉE

De Claudio Monteverdi 1600 à Régis Campo 2001

« Lyres et Délires. Les Métamorphoses d'Orphée »
Musique de A. Boësset, C. Monteverdi, J. Peri, L. Rossi, W. Glück, J. Haydn...

« Orfeo (2000) »
Musique et livret de Régis Campo, d'après A. Striggio
Farce musicale pour 4 voix, clavecin, viole de Gambe ad libitum

Dialogues : **Philippe Beaussant**
Mise en scène : **Mireille Larroche**
Conseillère artistique : **Béatrice Cramoix**
Assistant à la mise en scène : **Alain Patiès**
Chorégraphie : **Anna Yepes**
Décor : **Claude Lemaire**
Costumes : **Danielle Barraud**
Lumières : **Jean Grison**
Sculpture sur glace : **David Slaverio**
Accessoires : **Olivier Chelin**

Emmanuelle Halimi, soprano
Robert Expert, contre ténor
Carl Ghazarossian, ténor
Jacques Bona, basse-baryton

Florence Malgoire, violon
Anne Maury, violon
Marianne Muller, viole de gambe
Laurent Stewart, clavecin

Création à la Péniche Opéra

Du 11 janvier 2000 au 4 février 2000 à 20h30

Prix des places : 150, 120, 80 frcs
Réservation : 01 53 35 07 77

Relation presse : Maguy Lades
Tel : 01 43 26 16 01/06 08 56 14 21
Fax : 01 44 07 14 21

Co-production Péniche Opéra/Musique nouvelle en liberté/ Festival Octobre en Normandie
avec le soutien de la SPEDIDAM et de l' ADAMI, en partenariat avec France Musiques

Le Fil d'Orphée

Notre curiosité aujourd'hui :

Mettre en présence un des premiers essais du « Recitar Cantando » à la naissance de l'opéra (en l'année 1600 pile) et un créateur de l'an 2000, tirant ainsi un fil doré entre 4 siècles d'histoire d'Orphée.

Eurydice, rejoignant d'un bond son Orphéo moderne : Peri, Caccini, Cavallieri, en relation avec... Régis Campo

Le masque du Poète

Par Franck Mallet

Commandé par un prince mélomane, l'*Orfeo* de Monteverdi est, historiquement, fondateur de l'opéra occidental en tant que récit chanté, à la suite de l'*Euridice* de Renuccini et Peri. Créée en février 1607 à Mantoue, l'œuvre impose ce compositeur dans cette forme nouvelle de théâtre musical, où même le dialogue est mis en musique. Pour son premier drame lyrique, Monteverdi embrasse plusieurs modes vocaux en vogue à l'époque, du madrigal à l'air de cour, de l'arioso à l'air de ballet, et du récitatif à l'air pastoral, qu'il refond en un style unique. Avec lui, la musique est bien plus qu'un simple accompagnement : elle caractérise chaque personnage, réapparaît sous forme d'un leitmotiv, déploie ses couleurs comme des étendards et impose son rythme, sa modulation et son phrasé — après tout, rien de surprenant pour le mythologique Orphée, fils aquatique d'un fleuve de Thrace (l'Œgre) et de la muse Calliope... Orphée chanteur, musicien et poète, qui aurait inventé la cithare et dont les vocalises apprivoisaient les bêtes sauvages, suspendaient le cours des rivières, calmaient le vent et charmaient plantes et rochers fut condamné par les Dieux (pour n'avoir pas eu — selon Platon, dans *Le Banquet* (384 av. J.-C.) —, comme Alceste, le courage de mourir pour l'être aimé, préférant descendre vivant aux enfers) qui ne lui accordèrent que le spectre d'Eurydice. Les vies multiples d'Orphée passionnèrent autant le XVIIe siècle (Peri, Caccini, Monteverdi, Rossi, Charpentier, Boesset), que le XVIIIe siècle (Clérambault, Rameau, Glück, Haydn) et le XIXe siècle (Offenbach). Toujours vaillant, notre héros revient au XXe siècle sous les traits d'un... pharmacien, dont les clients sont des animaux, chez Darius Milhaud, dans les *Malheurs d'Orphée* (1926). Les Italiens l'accueillent avec un égal bonheur, même s'ils le malmènent quelque peu : Alfredo Casella, Francesco Malipiero et même Alberto Savinio, peintre, écrivain, compositeur et critique, dans son drame « de la résurrection et de la mort de l'art » (A. S.) *Orfeo Vedovo*, créé en 1950, où il explique, tel le Flaubert de Madame Bovary : « Orfeo est l'homme ; l'homme supérieur. L'homme complet : le poète. Devinez ? Orfeo, c'est moi. » Orphée, double de l'homme ? Malipiero avait déjà posé la question en 1922 en composant sa trilogie *l'Orféide*, où il fait jouer à Orphée le rôle d'un homme masqué et déguisé de façon monstrueuse, chassant les personnages « mythologiques » de la Commedia dell'arte. Au final, Orphée réapparaît, cette fois déguisé en clown, un luth en bandoulière ; à la fin de sa chanson douce et harmonieuse, la Reine s'offre à lui, il l'embrasse et tous deux quittent ensemble la scène. Plus encore, au cinéma, avec *Le sang d'un poète* (1930), puis *Orphée* (1950) et enfin *Le testament d'Orphée* (1960), la magnifique « machine à rêves » (*) de Cocteau fait revivre le héros mythologique sous les traits du Poète ; un poète victorieux des abysses, qui traverse « l'éternité morne » (J. C.) de ses souvenirs, en salue les différents spectres et nargue la mort (la « Princesse ») jusqu'à son dernier souffle, avant de la rejoindre. Chez Régis Campo, Orphée n'est pas Faust : il ne vend pas son âme au Diable, mais la perd, définitivement. Derrière la farce du mariage provoqué par Pluton entre Orphée et le Berger tentateur (le Diable ?) face à l'impuissance d'Eurydice devenue muette, le compositeur déplore avec ironie la perte des repères esthétiques dans ce monde de la création musicale, dont Eurydice avait été jusque-là la muse bienveillante.

(*) Lionel Ray, Cocteau : une machine à rêves, in « Jean Cocteau – *Le testament d'Orphée - Le sang d'un poète* ». Édition du Rocher, 1983.

Orfeo

de Régis Campo

Composée sous forme d'une farce musicale de la Renaissance italienne, cette œuvre est une relecture du mythe d'Orphée tiré du livret d'Orfeo d'Alessandro Striggio. Orphée, Eurydice et un berger entretiennent des relations triangulaires d'une très grande ambiguïté. Mais la perte d'Eurydice va conduire Orphée en enfer. Une condition est cependant donnée par Pluton à Orphée pour retrouver sa bien aimée : la ramener vers le royaume des vivants en évitant de la dévisager durant tout le retour. Le berger facétieux va alors distraire Orphée ; ce dernier se retourne et voit Eurydice. Orphée la perd pour une ultime fois. Pluton se venge et impose un gage à ce jeu cruel : Orphée doit se marier avec le berger sous la bénédiction de l'esprit d'Eurydice -mariage dont s'accommode fort bien Orphée. Cette farce musicale décrit allégoriquement les pertes d'identité propres à notre époque.

Beaucoup d'enthousiasme dans ce projet d'opéra que m'ont proposé à l'unisson Mireille Larroche et Béatrice Cramoix pour la Péniche Opéra : celui d'adapter sous forme d'opéra de chambre le mythe d'Orphée. La formation s'en tient à quatre chanteurs, un clavecin et une viole de gambe. Dans l'esprit et la forme on rejoint peut-être les dilettevoli madrigali de Biancheri et ses contemporains de la Renaissance italienne. Car notre souci est d'éviter toute la lourdeur ou le pathos des grandes machines opératiques : le drame d'Orphée reste dans sa simplicité même, sans surcharge ni « transposition faussement contemporaine »

Les Métamorphoses d'Orphée

Par Philippe Beaussant

Un vieux peintre plein de sagesse et d'expérience, une jeune chanteuse pleine d'émotions de toutes sortes, un jeune chanteur un peu poète, un jeune poète un peu chanteur... Voilà les quatre personnages qui vont tenter de revivre l'histoire d'Orphée et d'Euridyce . Car cette légende est l'une des plus vieilles du monde, et elle est si riche qu'on peut indéfiniment la raconter, la peindre, la chanter, sans cesser de lui trouver un sens nouveau, une autre manière de dire les joies et les peines de l'amour, et d'évoquer l'aventure spirituelle des hommes. En empruntant à ceux qui ont composé sur ce mythe immémorial quelques-unes unes de leurs plus belles pages, voici « les métamorphoses d'Orphée ».

Entretien avec Régis Campo

Régis Campo : À la suite de la petite chanson que j'avais composée pour le « Cabaret contemporain » de la Péniche Opéra, j'ai reçu un certain nombre de propositions dans le domaine vocal, notamment de la part des « Jeunes Solistes » et de « Musicatreize ». L'idée d'une forme de madrigal contemporain, dans l'esprit de Clément Janequin, me séduisait ; donc le vœu de la Péniche Opéra d'offrir au sein d'un même spectacle une vision à la fois ancienne et moderne du mythe d'Orphée ne pouvait que m'attirer. J'ai repris le livret original d'Alessandro Striggio, écrit en 1607 pour l'*Orfeo* de Monteverdi et, à la lecture de cette suite de scènettes, j'ai réalisé que nous étions totalement dans la « Commedia dell'arte ». Le traitement vocal reprend l'idée du chant classique, mais aussi des sonorités nasales et grimaçantes propres au chant populaire napolitain. Le texte, à l'origine, avait été mis en musique de façon très directe — ce qui nous ramène au cadre spécifique de la Péniche Opéra, où l'on retrouve cette proximité du texte, de la musique, des artistes et du public. *Orfeo* n'était pas donné à l'église, mais plutôt dans des salons, lieu plus intime. Lorsque Banchieri compose sa *Barca di Venezia per Padova* (1605), chaque personnage, dans la barque, parle à sa manière, propre à la région d'où il vient.

Franck Mallet : Mais dans l'*Orfeo* de Monteverdi, le ton est beaucoup plus sérieux ; la Commedia dell'arte a disparu...

R. C. : Jusqu'à présent, de l'*Euridice* de Peri et Rinuccini (1600) à l'*Orphée et Eurydice* de Gluck (1762), on se lamentait beaucoup dans Orphée, alors que — excepté l'*Orphée aux enfers* d'Offenbach (1858), traité sous l'angle d'une comédie grinçante —, le mythe est falsifiable, on peut le voir de plusieurs façons, entre autres avec une certaine ironie, comme une farce. Ma manière d'utiliser le texte est beaucoup plus cynique. Parfois, je l'ai détourné, changeant à l'occasion un mot, modifiant du coup le sens de la phrase. En accord avec Mireille Larroche, j'ai modifié la fin — qui m'a toujours paru curieuse ; on ne comprend pas pourquoi, après avoir retrouvé sa chère Eurydice au terme de ce long périple, Orphée se retourne et perd à jamais sa bien-aimée —, on s'est dit que, peut-être, finalement, Orphée ne voulait plus d'Eurydice et qu'il choisissait cette occasion pour s'en « débarrasser ». Et puisque nous sommes dans le domaine de la farce, eh bien Orphée se marie avec le Berger... ! On trouve d'ailleurs plus d'ambiguïté dans le récit originel d'Ovide (Xe et XIe livres des *Métamorphoses*), où Eurydice disparaît complètement.

F. M. : Ce coup de théâtre me rappelle *Le Roi Roger* de Szymanowski, où Roger « succombe » au chant orphique du berger...

R. C. : Je me suis donc amusé à écrire un duo entre le Berger et Orphée. D'ailleurs, aux premières répétitions, les chanteurs étaient quelque peu gênés et amusés, comme s'ils commettaient un sacrilège ! En un sens, j'ai voulu replacer ce thème dans un contexte actuel, dans l'époque qui est la nôtre, préoccupée par les questions d'identité...

F. M. : Pauvre Eurydice !

R. C. : Dans les ouvrages du passé, son rôle n'est pas très important. En ce qui me concerne, je lui ai donné plus de présence en développant son chant. Au final, elle accepte, résignée, son sort. Son corps disparaît mais son esprit revient, à la manière du quatuor qui exprime la morale de l'histoire dans le *Don Giovanni* de Mozart.

Propos recueillis par Franck Mallet, le 9 novembre 2000

Les extraits musicaux

Ouverture :
BUONAMENTE, sonate pour 2 violons et Basse Continue

G. CACCINI
Nuove Musiche « Sfogava con le stelle » et « Amarilli »

C. MONTEVERDI
Extraits de l'*Orfeo*, prologue, acte II
Extrait de *Tirsi et Clori*, Ballo in Musica

L. ROSSI
Extrait de l'*Orfeo* (acte III)

de GRANVAL
Cantate aux Enfers

W. GLUCK
Extraits d'*Orphée et Eurydice*

J. OFFENBACH
Orphée aux Enfers, Duo du Concerto

F. POULENC
Le Bestiaire ou *Cortège d'Orphée*

F. SCHUBERT
Orpheus

R. CAMPO
Orfeo, farce musicale

Biographies

Régis Campo, Compositeur

Né en 1968 à Marseille, Régis Campo est l'une des figures dominantes de la jeune génération des compositeurs français. Son style volontiers ludique et énergique met l'accent sur l'invention mélodique et sur une grande vitalité des tempos. Stravinsky, Mozart, Rameau mais aussi Mahler, Messiaen, Lutoslawski et Dutilleux demeurent les maîtres les plus admirés du compositeur. Après des études d'écriture et de composition auprès notamment de Georges Bœuf, il poursuit ses études au CNSM de Paris avec Georges Grisey où il obtient un Premier prix de composition en 1995. Il rencontre alors à Paris de grands compositeurs indépendants comme Edison Denissov ou encore Dutilleux. Il reçoit en 1996 le prix hollandais de la Fondation Gaudeamus pour son œuvre ***Commedia***. La même année, son quintette de cuivre ***Exsultate Jubilate*** reçoit trois prix au concours Dutilleux. En 1999, la SACEM lui décerne le prix Hervé Dugardin et l'Académie des Beaux Arts (Institut de France) le prix Pierre Cardin –deux prix attribués au parcours remarqué d'un jeune compositeur. De 1999 à 2001, Régis Campo est pensionnaire à l'Académie de France à Rome (villa Medicis). Ses œuvres sont diffusées à travers l'Europe et le monde entier par de nombreux ensembles ou orchestres de renom.

Son riche catalogue d'œuvres aborde de très diverses formations et l'on peut mettre en regard certaines compositions comme ***Commedia*** (95) pour 19 musiciens, son ***Concerto pour violon*** (97), ***Les jeux de Rabelais*** (98), pour 12 voix mixtes avec ou sans accompagnement instrumental, ***Le Livre des Sonates*** (97-99) pour orgue, ***Concerto pour piano et orchestre*** (98-99), ***Nova*** (99) pour violoncelle ou enfin ***Les blasons du corps féminin*** (2000) pour 7 voix a cappella.

Régis Campo travaille actuellement pour grand ensemble, une commande de l'ensemble InterContemporain pour l'année 2001.

Béatrice Cramoix, Conseil Artistique

Titulaire d'un premier prix de chant au CNSM de Paris, Béatrice Cramoix débute sa carrière lyrique en 1978. Conseillère artistique, dramaturge et quelque fois scénariste des spectacles de la Péniche Opéra, elle y interprète de nombreux rôles. Parallèlement, elle est professeur de chant et d'interprétation au Centre de Musique ancienne de Genève. En 1994, elle met en scène *La Dafne* de Marco de Cagliano et en 1996, *Le Sacrifice d'Abraham* de Charpentier. En 1998, elle chante à la Péniche Opéra dans le *Cabaret Contemporain*, à l'Opéra Comique des œuvres de Rossini, ainsi que le rôle de Marceline dans les *Noces de Figaro* de Mozart, sous la direction de Sigiswal Kuijken. Avec Bernard Deletré, elle est Madame de Sévigné dans le spectacle de la Péniche Opéra « La Veuve et le Grillon » (mise en scène de Mireille Larroche) créé en janvier 1999 et repris en novembre 2000.

Mireille Larroche, Mise en scène

Metteur en scène dès le lycée, Mireille achève une licence en lettres avant de devenir assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverdre en 1973 et 1974. En 1975, elle créé la Péniche Théâtre avec Jean-Paul Farré et en 1992 la Péniche Opéra avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais. Par sa démarche très personnelle de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une relecture peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la musique savante avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement. Elle met aussi en scène des ouvrages du grand répertoire lyrique dans des opéras de prestige : *Séminaris* de Cesti à Innsbruck en 1990, *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra de Nice en 1991, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra Royal de Wallonie en 1995, à l'Opéra de Montpellier en 1997, de nouveau à l'Opéra Comique en 1999 et au théâtre d'Avignon toujours en 1999. Avec la Péniche Opéra, elle créé récemment les mises en scène de *La Belle Lurette* (opérette contemporaine de Vincent Bouchot), *Le Jardin des Délices* (une rencontre franco-taiwannaise autour des airs de cour en France et en Chine au XVIIe siècle) et le *Caf'Conc'Hervé* à la rentrée 2000.

Philippe Beaussant, Dialogues

Professeur de lettres Classiques depuis 1954, il a d'abord enseigné en France et en Suisse avant de rejoindre l'université d'Adélaïde en 1965, en Australie du sud. Il publie son premier livre chez Gallimard en 1962, *Le jeu de la Guerre et de la Foi*, consacré aux églises romanes. En Australie, il est président de l'Alliance Française et créé la maison de France d'Adélaïde en 1968. Il voyage dans le sud asiatique où il s'intéresse à la danse et à la musique traditionnelle. De retour en France, il organise des concerts au château de Versailles et créé en 1977 l'Institut de musique et de danse anciennes qui donne naissance à plusieurs ensembles aujourd'hui mondialement connus comme La Chapelle Royale ou Ris et Danceries.
Il continue de publier chez Gallimard quatre romans : *Le Biographe* (1978), *L'Archéologue* (1070), *La Belle au bois* (1990), *Héloïse* (1993) et une série d'ouvrages sur la musique dont une biographie, *Lully ou le Musicien de soleil*, qui paraît en 1992 et récemment *Louis XIV artiste*. Il est aussi producteur à Radio France depuis 1974. Après avoir créé le Centre de Musique baroque en 1986, il en a été le conseiller artistique jusqu'en 1995, date à laquelle il crée le théâtre Baroque de France dont il a dirigé les activités jusqu'en 1998.

Ana Yepes, Chorégraphie

Née en Espagne, Ana Yepes vit actuellement en France. Diplômée du Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid, elle suit des cours d'analyse et d'harmonie avec Nadia Boulanger, puis se spécialise en musique ancienne au Conservatoire Royal de La Haye. Elle obtient le diplôme de « Early Dance Teacher » de la Guighall School of music de Londres, un DEUG de danse à la Sorbonne et suit des stages d'interprétation avec Shirley Wynne, Françine Lancelot, Barbara Sparti et Andrea Francalanci. En tant que chorégraphe, elle participe à des opéras, des créations, des comédies ou des pièces de théâtre comme *Comédies Madrigalesques* (M. Larroche), *Les Indes Galantes*, *Carmen* (Alfredo Arrias), *El Gran Mercado del Mundo* (Miguel Narros), *The Indian Queen* (Kate Brown), *King Arthur, Beatrix Cenci et Rinaldo* (Francisco Negrin) , *Hyppolythe et Aricie* (Jean-Marie Villegier), *Manon* (Gilbert Deflo) et crée elle-même *Zarandas*... Avec « Les Arts Florissants », elle fait la mise en espace et la chorégraphie de plusieurs programmes . *Dialogues avec mon père*, spectacle de danse contemporaine en hommage à Narcisso Yepes, est sa dernière création.
Elle collabore en tant qu'interprète et chorégraphe à des structures telles que « Le Trio Yepes », « Ris et Danceries », « Les Arts Florissants », « Andanzas », l'Opéra National de Paris, l'Opéra de Montepellier, le Grand Théâtre de Genève, le New York City Opéra.
Elle enseigne la danse baroque dans plusieurs pays et fait actuellement partie de l'ensemble chorégraphique « Les Fragments réunis ».

Emmanuelle Halimi, soprano

Après un DEUG de musicologie et des études de chant et de piano au CNR de Lyon, Emmanuelle Halimi entre au CNSM de Lyon dans la classe de Magret Honig. Elle obtient son diplôme en 1997 et part pour une année de perfectionnement au Conservatoire Supérieur d'Amsterdam. L'année suivante, elle est en stage à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Lyon.
Parallèlement, elle est depuis 1994, soprano pour « l'Ensemble de Solistes des Chœurs de Lyon Bernard Têtu » (*Affaire de goût*, théâtre musical, rôle de Marianne) ainsi que pour le Chœur de « La Chappelle Royale » de Philippe Herreweghe. Elle chante aussi pour « l'Ensemble des Jeunes Solistes » (dir. Joël Suhubiette) et pour « Les Arts Florissants ».

Robert Expert, Contre-Ténor

Elève de Rachel Yakar, Robert Expert est premier prix de chant du CNSM de Paris. Il a aussi suivi la formation du Studio de Versailles Opéra avec René Jacobs, travaille régulièrement avec Gérard Lesnes et a participé à plusieurs master-classes.
Il chante le répertoire baroque avec William Christie, Christophe Rousset, Jean Tubery, Il combattimento d'Amsterdam, l'Orchestre baroque de Stuttgart... dans de nombreux festivals en France, en Europe, au Quebec (Bach, Haendel, Jomelli, Glück, le répertoire italien et espagnol du XVIIe siècle...).
C'est un habitué de la musique de notre siècle : la création d'opéras tels que *Les Tentations de Saint-Antoine* de Kouzan à Tours, *Marie* de Koering de Montpellier, *Teresa* de Marius Constant en Avignon, à Rouen, puis à Paris, *Les Oiseaux de passage* de Vacchi à Lyon... ainsi que le *Cabaret Contemporain* de Mireille Larroche à la Péniche Opéra, un récital Britten au Concertgebow d'Amsterdam avec Carolyn Watkinson et Robert Tear ou encore *L'Ingénu* de Jean Gaudin et Michel Musseau attestent de son enthousiasme à sortir des sentiers battus.
Robert Expert se produit fréquemment en récital : *La Guerre des Divas* avec Claude Lavoix et Cécile Perrin, à la Villa Medicis ou sur France Musique avec le pianiste Chen Jiang, avec harpe, clavecin, guitare... De plus, l'enseignement reste une de ses passions profondes et il donne des master-classes.
Récemment il a été Nireno dans *Jules César en Egypte* de Haendel (à Montpellier et au Théâtre des Champs Elysées, direction Christophe Rosset); *Andronic* dans Bajazet de Vivaldi à Istamboul et La Vertu dans *La Sena Festeggiante* grande cantate de Vivaldi au Festival les Baroquiales , avec l'Ensamble Baroque de Nice.

Carl Ghazarossian, Ténor

Né à Marseille en 1974, Carl Ghazarossian débute des études de vétérinaire, puis s'oriente vers des études musicales avec le soutien de Lorraine Nubar (professeur à la Julliard School de N.Y) et de Richard Miller (professeur à l'Oberlin Colege, USA). Il obtient ses premiers engagements dans le répertoire d'oratorio ; en 1996, il interprète en soliste des Motets de H.Dumont, et « Rejoice in the Lamb » de B.Britten à l'Eglise Saint-Louis en l'Isle de Paris. En 1998, Carl Ghazarossian entre au CNSM de Paris dans la classe de Glen Chambers.
En 1997, il est engagé par la compagnie « Castres-Opéra Eclaté » pour interpréter le rôle d'Achille dans *La Belle Hélène* d'Offenbach au Théâtre Sylvia Monfort de Paris ; il poursuit alors une tournée de 2 ans qui l'amène à se produire dans plusieurs théâtres français.
Carl Ghazarossian ne dédaigne pas pour autant le répertoire du lied et la mélodie française. Il se produit en récital au Festival Lyrique de Saint-Céré en août 1999, et, avec Emmanuelle Sanglar au piano, ils remportent, en avril 20000, le prix Françis Poulenc au concours de mélodies françaises du Tryptique de Paris. Plus récemment, Carl Ghazarossian a interprété *Les Vêpres* de Monteverdi à l'Eglise Saint-Sépulcre de Londres sous la direction de Christian Curnyn. Il a également chanté dans *La Flûte Enchantée* de Mozart lors de l'édition 2000 du Festival de Saint-Céré.

Jacques Bona, Basse baryton

Jacques Bona a abordé de nombreux genres musicaux : oratorios, récital de Lieder, création contemporaines et toutes formes de musique écrites pour la scène lyrique ou adaptées. Les circonstances l'ont souvent dirigé vers le théâtre musical ou l'opéra actuel (ouvrage de Georges Aperghis, Claude Prey, Sylvanno Bussoti, Gérard Pesson...)

Il est cependant souvent venu à la musique des XVII[e] et XVIII[e] siècles sous la direction de Jean-Claude Malgoire, Michel Corboz ou William Christie, dans de grandes réalisations "baroques" : *Tancrède* de Campra, *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi, *Atys* de Lulli, *Les Indes Gallantes* de Rameau, *Médée* de Charpentier... Il participe aussi à des productions de la Péniche Opéra et de la Compagnie Alain Germain.

Basse soliste de nombreux oratorios, il a notamment interprété en 1998/1999, *la Cantate op 31* de Haydn, avec l'Orchestre Régional de Bayonne Côte Basque, les cantates *Threni* et *Conricum Sacrum* de Stravinsky avec l'Orchestre de la Fenice et l'*Arche de Noé* de Britten avec l'Orchestre d'Auvergne; il collabore activement à des concerts et des enregistrements des ensembles Gilles Binchois (Direction D. Vellard), Solistes et Chœur de Lyon (Direction B. Tétu) et Concert Spirituel (direction H. Niquet). Il enseigne aussi au sein du département de musique ancienne au Conservatoire Supérieur de Paris/ CNR et au Conservatoire Hector Berlioz du X[e] arrondissement de Paris.

Florence Malgoire, violon

Florence Malgoire a étudié au CNR d'Aubervillers et à La Haye, en Hollande. Sa rencontre avec Sigiswald Kuijken et l'influence de Jean-Claude Malgoire, son père, ont profondément marqué son chemin musical et l'ont amenée à se concentrer particulièrement sur l'interprétation des musiques desXVII[e] et XVIII[e] siècle.

Elle jouera à la « Petite Bande », à « La Chappelle Royale » avec « El Seminario Musicale », « Les Arts Florissants », « Les Musiciens du Louvre », « La Grande Ecurie de la Chambre du Roy », « Le Parlement de musique »... et elle est régulièrement invitée en tant que violon solo dans certains de ces ensembles. Elle enseigna lors de stages d'été à Rio de Janeiro, au festival de Sablé, à Dieppe, au CNR de Paris pour des master-classes et au CNR de Reims pour la pratique de la musique de chambre.

La musique de chambre set à l'honneur aussi avec « Les nièces de Rameau » : Florence Malgoire, Alice Pierrot (violons), Marianne Muller (viole de gambe) et Aline Zylberajch, (clavecin). Florence Malgoire est également très engagée dans la réalisation de formes de spectacles réunissant le théâtre, la danse et la musique (comme le Candide de Voltaire avec Alin Carré) et travaille régulièrement avec des chorégraphes comme Francine Lancelot (*Partita* de Bach), Béatrice Massin (Pimpinone de Telemann) et Tricha brown (*Offrande Musicale* de Bach). Elle est professeur de violon baroque au Conservatoire de Genève.

Anne Maury, violon

Née à Paris en 1957, Anne Maury grandir en Champagne, au milieu des vignes. Elle commence le violon à l'âge de 7 ans et est tout de suite attirée par Bach et la musique religieuse. Pendant près de 20 ans, elle joue en orchestre symphonique (Opéra de Lyon, Toulouse, Bordeaux, Montpellier), enseigne et pratique la musique de chambre tout en élevant ses deux fils.

Depuis 1998, Anne Maury est revenue à ses premières amours et se consacre désormais à la musique baroque. Elle est invitée régulièrement par différents ensembles tels que « La Grande Écurie du Roy », « Le Ricercare Consor » et et le « Laudante » en Belgique, le « Concert de l'Hostel Dieu », « l'Ensemble baroque de Nice », etc.

Personnalité généreuse et curieuse, Anne Maury est par ailleurs une botaniste expérimentée également passionnée par la restauration des tableaux anciens qu'elle pratique avec art. Elle sait tirer de ces activités faites de patience et de sagesse une philosophie qu'elle aime à exprimer et partager en musique.

Laurent Stewart, clavecin

Il fait ses études auprès de Béatrice Clerici et de Scott Ross. Puis il travaille avec Sergio Vartolo et Noëlle Spieth. Il se perfectionne auprès de Joss van Immersel au Conservatoire Royal d'Anvers, il est invité par les grands festivals d'Europe (Roque d'Anthéron, Flandres...). Il joue au sein des ensembles « Clément Jannequin », « Akademia » et « Le Concert Spirituel ». Il a enregistré de nombreux disques avec « Il Seminario Musicale », « La Fenice », « Les Sacqueboutiers » de Toulouse, Anima Eterna. Ses derniers enregistrements chez Pierre Verany comme soliste : œuvres de Gibbons et William Byrd et Louis Couperin ont obtenu le Diapason d'Or et le Choc de la Musique.

Marianne Muller, viole de gambe.

Après un cursus complet à la Schola Cantorum de Paris, dans la classe d'instruments anciens, Marianne Muller poursuit ses études au Conservatoire Royal de La Haye (Pays Bas), où elle obtient le diplôme de soliste en 1981.

Elle mène depuis une carrière de concertiste, et ses qualités de soliste et de chambriste la conduisent en Europe, aux Etats Unis, au Mexique, au Brésil, en Israël et en Inde. On a pu l'entendre dans le cadre de festivals renommés de Bruges, Saintes, Sablé, Utrecht et au sein d'ensemble comme « La Chapelle Royale, « L'Ensemble Gravida », « Espérion XX », « Les Nièces de Rameau ». Elle est aussi à l'initiative de « l'Ensemble Khora ».

Titulaire du C.A. de musique anciennes, elle est professeur au CNSM de Lyon. Son intérêt croissant pour la musique contemporaine l'a amenée à interpréter des œuvres de notre temps.

Discographie chez Still, Harmonia Mundi, Chants du Monde et plus particulièrement chez ADES avec un récital Marin Marais et une intégrale des sonates avec clavecin de J.S. Bach (avec Willem Jansen).

Revue de presse

LE FIL D'ORPHÉE

De Claudio Monteverdi 1600 à Régis Campo 2001

Sur une idée originale de Béatrice Cramoix

« Lyres et Délires. Les Métamorphoses d'Orphée »

Musique de A. Boësset, C. Monteverdi, J. Peri, L. Rossi, W. Glück, J. Haydn...

« Orfeo (2000) »

Musique et livret de Régis Campo, d'après A. Striggio
Farce musicale pour 4 voix, clavecin, viole de Gambe ad libitum

Du 11 janvier 2000 au 4 février 2000
Dates supplémentaires : 9 et 10 février

Conseillère artistique : **Béatrice Cramoix**, *Dialogues* : **Philippe Beaussant**, *Compositeur* : **Régis Campo**, *Mise en scène* : **Mireille Larroche**, *Assistant à la mise en scène* : **Alain Patiès**, *Chorégraphie* : **Anna Yepes**
Décor : **Claude Lemaire**, *Costumes* : **Danielle Barraud**, *Sculpture sur glace* : **David Slaviero**, *Lumières* : **Jean Grison**, *Régie* : **Marc Pracca et Thomas Sicard**, *Accessoires* : **Olivier Chelin**

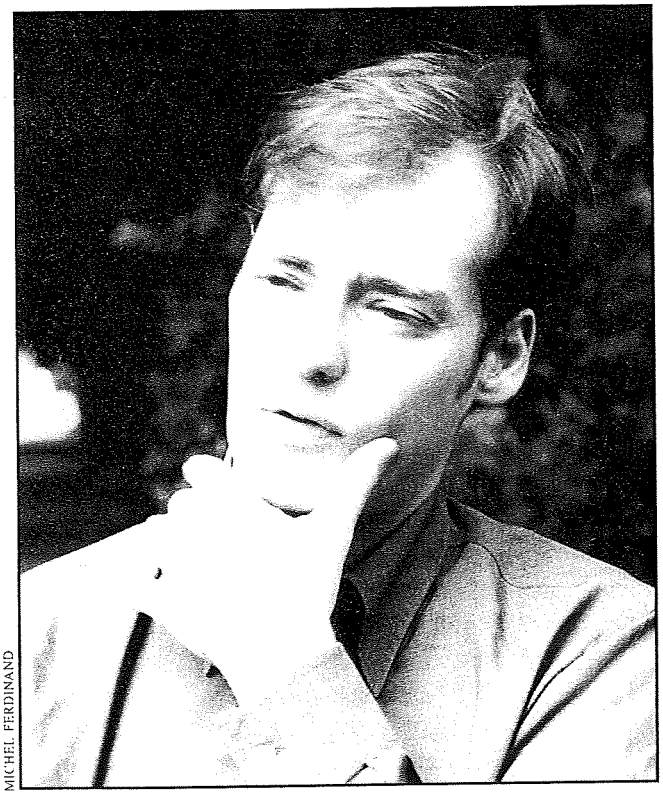
Avec : Emmanuelle Halimi, *soprano*, **Elsa Vacquin**, *soprano*, **Robert Expert**, *contre ténor*
Carl Ghazarossian, *ténor*, **Jacques Bona**, *basse-baryton*,
Florence Malgoire, *violon*, **Anne Maury**, *violon*, **Marianne Muller**, *viole de gambe*, **Laurent Stewart**, *clavecin*, **Claude Lavoix** et **Jean-Yves Aizic**, *piano et chefs de chant*

Graphiste, **Pierre Milleville**, *Attachée de presse*, **Maguy Lades**, *Administration*, **Anne Billaut**, *Communication*, **Claire Boland**, *Réservations et billetterie* : **Dominique Billouard**, *Comptabilité* : **Eliane Brichler**, *Caisses* : **Remy Grangier et Victor.**

Le Monde de la Musique
Décembre 2000

RÉGIS CAMPO

Le nouvel Orphée est arrivé



MICHEL FERDINAND

"Le Fil d'Orphée". Du 11 janvier au 4 février à 20 h 30 à la Péniche-Opéra, face au 42, quai de la Loire, Paris 19e. Tél. : 01 53 35 07 77.

De 1600 à 2000 : en quatre siècles, l'opéra n'aura cessé d'évoluer. Mais le genre est resté attaché à ses origines. A la Péniche-Opéra, le spectacle *Le Fil d'Orphée* tente de montrer les fils secrets qui lient un Monteverdi aux compositeurs actuels, tel le jeune Régis Campo (né en 1968). Après avoir illustré le mythe d'Orphée avec des œuvres de Rossi, Haydn, Gluck et autres Offenbach, l'*Orfeo (2000)* de Campo en donne une lecture résolument postmoderne : « J'ai voulu prendre l'histoire d'Orphée à contre-pied, en faire une farce. Revenir en quelque sorte à l'étape d'avant l'opéra, celle des comédies madrigalesques d'Adriano Banchieri. Comme lui, j'utilise les différents accents italiens que j'ai pu connaître lors de mon séjour à Rome, à la Villa Médicis, et à Naples.

« J'ai gardé l'essentiel du livret d'Alessandro Striggio pour Monteverdi, en y ajoutant des jeux de mots, pour en faire quelque chose de plus modeste : une œuvre d'environ vingt-cinq minutes structurée en petites scènes pour quatre chanteurs et un ensemble baroque composé de deux violons, une viole de gambe et un clavecin. Ce dernier, comme dans l'opéra baroque, joue une vraie basse continue, profitant des talents d'improvisateur de Laurent Stewart. Il n'y a pas de citations de Monteverdi, sauf dans l'ouverture, où les musiciens jouent des onomatopées qui rappellent la toccata d'introduction de l'*Orfeo*. Il y a aussi un pied de nez délibéré tant aux langages néo-tonaux qu'aux avant-gardes furieusement modernes. Mon *Orfeo (2000)* est donc très proche de mon *Non sense opera* qui avait été créé par l'Ensemble Modern. Je me suis demandé pourquoi Orphée se retournait... Je pense qu'au fond il l'a fait exprès pour se libérer définitivement de son épouse ! Dans ma vision à moi, il se marie à la fin avec l'un des bergers qui apparaissent dans l'*Orfeo* de Monteverdi. C'est choquant, y compris pour les chanteurs qui se sont sentis gênés au moment de répéter. »

Auteur d'un catalogue déjà consistant, Régis Campo s'est illustré avec quelques pièces pour chœur comme *Music to hear*, créé par Musicatreize :« De par les limites que cela implique (*ambitus* étroit, solfège restreint), écrire pour la voix est une formidable école. Ma musique est devenue plus linéaire, plus mélodique aussi, comme Mozart qui mettait à profit l'art vocal lorsqu'il écrivait ses concertos pour piano. »

Propos recueillis par Pablo Galonce

INSIT
Journal des Éditions Lemoine
Décembre 2000

PÉNICHE OPÉRA

***Orfeo* de Régis Campo sera à l'affiche de la Péniche Opéra du 12 janvier au 3 février 2001**

Il a semblé à l'équipe de la Péniche Opéra que l'an 2000, début d'un siècle, comme l'année 1600, se devait de « fabriquer » son Orfeo. Mais pas sans évoquer l'ancien ; pas sans référence. Il s'agissait de tirer un fil depuis Péri jusqu'à un compositeur contemporain. Régis Campo, avec qui la Péniche Opéra venait d'avoir une petite mais fructueuse collaboration, a été choisi pour réaliser ce travail. Sous sa plume, Orphée, Eurydice et leur comparses prennent un drôle de tour et nous jouent une jolie farce. Les noces d'Orphée et... d'Eurydice ? sont plutôt gaies, humoristiques, et laissent présager d'alléchantes métamorphoses à notre héros.

France TGV
Décembre 2000

Tout pour la musique

Chants d'Algérie
LOUNIS AÏT MENGUELLET
Paris XIX / Du 14 au 16.12
Symbole de la culture berbère, le poète et musicien engagé Lounis Aït Menguellet puise son inspiration dans la musique kabyle comme dans les chants populaires algérois. La Cité de la musique laisse carte blanche à ce troubadour moderne. Un événement.
Cité de la musique. Tél. : 01 44 84 45 45.



Chanson
ARTHUR H
Paris XVIII / Du 7 au 9.12
Le sosie de Gainsbourg distille depuis dix ans son étrange venin à la gloire de Paname et de ses dames, des Pieds nickelés et de la poésie trouble de la ville. Entouré de neuf musiciens, Arthur H rend hommage à *Madame X*, l'égérie de son dernier album.
La Cigale. Tél. : 01 49 25 89 99.

Cabaret lyrique
LE FIL D'ORPHÉE
Paris XIX / Du 12.1 au 4.2
Un spectacle lyrique original, à bord d'une péniche, sur le mythe éternel d'*Orphée*, dont les ingrédients sont des « love songs », de Claudio Monteverdi, en 1600, à Régis Campo en 2001.
Péniche Opéra. Tél. : 01 53 35 07 77.

Opéra
LA TRILOGIE MONTEVERDI
Paris VIII / Du 12 au 20.1
Les trois œuvres maîtresses de Monteverdi, l'*Orfeo*, *Le retour d'Ulysse* et *Le couronnement de Poppée*, signent l'avènement de l'opéra moderne au XVII[e] siècle, dans une Venise qui commence à décliner.
Elles méritaient bien une trilogie.
Théâtre des Champs-Elysées. Tél. : 01 49 52 50 50.

La Lettre du Musicien
Décembre 2000

Spectacles

Paris, Péniche Opéra : Monteverdi et Régis Campo sont les principaux compositeurs – aux côtés de Boësset, Peri, Rossi, Clérambault, Glück… – du spectacle mis en scène par Mireille Larroche sur des dialogues de Philippe Beaussant *Le Fil d'Orphée.* Création le 11 janvier à 20 h 30, à la Péniche Opéra à Paris et reprises jusqu'au 4 février. Avec les chanteurs Emmanuelle Halimi, Robert Expert, Carl Ghazarossian, Jacques Bona accompagnés par Florence Malgoire, Anne Maury (violons), Marianne Muller (viole de gambe) et Laurent Stewart (clavecin). La pièce de Régis Campo qui côtoiera la musique baroque s'intitule *Orfeo (2000).* Rens. : 01 53 35 07 77.

France Aero
Décembre 2000

Péniche Opéra

LE FIL D'ORPHÉE

Composée de plusieurs « loves songs » et d'interludes instrumentaux, cet original spectacle lyrique revisite, à bord d'une péniche, le mythe éternel d'Orphée. De Claudio Monteverdi en 1600 à Régis Campo en 2001.
Du 12 janvier au 4 février. Rens. 01 53 35 07 77.

La Lettre du Musicien
Janvier 2001

Péniche-Opéra

L'"Orfeo" de Régis Campo

La Péniche-Opéra présente jusqu'au 4 février* Le Fil d'Orphée, *spectacle autour du mythe orphique sur un livret de Philippe Beaussant (musiques de Caccini, Monteverdi, Gluck, Offenbach...). La deuxième partie de la soirée est consacrée à* Orfeo, *farce musicale de Régis Campo.

— Comment votre Orphée coexiste-t-il avec les Orphée traditionnels, de Monteverdi à Offenbach ?

D'ordinaire, les diverses versions de la légende d'Orphée finissent mal, sauf chez Offenbach, dont les librettistes se montrèrent, en leur temps, très astucieux. Je suis parti du livret de Striggio pour l'*Orfeo* de Monteverdi, et je l'ai modifié pour parvenir à une conclusion bouffe. Lors de la première perte d'Eurydice, Orphée avait été distrait de ses douleurs par un berger. Après sa deuxième mort, il va épouser le berger...

— Conclusion peu orthodoxe...

Les Métamorphoses d'Ovide suggèrent quelque chose de ce genre. En fait, c'est un dénouement très moderne : Orphée perçoit mal son identité...

— Comment mettre tout cela en musique?

J'ai beaucoup écouté non seulement Monteverdi, mais d'autres musiques italiennes de la même époque, en particulier celles des spectacles de Banchieri. Cela m'a suggéré un travail très varié de la voix, proche des figuralismes et des maniérismes des madrigaux italiens, et des formes d'écriture également diverses. Ce petit opéra dure environ 25 minutes et comprend une vingtaine de brèves séquences. L'accompagnement emploie une viole de gambe et un clavecin, qui joue une basse chiffrée ; j'ai voulu appliquer le savoir-faire de Laurent Stewart qui va réaliser la basse dans un contexte harmonique forcément différent de celui de la musique du 17e siècle.

Propos recueillis par Jacques Bonnaure

L'Express
Janvier 2001

Le Fil d'Orphée

La naissance de l'opéra moderne est liée au mythe d'Orphée. En 1600, Jacopo Peri compose *Euridice*, premier opéra du monde occidental. Quatre siècles ont passé et la lyre d'Orphée – faut-il s'en étonner ? – n'a cessé d'inspirer les musiciens : Monteverdi, Gluck, Offenbach, Poulenc, Schubert... Le jeune compositeur marseillais Régis Campo (32 ans), pensionnaire de la villa Médicis, s'est inspiré du livret d'Alessandro Strigio (*Orfeo*, de Monteverdi) pour écrire une « farce musicale pour quatre voix, clavecin et viole de gambe *ad libitam* ». Son titre : *Orfeo (2000)*. Un spectacle original qui tire donc ce fil d'Orphée, avec, comme couturière-chef, Mireille Laroche. Les dialogues sont de l'éminent Philippe Beaussant, qui, espérons-le, ne se fourvoiera pas dans la même galère qu'avec *Le roi danse*, film vulgaire et prétentieux de Gérard Corbiau. **F. E.**

La Péniche Opéra, Paris (XIX[e]), 01-53-35-07-77. Jusqu'au 4 février. De 80 à 150 F.

Marie Claire
Janvier 2001

MUSIQUE

"Le Fil d'Orphée"

La Péniche Opéra poursuit sa politique de création et présente ce «Fil d'Orphée», une farce musicale pour quatre voix, clavecin, viole de gambe et violons, sur un livret de Régis Campo, d'après Alessandro Striggio, sur des musiques de Boësset, Monteverdi, Peri, Rossi, Schubert, Glück, Poulenc... Dans sa présentation, Béatrice Cramoix, conseillère artistique, écrit: «Notre curiosité d'aujourd'hui: mettre en présence un des premiers essais du "Recita Cantando" à la naissance de l'opéra (en 1600) et un créateur de l'an 2000, tirant ainsi un fil doré entre quatre siècles d'histoire.» Avec Emmanuelle Halimi, soprano, Robert Expert, contre-ténor, Carl Ghazarossian, ténor, et Jacques Bona, basse-baryton. Jusqu'au 4 février à la Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, Paris 19e, tél.: 01 53 35 07 77.

Figaroscope
3 janvier 2001

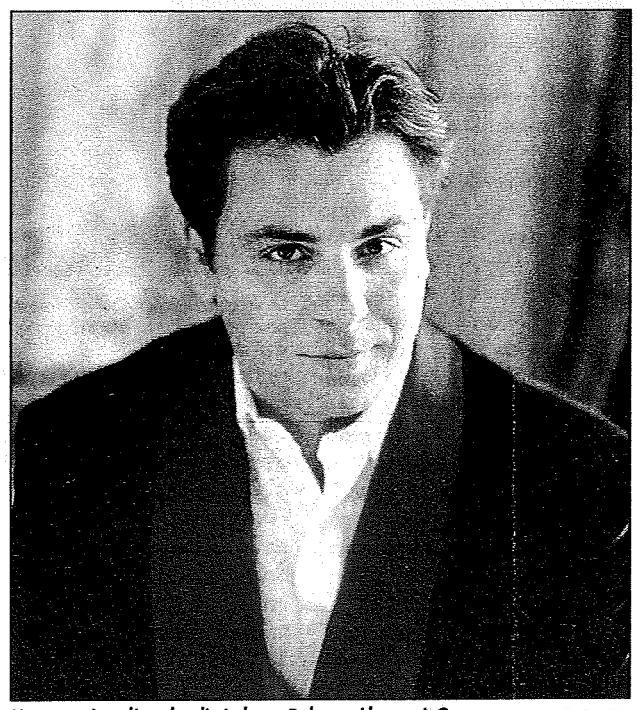
Prenez une place, venez à deux

Un concert et deux cœurs

« Les vrais plaisirs sont à deux », chante Carmen. D'où l'initiative de la Ville de Paris d'inviter les habitants de la capitale à partager le plaisir de la musique avec l'opération « Prenez une place, venez à deux », dont la huitième édition se déroule du 5 au 14 janvier. Au hasard des 48 salles de concert, clubs de jazz et églises qui participent à l'événement, à vous de choisir ou, au contraire, de conjuguer les genres.

Côté classique, vous passerez d'un récital de Roberto Alagna, à la Salle Gaveau, à Radio France, où Charles Dutoit dirige l'Orchestre national, de l'église de la Madeleine, pour un « Requiem » de Mozart, à celle de la Trinité, pour la « Petite Messe solennelle de Rossini », de la Péniche-Opéra, pour « Le Fil d'Orphée », à l'Opéra Garnier, pour un concert de musique de chambre.

Côté jazz, vous aurez le choix entre l'excellent groupe Victor Racoin, à l'Auditorium Saint-Germain-des-Prés, des negro spirituals et gospels songs, avec la soprano Jo Ann Pickens, à la cathédrale américaine de Paris, le Bibi Louison Quartet pour une soirée salsa latine jazz au Franc Pinot, ou encore Claude Luter en quintet au Petit Journal. Saint-Michel. Les passionnés de musique traditionnelle ne sont pas oubliés, puisqu'ils pourront naviguer des rives de la Méditerranée, avec les chants soufis et profanes d'Almicantara au Musée national du Moyen Age de Cluny, à la Russie, avec l'Ensemble Kazatchi Krug de Moscou au Centre Mandapa, en passant par le répertoire celtico-berbère du groupe Mugar au Cabaret Sauvage.



Une occasion d'applaudir à deux, Roberto Alagna à Gaveau. (Photo S. Rock.)

On ne saurait trop vous conseiller de vous renseigner rapidement, car l'offre vaut, selon la formule traditionnelle, « dans la limite des places disponibles ». Or, l'an passé, cette manifestation a fait 60 000 heureux !

Isabelle GARNIER
et Annie GRANDJANIN

● Du 5 au 14 janvier, location dans toutes les salles, les agences et les Fnac. Renseignements : 01.42.78.44.72. Minitel : 36.15 PARIS. Internet : www.paris-france.org

Agence France Presse Mondiales
4 janvier 2001

- "Le fil d'Orphée" sur la Péniche Opéra - L'équipe de la Péniche Opéra commence l'année 2001 avec un nouveau spectacle, "Le fil d'Orphée", une relecture du mythe d'Orphée, à travers quatre siècles d'histoire du genre opéra, de Peri, Caccini, Monteverdi à Régis Campo en passant par Haydn et Gluck etc...Une façon de donner à entendre comment a évolué le théâtre lyrique à travers les métamorphoses d'Orphée. Le compositeur marseillais Régis Campo a imaginé le livret et la composition musicale de cette "farce musicale "pour quatre voix, clavecin, viole de gambe ad libitum qui est représentée sur la Péniche Opéra à Paris, du 11 janvier au 4 février, dans une mise en scène de Mireille Larroche.

Le Figaro
8 janvier 2001

PÉNICHE OPÉRA

Mystères orphiques

Changement d'affiche sur la Péniche Opéra de Mireille Larroche. Mais le capitaine lyrique ne perd ni le nord ni le fil : après les folies chansonnières d'Hervé, l'an passé, voici, du 12 janvier au 4 février, la légende d'Orphée au fil de l'eau du canal Saint-Martin. Vraie remontée aux sources les plus secrètes de l'opéra dont l'origine se confond avec les mystères orphiques : car le héros dont la lyre charma les animaux sauvages inventa le chant et la poésie lyrique. Il faut le croire sur parole puisque les compositeurs n'ont cessé de lui rendre hommage.

La légende d'Orphée et Eurydice préside, en outre, à la naissance du genre opéra à la fin du XVI[e] siècle et au début du XVII[e], de l'*Eurydice* de Peri à l'*Orfeo* de Monteverdi. Ce sont les parrains d'une multitude d'autres Orphées signés Caccini, Haydn, Gluck et Offenbach. Ces métamorphoses d'Orphée constituent le fil conducteur de cette soirée ordonnée par le compositeur marseillais Régis Campo qui a imaginé livret et musique de cette *farce musicale* pour quatre voix, clavecin, viole de gambe ad libitum mise en scène par Mireille Larroche. Jolie façon de donner à entendre l'évolution de l'opéra en quatre siècles de mutations et de querelles entre les notes et les mots.

J. Dn

Péniche Opéra face au 42, quai de la Loire, du 12 janvier au 4 février : jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30, et dimanche à 16 h. Renseignements : 01.53.35.07.77. e-mail : penicheopera@hotmail.com www.penicheopera.com



La légende d'Orphée au fil de l'eau du canal Saint-Martin.
(Photo Ramon Senera/Agence Bernand.)

Figaroscope
10 janvier 2001

Péniche Opéra

L'autre « Orfeo »

Hasard des programmations mais heureux hasard : alors que le TCE affiche l'« Orfeo » de Monteverdi, la Péniche Opéra nous embarque dans un spectacle intitulé « Le Fil d'Orphée ». Lequel se déroule en deux temps. Tout d'abord, « Les Métamorphoses d'Orphée » proposent un voyage au long cours de quatre siècles durant lequel le héros fait escale auprès des musiciens qu'il a inspirés, tour à tour Caccini, Monteverdi, Rossi, Racot de Granval, Glück, Offenbach, Poulenc et Schubert.

Après quoi, pour le deuxième volet du spectacle, le malheureux époux d'Eurydice est livré, non pas aux filles de Thrace, mais au compositeur Régis Campo qui donne, en création, un « Orfeo 2000 » à la mode du nouveau millénaire. Une œuvre dans l'esprit des farces de la Renaissance italienne qui, détournant le livret écrit par Striggio pour Monteverdi, amène Orphée à épouser... un berger ! Tel est le dernier avatar d'une légende qui, pour avoir fait beaucoup pleurer, avait néanmoins, avec Offenbach, pris un tour assez délirant.

Pour haler ce « Fil d'Orphée », Philippe Beaussant, Béatrice Cramoix et Mireille Larroche composent un fin trio qui ne compte plus ses succès à bord de la Péniche. Accompagnés par un clavecin, deux violons et une viole de gambe, un quatuor de chanteurs, fidèles du lieu, la soprano Emmanuelle Halimi, le contre-ténor Robert Expert, le ténor Carl Ghazarossian et le baryton-basse Jacques Bona font revivre la vivace légende sur tous les modes, du plus dramatique au plus loufoque.

Isabelle GARNIER

● Du 11 janvier au 4 février à 20 h 30, et 16 h, le dimanche. Tél : 01.53.35.07.77. Places de 80 à 150 F.

LE FIL D'ORPHÉE. De Monteverdi à Campo, sur une idée de Béatrice Cramoix. Emmanuelle Halimi (soprano), Robert Expert (haute-contre), Carl Ghazarossian (ténor), Jacques Bona (baryton-basse), Florence Malgoire, Anne Maury (violon), Marianne Muller (viole de gambe), Laurent Stewart (clavecin), Mireille Larroche (mise en scène), Ana Yepes (chorégraphie). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F.

20 h 30 jeu ven sam, 16 h dim. ◆ *Voir encadré.*

ADEN
Supplément du Monde
10 Janvier 2001

LE FIL D'ORPHÉE
de Claudio Monteverdi à Régis Campo
les 11, 12, 13, 14 et 18 janvier à bord de la péniche Opéra
Le Fil d'Orphée, c'est celui qui relie Monteverdi et Campo, deux compositeurs qui, entre 1600 et 2001, poursuivent la même recherche sur les voies de la musique. Ce spectacle présente plusieurs love songs autour du mythe d'Orphée, depuis l'*Orfeo* de Monteverdi jusqu'à l'*Orphée 2000* de Régis Campo. C'est Béatrice Cramoix qui a conçu ce spectacle, interprété par Emmanuelle Halimi, soprano, Robert Expert, contre-ténor, Carl Ghazarossian, ténor, et Jacques Bona, baryton-basse, Florence Malgoire et Alice Pierot, violon, Marianne Muller, viole de gambe, Laurent Stewart, clavecin, et Claude Lavoix, piano et chef de chant.
■ *Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, Paris 19e. 01 53 35 07 77. Les 11, 12 et 13 jan à 20h30, le 14 à 16h ; 150F.*

Le Monde
11 janvier 2001

Le Fil d'Orphée
de Claudio Monteverdi (1600) à Régis Campo (2001). Philippe Beaussant (dialogues), Mireille Larroche (mise en scène), Anna Yepes (chorégraphie). Régis Campo (musique et livret Orfeo 2000). Création.

Péniche Opéra, Bassin de la Villette, Face au 42, quai de la Loire, Paris-19e. Du 12 janvier au 4 février, 20 h 30. Tél. : 01-53-35-07-77. De 80 F à 150 F.

Libération
11 janvier 2001

Les Métamorphoses d'Orphée
De Claudio Monteverdi 1600 à Régis Campo 2001. Musique de Monteverdi, Péri, Rossi, Glück, Offenbach. Ms Mireille Laroche. Avec Emmanuelle Halimi, soprano; Robert Expert, contre-ténor; Carl Ghazarossian, ténor; Jacques Bona, basse-baryton; Florence Malgoire & Anne Maury, violons; Marianne Muller, viole de gambe; Laurent Stewart, clavecin. Création.
Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, 19e. 01 53 35 07 77. Les jeu, ven, sam 20h30, dim 16h.
Du 11/1 au 4/2.

Les Échos
10 janvier 2001

Musique : le fil d'Orphée à la Péniche-Opéra

Nouvel invité à bord de la péniche amarrée quai de la Loire, Orphée en personne. Le demi-dieu qui fait pleurer les pierres et charme les animaux fut dès la naissance de l'opéra une source d'inspiration pour les compositeurs. De la Renaissance au XX^{e} siècle, le fil lyrique va donc se dérouler jusqu'à Régis Campo, auquel on devra, pour l'occasion, une relecture du mythe d'après le livret d'Alessandro Striggio dont usa Monteverdi, lequel, avec « Orfeo », en 1607, fixa le point de départ des avatars musicaux du fils d'Apollon. Via Caccini, Rossi, Racot de Granval, Gluck, Offenbach, Poulenc, et Schubert, le voyage, mis en scène par Mireille Larroche, promet d'être d'autant plus palpitant qu'il s'accompagnera de dialogues de Philippe Beaussant, merveilleux styliste s'il en est.

La Péniche-Opéra (01.53.35.07.77). Du 11 janvier au 4 février, à 20 h 30 ; le dimanche, à 16 heures.

Paris Normandie
10 janvier 2001

ZAPPING

« LE FIL D'ORPHÉE ». — L'équipe de la Péniche Opéra commence l'année 2001 avec un nouveau spectacle, « Le fil d'Orphée », une relecture du mythe d'Orphée, à travers quatre siècles d'histoire du genre opéra, de Peri, Caccini, Monteverdi à Régis Campo en passant par Haydn et Gluck. Le compositeur marseillais Régis Campo a imaginé le livret et la composition musicale de l'œuvre représentée sur la Péniche Opéra à Paris, du 11 janvier au 4 février.

Le Nouvel Observateur
11/18 janvier 2001

Pour ouvrir le siècle lyrique

La gloire d'Orphée

Il naquit en Thrace de la muse Calliope. Sa lyre charmait femmes, hommes, fauves et plantes. Son chant lui ouvrit les enfers où la mort et l'amour d'Eurydice l'avaient entraîné. Mais le doute, piège fatal, lui arracha son épouse une seconde fois et, remonté sur la terre, le poète ne donna plus que *lamenti*, jusqu'à ce que les femmes thraces, excédées, le mettent en pièces. Quelques siècles de sommeil. A la fin du XV[e], Ange Politien le ressuscita en une *favola*, messagère de l'humanisme. Et il y a quatre siècles tout juste, les trois fondateurs de l'opéra, Peri, Caccini et Monteverdi, en firent le parrain de leur prodigieuse quoique monstrueuse invention. En 1600, Orphée, l'immortel Orphée ouvrait l'âge nouveau de la musique. Ouvrant un nouveau siècle, pouvions-nous l'oublier ? Jean-Claude Malgoire et Nicolas Rivenq le placent naturellement en tête de leur « Trilogie Monteverdi ». Jordi Savall narre la même fable fondatrice de Monteverdi. Et de son côté la Péniche-Opéra inspecte la face cachée du mythe sur des notes de Rossi, Clérambault, Gluck, Offenbach, Schubert... tout ce qui chante l'éternel chanteur.



La « Trilogie Monteverdi » : « le Couronnement de Poppée »

Colette Masson-Fremeaux

Ivan A. Alexandre

« Orfeo » de Monteverdi : Malgoire/Rivenq, les 12 et 13 au Théâtre des Champs-Elysées ; 01-49-52-50-50. Savall, le 13 à Metz/Arsenal ; 03-87-74-16-16. « Le Fil d'Orphée » par la Péniche-Opéra, du 11 janvier au 4 février, Bassin de la Villette ; 01-53-35-07-77.

Libération
12 janvier 2001

Les Métamorphoses d'Orphée
De Claudio Monteverdi 1600 à Régis Campo 2001. Musique de Monteverdi, Péri, Rossi, Glück, Offenbach. Ms Mireille Laroche. Avec Emmanuelle Halimi, soprano; Robert Expert, contre-ténor; Carl Ghazarossian, ténor; Jacques Bona, basse-baryton; Florence Malgoire & Anne Maury, violons; Marianne Muller, viole de gambe; Laurent Stewart, clavecin. Création.
Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, 19e. 01 53 35 07 77.
Les jeu, ven, sam 20h30, dim 16h. Jusqu'au 4/2.

France Inter
14 Janvier 2001
8h37

Jean-Marc STRICKER

CHRONIQUE THEATRE

Encore un mot. Je n'ai pas le temps ce matin de vous en parler, mais je m'en voudrais de priver nos auditeurs de cette information: " LE FIL D'ORPHÉE" - nouveau spectacle de Mireille LARROCHE sur la Péniche Opéra - est un pur joyau.

C'est le mythe d'Orphée dans le théâtre musical, de MONTEVERDI, en 1600, à Régis CAMPO, compositeur d'aujourd'hui, en passant par SCHUBERT, OFFENBACH et POULENC.

Le Monde
18 janvier 2001

« Le Fil d'Orphée » balance entre deux eaux sur la scène de la Péniche-Opéra

Une rétrospective astucieuse, mais musicalement décevante, du mythe fondateur des premiers opéras

LE FIL D'ORPHÉE. Spectacle sur le thème d'Orphée de Claudio Monteverdi à Régis Campo (création). Mise en scène : Mireille Larroche. Dialogues : Philippe Beaussant. Chorégraphie : Ana Yepès. Avec Emmanuelle Halimi et Elsa Vacquin (sopranos), Robert Expert (contre-ténor), Carl Ghazarossian (ténor), Jacques Bona (basse-baryton), Florence Malgoire et Anne Maury (violons), Marianne Muller (viole de gambe), Laurent Stewart (clavecin), Jean-Yves Aizic (piano). LA PÉNICHE-OPÉRA, face au 42, Quai de la Loire, Paris 19. M° Jaurès. Tel : 01-53-35-07-77. Les jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 20 h 30, jusqu'au 4 février. De 80 F à 150 F.

Comme la plupart des spectacles qui ont permis à la Péniche-Opéra de trouver la passe entre les multiples écueils – artistiques et financiers – d'un art lyrique de proximité, dispensé généreusement devant une soixantaine de personnes assises (au pis) à un mètre de l'espace scénique étroit et oblong arpenté par les chanteurs, *Le Fil d'Orphée* part d'une excellente idée : retracer librement, en ces temps de rétrospectives systématiques, l'évolution pendant quatre siècles du mythe fondateur des premiers opéras.

Des productions de Monteverdi, bien sûr, mais aussi de Luigi Rossi, de Gluck, de Schubert et d'Offenbach, illustrent directement la thématique de référence tandis que des pages de Caccini (notamment le célèbre *Amarilli*) ou de Poulenc (extraits du *Bestiaire*) élargissent la perception d'un parcours balançant entre deux eaux. Instructif et divertissant, *Le Fil d'Orphée* se révèle d'inégale valeur, à l'image des dialogues écrits par Philippe Beaussant (spécialiste de la musique baroque), qui ne conjuguent pas toujours avec bonheur réflexion de fond et formulation accessible. Par exemple, lorsque retentit « *Parole e parole e parole* » de Dalida en écho à « *Prima la musica, prima la parola ?* », la question que se pose tout compositeur dans l'abord du livret d'opéra...

La mise en scène de Mireille Larroche dévide plus astucieusement la bobine de fil orphique en trois phases (fin de Renaissance, années 30, époque contemporaine) à l'animation riche en trouvailles plaisantes, telle cette sculpture cubiste découpée à la tronçonneuse dans un bloc de glace au début du spectacle avant de trôner au centre du second tableau. Tous très à l'aise avec les métamorphoses théâtrales de leurs personnages, les chanteurs ne se rejoignent pas, en revanche, dans l'excellence vocale.

> Des productions de Monteverdi, mais aussi de Luigi Rossi, de Gluck, de Schubert ou d'Offenbach illustrent ce parcours

On apprécie sans réserve la prestation de Robert Expert, contre-ténor d'un goût exquis pour quelque stylisation que ce soit. Mais ses partenaires, comme les instrumentistes responsables d'un accompagnement douteux, sont loin d'être aussi polyvalents. Toutefois, ce n'est pas pour apprécier une restitution scrupuleuse mais pour découvrir une prospection inventive que l'on embarque sur la Péniche-Opéra. Hélas, la création livrée par Régis Campo (vingt entrées de cirque qui assurent la boucle terminale du *Fil d'Orphée*) constitue un flop monumental.

La déception est grande de voir ce compositeur (né en 1968), d'habitude si fin dans l'expression d'une identité peu concernée par les modes, se fourvoyer à ce point en imitant (très mal, la partition à base de phonèmes puérils semble vide) une forme de théâtre musical qui ne regarde pas plus loin que le bout de son nez (de clown). Que cette « *farce musicale* » saccage la *Toccata* de l'*Orfeo* de Monteverdi ne nous choque pas outre mesure, pas plus que la lourde réactualisation du mythe via le pacs (Orphée précipite volontairement Eurydice aux enfers afin de couler des jours heureux avec un berger) !

Mais que Régis Campo (artisan du renouveau musical contemporain, comme on l'a encore vérifié récemment avec un brillant concerto pour piano) ne saisisse pas l'occasion d'un tel opéra pour affirmer son goût de la mélodie, cela dépasse l'entendement.

Pierre Gervasoni

Le Nouvel Observateur
18/24 janvier 2001

Orphée
L'orphique orgie comme oriflamme du siècle, suite. Après Monteverdi et la fricassée de la

Péniche Opéra *(jusqu'au 4 fév., Bassin de la Villette ; 01-53-35-07-77)*, revoici le drame fondateur de Gluck par Bernarda Fink et René Jacobs dans l'acoustique cette fois idéale de Poissy *(le 20 ; 01-39-22-55- 92)*, et voici la rare version de Haydn par un trio plus qu'attendu : Cecilia Bartoli et Paul Groves sous la houlette de Christopher Hogwood *(les 25 et 27 au Châtelet ; 01-40-28-28-40)*.

Libération
19 janvier 2001

Les Métamorphoses d'Orphée
De Claudio Monteverdi 1600 à Régis Campo 2001. Musique de Monteverdi, Péri, Rossi, Glück, Offenbach. Ms Mireille Laroche. Avec Emmanuelle Halimi, soprano; Robert Expert, contre-ténor… Création.
Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, 19e. 01 53 35 07 77. Les jeu, ven, sam 20h30, dim 16h. Jusqu'au 4/2.

Valeurs Actuelles
19/25 janvier 2001

Le choix de Valeurs...

Sous le signe d'Orphée

★★★ Jean-Claude Malgoire et ses musiciens de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy viennent de donner au Théâtre des Champs-Elysées *l'Orfeo* de Monteverdi. Mireille Laroche et sa Péniche Opéra ont fait, sur des dialogues de Philippe Beaussant, du *Fil d'Orphée* le thème de leur nouveau voyage musical. René Jacobs dirige *l'Orfeo* de Gluck, le 20 à Poissy avec la discrète et belle Barbara Fink. Orphée est dans l'air. Arrêtons-nous sur celui de Haydn *Orfeo ed Euridice ossia l'Anima del filosofo* donné au Châtelet par The Academy of Ancient Music et Christopher Hogwood, avec la divine Cecilia Bartoli, dont le dernier disque consacré à Vivaldi (chez Decca) a laissé pantois tous les critiques.

Cecilia Bartoli, c'est l'antidiva. Italienne typée physiquement, elle a aussi la vivacité et le naturel qui siéent à son personnage. Quand elle descend à Paris, c'est dans un hôtel discret, avec sa mère ou d'autres proches. Quand elle rit, on dirait qu'elle chante, quand elle bouge, on dirait qu'elle joue. La nature l'a dotée d'une tessiture très étendue, et de cordes vocales en élastique, mais elle possède une technique que seul donne un travail acharné. Le chœur des admirateurs de cette fille spirituelle de Nikolaus Harnoncourt ne cesse d'enfler. Elle, à trente-quatre ans, affine son répertoire et se laisse séduire par la structure des opéras baroques.



M. N. ROBERT-CHATELET

Cecilia Bartoli, une antidiva à la vivacité et au naturel confondants.

Elle aime ceux de Haydn « *On le connaît pour ses symphonies, ses messes, mais pas pour ses opéras qui sont pourtant tellement profonds* » et a enregistré *Arminda* récemment et, auparavant, *l'Anima del filosofo* qu'elle va chanter au Châtelet où elle tient à la fois le rôle d'Eurydice et celui du Génie. C'est également en Eurydice qu'elle fait bientôt ses débuts très attendus à Covent Garden.

Sophie Humann

➤ *« De Monteverdi 1600 à René Campo 2001 : le fil d'Orphée ». La Péniche Opéra, jeudi, vendredi, samedi, à 20h30, dimanche, à 16 heures, jusqu'au 4 février. Rens. : 01-53-35-07-77.*

➤ *« Orfeo et Euridice », de Gluck, avec Barbara Fink, le Rias Kammerchor, le Freiburger Barockorchestrer, dir. R. Jacobs, Théâtre de Poissy, le 20 à 20h30, Rens. : 01-39-22-55-92.*

➤ *« Orfeo ed Euridice ossia l'Anima del filosofo », de Haydn, avec The Academy of Ancient Music, Christopher Hogwood, Cecilia Bartoli, Paul Groves, les 25 et 27 janvier, à 19h30, Châtelet. Rens. : 01-40-28-28-40.*

Le Monde
24 Janvier 2001

Le Fil d'Orphée
de Monteverdi à Campo. Sur une idée de Béatrice Cramoix. Emmanuelle Halimi (soprano), Robert Expert (haute-contre), Carl Ghazarossian (ténor), Jacques Bona (baryton-basse), Florence Malgoire, Anne Maury (violon), Marianne Muller (viole de gambe), Laurent Stewart (clavecin), Mireille Larroche (mise en scène), Yana Yepes (chorégraphie).
Péniche Opéra, 42, quai de la Loire, Paris-19e. Mo Jaurès. 20 h 30, les 23 et 24 ; 16 heures, le 25. Jusqu'au 4 mars. Tél. : 01-53-35-07-77. 150 F.

Paris Normandie
24 janvier 2001

LE FIL D'ORPHEE

De l'Opéra de Monteverdi composé en 1600 à celui de Régis Campo écrit en 2000, sans oublier les partitions de Caccini, Clérambault, Buonamente, Peri ou Rossi ni les textes de Cocteau ou de Beaussant, le mythe d'Orphée n'a cessé de fasciner et d'inspirer les artistes. L'auteur Béatrice Cramoix tisse des liens entre toutes ces œuvres pour un spectacle musical et original. Jusqu'au 4 février à la Péniche Opéra (face au 42 quai de la Loire, 19e). Jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30, dimanche à 16 h. Relâche le 2 février. Pl. 80 à 150 F. Tél. : 01.53.35.07.77.

Agence France Presse Mondiales
24 janvier 2001

Dossier : Fil Général

Le 24/1/2001 à 10:33
AFP Fil : **FRS**
Slug : Musique-opéra-Paris

"Le fil d'Orphée" sur la Péniche Opéra : prolongation

PARIS, 24 jan (AFP) - La Péniche Opéra amarrée actuellement à Paris sur le canal Saint-Martin annonce mercredi que, devant le succès de son spectacle "Le fil d'Orphée", prévu jusqu'au 4 février, elle proposera deux représentations supplémentaires les 9 et 10 février à 20H30.

Ce "Fil d'Orphée" est une relecture du mythe d'Orphée, à travers quatre siècles d'histoire du genre opéra : de Peri, Caccini, Monteverdi à Régis Campo en passant par Haydn et Gluck etc... Une façon de donner à entendre comment a évolué le théâtre lyrique à travers les métamorphoses d'Orphée.

Le compositeur marseillais Régis Campo a imaginé le livret et l'agencement de cette "farce musicale" pour quatre voix, clavecin, viole de gambe ad libitum qui est représentée sur la Péniche Opéra depuis le 11 janvier dans une mise en scène de Mireille Larroche.

YB/Glk

Figaroscope
28 Janvier 2001

LE FIL D'ORPHÉE. De Monteverdi à Campo, sur une idée de Béatrice Cramoix. Emmanuelle Halimi (soprano), Robert Expert (haute-contre), Carl Ghazarossian (ténor), Jacques Bona (baryton-basse), Florence Malgoire, Anne Maury (violon), Marianne Muller (viole de gambe), Laurent Stewart (clavecin), Mireille Larroche (mise en scène), Ana Yepes (chorégraphie). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 jeu ven sam, 16 h dim. ◆ ***L'histoire d'Orphée, à travers les compositeurs que le mythe a inspirés,... depuis quatre siècles !***

Paris Normandie
31 janvier 2001

Le fil d'Orphée prolongé à Paris

La Péniche Opéra amarrée actuellement à Paris sur le canal Saint-Martin annonce mercredi que, devant le succès de son spectacle « Le fil d'Orphée », prévu jusqu'au 4 février, elle proposera deux représentations supplémentaires les 9 et 10 février à 20H30. Ce « Fil d'Orphée » est une relecture du mythe d'Orphée, à travers quatre siècles d'histoire du genre opéra : de Peri, Caccini, Monteverdi à Régis Campo en passant par Haydn et Gluck etc... Une façon de donner à entendre comment a évolué le théâtre lyrique à travers les métamorphoses d'Orphée.

Cadences
Février 2001

[FÉVRIER]

1er JEUDI

LE FIL D'ORPHÉE.
De Monteverdi à Régis Campo. Avec E. Halimi, R. Expert, C. Ghazarossian, J. Bona, F. Malgoire, A. Piérot... Mireille Larroche, mise en scène.
20h30. Péniche Opéra.
80-150 F. Tél.: 01 53 35 07 77.

Figaroscope
7 février 2001

LE FIL D'ORPHÉE. De Monteverdi à Campo, sur une idée de Béatrice Cramoix. Emmanuelle Halimi (soprano), Robert Expert (haute-contre), Carl Ghazarossian (ténor), Jacques Bona (baryton-basse), Florence Malgoire, Anne Maury (violon), Marianne Muller (viole de gambe), Laurent Stewart (clavecin), Mireille Larroche (mise en scène), Ana Yepes (chorégraphie). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 jeu ven sam, 16 h dim. ◆ ***L'histoire d'Orphée, à travers les compositeurs que le mythe a inspirés,... depuis quatre siècles !***

Le Monde
8 février 2001

Le Fil d'Orphée
de Monteverdi à Campo. Mireille Larroche (mise en scène), Yana Yepes (chorégraphie).
Péniche Opéra, 42, quai de la Loire, Paris-19e. Mo Jaurès. 20 h 30, les 8, 9, 10, 15, 16 et 17. 16 heures, les 11 et 18. Jusqu'au 4 mars. Tél. : 01-53-35-07-77. 150 F.

Le Monde
15 février 2001

Le Fil d'Orphée
de Monteverdi à Campo. Sur une idée de Béatrice Cramoix. Emmanuelle Halimi (soprano), Robert Expert (haute-contre), Carl Ghazarossian (ténor), Jacques Bona (baryton-basse), Florence Malgoire, Anne Maury (violon), Marianne Muller (viole de gambe), Laurent Stewart (clavecin), Mireille Larroche (mise en scène), Yana Yepes (chorégraphie).

Zurban
28 février/6 mars 2001

LE FIL D'ORPHEE
Opéra de Monteverdi à Campo, sur une idée de Béatrice Cramoix. Emmanuelle Halimi (soprano), Robert Expert (haute-contre), Carl Ghazarossian (ténor), Jacques Bona (baryton-basse), Florence Malgoire, Anne Maury (violon), Marianne Muller (viole de gambe), Laurent Stewart (clavecin), Mireille Larroche (mise en scène), Yana Yepes (chorégraphie). 20h30 (jeu, ven, sam) 16h00 (dim) 150 F. **Péniche Opéra,** 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e), 01 53 35 07 77. M° Jaurès, Laumière.

Préparez votre séjour en France avec Hotelboulevard.com
catégorie d'hôtel 4 étoiles go
hotelboulevard

La lettre
Pour recevoir notre bulletin régulier, saisissez votre e-mail :
ok
désinscription

CRITIQUES DE CONCERTS

30 avril 2001

Spectacle "le fil d'Orphée" à la Péniche Opéra de Paris.

Orphée un peu décousu



Les spectacles de la Péniche Opéra ne ressemblent décidement pas aux autres. Le dernier né, "le fil d'Orphée", s'attaque au mythe éponyme à travers deux siècles et demi d'incarnations lyriques, des débuts de l'opéra en Italie aux satires et détournements modernes. Un spectacle courageux et parfois drôle sinon totalement abouti.

La Péniche Opéra, Paris
Le 11/01/2001
Michel PAROUTY

Demi-dieu, fils d'Apollon, Orphée, le poète, le chanteur s'accompagnant de sa célèbre lyre, faisait pleurer les pierres et charmait les animaux. Rien d'étonnant, alors, à ce que l'opéra balbutiant de la Renaissance se soit placé sous son patronage. Du XVIIè siècle à nos jours, de Monteverdi à Régis Campo (dont on crée, pour l'occasion une courte farce) le nouveau spectacle de La Péniche Opéra parcourt en un peu plus d'une heure les avatars du mythe, des pages fondatrices du théâtre lyrique

Les 3 dernières critiques de concert

- Frustrante Angelika
- Falstaff ferraille contre les Révolutionnaires
- Mehta en veine chorégraphique

[Tous les concerts]

Rechercher dans les critiques de concert
ok
(ex: Harnoncourt, Opéra)

Envoi de l'article à un ami

détournent le mythe (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach).

Un peintre italien dans son atelier d'un côté, un sculpteur David Slaviero) qui taille un bloc de glace de l'autre : la traversée du temps se fait en quelques mètres, avec un détour par les années 1930 et un hommage à Cocteau, Poulenc et leur *Cortège d'Orphée*. L'idée était séduisante et Mireille Larroche l'exploite avec son sens habituel du rythme et de l'espace. Elle ne peut empêcher, pourtant, que l'artifice l'emporte.

Le fil du récit, Philippe Beaussant le tisse patiemment et brillamment ; mais son texte, finement ouvragé, est mal dit par une équipe qui assure difficilement son équilibre sur la frange ténue séparant l'emphase de l'humour, et qui, de surcroît, manie l'Allemand et l'Italien avec un accent français prononcé. Carl Ghazarossian s'en détache nettement, y compris lorsqu'il chante. Ce n'est pas une question de style (on sent, que, dans ce domaine, le travail a été aussi sérieux qu'approfondi), mais de personnalité, de présence vocale.

Emmanuelle Halimi est gentille, Jacques Bona peu convaincant dans le grand *Orpheus* schubertien, et Robert Expert outrancièrement maniéré. À cet ensemble s'ajoute, pour Offenbach et Poulenc, Elsa Vacquin, dont on apprécie la verve. Le quatuor principal se remet en piste pour *Orfeo*, farce musicale du jeune Régis Campo, dont c'est la première. Confié aux pensionnaires d'un cirque, le mythe est revisité, disloqué, comme le sont les mots d'Alessandro Striggio, librettiste de Monteverdi, ou les formes musicales, aria, duetto, toccata…

C'est souvent drôle, prestement enlevé, à mi-chemin entre la plaisanterie pour potache évolué et le pastiche savant. Un peu long, tout de même. Il est vrai que l'Enfer, y compris celui dans lequel Orphée descend rechercher Eurydice, est souvent pavé de bonnes intentions. Mais si le poète perd définitivement son épouse, il se console, sur ordre de Pluton, avec le berger… Signe des temps !

La Péniche Opéra, Paris
Le 11/01/2001
Michel PAROUTY

Spectacle "le fil d'Orphée" à la Péniche Opéra de Paris.
Le fil d'Orphée
Musiques de Buonamente, Monteverdi, Caccini, Rossi, de Granval, Gluck, Offenbach, Poulenc, Schubert, Campo.
Mise en scène : Mireille Larroche.
Avec Emmanuelle Halimi, Elisa Vacquin (sopranos), Robert Expert (contre-ténor), Carl Ghazarossian (ténor), Jacques Bona (basse). Florence Malgoire, Anne Maury (violons), Marianne Müller (viole de gambe), Laurent Stewart (clavecin et positif), Claude Lavoix (piano).

[A la une | Nous contacter | Haut de page]

© Altamusica.com
conception : *Next*MediaLab.

OPERA - CRITIQUES

LE FIL D'ORPHÉE

Par Caroline Alexander

Dans sa Péniche Opéra, théâtre flottant amarré aux rives du Bassin de la Villette, Mireille Larroche retrace en paroles et en musique, le destin d'Orphée, chantre mythique dont les arias célestes apprivoisent la faune sauvage, les vents et les marées. Ses amours malheureuses avec la douce Euridyce, foudroyée d'une piqûre de serpent au matin de ses noces, puis expédiée aux Enfers furent la source d'inspirations multiples. La plus célèbre fut *l'Orfeo* fameux de Monteverdi, chef d'œuvre avec lequel naquit le genre opéra. Avant, pendant, après : du XVIIème siècle naissant à nos jours, Mireille Larroche, sur un texte de Philippe Beaussant, tire le fil d'une trame où la « parola » et la « musica » s'entremêlent sur des airs, tantôt de tragédie, tantôt de vaudeville.

En trois périodes: la Renaissance où un peintre à grand chapeau et barbe fine, pédagogue averti, commente les métamorphoses de l'épopée orphique à ses jeunes ouailles. Les grands du baroque Caccini, Rossi, de Granval, Glück (avec son incontournable « J'ai perdu mon Euridyce ») et bien sûr Monteverdi sont illustrés puis cèdent l'espace aux ébouriffantes espièglerie d'Offenbach. Durant les années trente musiciens et poètes continuent d'interroger le mythe, appellent Schubert à la rescousse, scrutent Cocteau et Francis Poulenc. Le troisième volet nous projette en l'an 2000 avec une composition originale de Regis Campo, musicien subtil, qui se lance ici à grandes enjambées, pour ne pas dire en gros sabots, dans la musique vocale, soit une vingtaine d'entrées de cirque, parsemées d'onomatopées clownesques et de phonèmes joyeusement dissonants.

La proximité du public - une soixantaine de spectateurs face à face sur deux rangs - permet aux artistes, musiciens, chanteurs, comédiens, de rester dans un registre naturel qui d'emblée crée un climat de convivialité. Les instruments vibrent à portée d'oreille, les voix s'épanouissent sans effort : Jacques Bona, le peintre et meneur de jeu, baryton basse aux rondeurs chaleureuses et Robert Expert, haute-contre raffiné s'accordent gaiement aux tonalités juvéniles du ténor Carl Ghazarossian et des deux sopranos Emmanuelle Halimi et Elsa Vacquin. Les trouvailles sont pleines d'astuces comme ces deux ouvriers casqués qui modèlent à la tronçonneuse électrique un bloc de glace pour le transformer en lyre cubiste… Le fil tendu par Mireille Larroche se dévide, instructif et souriant. C.A.

Bilan Media

Radios :

France Musique
- Jeudi 21 décembre : ***Le Conservatoire***, Olivier Bernager
- Vendredi 5 février, ***Si j'ose dire***, Thierry Beauvert
- Dimanche 19 janvier : ***Violons d'Ingres***, Gaëlle Le Gallic
- Samedi 12 janvier : ***L'Atelier du Musicien***, Jean-Pierre Derrien

France Culture
- Jeudi 11 février : ***Accord parfait***, Françoise Malettra

France Inter
- Dimanche 14 février, ***Chronique*** de Jean-Marc Stricker

France Info
- Jeudi 4 février, Bernard Stéphane

Radio Notre Dame
- Lundi 1 février, Edith Walles

Radio Méditérranée
- Mercredi 24 février : ***Compte rendu***, Philippe Kalman

Télévision

France 3
Samedi 6 février : ***Les Bons Plans***, Cécile Pares

Mezzo
Lundi 1er février : Cécile Ganduer, Rose Marie Fricoteaux

Faisons un Opéra !
de B.Britten

Le Petit Ramoneur
A l'Opéra Comique



[Faisons un opéra !]

le petit ramoneur

opéra pour enfants en trois actes
musique **Benjamin Britten** livret **Eric Crozier**
mise en scène **Mireille Larroche**

du 19 mars au 21 avril 2001
[**salle Favart**]
0 825 00 00 58
0,99 F TTC la minute

Opéra **Comique**

Théâtre Musical Populaire

AIR FRANCE · LA POSTE · fondation france telecom · FILA

production Péniche Opéra avec le soutien de la Fondation France Télécom

M'WROUME / DR

Faisons un opéra !

Le petit ramoneur

Musique : **Benjamin Britten**
Livret : **Eric Crozier**

Opéra-Comique

du 19 mars au 21 avril 2001

Location : 0 825 00 00 58 (0,99 FTTC/mn)

Service de presse
Anne Gueudré
Tel/Fax : 01 55 86 03 82
Portable : 06 60 51 03 82
E-mail : anne.gueudre@worldonline.fr

www.Penicheopera.com
e-mail : penicheopera@hotmail.com

Faisons un opéra !
Le petit ramoneur

Musique : **Benjamin Britten**
Livret : **Eric Crozier,** *adapté par* ***Mireille Larroche***

Direction musicale: **Philippe Hui**
Mise en scène : **Mireille Larroche**
Assistant à la mise en scène **: Alain Patiès**
Conseiller artistique **: Christophe Crapez**
Décor **: Claude Lemaire**
Chorégraphie : **Anne-Marie Gros**
Costumes : **Danièle Barraud**
Lumières **: Gérard Vendrely**
Régie générale **: Olivier Chelin**
Régie Opéra Comique : **Pierre-François Lizée**
Régie plateau **: Virginie Fenouillet**
Régie pour la Maîtrise **: Marc Augé**
Construction du décor **: Michel Heulin**
Peintures **: Frédéric Faye** et **Didier Ditenou**
Son **: Jean-Gabriel Charon**

Avec :
Anne Barbier
Jean Teitgen
Loïc Félix
Mary Saint-Palais
Sandrine Lebec
Artistes de Cirque : **Véronique Lafaurie** et **Pascal Rousseau**

Et la Maîtrise des Hauts de Seine, direction : **Gaël Darchen**
Sam : **Nicolas RIVA** ou **Vincent DIALINAS** ou **Arnaud PFLIMLIN**
Gay : **Pierre LEBON** ou **Bastien DUSEAUX** ou **Alexis DE RODELLEC**
Huggy : **Grégoire LEPRINCE RINGUET** ou **Vincent RUBY** ou **Nicolas WATERKEYNE**
Johnny : **Ambroise LE GUAY** ou **Sébastien PARISOT** ou **Augustin DE BEAUCHESNE**
Sophie : **Claire COUZELIN** ou **Camille SEGURET** ou **Alix LE SAUX**
Tina : **Valentine VALADAS** ou **Marion DE SEPTENVILLE** ou **Perrine PIETROIS-CHABASSIER**

Quatuor à cordes : Agnès Reverdy, Richard Axon,
Pascale Michaca, Ghislaine Rouits
François Bou : Piano
Claude Lavoix et Jean Yves Aizic : piano et chef de chant

Opéra-Comique
le 19 mars à 20h00
les 20, 21, 22, 23, 27, 28, 29, 30 mars à 14h30
les 3, 4, 5, 6, 7 11, 12, 13, 14, 17, 21 avril à 14h30

Prix des places	**1ère**	**2ème**	**3ème**
	120	**80**	**50**

Production Péniche Opéra
Avec le soutien de la Fondation France Télécom

Faisons un opéra !

3 actes sans entracte
1 acte théâtral : 15 minutes
1 acte de théâtre musical : 15 minutes
1 acte opéra « le Petit Ramoneur » : 45 minutes.

Faisons un opéra ! c'est du théâtre dans le théâtre, de l'opéra dans l'opéra. Dans les deux premiers actes cinq adultes et six enfants entreprennent de monter un opéra. Au dernier acte l'opéra est monté, c'est « Le Petit Ramoneur ».

« Une pittoresque baby-sitter en baskets, jouant du saxo et des claquettes (quand ce qui lui reste de sa jeunesse le lui permet !), une troupe d'adolescents réunis autour d'un époustouflant compositeur, une histoire onirique qui se déroule sous les toits, sur les toits, et dans les cheminées, une partition chatoyante d'un des meilleurs compositeurs de notre siècle qui vient de s'achever : décidément monter un opéra est une aventure passionnante ! »

Un projet en direction des jeunes publics :

« Faisons un opéra » de Benjamin Britten est un formidable matériau pour un projet d'opéra "jeune public" : *« Faisons un opéra ! »* de Benjamin Britten nombre de rôles y sont tenus par des enfants, le public participe au spectacle en chantant certains chœurs. Au passage, Britten explique des formes de la musique lyrique et divers détails de l'écriture musicale.
Faisons un opéra, c'est une pièce de théâtre musical mettant en scène six chanteurs professionnels et six enfants de la maîtrise des Hauts de Seine qui jouent, chantent et dansent en compagnie d'artistes de cirque. Comment fait-on un opéra ? Comment chanter une histoire ? Comment danser une émotion ? Comment jouer avec la lumière, des costumes, des décors ?
Au milieu d'instruments de musique, sous la baguette d'un chef d'orchestre et en suivant l'inspiration d'un compositeur et d'un auteur à l'imagination débridée, six enfants sont bien décidés à aller au bout de leur « challenge » : monter un opéra.

Mireille Larroche

« Benjamin Britten s'est battu toute sa vie contre l'intolérance et le qu'en dira-t-on. L'utilisation des voix et des personnages d'enfant a souvent été pour lui le moyen de se faire entendre, ceci dans tous les styles abordés : mélodies (« Canticle I »), oratorio (« Saint Nicolas », « War requiem »…), symphonie (« Spring symphony ») et bien sûr l'opéra.

Dans l'œuvre de Britten, l'enfant est le miroir des impuissances des adultes (l'apprenti de « Peter Grimes », les fées du « Songe », Flora et Miles du « Tour d'écrou » ou Tadzio dans « La Mort à Venise »), ce que nous retrouvons dans notre « Petit ramoneur », mais rassurez-vous, tout finira bien.

Vous êtres conviés à assister à notre grand conte dramatique. Attention ! Vous allez aussi participer : cris d'effroi, rires et autres chants d'oiseaux seront au rendez-vous.
Notre mot d'ordre : FAISONS UN OPÉRA ! »

Christophe Crapez.

« Remontons nos manches, astiquons nos chaussures et aiguisons notre imagination ! »

Anne-Marie Gros

À propos de « Faisons un opéra ! »

... Cette œuvre, dont le charme est irrésistiblement contagieux, renferme de purs chefs-d'œuvre : le chant de compassion, pris alternativement par Rowan, les enfants et Sammy, et accompagné par les poignants arpèges du piano ; le « *chant de la nuit* », incontestable « clou » de la partition, remarquable introduction à l'univers nocturne, riche et abondant de Britten. Pleine d'imitations de chants d'oiseaux et de glissements harmoniques vertigineux, soutenue par le quintette piano/cordes, cette miniature de quatre minutes est un petit joyau dont on retrouvera l'esprit dans la « *Spring Symphony* ». C'est à nouveau une parabole de l'enfance sacrifiée, menacée par un monde d'adultes sans scrupules, mais où la solidarité des enfants et le concours d'une femme tendre (comme Ellen Orford dans « *Peter Grimes* » et, d'une façon plus ambiguë, la gouvernante du « *Turn of the Screw* ») finissent par venir à bout des forces contraires. Le « happy end » est une notable exception, compréhensible compte tenu du public auquel s'adresse l'opéra et de son esprit ludique. Comme nombre d'œuvres de Britten, celle ci se caractérise par la variété des formes utilisées : valse, marche, passachaille... et celle des tons, du plus allègre au plus grave. « *The little sweep* » fut créé le 14 juin 1949, sous la direction de Norman Del Mar, dans la production de Basil Coleman.
Malgré l'accueil enthousiaste, tant du public que d'une partie de la critique, cette œuvre fut de celles qui éloignèrent Britten de nombreux compositeurs contemporains et de l'autre versant de la critique. Kennedy pense que beaucoup ne pouvaient admettre que Britten abaissa son talent évident à ce type de composition. Ils cherchaient plutôt en lui un « chef de file de la musique de gauche » tel qu'il avait pu sembler l'être à la fin des années trente... En 1949, Britten s'était donc mis à écrire pour les enfants et pour son propre *Festival* : *Il composait un hymne pour un mariage ou dédicaçait un opéra... à la famille royale (...). Où était passé la satire coléreuse de Our Hunting Fathers* ? (*Kennedy*)

En tout état de cause, conclut toujours Kennedy, *Britten resta convaincu que son travail consistait à laisser la musique être son message, et ce message est aussi fort dans « The little sweep » qu'il l'est dans « Peter Grimes » ou dans l'œuvre majeure à venir, « Billy Budd ».*

Extrait de « Benjamin Britten ou l'impossible quiétude »
Xavier de Gaulle, *Actes Sud*

Benjamin Britten
(1913-1976)

Benjamin Britten est né en 1913, le jour de la Sainte Cécile.
Compositeur essentiellement de musique vocale, il aime particulièrement les voix d'enfants (*Ceremony of carrols* en 1942). Le théâtre lyrique compose la majeure partie de son œuvre, et c'est aussi un pianiste remarquable.

En 1939, alors qu'il est déjà un compositeur reconnu en Angleterre, il part aux Etats Unis. Il y compose son premier opéra: *Paul Bunyan.*
Il revient en Angleterre et son opéra *Peter Grimes*, dont le rôle titre est créé par le ténor Peter Pears, ami de Benjamin Britten, triomphe en 1945. Il compose ensuite des opéras de chambre comme *Le Viol de Lucrèce* (en 1946) ou *Albert Herring* (en 1947)...
Il fonde le " English Opera group " puis le " festival d'Aldeburgh ", village où il habitait depuis 1947.
Sa maison, "Red House" se trouve à côte de la mer, le compositeur y travaille, pratique la pêche et le tennis... Il donne des concerts dans le monde entier comme chef d'orchestre et comme accompagnateur.

L'œuvre de Britten n'est peut-être pas révolutionnaire mais originale, très personnelle, lyrique et sûrement profondément anglaise !

« Britten, il y a encore vingt ans, quand il est mort, n'était toujours qu'un outsider, le marginal que d'emblée il était, et qu'il a mis son courage, sa fierté à demeurer, malgré la reconnaissance publique qui lui venait (...) Un musicien qui s'exprime par la musique de chambre, par l'intimité chorale et par des opéras où la voix n'a pas à briller, mais à toucher, et où les personnages seuls comptent, pas l'affiche, comment deviendrait-il mondial ? Et simplement public ? C'était déjà beaucoup qu'au moment de sa mort Britten fut sorti du cercle de suspicion où l'avait enfermé d'abord toutes ses indomptables indépendances : de goût, d'humeur et par dessus tout, de convictions. Au moins le message de *Peter Grimes*, de *Turn of the Screw*, du *War Requiem* avait été perçu, fût-ce par un public lui-même avant coureur . »

André Tubeuf

Biographies

Philippe Hui, direction musicale

Après des études de piano et d'alto, Philippe Hui se consacre à la direction d'orchestre, tout d'abord à l'École Normale de musique de Paris, puis au CNSM de Paris où il reporte un premier de direction d'orchestre. Fondateur de l'orchestre de chambre Montéclair, il dirige cette formation de 1982 à 1991. Chef invité du « Grupo Accion Instrumental » en Suisse et en Allemagne, où il participe au festival de Nüremberg, il dirige « Arposophie », opéra-collage évoquant la vie de Hans Arp et Sophie Tauber, « La femme cent têtes » illustration de l'œuvre de Max Ernst « das Weib des Intaphernes » de Franz Schreker et « Pierrot Lunaire » de Schönberg.

De 1991 à 1999, il est le directeur musical de l'orchestre Régional des Jeunes de Haute-Normandie. Il a été chef assistant de l'orchestre de Bretagne en 1994 et responsable musical de l'Opéra de Tours de 1994 à 1998. Il y a dirigé entre autres Le *Pays du Sourire*, *Les cloches de Corneville*, *La Fille de Madame Angot* et *Don Pasquale*. Invité par le Festival de Loches en 1998, il a assuré la direction musicale de *L'Enlèvement au Sérail*. Il poursuit depuis une carrière de chef invité : il a été accueilli par l'Orchestre de Picardie, le Théâtre de Limoges, la compagnie Lyrique du Languedoc avec *La Fille du régiment* (Donizzeti) ; la Saison lyrique de Clermont Ferrand pour les *Kindertotenlierder*, le Théâtre de Tours pour la création de *Monsieur de Balzac fait son théâtre*, opéra-comique de Isabelle Aboulker, évenement salué notamment par « Opéra international » et « Le Figaro »... Il assume aujourd'hui la direction artistique de l'Atelier lyrique de Haute-Normandie.

Invité par le Festival de Baalbek (Lyban) de juillet 2000, il a dirigé le concert d'ouverture avec le Cantique des Cantiques de Zad Moultaka ainsi que Mounajat de Marcel Khalifé.

Christophe Crapez, conseiller artistique

Après avoir étudié le violon, Christophe Crapez débute le chant avec René Bianco puis intègre la classe de chant de Mady Mesplé.

Il débute sa carrière en 1996 à 24 ans et structure son répertoire autour de trois axes :

- La musique du XX^{e} siècle : créations avec des ensembles tels que les Percussions de Strasbourg, Musicatreize ou 2E2M, ainsi qu'à l'Opéra Royal de Wallonie ou l'Opéra de Nantes. Conseiller artistique à la Péniche Opéra, il a également créé en France l'intégrale des « *Canticles* » de Britten.
- L'opéra classique et romantique : il a chanté Mozart, Haydn, Rossini, Massenet à l'Opéra d'Avignon, l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra Comique et l'Opéra de Clermont-Ferrand.

L'opéra comique, l'opéra bouffe et l'opérette classique dans des théâtres tels que le Capitole de Toulouse, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Reims et l'Opéra Royal de Wallonie.

Mireille Larroche, mise en scène

Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche achève une licence en lettres avant de devenir assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverdre en 1973 et 1974. En 1975, elle crée la Péniche Théâtre avec Jean-Paul Farré et en 1982 la Péniche Opéra avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais. Par sa démarche très personnelle, de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une lecture peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la musique "savante" avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement. Elle met aussi en scène des ouvrages du grand répertoire lyrique dans divers Opéras d'Europe : « *Sémiramis* » de Cesti à Innsbruck, « *Les Noces de Figaro* » de Mozart à l'Opéra de Nice, « *La Bohème* » de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra Royal de Wallonie, à l'Opéra de Montpellier et au Grand Théâtre de Tours. Elle met en scène la plupart des productions de la Péniche Opéra (dont « *V'lan dans l'Œil* » de Hervé, « *La Veuve et le Grillon*, » « *La Belle Lurette* » de V. Bouchot, « *Le Jardin des Délices* »...)

Anne-Marie Gros, chorégraphie

Danseuse et comédienne de formation, Anne-Marie Gros débute une carrière qui ne dissocie pas le mouvement de la comédie. Elle crée sa propre compagnie avec le spectacle « *Chère Daisy* », comédie musicale dont elle écrit le texte et crée les chorégraphies. Elle règle les chorégraphies de spectacles comme *Ariane à Naxos* de Richard Strauss (Festival de Montpellier), collabore avec la Compagnie Fracasse et co-met en scène l'adaptation de *Don Quichotte* par Jean-Marie Lecoq sur une musique de Louis Dunoyer de Segonzac. En 1995, elle crée son deuxième spectacle : *L'Histoire de Babar le petit Eléphant* de Francis Poulenc, dont elle a assuré la chorégraphie et la mise en scène. Elle est aussi chorégraphe en résidence au Centre d'Eveil Artistique d'Aulnay-sous-Bois où elle crée des spectacles avec une troupe d'enfants.

En 1996, elle règle la chorégraphie du *Passe Muraille*, comédie musicale (Michel Legrand/Didier Van Cauvelaert/Alain Sachs). Dès 1995, elle collabore avec Mireille Larroche sur *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn et cette complicité se poursuit avec plusieurs productions (« *La Botte Secrète* » « *V'lan dans l'œil* », « *La Belle Lurette* », œuvre qui l'amène aussi sur scène en tant qu'interprète). Parallèlement elle dirige l'atelier chorégraphique des jeunes chanteurs du Centre de Formation Lyrique de l'Opéra Bastille. Cette année, elle crée la chorégraphie du « *Sire de Vergy* », avec Jean-Paul Farré.

Claude Lemaire, Décors

En France comme à l'étranger, Claude Lemaire a collaboré depuis 1964 à plus de 190 spectacles parmi lesquels les productions d'Antoine Vitez, Jean-Marie Serreau, André Steiger, Roger Planchon, Jacques Rosner, Jean-Pierre Roussillon, Philippe Van Kessel, Jacques Lassalle, Pierre Barrat, Pierre Meyrand, Arlette Téphany, Etienne Heymann et Dominique Quéhec. De 1981 à 1988, elle a été responsable de la section scénographique de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg. Elle a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène et troupes indépendantes (Robert Gironès, Michel Dubois, P. Debauche, C. Beneditti, J.P Dougnac, Marc Libens...) et réalisé les décors de pièces de théâtres à La Comédie Française, au Théâtre National de l'Odéon, au Théâtre National de Chaillot et au Théâtre de la Ville. Depuis 1986, elle travaille avec Mireille Larroche (« L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau » de Michael Nyman, Opéra Royal de Wallonie) et La Péniche Opéra : « Von heute auf Morgen de Schönberg », « La Bohème » de Puccini (à l'Opéra Comique), « Le fusil de chasse » de Michelle Reverdy d'après Yasushi Inoué, « La Belle Lurette » de Vincent Bouchot, « Le Fil d'Orphée »

Danièle Barraud, costumes

Danièle Barraud s'engage dès l'adolescence dans le milieu du théâtre. D'abord jeune comédienne au T.N.P., elle s'occupe ensuite des Relations Publiques au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, puis de l'administration au Centre d'Animation Culturelle de la Côte Basque, et enfin crée, aux côtés d'Erik Krüger, une compagnie lyrique, Opéra-Tréteaux.

C'est en gérant les productions d'Opéra-Tréteaux qu'elle développe son goût des formes, des couleurs et des matières, jusqu'à se charger complètement de la création des costumes. Peu à peu elle se dégage de ses autres fonctions pour se consacrer à son métier de costumière. Elle travaille sur plusieurs spectacles dont « *Le Salon Berlioz* » (La Péniche Opéra), *François Villon, un songe musical* de J.C Mathon (Opéra de Lyon), « *Les Mille et Une Nuits* » (Ecla Théâtre au Théâtre de la Porte St Martin), « *King Arthur* » de Purcell (16ème Théâtre Musical en Touraine et 4èmes Créneaux de Suscinio), « *La Passion selon Saint-Jean* « de Bach (14ème Théâtre Musical en Touraine), « *Le Capitaine Fracasse* » d'Erik Krüger d'après Théophile Gautier (2èmes Créneaux de Suscinio), « *L'Enfant et les Sortilèges* » de Ravel (Opéra de Rennes, CNSM de Paris...), « *Falstaff* » de Verdi (12ème Théâtre Musical en Touraine), « *Faust* » de Gounod (9ème Théâtre Musical en Touraine et Opéra de Vichy)...

Mary Saint-Palais, soprano

Originaire de Pau, Mary Saint-Palais débute ses études de chant au conservatoire de Bordeaux, puis au CNSM de Paris, où elle obtient un premier prix dans la classe de W. Christie. Elle se perfectionne dans le répertoire de musique ancienne au Centre de Musique Baroque de Versailles, et donne de nombreux concerts (Rennes, Nantes, Helsinki...) ; elle est alors engagée par W. Christie et M.Minkowski. « L'amour dans Hyppolythe et Aricie » (Londres, La Haye), la crétoise dans « Idoménée » (Châtelet, Montpellier), Collette des « Amours de Ragoude » (festivals de Sablé, Glasgow) et enregistre les « Les Troqueurs » de Dauvergne (Orchestre WDR. Cologne).

Elle débute sur scène à Nancy et Toulouse dans « Princesse Czardas ». Elle est ensuite Yniold à Cracovie, puis Marseille...on la retrouve régulièrement à Toulon, Liège, Tours et Compiègne dans les rôles de Papagena, Sœur Constance des « Dialogues des Carmélites », Jano de « Jenufa »... Elle est Ninetta dans la « Finta Semplice » de Mozart à Nantes, et Le Feu de « L'enfant et les sortilèges » à Rouen en janvier 2001.

Anne Barbier, mezzo-soprano

Anne Barbier obtient, à l'issue de ses études au CNSM de Paris trois premiers prix : Opérette, Musique de chambre et Art lyrique.

Elle a depuis interprété des rôles d'opéra tels que Dorabella (« *Cosi fan tutte* », Mozart) ; La Gouvernante (« *Le Tour d'écrou* », Britten), Deuxième dame (« *La Flûte Enchantée* », Mozart), soprano 3 (« *Le Vin Herbé* », F. Martin), des rôles d'opérettes tels que Hélène (« *La Belle Hélène* » Offenbach), Missia Palmieri (« *La Veuve Joyeuse* », F. Lehar), Lucy (« *Le Carnaval de Londres* », D. Milhaud), Thierette (« *Le Roi Pausole* », A. Honegger) ; Jacqueline (« *Le Medecin malgré lui* », C. Gounod), Josépha (« *L'Auberge du Cheval Blanc* », R. Benatzky). Elle crée en mars 95 l'opéra pour une femme seule de Claude Prey « *Sommaire Soleil* » à la Péniche Opéra. Elle interprète également le « *Pierrot Lunaire* » et le « Quatuor avec voix » de Schönberg ainsi que des œuvres de Kurt Weill, Eiler et Holllaender. Par deux fois elle sera l'invitée au festival des Arcs dans les mises en scène de J. Lacornie pour « *Un petit oui pour un grand non* » cabaret expressionniste allemand et « *Trouble in Tahiti* » de L. Bernstein ;

Passionnée par l'art de dire un texte avec ou sans musique, elle conçoit et crée en 1997 à la Péniche « Opéra *Désirs* » mis en scène par V.Vittoz. Par ailleurs, elle donne de nombreux récitals de poésie, chansons françaises et mélodies mêlant V. Hugo, L. Labé, Cocteau, Y. Guilbert, Poulenc, F.Blanche et Barbara.

Sandrine Lebec, soprano

Originaire de Clermont-Ferrand où elle commence ses études musicales, Sandrine Lebec arrive à Paris en 1993 pour se perfectionner en classe de chant auprès d'Eliane Manchet puis rejoint Isabelle Garcisanz en 1999.Elle poursuit parallèlement une formation de chef de chœur au CNR de Boulogne auprès de Pierre Calmelet et obtient le Premier Prix en 1997.

Titulaire du diplôme d'état et de nombreux premiers prix de conservatoire en violon et en chant, elle poursuit parallèlement à ses activités d'assistante à la direction musicale de la Maîtrise des Hauts de Seine (Chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris) une carrière de chanteuse.

Très à son aise dans la plupart des grands airs d'oratorio (Bach, Mozart, Liszt, Fauré, Messiaen..) qui mettent en valeur ses grandes qualités musicales, elle débute le chant lyrique où sa sensibilité et son sens de la scène donne toute sa dimension à une voix dont les qualité furent en maintes occasions reconnues par la critique tant en France qu'à l'étranger.

Loïc Félix, ténor

C'est dès l'enfance que Loïc Félix débute le chant. À l'âge de 8 ans, il intègre le chœur des Petits chanteurs à la Croix de Bois. Il fera ensuite son service militaire dans le chœur de l'Armée Française. En 1996, il entre au CNSM de Paris dans la classe de Christiane Patard. Il suit également la classe d'art dramatique et a participé à des master-classes dirigées par Michel Sénéchal ou Régine Crespin ou encore Renata Scotto.

Sur scène, on a pu l'entendre dans les rôles de Pedrillo dans « *l'Enlevement au Sérail* » de Mozart au Théâtre d'Angers, Monostatos dans « *La Flûte enchantée* » de Mozart à Aix en Provence, Lacouf dans « *Les Mamelles de Tirésias* » de Poulenc, le rôle titre dans *Albert Herring* de Britten, une production du Conservatoire de Paris. Il a également joué un étudiant de Wittenberg dans « *Doktor faust* » de Busoni au Théâtre du Châtelet.

Il a aussi une passion pour l'oratorio puisqu'on a pu l'entendre dans la *Messe du Couronnement* et le « *Requiem* » de Mozart, *la « Messe en sol »l* et le « *Stabat Mater* » de Schubert, *la « Petite messe solennelle »* de Rossini ou encore la « *Messa di gloria* » de Puccini.

Jean Teitgen, Basse

C'est à l'âge de 23 ans que Jean Teitgen, parallèlement à une licence, puis une maîtrise de Sciences économiques, commence des études de chant au Conservatoire de Rouen dans la classe de Tania Gedda. Il intègre trois ans plus tard le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Robert Dumé où il étudie, entre autre, les rôles de Banco dans « Macbeth » de Verdi, du Superintendant Budd dans « *Albert Herring* » de Britten, Hérode dans « l'enfance du Christ » de Berlioz...

Il a récemment interprété les rôles de Masetto et du Commandeur dans « Don Giovanni » de Mozart au Théâtre de Tambour Royal, à Paris, et Bartolo et Antonio dans la « Nozze di Figaro » de Mozart à l'Abbaye de Royaumont, dans la mise en scène d'André Engel et sous la direction de Serge Zapolski

La Maîtrise des Hauts de Seine
Chœur d'enfant de l'Opéra National de Paris
Directeur : Gaël Darchen

Créée en 1985 et subventionnée par le Conseil général dont elle porte le nom, la Maîtrise des Hauts de Seine est aussi le Chœur d'enfant officiel de l'Opéra de Paris, fonction qu'elle remplit également de façon ponctuelle auprès de l'Orchestre de Paris et de l'Opéra Comique.

Elle compte plus de 250 enfants répartis en chœur de garçons, chœur de filles et ensemble vocal. Ses tournées lui ont permis d'entretenir des relations suivies avec de nombreux chœurs d'enfant étrangers. Son répertoire l'a amenée à chanter les grands oratorios classiques, romantiques ou baroques, sans négliger l'a capella du XVI^{e} siècle à nos jours et la création d'œuvres contemporaines. De part ses diverses collaborations, la Maîtrise des Hauts de Seine peut se prévaloir d'avoir été dirigée par les plus grands chefs du moment et d'avoir chanté avec les plus grands artistes lyriques.

Grâce au soutien de l'Education Nationale, la Maîtrise des Hauts de Seine propose aux enfants passionnés par le chant choral de rejoindre les classes spécifiques de l'école Vaillant Jaurès et du collège Henri Sellier de Suresnes (de la 6ème à la 3ème) où elle réside depuis 1996.

Renseignements Pratiques

Opéra-Comique

- entrée du public Place Boïeldieu

- accueil du public : dès 19 heures, accueil en musique
- modes de réservation des places

  -> sur place du lundi au samedi de 9h à 21h
  le dimanche de 11h à 19h

  - > FNAC, agences, 3615 Billetel, 3615 Ticketnet



Revue de presse

Faisons un opéra ! de Benjamin Britten

Production : Péniche Opéra

www.penicheopera.com

e-mail : penicheopera@hotmail.com

Direction musicale: Philippe HUI, Mise en scène : Mireille LARROCHE, Assistant à la mise en scène : Alain PATIÈS
Chorégraphie : Anne-Marie GROS, Conseiller artistique : Christophe CRAPEZ

Décor : Claude LEMAIRE, Costumes : Danièle BARRAUD, Lumières : Gérard VENDRELY, Régie générale : Olivier CHELIN, Régie pour l'Opéra Comique : Pierre-François LIZÉE, Régie pour la Maîtrise : Marc AUGÉ, Construction du décor : Michel HEULIN, Son : Jean-Gabriel CHARON, Guillaume SIRON et Remy GRANGIER, Habilleuse : Laurence LE COZ, création maquillage : Anne GENTNER

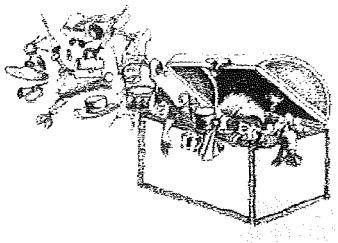
Avec :
Anne BARBIER : Miss Baggott, Jean TEITGEN : Bobby le Noir , Loïc FÉLIX : Clem, Mary SAINT PALAIS: Rowan, Sandrine LEBEC : Juliette,
Artistes de Cirque : Véronique LAFAURIE et Pascal ROUSSEAU

Et la MAÎTRISE DES HAUTS DE SEINE, direction : Gaël DARCHEN, communication : Anne-Sophie LÉPINAY
Sam : Nicolas RIVA ou Vincent DIALINAS ou Arnaud PFLIMLIN
Gay : Pierre LEBON ou Bastien DUSEAUX ou Alexis DE RODELLEC
Huggy : Grégoire LEPRINCE RINGUET ou Vincent RUBY ou Nicolas WATERKEYNE
Johnny : Ambroise LE GUAY ou Sébastien PARISOT ou Augustin DE BEAUCHESNE
Sophie : Camille SEGURET ou Alix LE SAUX ou Leslie KARIOTAKIS
Tina : Valentine VALADAS ou Marion DE SEPTENVILLE ou Perrine PIETROIS-CHABASSIER

Quatuor à cordes : Agnès REVERDY, Richard AXON, Pascale MICHAKA, Ghislaine ROUITS
Christophe LE MARREC : Percussions
François BOU, Claude LAVOIX et Jean-Yves AIZIC : piano et chef de chant

Péniche Opéra :
Administration : Anne BILLAUT, Attachée de presse : Anne GUEUDRÉ, Relations Publiques: Claire BOLAND,
Billetterie : Dominique BILLOUARD, Comptabilité : Éliane BRICHLER
Opéra Comique :
Anne-Marie DELAFONT, Danièle PERPÈRE et Géraldine VUILLARD: Relations Publiques
Laurence, Valérie, Stéphane et Claude : Acceuil
Stéphanie RIGOGNE : Partenariat et caisses

Et pour les classes :
Coordination : Hélène SNYDERS, chefs de chant : Frédérique ROSENFELD,
Pascale JEANDROZ et Elisabeth TRIGO
école PIERRE GIRARD ; école RUE DES ALOUETTES, Collèges BERGSON et DORGELÈS.



Libération
Mars/Avril

Faisons un opéra !
Le Petit Ramoneur, sur une musique de Benjamin Britten, livret Eric Crozier. Projet en direction des jeunes publics: 5 adultes et 6 enfants entreprennent de monter un opéra.
Dir. Philippe Hui.
Ms Mireille Larroche.
Opéra Comique, 5 rue Favart, 1er. 01 42 44 45 46.
Du 19/3 au 28/4.
Ce soir 20h.

Figaroscope
4 avril 2001

LE PETIT RAMONEUR. De Britten. Anne Barbier (miss Bagott), Jean Teitgen (Bob), Loïc Félix (Clem), Aurélia Legay (Rowan), Mary Saint-Palais (Juliette), Maîtrise de Hauts-de-Seine, Philippe Hui (direction), Mireille Larroche (mise en scène), Anne-Marie Gros (chorégraphie). Opéra-Comique - Salle Favart, 5, rue Favart (2e). M° Richelieu-Drouot. Tél : 08.25.00.00.58. Loc : De 11 h à 18 h, sf dim. et jours fériés. Loc. 14 jours à l'avance. Prix : 50 à 120 F. 14 h 30 mer jeu ven mar. ◆ ***La Péniche-opéra a conservé une attache avec Favart et monte là un ouvrage charmant pour tous les publics.***

Télérama
4 avril 2001

Faisons un opéra ! Le Petit Ramoneur

> 7 ans et tout public. De Benjamin Britten, livret Eric Crozier, mise en scène Mireille Laroche. Durée : 1h30. Les 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 21 avr., 14h30, 5, rue Favart, 2e, 0-825-00-00-58 ou 01-42-44-45-46. 50-120 F.

> L'idée de Britten et de Crozier, avant tout pédagogique, était de raconter clairement un livret sous la forme du récit théâtral et de montrer le même récit sous la forme d'un opéra, pour que tout soit bien compris par les enfants. L'adaptation suit à la lettre la volonté des créateurs, avec quelques libertés modernes dans la partie théâtrale (décors support-surface, rap, vocabulaire de banlieue). Mais c'est surtout dans la partie opéra qu'éclate l'étonnante créativité d'une troupe composée d'enfants, d'adultes, d'acrobates. Véritable feu d'artifice où les chœurs d'enfants entraînent le public à chanter, où des personnages très british cohabitent avec d'étranges figures de cirque qui rappellent les meilleures inventions de Jérôme Savary. L'ensemble est tout à fait éblouissant.



COLETTE MASSON/ ENGUERAND

enfants

Faisons un opéra !

histoire de s'amuser



opéra

Eh les enfants, si vous emmeniez vos chers parents à l'Opéra ? Voilà la bonne idée que propose Mireille Larroche. Avec « Faisons un opéra », elle a une démarche pédagogique fort sympathique, extrêmement intelligente et très joyeuse pour faire découvrir cet art vivant et même très vivant. Pour sortir l'opéra de son ghetto élitiste, il faut aller à la source, chez les enfants.

Le spectacle est composé de deux parties, une éducative et l'autre artistique. La première est une petite leçon sur la fabrication d'un spectacle, « Le petit ramoneur » de Benjamin Britten. C'est très bien fait. Le ton n'est pas professoral mais joyeux et léger. Dans la seconde partie, la troupe nous montre le résultat et nous chante les aventures d'un «petit ramoneur» de 8 ans. Cet opéra se passe au siècle dernier quand les enfants, en Europe, travaillaient pour vivre. C'est une histoire de cœurs généreux. Composée de chanteur professionnel et d'enfants, complétée par deux artistes de cirque, la troupe est excellente. Dans les rangs du public, la maîtrise des Hauts-de-Seine donne l'impression aux spectateurs qu'ils savent, eux aussi, chanter. La mise en scène de Mireille Larroche, la direction musicale de Philippe Hui, la chorégraphie de Anne-Marie Gros contribuent à la réussite de ce projet.

Mary Poppins Nivière

Opéra Comique

Renseignements page 215.

Les Échos
28 mars 2001

OPERA

Bonne musique et bons sentiments

FAISONS UN OPÉRA
de Benjamin Britten

Avec Anne Barbier, Mary Saint-Palais. Mise en scène : Mireille Larroche. Direction musicale : Philippe Hui.
Une production charmante d'un ouvrage qui ne l'est pas moins. Et un antidote efficace contre le consternant « Roméo et Juliette ».
Opéra-Comique, tél. : 0.825.00.00.58. Jusqu'au 21 avril, à 14 h 30.

Juste avant que l'Opéra national de Paris n'affiche sa nouvelle production de « Peter Grimes », l'Opéra-Comique place déjà le printemps sous le signe de Benjamin Britten avec « Faisons un opéra », délicieux conte pédagogique et moral en deux actes et trois parties : dans la première, un groupe d'adultes et d'enfants décide de monter un opéra, dans la deuxième, les spectateurs, qui doivent sortir de leur habituelle passivité, apprennent et répètent les chants auxquels ils devront participer, la troisième étant consacrée à la représentation proprement dite de l'ouvrage, « Le Petit Ramoneur ».
Britten saisit là une occasion idéale d'éclairer, à l'acte I, le jeune public sur quelques formes musicales, en même temps qu'il revient, à travers l'histoire de Sam, le petit garçon vendu par ses parents à l'affreux Black Bob, vers l'un de ses thèmes favoris, l'innocence martyrisée – avec, cette fois, un happy end.

Joyeux moment

L'art de Britten et de son librettiste Eric Crozier, c'est de ne jamais tomber dans la sensiblerie simpliste, dans l'émotion facile et larmoyante, ou dans le sous-Dickens ; et l'adaptation française du texte, habilement remis au goût du jour par Mireille Larroche, suit une voie identique, éloignée du mélo et du racoleur.
De même, sa mise en scène : enlevée, drôle, vive, et, comme toujours, utilisant l'espace dans toutes ses possibilités, aidée par le décor de Claude Lemaire qui, simple fond de scène au départ, devient véritable plateau de théâtre, évoquant une chambre d'un immeuble début de siècle, dans des tons très bonbons anglais. Et l'amusante chorégraphie d'Anne-Marie Gros rythme cette intrigue qui prouve que bonne musique peut rimer avec bons sentiments.
Quatuor à cordes et piano suffisent à former le petit ensemble instrumental dirigé avec autorité et souplesse par Philippe Hui. Plusieurs enfants alterneront dans les rôles principaux ; s'ils sont aussi dynamiques que ceux qui jouaient le soir de la première, on peut s'attendre à passer un joyeux moment. Bons musiciens de surcroît, car formés à la Maîtrise des Hauts-de-Seine. On peut penser que leurs aînés ont fort à faire pour ne pas se laisser dévorer. Ils s'en tirent, même si les voix féminines ne sont pas des plus flatteuses pour l'oreille.
Programmé l'après-midi, ce spectacle, sur lequel règne l'esprit de La Péniche-Opéra, devrait être pris d'assaut par toutes les écoles.

MICHEL PAROUTY

L'opéra monté pour et par les enfants

MUSIQUE La salle Favart accueille « Le Petit Ramoneur » que Benjamin Britten a conçu comme un ouvrage d'initiation au lyrique pour les plus jeunes. La réussite est au rendez-vous

Le Petit Ramoneur
de Benjamin Britten
Paris,
Opéra-Comique

« L'opéra c'est pompier, c'est vieux jeu, c'est artificiel », s'écrient les enfants. Tenue décontractée, sweat-shirts, chaussures de sport, ce ne sont pas des collégiens interrogés sur la musique classique mais les acteurs d'un délicieux spectacle présenté à l'Opéra-Comique. Tous sont membres de la Maîtrise des Hauts-de-Seine et participent, encadrés par une dizaine de musiciens professionnels, chanteurs et instrumentistes, à une production de *Let's make an opera : The Little Sweep* (Faisons un opéra : Le Petit Ramoneur) composé en 1949 par Benjamin Britten, traduit pour l'occasion et adapté en français par Mireille Larroche qui en assure également la mise en scène.

Le livret, d'Éric Crozier, qui signera ceux d'autres opéras de Britten tels *Billy Budd* et *Albert Herring*, repose sur une histoire simple : lors d'une réunion de famille, les enfants découvrent le destin malheureux d'un petit ramoneur, exploité par deux adultes sans scrupules. Ils le cachent et l'aideront à s'enfuir. L'innocence brisée, l'individualité niée : un sujet inhérent à l'œuvre de Britten. Mais l'objet du spectacle est ailleurs, plus pédagogique.

Le livret repose sur une histoire simple

La première partie de cette pièce présente l'envers du décor, comment se compose une distribution (tel rôle échoit à une basse, tel autre à une soprano), se monte un spectacle (l'impératif des délais, la construction des décors, le choix des costumes), s'organisent les répétitions (savoir exprimer la douleur ou la joie dans le chant). La seconde montre l'opéra dans son intégralité. L'ensemble dure environ une heure et demie.

La merveilleuse imagination de Britten, très sensible à l'éveil musical des enfants (*Children's Crusade*, le célèbre Guide de l'orchestre pour les jeunes), dessine des mélodies simples mais riches d'expression, confiées aux enfants et aux adultes, sobrement accompagnées d'un piano (deux ou quatre mains), d'un quatuor à cordes et de percussions. Présenté exclusivement en matinée (14 h 30), en majorité à un public scolaire (horaire oblige) et préparé (l'œuvre demande la participation du public dans quelques airs), *Le Petit Ramoneur* captive son auditoire. On écoute, sérieux, on rit parfois, on chante. C'est à peine si, au bout d'une bonne heure, quand la musique se fait plus mélancolique, l'attention se relâche. Ce spectacle malin et joliment interprété semblerait prouver que les enfants peuvent, aujourd'hui, s'intéresser à d'autres loisirs que la télévision ou les jeux vidéo. Tant mieux.

Philippe VENTURINI

Jusqu'au 21 avril à 14 h 30 ; rens. : 0.825.00.00.58.

La Croix
22 mars 2001

Figaroscope
21 mars 2001

Opéra-Comique

Opéra, mode d'emploi



« Faisons un opéra », un univers lyrique et poétique parfaitement composé pour le jeune public.
(Photo V. Pontet/Enguerand)

Une histoire romanesque, une œuvre pédagogique interprétée par 6 enfants et 6 adultes, une large participation du public, une découverte d'un genre musical souvent inabordable par les enfants, un univers lyrique et poétique. Pour toutes ces raisons, « Faisons un opéra » est une pièce de théâtre musical parfaitement destinée au jeune public ! Découpée en 3 actes, cette œuvre, composée par Benjamin Britten, retrace comme son titre l'indique, la genèse d'une création musicale. Dans le premier acte, il n'y a rien... enfin rien de musical, juste 6 enfants qui écoutent une histoire qui les émeut terriblement. Une histoire de petit ramoneur vendu, exploité et misérable. Ce récit déclenche le désir de monter un spectacle.

Le deuxième acte est la mise en place de tous les éléments nécessaires à la création d'un opéra basé sur cette histoire, écriture de la musique, du texte, répartition des rôles, apprentissage des paroles, du chant, réflexion sur la scénographie, le décor, la lumière. Entraînés entre chaque tableau par des chœurs mêlés au public, les spectateurs sont non seulement témoins de ce qui se trame, mais aussi acteurs impliqués inconsciemment. Dans « Faisons un opéra », les spectateurs assistent à la naissance de quelque chose de fragile qui ne peut exister que grâce à la cohérence d'un groupe lié par une idée forte. 18 enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine jouent en alternance (3 équipes de 6 enfants) le spectacle. Depuis janvier, ils travaillent à raison de 3 séances par semaine sous la baguette exigeante du metteur en scène Mireille Laroche. Grâce à un pierrot et une colombine qui interviennent par touches légères et poétiques, le spectacle évite l'écueil de la démonstration didactique et atteint grâce et légèreté.

D. D.

● « Faisons un opéra ! Le petit ramoneur ». Opéra-Comique, 14, rue Favart (2e), M° : Richelieu-Drouot, jusqu'au 28 avril, tous les jours sauf dim. et lun., à 14 h 30, durée : 1 h 15, tarif de 50 à 120 F, dès 7 ans.

Zurban
14 mars 2001



FRANÇOIS FIGLARZ

OPERA A PARTIR DE 7 ANS

Tous en scène

Chant, théâtre, action, humour, *Faisons un opéra ou le Petit Ramoneur* est un spectacle musical qui ne ressemble à aucun autre...

Cela commence par une petite conversation entre amis : Anne, une jeune fille anglaise, raconte les mésaventures d'un petit ramoneur. Au siècle dernier, celui-ci manqua de périr dans une cheminée et fut sauvé par des enfants. Puis Anne s'exclame : « Et si à partir de cette émouvante histoire on faisait un opéra ? » Aussitôt dit, aussitôt fait. Les tâches sont réparties – l'un composera la musique, l'autre écrira le livret, le troisième mettra en scène. Les rôles sont distribués aux enfants et le public fera les chœurs. Tout doit être bouclé en dix semaines. Ecrit en 1949 par le compositeur Benjamin Britten, *Faisons un opéra ou le Petit Ramoneur* fonctionne selon le principe du « trois en un ». Un premier acte théâtral, pendant lequel les enfants imaginent l'intrigue et choisissent leur personnage ; un deuxième acte musical, avec les premières répétitions et leurs aléas comiques ; et, au troisième acte, la représentation elle-même. Rassurez-vous, le spectacle ne dure pas plus d'une heure et quart. Conçue comme une initiation à l'art lyrique, cette œuvre drôle et superbe est pour la première fois montée en français par Mireille Larroche, la directrice de la Péniche Opéra. Depuis le mois de septembre, trois équipes d'enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine travaillent en alternance. Ils sont accompagnés par cinq solistes, un ensemble orchestral et... des artistes de cirque (qui interprètent les machinos avec force, pirouettes et acrobaties !). Le public aussi sera de la partie : il chante trois airs, répétés lors des entractes. Ceux qui ne se sentent pas en voix seront secondés par les élèves d'écoles primaires parisiennes, avec lesquels Mireille Larroche a travaillé durant plusieurs semaines. Pas de doute, cet ovni musical s'annonce comme l'un des spectacles les plus passionnants de la saison.

Les enfants montent un opéra avec le public

DEMAIN, C'EST LA RECRE. Laissez-vous entraîner dans le monde facétieux de Benjamin Britten, auteur de « Faisons un opéra-le Petit Ramoneur », interprété pour la première fois en français par de jeunes chanteurs et des professionnels qui racontent, jouent, dansent et chantent un opéra.

SÉLECTION : CORINNE NÈVES

ANNE, PITTORESQUE baby-sitter en baskets entourée d'une demi-douzaine de gamins, raconte les mésaventures d'un petit ramoneur qui, au siècle dernier, manqua de périr dans une cheminée et fut sauvé par des enfants... A partir de cette histoire rocambolesque, le petit groupe décide de monter un opéra... et le joue réellement. Cette œuvre, intitulée « Faisons un opéra-le Petit Ramoneur » a été écrite en 1949 pour le jeune public par Benjamin Britten, compositeur né en 1913 en Angleterre. A la fois théâtre dans le théâtre et opéra dans l'opéra, elle est aujourd'hui mise en scène par Mireille Larroche, directrice de la Péniche-Opéra.

Jusqu'au 28 avril sur la scène de l'Opéra-Comique, « Faisons un opéra » est interprété par six enfants de la maîtrise des Hauts-de-Seine et cinq chanteurs professionnels qui jouent, chantent et dansent en compagnie d'un quatuor à cordes, de deux pianistes, d'artistes de cirque... et du public ! Ainsi, durant une heure quinze, l'auditoire est témoin de plusieurs histoires qui s'enchaînent.

Durant le premier acte, théâtral, les enfants artistes s'attellent à la préparation de l'opéra (choix des personnages, écriture du livret, composition de la musique, montage des décors...). Le deuxième acte, musical, est consacré aux premières répétitions et leurs aléas comiques. Le public est alors lui aussi mis à contribution ; Benjamin Britten ayant écrit quatre chœurs pour les spectateurs. Enfin, au troisième et dernier acte, l'opéra est monté : c'est « le Petit Ramoneur ».

« Cela fait deux ans qu'on travaille sur le projet, explique Mireille Larroche. Au cœur de *Faisons un opéra*, on trouve toute la question du rapport entre théâtre et musique. Cela aurait pu être fastidieusement didactique, mais non ! C'est l'ouvrage d'un homme passionné qui offre tout un éventail, tout un spectre de couleurs de voix : de celles très claires et légères des enfants à celles plus corsées des adultes, sans compter les voix d'amateurs fournies par les chœurs du public. »

L'ensemble qui dure une heure et quart est accessible au jeune public dès sept ans. Entraîné dans cette aventure qui mêle théâtre, action et humour, il sera en plus enchanté de chanter.

DES 7 ANS
DEMAIN A 14 H 30
Et à la même heure les 22, 23, 27, 28, 29 et 30 mars, et les 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14 et 21 avril.

Opéra-Comique, 5, rue Favart (IIe). Mo Richelieu-Drouot. Entrée du public place Boïeldieu. Tél. 01.53.35.07.77 ou 0.825.00.00.58. Tarif : de 50 F (7,62 €) à 120 F (18,29 €).



« Faisons un opéra - le Petit Ramoneur », du compositeur Benjamin Britten, où le public est invité à participer au spectacle monté par des enfants... (FRANÇOIS FIGLARZ.)

Le Parisien 20 mars 2001

Paris Mômes
14 mars 2001

De la suie dans les idées

OPÉRA

Faisons un opéra, c'est du théâtre dans le théâtre, de l'opéra dans l'opéra puisque pendant les deux premiers actes, cinq adultes et six enfants prennent leur rêve à bras le corps et entreprennent de monter leur spectacle. Au troisième acte, l'opéra est monté et on assiste à une représentation du *Petit Ramoneur*. Pour cette œuvre atypique signée Benjamin Britten où se croisent les voix des enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine et celles des chanteurs professionnels (telle Anne Barbier), la metteur en scène, Mireille Larroche, a ajouté une dimension supplémentaire : le cirque. Trois acrobates interprétant les machinistes du spectacle en devenir effectuent contorsions, pirouettes et cascades pour monter le décor du *Petit Ramoneur* et afin que tout soit prêt pour conter l'histoire de Sammy abandonné par ses parents et sauvé par ses camarades. Assister à une représentation de *Faisons un opéra*, c'est faire partie d'un spectacle sans cesse renouvelé puisque le public est également mis à contribution. Alors prêts pour l'aventure ? ● ***Faisons un opéra ou le Petit Ramoneur.*** **A partir de 6 ans.** *Une production de la Péniche Opéra. Le 19 mars à 20 h, les 20,*

ADEN
Supplément du Monde
14 Mars 2001

LE CLUB DES CASTAFIORE JUNIOR

L'équipe de la péniche Opéra s'est entourée d'enfants pour monter le facétieux *Faisons un opéra !*, opus composé spécialement pour le jeune public, par Britten.



CORNELIS VAN VOORTHUIZEN

Mireille Larroche, directrice de la péniche-opéra : « Plus on considère les enfants comme des interprètes à part entière, plus ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. »

Derrière la petite scène aux rideaux rouges, aménagée entre les flancs noirs de la péniche, se cache, inespéré, un délicieux salon. Du canapé tendu de tissu vert amande à la baigneuse peinte sur une grande toile, des plantes prospères à la bouilloire luisante posée sur un poêle éteint, tout y semble immergé dans une paisible lumière aquatique. C'est dans ce décor insolite que Mireille Larroche, la directrice artistique de la péniche Opéra, peaufine les ultimes détails de sa dernière mise en scène : *Faisons un opéra !*, que Benjamin Britten composa pour le jeune public à la fin des années 1940, et que l'Opéra-Comique accueille à partir du 19 mars.

L'une des plus riches saveurs de ce spectacle (outre son livret, inventif et exigeant), est résumée dans son titre. Car les deux premiers actes nous montrent une petite troupe d'adultes et d'enfants qui décident de monter un opéra. On assiste donc, non sans plaisir, à cette facétieuse mise en abyme : sur scène, peu à peu, au fil de rapides répétitions, les scènes de théâtre se muent en théâtre chanté, puis en opéra. On contemple les diverses tentatives, la mise en place des décors, les mille aléas de toute création. Le public lui-même est mis à contribution : Britten a aussi écrit quatre chœurs pour les spectateurs. « Cela fait deux ans qu'on travaille sur ce projet, raconte Mireille Larroche. Au cœur de *Faisons un opéra !*, on trouve toute la question du rapport entre théâtre et musique. Tout le spectacle raconte la façon dont on crée un opéra. Cela aurait pu être fastidieusement didactique, mais non : c'est l'ouvrage d'un homme passionné, qui offre tout un éventail, tout un spectre de couleurs de voix : de celles, sans *vibrato*, très claires et légères, des enfants, à celles, plus corsées, des adultes, sans compter les voix d'amateurs, fournies par les chœurs du public. »

Les répétitions – les vraies – réunissent dans une ancienne fabrique, depuis le 1er février, deux groupes de six enfants (tous issus de la maîtrise des Hauts-de-Seine, et qui joueront en alternance), quatre chanteurs professionnels (Anne Barbier, Loïc Félix, Jean Teitgen, Mary Saint-Palais), et toute une équipe de conseiller, chorégraphe, maître de chant, costumière, et... artistes de cirque, le tout sous l'œil critique et sans concession de Mireille Larroche. « Plus on considère les enfants comme des interprètes à part entière, explique-t-elle, plus ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. Au théâtre, chaque individualité a son rôle à jouer ; chaque défaut, même, peut apporter. Cela me fascine, de voir à quel point chacun trouve sa place, nourrissant le spectacle à sa manière ».

Formée au théâtre, Mireille Larroche est venue à l'art lyrique par de multiples rencontres. « Pour moi, le théâtre, c'est déjà de la musique ; et je ne conçois pas l'art lyrique sans théâtre. Quand nous jouons un texte, nous ne parlons que de musique, de rythme et d'intonations. Chaque spectacle est une aventure, je pénètre dans des univers que je connais peu, et auxquels je m'initie moi-même. Tout mon travail est de mettre en scène ce parcours... »

Orianne Charpentier

■ **Faisons un opéra !** de Benjamin Britten, à l'Opéra-Comique, 2 pl Boldouet, Paris 2e. 01 53 35 07 77. Le 19 mars à 20h, et les mer jusqu'au 21 avr à 14h30 ; de 50F à 120F. A partir de 7 ans.

Diapason
Mars 2001

spectacles

Le calendrier

DU 19 MARS AU 21 AVRIL

● BRITTEN : FAISONS UN OPERA OU LE PETIT RAMONEUR. Maîtrise des Hauts-de-Seine. La Péniche Opéra. Larroche *mise en scène* – Opéra-Comique, 14 h 30. Le 19, 20 h.

Classica
Mars 2001

Enfants • Spectacle

Scènes d'enfants

Deux magnifiques opéras pour enfants présentés à Nice et Paris.

Certains compositeurs de notre siècle (et non des moindres) ont eu le cœur et la tendresse nécessaires pour obliger leur génie à se plier aux tout-petits. Deux opéras pour enfants viendront le prouver ce mois, qui sont aussi deux réussites exemplaires: *La Sorcière du placard aux balais* de Marcel Landowski sera jouée à Nice (dans le cadre de la saison de l'Opéra) et l'autre, *Faisons un opéra (Le petit Ramoneur)* de Benjamin Britten, à Paris, à l'Opéra-Comique (dans le cadre de la Péniche-Opéra). Deux entreprises bien différentes: la seconde, bien que visant les bambins, est confiée à des adultes (une équipe très sérieuse, « coachée » par Christophe Crapez, mise en scène par Mireille Laroche, avec notamment le ténor Loïc Félix qui fut, l'année dernière, un remarquable Albert Herring au CNSM), tandis que l'expérience niçoise livrera les fruits d'un travail de six mois mené par des écoliers des Alpes Maritimes.

Cristiana Prerio

Britten: *Faisons un opéra*. Paris, Opéra-Comique. Du 19 mars au 28 avril. Tél.: 0 825 00 00 58
Landowski: *La Sorcière du placard aux balais*. Nice, Théâtre Lino Ventura. Les 6, 8 et 9 mars à 10h00 et 15h00. Tél.: 04 92 17 40 00

La Terrasse
Mars 2001

Faisons un opéra : Le petit ramoneur

De Benjamin Britten/Opéra « jeune public »/Nouvelle production

L'opéra actuel souffre certainement d'un déficit d'image auprès des jeunes et des adolescents. La Péniche Opéra contribue à sa façon à remédier au problème... Pour mener à bien cette entreprise, quoi de plus tentant que le « *Faisons un opéra ! Le petit Ramoneur* », partition chatoyante, lyrique et pédagogique du plus grand compositeur anglais de ce siècle, Benjamin Britten. Du théâtre dans le théâtre, de l'opéra dans l'opéra... Dans les deux premiers actes, cinq adultes et six enfants entreprennent de monter un opéra. Au dernier acte, cet ouvrage est monté... « *C'est un formidable matériau pour un projet d'opéra jeune public* » explique Mireille Larroche qui signe la mise en scène. « *Nombre de rôles de l'ouvrage sont tenus par des enfants et le public participe au spectacle en chantant certains chœurs. Britten nous explique des formes de la musique lyrique et divers détails de l'écriture musicale* ». La direction musicale est assurée par Philippe Hui, le livret est signé Eric Crozier.
Du 19 mars au 28 avril à 14h30 à l'Opéra Comique. Tél. 0 825 00 00 58.
Places : 50 à 129 F.

La Veuve et le Grillon

« La péniche Opéra
fait salon autour
de Madame de Sévigné et
Monsieur de la Fontaine »

À bord de la Péniche Opéra
Les 11, 12, 13, 14
et 15 novembre 2000



Dialogues :
Daniel Soulier
Mise en scène :
Mireille Larroche
Direction artistique et musicale :
Béatrice Cramoix

Avec
Béatrice Cramoix,
Madame de Sévigné
Bernard Deletré,
Monsieur de La Fontaine

La Péniche Opéra, Face au 42 quai de la Loire, 75019 Paris
Tel : 01 53 35 07 77

À bord de la Péniche Opéra
Les 11, 12, 13, 14
et 15 novembre 2000



Dialogues :
Daniel Soulier
Mise en scène :
Mireille Larroche
Direction artistique et musicale :
Béatrice Cramoix

Avec
Béatrice Cramoix,
Madame de Sévigné
Bernard Deletré,
Monsieur de La Fontaine

La Péniche Opéra, Face au 42 quai de la Loire, 75019 Paris
Tel : 01 53 35 07 77

Sur des airs de cour
du XVII[e] siècle.

11 et 12 novembre à 16 h
13, 14 et 15 novembre à 20h30

Dialogues :
Daniel Soulier
Mise en scène :
Mireille Larroche
Direction artistique et musicale :
Béatrice Cramoix

Avec
Béatrice Cramoix,
Madame de Sévigné
Bernard Deletré,
Monsieur de La Fontaine
Isabelle Horovitz :
Le Bel Esprit

Et
Manuel De Grange:
théorbe
Martine Chapuis:
clavecin
Sylvia Abramowicz :
viole de gambe

Nous sommes conviés à un rendez-vous savoureux en bonne compagnie. À partir du beau texte de Daniel Soulier et d'un montage musical judicieux et souplement intégré, Mireille Larroche et ses comparses nous offrent la conversation comme ce siècle en avait le génie, de deux esprits pour le moins antithétiques : Madame de Sévigné " la veuve " en deuil permanent de l'existence, et le sieur La Fontaine " grillon " chantant dans les foyers du bonheur.

Le Monde (1999)

Il faut vite vous précipiter, si vous ne l'avez déjà fait, à bord de la péniche. (…) Le dialogue signé Daniel Soulier, est éblouissant d'intelligence, d'esprit et de liberté (...) écrit dans une langue superbe, sans aucune affectation, et nous passons de l'émotion au rire avec le bonheur que donne l'absence totale de vulgarité et de mauvais goût (...). C'est un véritable enchantement d'une heure et demie que ce spectacle intitulé *" La Veuve et le Grillon ".*

Le Figaro (1999)

Au jeu de la séduction, c'est le public qui s'est incliné, bien avant Madame de Sévigné, devant l'intelligence de cette fable écrite par Daniel Soulier et mise en scène tout en finesse.

Paris Normandie (1999)

Sur des airs de cour
du XVII[e] siècle.

11 et 12 novembre à 16 h
13, 14 et 15 novembre à 20h30

Dialogues :
Daniel Soulier
Mise en scène :
Mireille Larroche
Direction artistique et musicale :
Béatrice Cramoix

Avec
Béatrice Cramoix,
Madame de Sévigné
Bernard Deletré,
Monsieur de La Fontaine
Isabelle Horovitz :
Le Bel Esprit

Et
Manuel De Grange:
théorbe
Martine Chapuis:
clavecin
Sylvia Abramowicz :
viole de gambe

Nous sommes conviés à un rendez-vous savoureux en bonne compagnie. À partir du beau texte de Daniel Soulier et d'un montage musical judicieux et souplement intégré, Mireille Larroche et ses comparses nous offrent la conversation comme ce siècle en avait le génie, de deux esprits pour le moins antithétiques : Madame de Sévigné " la veuve " en deuil permanent de l'existence, et le sieur La Fontaine " grillon " chantant dans les foyers du bonheur.

Le Monde (1999)

Il faut vite vous précipiter, si vous ne l'avez déjà fait, à bord de la péniche. (…) Le dialogue signé Daniel Soulier, est éblouissant d'intelligence, d'esprit et de liberté (...) écrit dans une langue superbe, sans aucune affectation, et nous passons de l'émotion au rire avec le bonheur que donne l'absence totale de vulgarité et de mauvais goût (...). C'est un véritable enchantement d'une heure et demie que ce spectacle intitulé *" La Veuve et le Grillon ".*

Le Figaro (1999)

Au jeu de la séduction, c'est le public qui s'est incliné, bien avant Madame de Sévigné, devant l'intelligence de cette fable écrite par Daniel Soulier et mise en scène tout en finesse.

Paris Normandie (1999)

La *V*euve et le *G*rillon

La Péniche Opéra fait salon autour de Monsieur de La Fontaine et Madame de Sévigné

Sur des airs de cour du XVII^e siècle.
Boësset, Guedron, Lambert, Lully, Charpentier

Dialogues : **Daniel Soulier**
Mise en scène : **Mireille Larroche**
Direction artistique et musicale **: Béatrice Cramoix**
Régie : **Marc Pracca**

Avec
Béatrice Cramoix, Madame de Sévigné
Bernard Deletré, Monsieur de La Fontaine
Isabelle Horovitw : Le bal Esprit

Et
Manuel De Grange : théorbe
Martine Chapuis : clavecin
Sylvia Abramowicz : viole

Co-production : Péniche Opéra/ Musique nouvelle en liberté

Mots croisés de Monsieur Jean de La Fontaine et de Madame de Sévigné

Jean de La Fontaine rend visite à Madame de Sévigné. Sa réputation de libertin et de débauché l'a précédé. Or la Marquise de Sévigné, veuve, déteste les hommes, ayant souffert des frasques de son défunt mari. Toute sa tendresse va à sa fille qu'elle inonde de lettres passionnées.

Durant un peu plus d'une heure, les deux auteurs vont échanger leurs vues sur l'amour, la liberté dans l'amour, la mort, la cour, le roi, leurs contemporains (Corneille, Molière, Lulli) et la création littéraire et musicale.

Le fabuliste devra répondre de sa vie, de son oeuvre et de ses engagements. Aux questions embarrassantes de Madame, le poète répond par des pirouettes, c'est-à-dire des fables et des contes.

La confrontation des deux personnalités, leurs points de vue, leur sensibilité (homme-femme), avec le recul de trois cents ans que nous avons sur eux, vont tenter de dire la lumière de ce XVIIème siècle, si présent dans nos rêves et notre savoir.

Daniel Soulier

Note d'intention

"J'interdis désormais qu'on me musique, aujourd'hui et pour les siècles à venir !"

Jean de la Fontaine n'aimait pas Lulli qui fit des chansons avec ses fables. Les siècles ont "suivi", trois au moins et il y a aujourd'hui prescription. Aujourd'hui toute querelle nous éclaire et nous ravit. L'éternel débat de la forme et du fond, de la chose et du mot, l'opposition culture et nature nous émeuvent en nous forgeant l'âme. Que reste-t-il des formes littéraires et musicales du dix septième siècle ? Rien... et tout ! La plume et l'archet ont-ils gagné en liberté ce qu'ils ont perdu en élégance ? Qui peut le dire ?

Ainsi il y a de la révolte dans la marquise de Sévigné et du laisser-aller dans Monsieur de la Fontaine, un peu de bonheur dans la veuve et de la détresse dans le grillon. Sur la poésie, ils ne peuvent que s'apprécier mais pour la vie tout sépare l'austère dévote et le gourmand lubrique. Se sont-ils rencontrés ? C'est très probable ayant vécu les mêmes nombreux jours dans le même Paris. Que se seraient-ils dit ? La seule chose dont on puisse à tout coup être sûr, c'est qu'ils auraient écouté de la musique et la même que celle de ce soir.

Aujourd'hui si l'on va au bal masqué, (c'est trop rare), le plus courant est de se travestir en marquise et marquis. Dans le dix septième siècle ou le bal masqué était très à la mode chez les marquis, on s'habillait en gaulois et en toge romaine, ainsi les époques se font miroir et jouent ensemble, ainsi me suis-je diverti moi-même à déguiser ma plume pour écrire à la manière de ...

Sans doute il faudrait être fou pour écrire aujourd'hui en vers alexandrins, mais le fait est que nous manquons de fous.

Daniel Soulier

Les musiques de *La Veuve et le Grillon*

J.H. D'ANGLEBERT

Ouverture de la Mascarade d'après Lully

Fables de LA FONTAINE

sur de petits airs et des vaudevilles choisis

PASCAL DE L'ESTOCART

Extraits des Octonaires sur la Vanité du Monde

LOUIS MARCHAND

Extraits de la première et deuxième suite pour clavecin

LEFEBVRE, BATAILLE, GUEDRON, DE LA BARRE, LAMBERT

Airs de cour du XVIIème siècle français

M.A CHARPENTIER

Extraits de la tragédie lyrique *Médée* et chansonnettes

J.B LULLY

Extraits des comédiens-ballets (Le Mariage forcé)

et de tragédies lyriques (Alceste, Armide)

BACILLY

Airs spirituels

LORENZANI

Petits airs italiens

HAUTE SAINTONGE
12 AVENUE GAMBETTA
BP 96
17503 JONZAC CEDEX

Tel: 05 46 48 00 48
2 FEVRIER 2001

Ojd : 8668

(Hebdomadaire)
AGG -0013207301-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LA VEUVE ET LE GRILLON

À partir du beau texte de Daniel Soulier et d'un montage musical judicieux et souplement intégré, La Peniche Opera nous offre la conversation, comme ce siècle en avait le génie, de deux esprits pour le moins antithétiques : Mme de Sévigné, «La veuve» en deuil permanent de l'existence, et le sieur de La Fontaine, «grillon» chantant dans le foyer des plaisirs. Nous les voyons passer de la séduction à la joute et aborder les grands enjeux de leur temps sans que l'effroyable démon pedagogique s'interpose en tiers. Grâce soit rendue à Daniel Soulier: on le sent si familier des œuvres et du temps qu'il sait garder la belle langue sans afféterie facheuse et nous en régaler. La confrontation n'est pas sans interêt et pose au-delà de son inscription historique la question universelle de bon usage de la vie... Béatrice Cramoix campe la marquise avec zèle et chaleur. Bernard Deletré incarne un fabuliste tantôt méditatif, tantôt gouleyant en diable et grivois avec malice, mariant avec la même aisance l'art de dire et celui de chanter - sans compter celui de se taire, qui n'est pas le moindre : il sait alors sur son visage jouer encore la volupté rêveuse et les instants d'angoisses propres au maître de Château-Thierry, qui ne parait simple qu'à ceux qui ne l'ont pas lu !



SUD OUEST DIMANCHE

Ojd : 283621

8 RUE DE CHEVERUS
33094 BORDEAUX CEDEX

Tel: 05 56 00 33 33
28 JANVIER 01

(Quotidien)
FD -0021202704-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

SAINTES (17)

THÉÂTRE ET MUSIQUE > « La Veuve et le Grillon », de Daniel Soulier, dans une mise en scène de Mireille Larroche, par la Compagnie la Péniche Opéra. La marquise de Sévigné et Jean de la Fontaine dans l'intimité d'un ravissant salon échangent leurs vues brillantes sur l'amour, la liberté, la cour et la mort, entre deux intermèdes musicaux. Samedi 3 février, à 20 h 30, à l'auditorium de l'abbaye aux Dames (05.46.97.48.48).

LIBERATION Ojd : 171861

11 RUE BERANGER
75154 PARIS CEDEX 03

Tel: 01 42 76 17 89 (Quotidien)
14 NOVEMBRE 00 DP -0084162390-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



PARIS

Ensemble Orchestral de Paris
Dir. Ton Koopman. Klaus Mertens, basse. Programme *Suite pour orchestre n°3* de Bach & *Symphonie n°38 Prague* de Mozart. *Théâtre des Champs-Elysées, 50 av. Montaigne, 8e. 01 49 52 50 50. Ce soir 20h.*

La Veuve et le Grillon
Salon autour de Monsieur de La Fontaine et Madame de Sévigné sur des airs de cour du XVIIe siècle: Boësset, Guedron, Lambert, Lully, Charpentier. Ms Mireille Larroche. Dir. Béacrice Cramoix. *Péniche-Opéra, face au 42 quai de la Loire, 19e. 01 53 35 07 76. Ce soir & demain 20h30.*

SUD OUEST DIMANCHE Ojd : 283621

8 RUE DE CHEVERUS
33094 BORDEAUX CEDEX

Tel: 05 56 00 33 33 (Quotidien)
28 JANVIER 01 FD -0021202704-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

SAINTES (17)

THÉÂTRE ET MUSIQUE > « La Veuve et le Grillon », de Daniel Soulier, dans une mise en scène de Mireille Larroche, par la Compagnie la Péniche Opéra. La marquise de Sévigné et Jean de la Fontaine dans l'intimité d'un ravissant salon échangent leurs vues brillantes sur l'amour, la liberté, la cour et la mort, entre deux intermèdes musicaux. Samedi 3 février, à 20 h 30, à l'auditorium de l'abbaye aux Dames (05.46.97.48.48).

HAUTE SAINTONGE
12 AVENUE GAMBETTA
BP 96
17503 JONZAC CEDEX

Tel: 05 46 48 00 48
2 FEVRIER 2001

Ojd : 8668

(Hebdomadaire)
AGG -0013207301-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LA VEUVE ET LE GRILLON

À partir du beau texte de Daniel Soulier et d'un montage musical judicieux et souplement intégré, La Peniche Opera nous offre la conversation, comme ce siècle en avait le génie, de deux esprits pour le moins antithétiques : Mme de Sévigné, «La veuve» en deuil permanent de l'existence, et le sieur de La Fontaine, «grillon» chantant dans le foyer des plaisirs. Nous les voyons passer de la séduction à la joute et aborder les grands enjeux de leur temps sans que l'effroyable démon pedagogique s'interpose en tiers. Grâce soit rendue à Daniel Soulier: on le sent si familier des œuvres et du temps qu'il sait garder la belle langue sans afféterie facheuse et nous en régaler. La confrontation n'est pas sans interêt et pose au-delà de son inscription historique la question universelle de bon usage de la vie... Béatrice Cramoix campe la marquise avec zèle et chaleur. Bernard Deletré incarne un fabuliste tantôt méditatif, tantôt gouleyant en diable et grivois avec malice, mariant avec la même aisance l'art de dire et celui de chanter - sans compter celui de se taire, qui n'est pas le moindre : il sait alors sur son visage jouer encore la volupté rêveuse et les instants d'angoisses propres au maître de Château-Thierry, qui ne parait simple qu'à ceux qui ne l'ont pas lu !



LIBERATION

Ojd : 171861

11 RUE BERANGER
75154 PARIS CEDEX 03

Tel: 01 42 76 17 89
14 NOVEMBRE 00

(Quotidien)
DP -0084162390-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

CLASSIQUE

PARIS

Ensemble Orchestral de Paris
Dir. Ton Koopman. Klaus Mertens, basse. Programme *Suite pour orchestre n°3* de Bach & *Symphonie n°38 Prague* de Mozart. *Théâtre des Champs-Elysées, 50 av. Montaigne, 8e. 01 49 52 50 50. Ce soir 20h.*

La Veuve et le Grillon
Salon autour de Monsieur de La Fontaine et Madame de Sévigné sur des airs de cour du XVIIe siècle; Boësset, Guedron, Lambert, Lully, Charpentier. Ms Mireille Larroche. Dir. Béacrice Cramoix. *Péniche-Opéra, face au 42 quai de la Loire, 19e. 01 53 35 07 76. Ce soir & demain 20h30.*

Salon Berlioz

« La Péniche Opéra
fait salon autour
de Berlioz »

La Péniche Opéra
fait salon autour de Berlioz
d'après les mémoires et les correspondances d'Hector Berlioz

Avec
Françoise Masset, soprano
Christophe Crapez, ténor
Yves Coudray, ténor
Lionel Peintre, baryton

l'Ensemble **Carpe Diem** :
direction et hautbois, **Jean-Pierre Arnaud**
Flûte, **Marine Perez**
Alto, **Vincent Aucante**
Violoncelle, **Emmanuelle Bertrand**
Harpe, **Christine Icart**

scénario d'**Yves Coudray**
mise en espace de **Mireille Larroche**

Lumières : **Hervé Barillet**
Costumes : **Danièle Barraud**

Au foyer de l'Opéra-Comique les 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 17 mars 2000 à 19h30
A bord de La Péniche Adélaïde du 28 mars au 28 avril 2000 à 20h 30

Prix des places : 150 F
Collectivités, groupes et habitants des X° et XIX° arrondissements de Paris : 120 F
Moins de 26 ans : 80 F

Réservation : 01 53 35 07 77
FNAC, VIRGIN, agences

Service de Presse :
Maguy Lades tél : 01 43 26 16 01
port : 06 08 57 14 21
fax : 01 44 07 14 81

Le Salon Berlioz a été créé en mars 2000 au Foyer de l'Opéra Comique.
Avant son départ pour Varsovie (les 2 et 3 avril 2001), il est repris à la Péniche Opéra les 27, 29 et 30 mars 2001

C'est l'occasion de sceller la collaboration entre la Péniche Opéra et l'Ensemble Carpe Diem.

Déjà cette saison, l'Ensemble Carpe Diem a offert à la Péniche Opéra cinq séries de concerts. Les prochains auront lieu en février, avril et mai.

5, 6, 7, 8 février à 20h30
23, 24, 25, 26 avril à 20h30
8, 9, 10, 11 mai à 20h30

Après le *Salon Rossini*, le *Salon autour de Madame de Sévigné et de Jean de La Fontaine*, voici notre dernier « Salon musical ».

Cette fois-ci, le texte est celui de Berlioz, choisi dans ses mémoires et correspondances.

Et notre propos : aller à la recherche de Berlioz…

Les musiques interprétées sont habituellement peu jouées et, pour ce spectacle, arrangées par Jean-Pierre Arnaud pour l'Ensemble Carpe Diem.

A mi-chemin entre le concert et le spectacle, ces salons sont conçus pour le Foyer de l'Opéra Comique, pour la *Péniche Opéra*, pour de petites salles de spectacle ou de grands salons. Ils réunissent de trois à six artistes- interprètes qui dissertent, chantent et jouent des extraits musicaux choisis autour d'un sujet qui nous tient à cœur.

S'il existait une ligne reliant les génies de la musique française, Berlioz en serait, avec Rameau, Bizet et Debussy, l'un des points principaux.

Romantique, Passionné, Bouillant, Puissant et Atypique, (d'aucuns diront : bizarre, brouillon, mal fichu, bruyant et inabouti) il le sera tout au long de sa vie, et à travers sa musique.

Son autobiographie nous le montre aussi comme un véritable personnage de roman et tous ses écrits comme un véritable et grandiose littérateur. Le piano n'était pas son instrument, il préférait Shakespeare, Virgile et la flûte à bec, composant de tête ou à la guitare. Imaginez *Les Troyens* à la guitare ! Inattendu, vraiment... Ou tout simplement génial.

Yves Coudray

D'après les écrits de Berlioz...

Je suis né le 11 décembre 1803, à la Côte-Saint-André, très petite ville de France, située dans le département de l'Isère entre Vienne, Grenoble et Lyon. Pendant les mois qui précédèrent ma naissance, ma mère ne rêva point, comme celle de Virgile, qu'elle allait mettre au monde un rameau de laurier. Cela est fort extraordinaire, j'en conviens, mais c'est vrai. Je vis le jour tout simplement, sans aucun des signes précurseurs en usages dans les temps poétiques, pour annoncer la venue des prédestinés de la gloire. Serait-ce que notre époque manque de poésie ?...

Le hasard m'ayant fait trouver un flageolet au fond d'un tiroir où je furetais, je voulus aussitôt m'en servir, cherchant inutilement à reproduire l'air populaire de Marlborough.
On voit déjà, n'est-ce pas, mon aptitude pour les grands effets d'instruments à vent ?...

Je suis capable d'efforts extraordinaires et même d'une persévérance étonnante pour arriver à un but auquel je tendrais avec ardeur

Je ne vais presque jamais dans ce qu'on appelle le monde. Le vendredi soir, je vais assez ordinairement dans une maison ou l'on fait de la musique ; je m'y plais assez parce qu'on y boit du bon thé, et que j'ai une passion pour cette boisson ; cela m'aide à avaler la musique qu'on y fait.

Connaissant à fond la partition qu'on exécutait, il n'était pas prudent non plus d'y rien changer ; je me serais fait tuer plutôt que de laisser passer sans réclamation la moindre familiarité de cette nature prise avec les grands maîtres. Je n'allais pas attendre de protester froidement par écrit contre ce crime de lèse-génie ; oh ! non, c'est en face du public à haute et intelligible voix, que j'apostrophais les délinquants. Et je puis assurer qu'il n'y a pas de critique qui porte coup comme celle-là. (...)

... J'ai, il y a trois jours, été, pendant douze heures dans le délire de la joie : Ophélie n'est pas si éloignée de moi que je le pensais. Mon cœur se gonfle et mon imagination fait des efforts terribles pour comprendre cette immensité de bonheur sans y réussir. Comment, je vivrais donc ? j'écrirais donc ? j'ouvrirais mes ailes ?
O dear friend ! o my heart ! o life ! Love ! All ! All !

Je volais en France pour tirer la plus juste des vengeances ; à Gênes, un instant de vertige, la plus inconcevable des faiblesses a brisé ma volonté, je me suis abandonné au désespoir d'un enfant ; mais enfin, j'en suis quitte pour boire l'eau salée , être harponné comme un saumon, demeuré un quart d'heure étendu mort au soleil et avoir des vomissements violents pendant une heure.

La musique est toujours ainsi respectée en France, dans les fêtes ou réjouissances publiques, où l'on croit devoir la faire figurer... pour l'œil.

Quel monde que notre monde de l'Opéra ! Quelles intrigues ! quelles menées ! toutes ces rivalités ! toutes ces haines ! tous ces amours ! C'est vraiment plus curieux de jour en jour.
Bah ! j'aime cette vie-là ; j'aime à nager en mer, tout comme toi. Et à force de nous rouler dans les vagues nous finirons par les dompter et par ne plus leur permettre de nous passer sur la tête.

Adieu, chère et bonne sœur, adieu, puisses-tu comprendre qu'il n'y a pas de choses plus dangereuses pour nous tous que de me contrarier. C'est comme si on voulait arrêter au vol un boulet de canon.

...Et quand je rencontrais un de ces dilettanti, objets de mon aversion : « Gredin ! grommelais-je, en lui jetant un regard de Shylock, je voudrais pouvoir t'empaler avec un fer rouge ! »

Quelle folie ! dirons bien des gens. Oui, mais quel bonheur ! Les gens raisonnables ne savent pas à quel degré d'intensité peut atteindre ainsi le sentiment de l'existence ; le cœur se dilate, l'imagination prend une envergure immense, on vit avec fureur ; le corps même participant de cette surexcitation de l'esprit, semble devenir de fer.

Un ***Salon Berlioz*** à la Péniche Opéra

Yves Coudray, ténor, et Jean Pierre Arnaud, hautboïste, par essence cibles idéales de notre grand romantique, ont su découvrir au-delà des caricatures outrancières que le compositeur a laissées de leurs corporations respectives, à travers ses mémoires, ses critiques et sa correspondance, un homme profondément émotif et émouvant, un immense artiste.

Yves Coudray découvre Berlioz lorsque sa mère lui offre *La vie de Berlioz racontée aux enfants.*

Après avoir lu les *Mémoires*, Jean-Pierre Arnaud fonde son ensemble *Carpe Diem* et prend le compositeur pour fétiche.

En une heure et demie *Le Salon Berlioz* va nous présenter le poète, le musicien, l'écrivain et l'artiste à partir de textes et de musiques peu connus.

« J'ai commencé par écrire un début de pièce, raconte Yves Coudray mais je me suis rapidement aperçu que Berlioz était le mieux placé pour parler de lui. Pas question de créer des personnages fictifs comme je l'avais fait pour le *Salon Rossini.* J'ai décidé de n'utiliser que des textes de Berlioz ; ils sont si variés que je n'ai eu que l'embarras du choix. Au départ j'ai écrit sans barrières. En est sorti un scénario qui avait les proportions des *Troyens.* J'ai dû élaguer ! J'ai pris les passages les plus saillants, les plus étonnants, et surtout les plus éloignés des clichés auxquels Berlioz est généralement réduit. Berlioz romantique, Berlioz passionné, bouillant atypique certes, mais Berlioz c'est aussi un musicien d'une immense pureté qui se bat pour sa musique autant que pour celles des autres, un homme dont l'intransigeance n'avait d'autre objet que la défense des créateurs, le respect des œuvres, la sincérité des interprètes. »

Pourfendeur des arrangeurs, Berlioz se fait arranger. Jean-Pierre Arnaud et Yves Coudray se justifient à l'unisson :

« L'illustration musicale du salon fait appel à de nombreuses mélodies pour chant et piano. Berlioz ne les a pas instrumentées par manque de temps, assure Jean Pierre Arnaud ; il a tellement travaillé sur le coloris instrumental que cela n'aurait pas été juste de ne le jouer qu'au piano. Avec quatre chanteurs et cinq musiciens de *Carpe Diem* (flûte, hautbois, harpe, alto et violoncelle), nous lui offrons un instrumentarium auquel son esprit curieux ne se serait pas opposé. Et la transcription n'est pas une trahison ! Je pense qu'un effectif réduit peut tout aussi bien mettre en valeur l'esprit d'une œuvre qu'une grande masse orchestrale. Nous avons essayé de mettre un grand sentiment dans un petit espace et avons recherché la rugosité, l'énergie et l'ironie qui caractérisent si bien Berlioz ».

Dans ce salon, le rocambolesque voisinera avec l'émotion pure, le convoi funèbre de *Roméo et Juliette* avec *la chanson de la Puce* extraite de *La Damnation de Faust*, *La Captive* avec *La Belle voyageuse* et si les textes retenus seront parfois très drôles, c'est que la pureté et la noblesse de Berlioz s'expriment rarement sans humour.

« Hector nous pardonnera », conclut Yves Coudray. C'est le pari du ***Salon Berlioz*** !

François Piatier

Yves Coudray, dialogues et ténor

Né en 1965, il est choisi à l'âge de sept ans par Yves Allégret pour incarner le rôle principal de son feuilleton télévisé « Graine d'Ortie » . Dès lors il suivra cette voie pendant dix ans, tant au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision. Il commence à étudier le chant à dix sept ans. En 1983, il entre au C.N.S.M. de Paris ou il est l'élève de Nicole Broissin, Gabriel Baquier, Jean-Christophe Benoît, Isabelle Aboulker et William Christie. Depuis plusieurs années, il joue dans de nombreuses productions d'Opéra de la R.T.M.L.F., dans des créations de la Péniche Opéra, avec l'Orchestre de Basse Normandie et divers ensembles baroques dont « Les Arts Florissants ».
Depuis 1992, il appartient au Comité artistique de la Péniche Opéra.

Mireille Larroche, mise en espace

Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche achève une licence en lettres avant de devenir assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverdre en 1973 et 1974. En 1975 elle crée la Péniche Théâtre avec Jean Paul Farré et en 1992 la *Péniche Opéra* avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais.
Par sa démarche très personnelle de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une lecture peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la «musique savante» avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement. Elle met en scène des ouvrages dans de grands opéras de prestige : *Sémiramis* de Cesti à Innsbruck en 1990, *Les Noces de Figaro* de Mozart à Nice en 1991, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique de Paris et à Montpellier en 1997, puis à Liège en 1999, *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* de Nyman.

Françoise Masset, soprano

Médailles d'or de chant et d'art lyrique au C.N.R. de Douai et premier prix de musique ancienne au
C.N.R. de Paris, Françoise Masset a poursuivi sa formation au Studio-opéra du centre de Musique Baroque de Versailles, tout en chantant avec l'ensemble Sagittarius dirigé par Michel Laplénie et la Chapelle Royale dirigée par Philippe Herreweghe. Par la suite, elle se produit en soliste, soit en récital avec la pianiste Catherine Cournot, soit sous la direction de chefs ; elle s'associe à l'Ensemble Carpe Diem sous la direction de Jean-Pierre Arnaud, dans un programme d'airs d'opéras et de mélodies.
Sur scène, elle aime intervenir comme chanteuse et comédienne, dans le cadre de théâtre musical, elle y interprète un répertoire diversifié : Lucy (*le Téléphone* de Menotti), Gontran (*Une Education manquée* de Chabrier), Vénus (*Dardanus* de Rameau), Bastienne (*Bastien, Bastienne* de Mozart) à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. La Tragedia et Dafne (*Euridice* de Péri) au Théâtre des Arts de Rouen. Phenice et Melisse (*Armide* de Gluck) sous la direction de Marc Minkowski, à l'Opéra de Nice. Saïko (*le Fusil de Chasse* de Michelle Reverdy) à la Péniche Opéra. Elle a enregistré avec les Musiciens du Louvre, La Symphonie du Marais, Sagittarius, Le Parlement de Musique, Akademia, les Talens Lyriques.

Christophe Crapez, ténor

Après des études de violon, Christophe Crapez commence à étudier le chant avec René Bianco. En 1992, il entre au Conservatoire National de Région de Saint-Maur des Fossés où il suit les enseignements de Mady Mesplé et Christian Treguier. Depuis il a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique (Don Ottavio du *Don Giovanni* de Mozart ; Ménélas dans *La Belle Hélène* d'Offenbach ; Enée dans *Didon et Enée* de Purcell...)
Interprète dans de nombreux oratorios, il est également soliste de l'Ensemble vocal H.Calmel. Depuis quelques années, il joue à La Péniche Opéra (*Les Opéras Louffes* ; *le Salon Rossini*...). Il est membre du Conseil artistique de la Péniche Opéra

Lionel Peintre, baryton

Lauréat du C.N.S.M. de Paris, ses activités se partagent aujourd'hui entre l'opéra, le concert et le récital. Il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers. Les rôles mozartiens côtoient les créations contemporaines, celles de René Koering, Michèle Reverdy, Félix Ibarrondo En concert il s'est produit avec les « Arts Florissants », l'Ensemble de Solistes Bernard Tétu, avec différents orchestres et avec l'Ensemble 2e2m, Erwartung, Musicatreize. Il participe régulièrement aux productions de la Péniche Opéra comme *Le Toréador, Von heute auf Morgen, O mon bel inconnu, Les Docteurs Miracle* ou encore *La S.A.D.M.P.* En 1997, il chante au théâtre des Champs- Elysées dans *La Chauve Souris* de Johan Strauss (Duparquet) une production de l'Arcal en tournée dans plus de quarante villes et il crée au Centre Georges Pompidou l'opéra d'Elisabeth Sikora *L'Arrache Cœur* d'après Boris Vian (rôle principal). Pour compléter ses activités, il enregistre pour différents labels, Opus 111, Calliope, Timpani, des œuvres comme le *llanto* de Maurice Ohana, *Gilles de Rais* d'Edith Canat de Chizy, ainsi que des mélodies de Jean Cras et Maurice Emmanuel. En 1998, il participe à la production du *Chevalier à la Rose* au Grand Théâtre de Genève et à *V'lan dans l'œil* d'Hervé à l'Opéra-Comique. En 1999, il participe de l'intégrale des mélodies de Francis Poulenc organisée par la Bibliothèque Nationale de France et Radio France. Il a aussi crée *Le Fusil de Chasse* de Michèle Reverdy d'après Yasushi Inoué et participe à la production du *Premier Cercle* de Gilbert Amy à l'Opéra National de Lyon.

L'Ensemble Carpe Diem

Direction : **Jean Pierre Arnaud**

L'Ensemble Carpe Diem, sous la direction de Jean-Pierre Arnaud, est un petit orchestre situé au cœur du principe de l'opéra, son modèle fondateur.
Au concert, la voix, le théâtre, la danse motivent ses créations. Il s'enrichie des rencontres de chanteurs (concert avec Béatrice Uria-Monson et Françoise Masset), de chorégraphes et danseurs (P. Darde, N. Le Rich), d'hommes de théâtre, marionnettistes et compositeurs (J.R. Guedon, O. Kaspar)
Privilégiant la transcription, il restitue la musique d'hier par les orchestrations ou les réductions qui renouvellent l'essence des œuvres classiques.
Depuis sa fondation en 1991, l'Ensemble Carpe Diem s'est produit dans différents festivals dont le Festival Mozart et le Festival Berlioz où il est régulièrement invité ; il donne entre autres des concerts à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, à la Cité de la Musique, à Radio France et dans divers théâtres parisiens.
En 1996-1997, il était en résidence à la Halle Saint-Pierre (Musée de la Ville de Paris), son activité s'est alors déclinée dans ce lieu original vers des créations pédagogiques à l'intention des enfants de la Goutte d'Or et des créations débridées autour de la transcription, du théâtre, de la chorégraphie et parfois du jazz.
L'Ensemble Carpe Diem a enregistré pour Auvidis *Les métamorphoses et Phantasy Quartet* de Benjamin Britten et *Le Quintette* de Serge Prokofiev.

Pendant plus d'une heure et demie –des premiers succès parisiens à la Révolution de 1948, en passant par quelques déboires plus intimes-, pas un texte, pas une note qui ne soit de Berlioz. Plus que l'évocation d'une vie, la Péniche Opéra propose un portrait en pied de l'artiste, tour à tour mordant, voire iconoclaste, amoureux débordant et grand blessé métaphysique. Pas moins de quatre interprètes vocaux pour rendre cette personnalité foisonnante ; pas plus de cinq instruments pour en concentrer la saveur.

Le choix musical mêle avec bonheur certaines mélodies volontiers décriées à de véritables chefs d'œuvre (extrait de *Harold en Italie*, de la *Damnation de Faust*, *l'Enfance du Christ*, *Béatrice et Bénédict*). Mireille Larroche, qui excelle dans le registre de la miniature, mène tambour battant une mise en espace qui sonne clair et juste, un savoureux nuancier (décors et costumes ivoire et abricot) où les acteurs-chanteurs se meuvent avec aisance. L'Ensemble Carpe Diem tient le haut du pavé, défendant avec un bel engagement l'orchestration inventive de J.P. Arnaud

Marie-Aude Roux

La Péniche Opéra

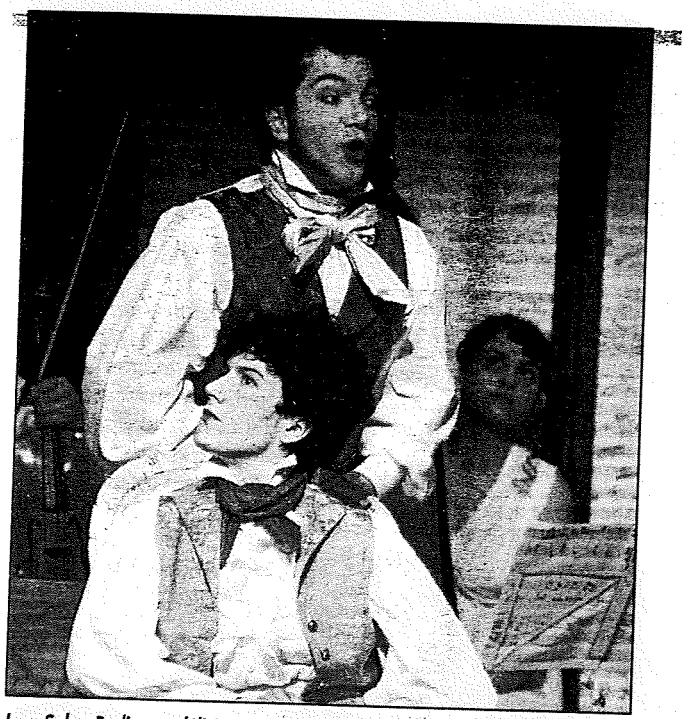
La Péniche Opéra est aujourd'hui une véritable alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays.

Avec
- Trois créations lyriques par an
- Cinq spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe et en Asie,
- 150 représentations par an en moyenne dont 50 en tournée,
- Un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux,
- Un nombre sans cesse croissant de spectateurs,

Le projet artistique de la Péniche Opéra :

Un projet de qualité, original et créatif. La Péniche Opéra se caractérise par la découverte de jeunes compositeurs, la commande et la production d'opéra d'aujourd'hui et par un travail original sur le répertoire,
Un projet artistique pour Paris, la France, l'Europe. Grâce aux tournées de plus en plus importantes, en péniche et sans péniche, on peut rencontrer la Péniche Opéra un peu partout : dans des lieux prestigieux comme le festival de Sablé, d'Utrecht, de Montreux et de Tokyo, l'Opéra de Tours, l'Opéra de Montpellier, à Taïpeh en Chine... ou dans des petites villes possédant uniquement des centres culturels.
Une ouverture sur un public très varié. Nous nous efforçons de rencontrer les amateurs traditionnels d'opéras ainsi que les jeunes publics de demain, grâce à une diffusion originale et un travail de sensibilisation. Nos tournées s'organisent autour des Maisons d'Opéra, mais aussi de plus en plus autour du réseau des Scènes Nationales qui affichent nettement un goût pour le théâtre lyrique. C'est un nouveau public souvent cultivé mais peu mélomane que nous apprivoisons.
Une résidence aboutie à l'Opéra Comique. Après trois ans de programmation régulière dans cette maison prestigieuse, la résidence à l'Opéra Comique a été prolongée jusqu'en 2006.
Une installation définitive au Bassin de la Villette. Comme " opéra de quartier "
Une belle diffusion. Avec 6 spectacles différents chaque année un peu partout en France et à l'étranger.

Figaroscope
21/27 mars 2001



Le « Salon Berlioz », délicieux spectacle concocté par Mireille Larroche et par le ténor Yves Coudray, est repris à bord de la péniche Opéra. Avec l'Ensemble Carpe Diem que dirige Jean-Pierre Arnaud, la fine équipe de la péniche (Françoise Masset, Christophe Crapez, Yves Coudray et Lionel Peintre) retrace à travers lettres et mémoires, mélodies et extraits, la vie passionnée du grand Hector. On est littéralement sous le charme. Les 27, 29 et 30 mars à 20 h 30. Face au 142, quai de la Loire, 19e. Tél. : 01.53.35.07.77. Places : 150 F. (Photo François Filglarz.)

Télérama
21/27 Mars 2001



DR

Salon Berlioz
> Les 27, 29 et 30 mars, 20h30, Péniche-Opéra : face au 42, quai de la Loire, 19e. 01-53-35-07-77. 80-150 F.

> Fouillant à travers les mémoires et la correspondance du plus romantique, du plus passionné, du plus bouillant des compositeurs du XIXe siècle, Yves Coudray, Jean-Pierre Arnaud et l'ensemble Carpe Diem brossent une sorte de portrait musical du maître de La-Côte-Saint-André à travers quelques œuvres peu données : ses mélodies (*Chanson à boire, La Captive, La Mort d'Ophélie...*), des extraits de *Lelio* et de *Harold en Italie,* des airs et duos de ses grands opéras (*Faust, Benvenutto Cellini*)... Humour, émotion et inspiration seront au rendez-vous.

Péniche Opéra
27 mars - Ensemble Carpe Diem
LE SALON BERLIOZ. Masset, Coudray, Crapez, Peintre. Larroche (mise en scène). Egalement les 29, 30 et 31 mars. 20h30. *01 53 35 07 77*

Le Monde de la Musique
Mars 2001

Péniche-Opéra, salon Berlioz, les 27, 29, 30 à 20 h 30
Berlioz.
F. Masset, Y. Coudray, C. Crapez, L. Peintre, Ens. Carpe Diem.
Rens. : 01 53 35 07 77

Le Monde de la Musique
Mars 2001

Péniche-Opéra, salon Berlioz, les 27, 29, 30 à 20 h 30
Berlioz.
F. Masset, Y. Coudray, C. Crapez, L. Peintre, Ens. Carpe Diem.
Rens. : 01 53 35 07 77

Le journal des **arrondissements**

19

Mairie du 19e arrondissement
Place Armand-Carrel - 75019 Paris
✆ 01 44 52 29 19
M° Laumière

Zoom **sur...**

> Salon Berlioz. A mi-chemin entre concert et spectacle, cette manifestation rassemblera des textes de Berlioz (mémoires, correspondances) mis en musique par l'ensemble Carpe Diem à la Péniche Opéra les 27, 28 et 29 mars à 20 h 30. Vous entendrez un répertoire original et varié, allant des extraits de "Harold en Italie" à ceux de la "Damnation de Faust".
De 80 à 150 F.
42, quai de la Loire. 01 53 35 07 77.

• La Péniche-Opéra, les 4, 5, 6, 7 à 20 h 30
Kaspar - Debussy - Bizet - Bach - Hasselmans.
Ensemble Carpe Diem.
Rens. : 01 53 35 07 77.

LE SALON BERLIOZ
les 27, 29 et 30 mars sur la péniche Opéra
Reprise du salon musical proposé par l'équipe de la péniche Opéra. Il s'agit de nous faire découvrir un Berlioz mal connu. On est à mi-chemin entre le concert et le spectacle, une forme spectaculaire de petite dimension pour des salles qui le sont tout autant. Berlioz, musicien phare de la musique française, fut passionné, bouillant, puissant, atypique, nous dit le scénariste Yves Coudray. Rappelons qu'il fut aussi, au contraire de sa musique, assez peu progressiste. L'excellent ensemble Carpe diem, dirigé par le hautboïste Jean-Pierre Arnaud, présente des transcriptions de pièces de Berlioz, avec les chanteurs Françoise Masset, Lionel Peintre, Christophe Crapez et Yves Coudray. La mise en espace est de Mireille Larroche.
■ *Peniche « Opéra », face au 42 quai de la Loire, Paris 19e. 01 53 35 07 77. A 20h30. 150F*

LE SALON BERLIOZ. D'après les Mémoires et les correspondances d'Hector Berlioz. Françoise Masset (soprano), Christophe Crapez, Yves Coudray (ténors), Lionel Peintre (baryton), Ensemble Carpe diem, Mireille Larroche (mise en scène). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 150 F. 20 h 30 jeu ven. ◆ ***L'équipe de La Peniche sait y faire dans ce genre d'entreprise d'adaptation à la scène de textes littéraires en parfaite harmonie avec des oeuvres musicales.***

Le Monde
21 mars 2001

LE SALON BERLIOZ
les 27, 29 et 30 mars sur la péniche Opéra

Reprise du salon musical proposé par l'équipe de la péniche Opéra. Il s'agit de nous faire découvrir un Berlioz mal connu. On est à mi-chemin entre le concert et le spectacle, une forme spectaculaire de petite dimension pour des salles qui le sont tout autant. Berlioz, musicien phare de la musique française, fut passionné, bouillant, puissant, atypique, nous dit le scénariste Yves Coudray. Rappelons qu'il fut aussi, au contraire de sa musique, assez peu progressiste. L'excellent ensemble Carpe diem, dirigé par le hautboïste Jean-Pierre Arnaud, présente des transcriptions de pièces de Berlioz, avec les chanteurs Françoise Masset, Lionel Peintre, Christophe Crapez et Yves Coudray. La mise en espace est de Mireille Larroche.

■ *Péniche « Opéra », face au 42 quai de la Loire, Paris 19e. 01 53 35 07 77. A 20h30 ; 150F.*

Agence France Presse Mondiales
22 mars 2001

Dossier : Fil Général

Le 22/3/2001 à 08:11
AFP Fil : **FRS**
Slug : Musique-Pologne-Paris

La Péniche opéra à Varsovie avec son "Salon Berlioz"

PARIS, 22 mars (AFP) - La Péniche opéra de Mireille Larroche présentera à Varsovie, les 2 et 3 avril, un récent spectacle "Le salon Berlioz" qu'auparavant cette équipe aura repris dans ses locaux sur le Canal Saint-Martin au bassin de la Rotonde de Jaurès à Paris 19e, les 27, 29 et 30 mars.

Ce salon musical autour du compositeur Hector Berlioz, a été conçu initialement pour une petite salle, avec la participation de quatre acteurs chanteurs lyriques et de l'Ensemble Carpe Diem composé de cinq instrumentistes, dont le chef Jean-Pierre Arnaud qui joue du hautbois.

Metteur en scène du spectacle dont le scénario est d'Yves Coudray, Mireille Larroche part avec son équipe à la recherche du compositeur de la "Symphonie fantastique". Le texte utilisé pour ce portrait en pied est de la main même de Berlioz qui a laissé de nombreux écrits, mémoires, correspondance et articles critiques. Les musiques choisies sont habituellement peu jouées, extraites de "Harold en Italie", "L'enfance du Christ", "Béatrice et Bénédict" etc...

Le "salon" tel que le pratique la Péniche opéra qui a déjà conçu un "Salon Rossini", un autre autour de madame de Sévigné et un troisième autour de La Fontaine, est à mi-chemin entre concert et spectacle.

YB/cv/Glk

Agence France Presse Mondiales
3 avril 2001

Dossier : Fil General

Le 3/4/2001 à 11:42
AFP Fil : **FRS**
Slug : Pologne-France-culture

La Pologne commémore le bicentenaire de Berlioz

VARSOVIE, 3 avr (AFP) - L'ensemble musical Carpe Diem et la compagnie théâtrale La Péniche Opéra ont présenté mardi soir à Varsovie "Le salon Berlioz", oeuvre sur la vie d'Hector Berlioz qui marque le lancement en Pologne de célébrations du bicentenaire de la naissance du compositeur français.

"Le Salon Berlioz" est présenté pour deux soirées à l'Opéra National de Varsovie en collaboration avec l'Institut français de Varsovie.

Ce spectacle réunit des interprètes vocaux et des musiciens français. Basé sur les mémoires et des correspondances du compositeur romantique, il évoque l'univers de Berlioz (1803-1869) dans un format original qui a conquis l'assistance lors de la première.

Cette spectacle est placé sous la direction du Comité international Hector Berlioz qui compte organiser d'autres initiatives en Pologne dans le cadre de ce bicentenaire.

pad/sw/lmt ef

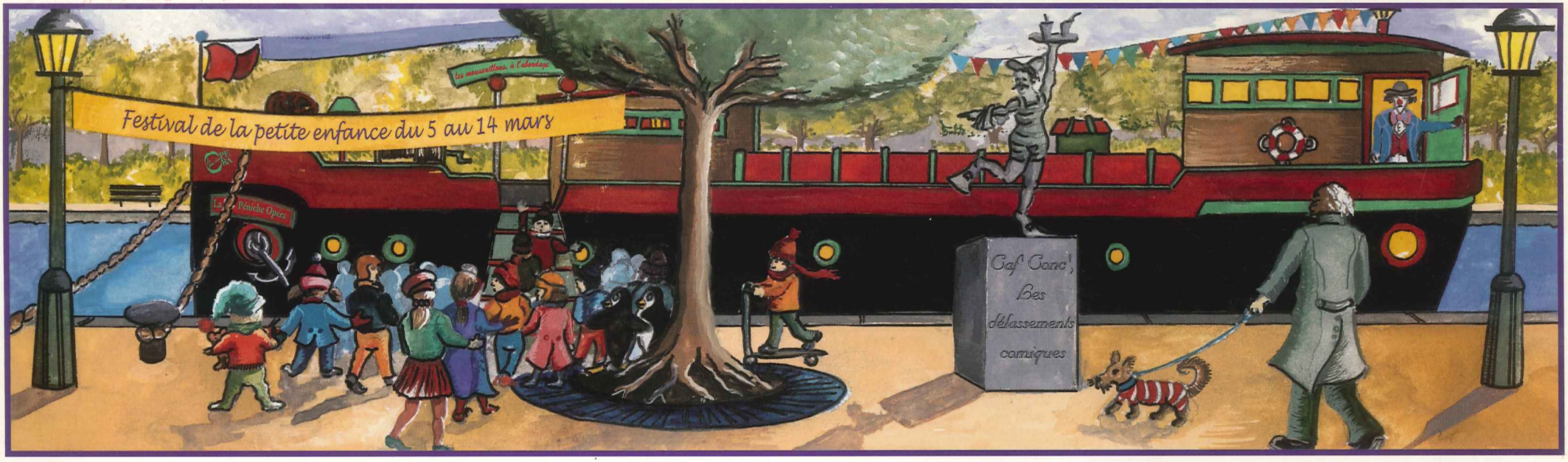
Diapason
Avril 2001

LE 27, 29 ET 30 MARS
● Masset, Crapez, Coudray, Peintre. Ensemble Carpe Diem, *dir.* Arnaud. Laroche *mise en scène* – « Le Salon Berlioz » – La Péniche Opéra, 20 h 30. Tél. : 01 53 35 07 77.

Salon Berlioz
> Les 27, 29 et 30 mars, 20h30, Péniche-Opéra - face au 42, quai de la Loire, 19e. 01-53-35-07-77. 80-150 F.

> Fouillant à travers les mémoires et la correspondance du plus romantique, du plus passionné, du plus bouillant des compositeurs du XIXe siècle, Yves Coudray, Jean-Pierre Arnaud et l'ensemble Carpe Diem brossent une sorte de portrait musical du maître de La-Côte-Saint-André à travers quelques œuvres peu données : ses mélodies (*Chanson à boire, La Captive, La Mort d'Ophélie...*), des extraits de *Lelio* et de *Harold en Italie,* des airs et duos de ses grands opéras (*Faust, Benvenutto Cellini*)... Humour, émotion et inspiration seront au rendez-vous.

Jeune Public



...et bientôt "faisons un Opéra !" à l'Opéra comique

programme 2000 > 2001

Paris Jeune Public

2000 > 2001 programme

Festival *les enfants d'abord*

› Du 5 au 14 mars



Comment ça va sur la terre ?

La coulée douce

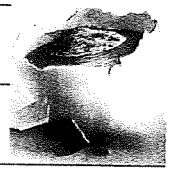


Gratte-moi l'do

Il était une fois, nids d'œufs, ni trois…



Apetipa



Sable, poudre d'or

Ma Mue



Terre de lune

Le Fil d'avril

Conte | lyrique

de 3 à 7 ans

Clémence Chérie, au lit

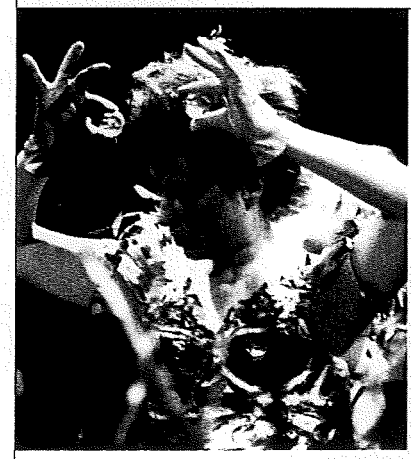
Compagnie du Porte-Voix

Compagnie du Porte-Voix
Mise en scène : Dominique Pompougnac
Musique : Florence Goguel
Adaptation : Magali Bührer
Scénographie : Anne-Marie Héliès
Avec : Florence Goguel et Hestia Tristani

La Sorcière Hélène Cassicadou et la Fée Musique appartiennent au monde invisible du Bois Ravi, dont tous les habitants portent le doux nom de Clémence. Leur vie est illuminée par le soleil, le jour et bercée par la lune, la nuit. Mais un beau jour, plus de lune...

Inspiré par deux contes de Christian Bobin, «Clémence chérie, au lit» est la rencontre d'expressions artistiques multiples : voix, musique, texte, objets s'accordent et se répondent, créant un univers singulier et intime.

Lundi 6 novembre	10h00 et 14h30
Mardi 7 novembre	10h00 et 14h30
Mercredi 8 novembre	15h00



à partir de 5 ans

Chanson

Hop, l'aventure ! De et par Gérard Delahaye

Des histoires en chanson : la mare traversée en bateau, en voilier, la chasse au cachalot, le rat déguisé en ragoût, la guerre, son épouvante et ses larmes, les voyages dans l'espace, le sourire derrière les talus.
Des thèmes légers, poétiques ou graves pour des histoires et des chansons qui racontent la vie, la terre, le monde.
Un voyage plein de rêves et d'aventures...

Mercredi 29 novembre	15h00
Mercredi 31 janvier	15h00
mercredi 28 février	15h00



Gérard Delahaye

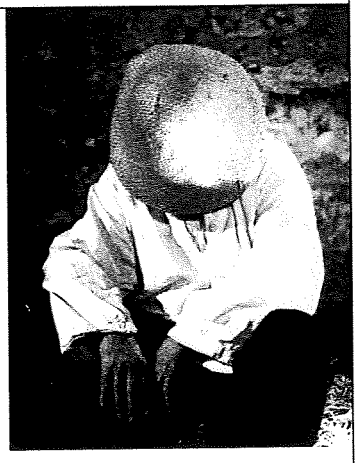
Théâtre

de 7 à 11 ans

Compagnie Didascalie

Le Bonhomme de Paille

Lundi 30 avril	14h30
Mercredi 2 mai	15h00
Jeudi 3 mai	14h30
Vendredi 4 mai	10h00 et 14h30
Samedi 5 mai	15h00



Compagnie Didascalie
De et par Vincent Morieux

Anatole est un épouvantail qui n'épouvante plus personne...Les corbeaux viennent faire la causette avec lui, les colombes s'évanouissent dans ses bras. Il ne s'en porterait pas plus mal si ce n'étaient les rappels à l'ordre vociférants de ses supérieurs.

«C'est moi le pantin qui protège le grain, je sème la frousse pour que le blé pousse mais si je fais rire, que vais-je devenir ?...»
Une fable sur la peur, sur le rire, sur le monde qui nous entoure. Un spectacle tout en poésie, en finesse et en humour.

Festival *les enfants d'abord*

Création

Comment ça va sur la terre ?

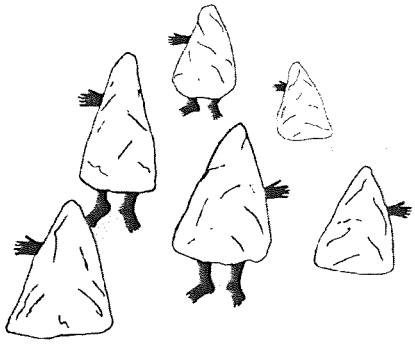
de 1 à 5 ans

Danse

Compagnie La Transate
Conception : Véronique His
Chorégraphie et interprétation :
Françoise Grolet et Véronique His
Musique : Agnès Chaumié

Où es-tu ? Que vois-tu ? Qu'entends-tu ?
Apparition, disparition, transformation, mouvement.
Parties du corps montrées ou cachées, jeux de doigts, roulades et poursuites. Corps d'ombres et de lumière, roches et feuillages…
Pour une belle entrée dans la danse contemporaine.

Lundi 5 mars	15h00
Mardi 6 mars	10h00



La coulée douce

de 1 à 4 ans

Projection d'images animées

Mardi 6 mars	15h00
Mercredi 7 mars	10h00

Théâtre Némo
Texte et mise en scène : Joëlle Rouland
Conception, réalisation,
interprétation : Jean-Louis Esclapès

C'est l'histoire d'une goutte d'eau.
Chacun sait que toutes les gouttes d'eau se ressemblent comme deux gouttes d'eau... mais celle-ci est unique.
Elle s'appelle Lola, elle a les yeux bleus et elle veut aller voir la mer pour lui dire bonjour. Alors elle glisse jusqu'au rivage, traverse la ville, la campagne, plonge dans la mer et nous entraîne dans ses aventures...

Gratte-moi l'do

de 1 à 4 ans

Chanson

Mercredi 7 mars	15h00
Jeudi 8 mars	10h00

Enfance et Musique
Conception : Agnès Chaumié
Mise en scène : Jean-Louis Esclapès
Interprétation : Agnès Chaumié et Gilles Clément

Un duo qui nous entraîne dans le monde de la chanson, sur le fil des musiques et des histoires.
Jouant des mots, des sons, du geste, ils font naître des images inattendues.
Le jeu des percussions, la musicalité de la voix et de la guitare créent des atmosphères qui mettent en valeur chaque chanson.
Tour à tour drôle, mélancolique et poétique, un tour de chant pour écouter, regarder, rêver

Festival *les enfants d'abord* **Création**

Apetipa

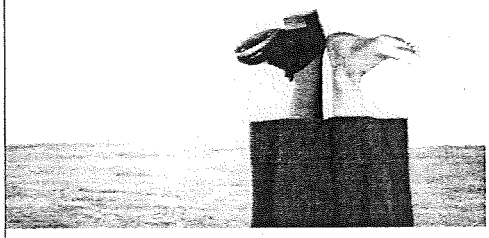
de 1 à 5 ans

Ombres et claquettes

Jeudi 8 mars	15h00
Vendredi 9 mars	10h00

Enfance et Musique – Au Merle moqueur
Conception : Nathalie Ardilliez
et Jean-Louis Esclapès
Interprétation : Nathalie Ardilliez

Une histoire simple et poétique qui nous emmène pas à pas depuis la découverte d'un pied jusqu'aux claquettes.
Un spectacle qui mêle projection d'ombres, musique, danse et percussion et qui explore le langage du rythme sous plusieurs formes, en particulier grâce aux claquettes, cet art ludique et joyeux, proche de l'imaginaire de l'enfance.



Sable, poudre d'or

de 1 à 6 ans

Conte musical

Vendredi 9 mars 15h00
Samedi 10 mars 10h00

Compagnie Maillage
Conception et interprétation : Fabienne Morane et Anaëlle Henry

Par un jeu d'ombres chinoises s'amorce un voyage extraordinaire autour de la terre.
Lou, l'enfant - marionnette nous entraîne sur les sables des mers chaudes : aux Antilles, avec l'évocation des saveurs sucrées, en Orient au rythme d'un rap épicé, en Asie, bercé par le chant de l'eau et des bambous.
Un spectacle tout en douceur et en poésie, pour écouter, regarder et rêver...

Il était une fois, nids d'œufs, ni trois...

de 1 à 6 ans

Conte

Mercredi 7 mars 16h00
Mercredi 14 mars 16h00

Compagnie des jours
Interprétation : Béatrice Maillet

Une voix, dix doigts, un œuf magique, un chapeau qui vient d'Afrique...
Les histoires sortent du sac : des comptines des randonnées, du son, des grains de blé, des mots plein le grenier, des mots doux, des mots dits.
Autant de petits cailloux sur le sentier des grands récits.

Festival *les enfants d'abord*

Ma Mue

de 3 à 5 ans

Théâtre d'objets

Samedi 10 mars 15h00
Lundi 12 mars 10h00

Compagnie Vent vif.
Conception et interprétation : Annie Peltier et Valérie Huyghe
Lumière : Nathalie Gallard. Musique : Patrick Mary
Intervenante pour la mise en scène : Francesca Sorgato

Un chemin de papiers froissés, dessinés, déchirés mène jusqu'à la chambre.
Dans cette chambre nous découvrons, sous forme d'énigmes, comme un puzzle à reconstruire un petit ours en peluche qui vit en solitaire une passion encore hésitante de dessinateur. Cette passion s'affirme et le petit ours devient un vrai ours des forêts... Un voyage passionnant autour de l'objet et du dessin.

Terre de lune

de 1 à 5 ans

Danse-théâtre

Samedi 10 mars 15h00
Lundi 12 mars 10h00

Compagnie La Transate
Conception : Véronique His et Nathalie Ansquer
Interprétation : Véronique His et Françoise Watrin
Musique : Agnès Chaumié

Une main glisse, une voix chuchote sur la terre des petites histoires.
Danseuse et comédienne passent et repassent, se froissent et s'échappent. Jeux de corps, jeux de mots, jeux d'animaux, je pleure, je ris...
Le ciel s'éteint, les ombres se dessinent entre terre et lune.
Un spectacle chorégraphique surprenant dans lequel danses et jeux se mêlent dans un décor de voiles.

Festival *les enfants d'abord*

Création

Le Fil d'avril

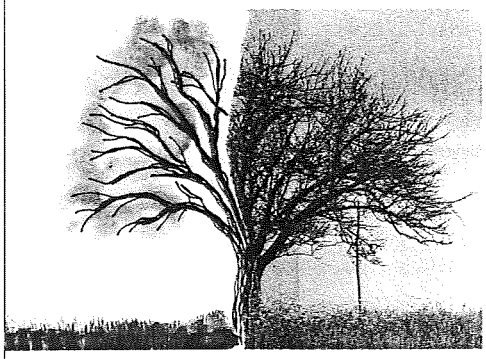
de 1 à 4 ans

Théâtre en images

Théâtre Némo
Texte et mise en scène : Joëlle Rouland
Conception, réalisation,
interprétation : Jean-Louis Esclapès

Aujourd'hui, l'homme fête son anniversaire, souffle une bougie, c'est le printemps.
Sur un écran, il joue avec un arbre qui se transforme au fil des saisons. Puis il pleut, les feuilles roussissent, tombent, le soleil pâlit.
Le printemps revient, l'homme a un an de plus.
Le temps qu'il fait, le temps qui passe.
Sur un écran, des images en mouvement, des images passages.

Mardi 13 mars	15h00
Mercredi 14 mars	10h00



LA LETTRE DU MUSICIEN
14 RUE VIOLET
75015 PARIS
Tel: 01 56 77 04 00
1 QUINZ NOV 2000
(biMensuel)
EG -0046162467-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

JEUNE PUBLIC

"Léonore", programme pédagogique

"Léonore" est un programme pédagogique proposé par Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs-Elysées, ayant pour objectif de faire découvrir la musique, l'histoire des instruments et l'évolution de l'interprétation authentique aux scolaires et aux jeunes musiciens... Les activités sont proposées en fonction du planning des tournées de l'orchestre. A l'école : un matériel spécifique sera mis à disposition du professeur de musique pour un travail préparatoire. Dans les classes primaires : initiation à la musique en amont du concert. Au collège : interventions par les membres de l'Orchestre des Champs-Elysées. Puis des sessions d'écoute sont proposées lors des répétitions, ainsi qu'une présentation de l'orchestre, pupitre par pupitre. A l'université et dans les conservatoires : l'objectif est d'apporter aux futurs interprètes les éléments nécessaires à la découverte pratique de l'histoire des instruments. Partout en Europe, les étudiants des facultés de musique, écoles de musique et conservatoires seront invités à assister aux raccords de l'Orchestre lors des tournées et des conférences sont également prévues. L'Orchestre partira en tournée entre le 20 et le 27 novembre (France, Espagne, Pays-Bas) et le programme "Léonore" sera appliqué à chacune de ces étapes autour du *Requiem allemand* de Brahms.

Inscriptions : 01 40 26 58 00

"Paris Jeune Public" à la Péniche-Opéra, à Paris

Cette nouvelle saison, "Paris Jeune Public" jette l'ancre à la Péniche-Opéra. Les 6, 7 et 8 novembre, sera proposé aux petits de 3 à 7 ans un conte lyrique intitulé *Clémence Chérie, au lit* interprété par la Compagnie du Porte-Voix. Inspiré par deux contes de Christian Bobin, ce conte est la rencontre d'expressions multiples : voix, musique, textes, objets...

Réserv. individuels : 01 53 35 07 77, scolaires : 01 42 49 37 70

"Le Voyage de P'tit Loup" à l'Olympia (Paris)

P'tit Loup viendra se produire devant les enfants à l'Olympia, du 20 au 24 décembre, dans une comédie musicale composée d'histoires et de vingt-cinq chansons connues de tous. *Le Voyage de P'tit Loup* se fera avec quinze comédiens et une trentaine de costumes.

Rens. : 01 47 42 25 49 (Fnac, Virgin...)

"Ah ! Vous dirai-je maman" au théâtre du Renard (Paris)

« Entre la mère et la fille, ce n'est pas tous les jours commode, mais c'est irremplaçable et le lien semble éternel... » Voici un voyage musical avec, au programme, chansons originales ou chansons du répertoire où s'intercalent Mozart et Poulenc... Duos chantés par Christiane Legrand (sœur de Michel...) et Véronique Le Berre, dans une mise en scène de Michel Dussarat et Isabelle Gomez. Jusqu'au 30 décembre, à 19 h (durée du spectacle : 1 heure).

Rens. : 01 42 71 46 50

Le Passeport jeune du théâtre Silvia-Monfort

Le théâtre Silvia-Monfort instaure un tarif préférentiel pour les moins de 26 ans : 40 F la place avec le Passeport jeune (à acheter pour une année : 90 F). La carte donne accès à tous les spectacles de la saison : théâtre, musique, chanson, danse (sauf opéra et spectacles à tarif exceptionnel) dans les salles suivantes : théâtre 13, théâtre 14, théâtre Paris-Villette, théâtre Mouffetard.

Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, 75015 Paris

Initiation à la musique symphonique à Dijon

L'Orchestre symphonique du CNR de Dijon, sous la direction de Jean-Sébastien Béreau, propose deux séries de concerts d'initiation : le 30 novembre pour les collèges et lycées et le 1er décembre pour l'enseignement primaire. Cette initiation tournera autour de l'œuvre de Benjamin Britten, *The Young Person's Guide to the Orchestra*, op. 34, dans laquelle la passion du compositeur pour la pédagogie est illustrée avec éclat.

Rens. : 03 80 60 44 08

L'Atelier lyrique de Haute-Normandie

Le chef d'orchestre normand Philippe Hui vient de lancer l'Atelier lyrique de Haute-Normandie dans le but de promouvoir l'opérette dans sa région. Le chef d'orchestre veut fabriquer des spectacles que l'on puisse transporter facilement de région en région. Mais l'Atelier viendra s'investir dans le milieu scolaire. Ainsi des chœurs lycéens d'Yvetot interviendront et les décors seront fabriqués par les élèves d'un lycée professionnel. Cela leur servira de "travaux pratiques", mais offrira aussi une occasion de jouer ce spectacle dans le milieu scolaire, peu tourné *a priori* vers l'opérette.

"Macadam Macadam " à l'Arsenal de Metz

Macadam Macadam est un spectacle musical et chorégraphique de Blanca Li, sur une musique d'Antoine Hervé. Dominé par une rampe de roller, l'univers de *Macadam Macadam* est celui de la rue, de la génération "street culture", du skate, du roller et du bike. Le 22 novembre, à 15 h.

Concerts collégiens dans le Nord

L'Orchestre de Douai, jeune orchestre symphonique de la région Nord-Pas-de-Calais, invite les collégiens, le 20 novembre à l'Auditorium de Douai et le 24 novembre à la salle Alain-Colas de Proville, dans un programme Saint-Saëns (*Havanaise* pour violon et orchestre) et Bizet (*Symphonie en ut*).

Entrée gratuite.

Rens. : 03 27 94 37 37

"La Seconde perdue" à Maisons-Alfort (Val-de-Marne)

La Seconde perdue est un spectacle pour quintette à vent et théâtre d'objets qui sera proposé aux enfants à partir de 4 ans, par l'Ensemble FA7 et La Boîte noire.

Ce "concert autrement" raconte l'histoire de la dernière seconde avant l'an 2000 en faisant découvrir aux enfants Bach, Britten, Ligeti, Cage...

Tarif unique : 40 F. Location à partir du 22 novembre.

Nouvel Espace culturel Charentonneau, tél. : 01 43 96 77 57

"Voyage en Asie" avec les structures sonores Baschet

Voyage en Asie, création d'Anaëlle Henry, est un spectacle « suivi d'un temps d'exploration » pour les enfants de 5 à 12 ans. Pour évoquer le monde de l'Extrême-Orient : objets traditionnels, chansons populaires, et sept percussions créées pour les enfants par les frères Baschet, sculpteurs et musiciens.

Après le spectacle, Libellule Rouge, l'héroïne, invite les enfants, par classe ou par groupe d'âge, à refaire le voyage : jeu instrumental, riz, épices, chansons, photos des pays traversés...

Organisation : spectacle pour soixante enfants, suivi d'explorations par petits groupes.

Durée : une demi-journée.

Anaëlle Henry, 4, sente du Clos-des-Gleizes, 27640 Breuilpont

annoncez vos stages dans
LA LETTRE DU MUSICIEN
Tél. : 01 56 77 04 00

BIS ***(distr. Abeille musique).*** Les nouveautés du label suédois. La flûtiste Manuela Wiesler a gravé un récital original autour de l'histoire de la musique pour flûte japonaise, de 1930 à 1999. De son côté, l'Ensemble Caput nous fait connaître des œuvres du compositeur islandais Haukur Tomassón, né en 1960. Une autre parution concerne l'intégrale de la musique pour guitare solo de Toru Takemitsu, avec en soliste Franz Halasz. Enfin, le Quintette Philharmonique à vent de Berlin et le pianiste Stephan Hough explorent la musique de Mozart.

Hänssler Classic : un nouveau label "Faszination musik" ***(distr. Intégral)*** propose de découvrir les bandes des concerts des cinq ensembles musicaux de la Sud West Rundfunk (Orchestre symphonique radiophonique de la SWR Stuttgart, Orchestre symphonique SWR de Baden-Baden et Freiburg, l'Ensemble vocal SWR de Stuttgart, l'Orchestre radiophonique SWR de Kaiserslautern et le Big-Band SWR). La station de radiodiffusion SWR créée son propre label discographique. Les premiers portraits d'artistes sont consacrés à Michael Gielen, Georges Prêtre, Sylvain Cambreling, Roger Norrington, mais également Fritz Wunderlich, auxquels s'ajoutent un premier CD de l'Ensemble vocal de la SWR consaré à Schumann, ainsi qu'une parution d'un concert du Big-Band.

CD-Rom

Editions multimédias Hyptique.net : la musique électroacoustique par le Groupe de Recherches Musicales.
Outre un CD-Rom consacré à "10 Jeux d'écoute" *(voir rubrique Jeune public, LM 243)*, les éditions Hyptique.net publient un autre CD-Rom proposant une découverte de la musique électroacoustique. Décomposé en trois parties, ce support offre une approche encyclopédique de la musique électroacoustique, de ses genres et de ses techniques. Il est ensuite possible d'entendre six analyses musicographiques et enfin de produire soi-même de la musique par un studio virtuel.
Ce CD-Rom est le premier de la collection "Musique tangible".

disques reçus

ACES
(distr. Intégral)

- Récital de pièces de clavecin des 16e et 17e siècles : œuvres des écoles italienne, anglaise, allemande et française par Antoine Geoffroy-Dechaume - AGD 9901

ALIÉNOR
(distr. Harmonia Mundi)

- *Cantique des cantiques* en hébreu biblique par Esther Lamandier (voix). Décryptement musical de Suzanne Haïk-Vantoura - AL 1109

AMBROISIE
(distr. Abeille musique)

- J.-S. Bach : Suites a Violoncello solo senza basso BWV 1007, 1008, 1012 par Ophélie Gaillard (violoncelle baroque et violoncelle piccolo)

CALLIOPE
(distr. Harmonia Mundi)

- "Piccolo Marmelade" par Jean-Louis Beaumadier - CAL 9290
- Edelmann : *Sonates op. 6, 8* et *10* par Sylvie Pécot-Douatte, piano (1re mondiale) - Cal 9296
- Lully : *Trios pour le coucher du Roy* par le Trio Tanis (flûte, alto et harpe) - Cal 9887
- Augustin Barié : intégrale de l'œuvre d'orgue par Véronique Le Guen, orgue - Cal 9935
- Musiques à la cour de Savoie : œuvres de Giay, Gasparini, Pugnani, Ottani, Somis par Guy Comentale, violon, Orchestre des Pays de Savoie (dir. Reinhard Goebel)

CYPRÈS
(distr. Intégral)

Collection Ictus

- Helmut Oehring & Iris ter Schiphorst : *Prae-Senz, Foxfire Eins, Sexton A.* - CYP5602
- Terry Riley : *In C* - CYP5601

LE CHANT DU MONDE
(distr. Harmonia Mundi)

Coll. "Musique aujourd'hui"

- Musique de chambre d'Ashot Zograbian par l'Ensemble de musique contemporaine de Moscou (dir. : Alexeï Vinogradov) - LDC 2781119
- Pièces pour instruments et voix de Louis Saguer par l'Orchestre symphonique d'Etat de la cinématographie russe, solistes de l'Ensemble de musique contemporaine de Moscou, percussionnistes du Théâtre du Bolchoï (dir. : Jean Thorel) - LDC 2781121
- Youri Kasparov : œuvres instrumentales par l'Ensemble de musique contemporaine de Moscou (dir. : Alexeï Vinogradov) - LDC 2781120

EMARCY
(distr. Universal)

- "Le Cinéma d'Antoine Duhamel" : musiques de films dirigées par le compositeur : *Pierrot le fou, Week-end, Belphégor, Roger-la-Honte*... - 159 649-2

L'EMPREINTE DIGITALE
(distr. Harmonia Mundi)

- "Altera Roma", musique au Palais des papes par l'Ensemble Venance Fortunat et La Schola, chœur de l'université de Tours (dir. Anne-Marie Deschamps et Olivier Cullin) - ED 13123
- "Œuvres pour piano" : Enesco, Constantinescu, Bartók par Dana Ciocarlie - ED 13122

METIVE
(distr. L'Autre distribution)

- "Duel en sol majeur", enregistrement public de créations, arr. pour duo d'accordéons par Benoît Guerbigny, Christian Pacher, accordéons - 001

MFA/RADIO FRANCE
(distr. Harmonia Mundi)

- Bruno Ducol : *Eclats de lune, Li Po, Nuevo Amor, Elégie ou le Manteau des Parques* par le Chœur de Radio France (dir. : Guy Reibel), l'Ensemble Erwartung (dir. : Bernard Desgraupes) - MFA 316036

NAXOS
(distr. Naïve)

- Lalo : *Concerto pour violoncelle en ré mineur, Sonate pour violoncelle, Chants russes* par Maria Kliegel (violoncelle), Bernd Glemser (piano), le Nicolaus Esterhazy Sinfonia (dir. Michael Halasz) 8.554469NRS
- Barber : "Œuvres pour orchestre", vol. 1, *Symphonies nos 1* et *2* par l'Orchestre national royal d'Ecosse (dir. : Marin Alsop)
- Haydn : *Messe Nelson, Petite Messe pour orgue* par le Chœur de la Radio-Télévision hongroise, le Nicolaus Esterhazy Sinfonia (dir. : Béla Drahos) - 8.554416 NRS
- Schubert : *La Belle Meunière* par Christian Elsner (ténor) et Ulrich Eisenlohr (piano)

RCA-RED SEAL
(distr. BMG)

- Les Voix de l'extase, le chant à l'infini : œuvres vocales (Purcell, Bach, Rodrigo, Delibes, Allegri...) 74321777482

SCHOLA CANTORUM BASILIENSIS
(distr. Harmonia Mundi)

- "Arie, lamenti e cantate" de Barbara Strozzi par Susanne Rydén, soprano, et le Musica Fiorita - HMC 905249

TELDEC
(distr. Warner)

- Verdi : "La Traviata à Paris, Love Duets & Brindisi" par l'Orchestre symphonique national de la RAI (dir. : Z. Mehta) - 8573-83860-2

TIMPANI

- Iannis Xenakis : pièces orchestrales par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg (dir. : Arturo Tamayo)- 1C1057

TOULOUSE LES ORGUES

- J.-S. Bach : 5e festival international Toulouse les Orgues par Francis Jacob.

LA LETTRE DU MUSICIEN

14 RUE VIOLET
75015 PARIS

Tel: 01 56 77 04 00
JANVIER 2001

(Mensuel)
EG -0156199049-



l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

"Sable, poudre d'or" à la Péniche-Opéra

La Compagnie Maillage propose un conte musical où, par un jeu d'ombres chinoises, s'amorce un voyage extraordinaire autour de la Terre. Les 9 et 10 mars. Pour les enfants de 1 à 6 ans.

Paris Jeune Public, tél. : 01 42 49 37 70

LE PARISIEN Ojd : 486109

25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT OUEN CEDEX

Tel: 01 40 10 30 77 (Quotidien)
30 JANVIER 01 UC -0022202641-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Spectacle musical

« Hop, l'aventure ! » Des histoires en chanson : la mare traversée en bateau, la chasse au cachalot, le rat déguisé en ragoût... Des thèmes légers, poétiques ou graves pour un voyage plein de rêves et d'aventures mené par Gérard Delahaye et sa guitare.

DES 5 ANS

DEMAIN A 15 HEURES

« Péniche-Opéra », face au 42, quai de la Loire (XIXe). Mo Jaurès ou Laumière. Tél. 01.42.49.37.70 et 01.53.35.07.77. Enfants : 35 F (5,34 €), adultes : 50 F (7,62 €).

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

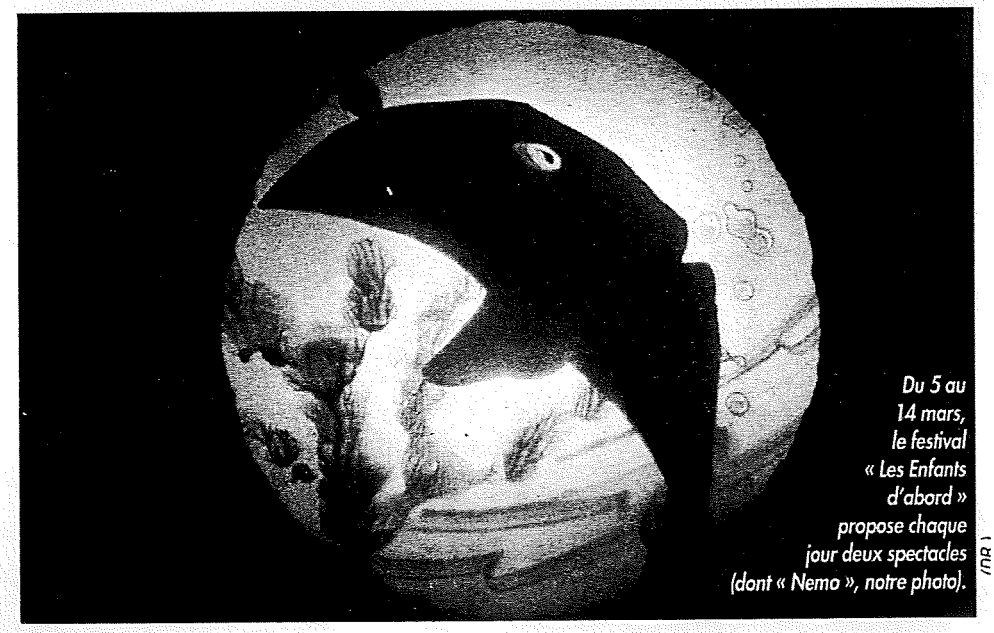
Tel: 01 42 21 62 32
28 FEVRIER 01

(Hebdo)
PG -0260216769-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

« Les Enfants d'abord » à la Péniche Opéra

Embarquement immédiat



Du 5 au 14 mars, le festival « Les Enfants d'abord » propose chaque jour deux spectacles (dont « Nemo », notre photo). /DR

Pendant dix jours, les tout petits pourront voyager à travers tous les genres de création théâtrale, danse, projection, chanson, ombres et claquettes, conte, marionnettes, théâtre en images et danse-théâtre. Le festival « Les Enfants d'abord » est une grande première à Paris : jamais encore un enfant d'âge maternel n'avait pu profiter d'une telle variété de propositions scéniques. Hélène Snyders est à l'origine de cet événement. « J'étais frappée par la pauvreté des spectacles pour enfants, les compagnies manquent de subvention et s'exilent en province ou en banlieue, les salles sont vétustes et inadaptées, résultat les enfants sont à Paris intramuros la cinquième roue du carrosse de la création théâtrale. J'ai alors décidé de créer l'Association Paris jeune public et de trouver un lieu qui puisse devenir un espace de convergence entre jeune public et jeunes compagnies », dit-elle. Utopique et opiniâtre, Hélène Snyders, seule à la barre pour mener à bien son projet, à la fois administratrice, programmatrice et directrice de son association, a cherché pendant plus de 6 mois un théâtre à la mesure des enfants, un lieu chaleureux et confortable dans lequel les non-initiés pourraient se familiariser avec le langage théâtral. C'est sur la scène de la Péniche Opéra que l'association et le festival ont élu domicile. Du 5 au 14 mars, le festival propose chaque jour deux spectacles, l'un à 10 h, l'autre à 15 h. La péniche restera à quai mais le voyage se fera au rythme du roulement de l'embarcation, dans la tête des jeunes spectateurs. Parmi les neuf spectacles présentés, trois sont des créations. Tous les spectacles ont été sélectionnés avec beaucoup d'exigence, car ce premier festival doit convaincre s'il veut perdurer. Après chaque spectacle, les festivaliers pourront se rencontrer et rencontrer les artistes dans la péniche voisine « Adélaïde ». Bon pied, bon œil, le festival attend ses matelots pour lever l'ancre vers l'imaginaire !

● **Festival « Les Enfants d'abord » du 5 au 14 mars sur la « Péniche Opéra », face au 42, quai de la Loire (19e), tél. : 01.53.35.07.77, spectacles à 10 h et 15 h tous les jours, tarif : 35 F par enfant et 50 F par adulte, carte « passe partout » pour 9 spectacles 250 F par enfant, carte « découverte » 150 F par enfant, à partir de 1 an.**

ZURBAN

11 RUE MARBEUF
75008 PARIS

Tel: 01 56 89 91 91 (Hebdo)
28 FEV/6 MARS 01 EG -0225216917-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

FESTIVAL DE 1 A 6 ANS

Les enfants d'abord

Moussaillons, à l'abordage ! Petits et grands sont attendus à bord de la Péniche Opéra pour dix jours de théâtre, de musique et de contes. Un festival qui initie les très jeunes aux plaisirs du spectacle vivant. Et comme la valeur n'attend pas le nombre des années, ils auront droit au meilleur : une histoire en images animées sur une goutte d'eau qui voulait voir la mer *(La Coulée douce)*, une initiation en douceur – et en roulades – à la danse contemporaine *(Comment ça va sur la terre ?)*, un duo de chanteurs qui jouent avec les mots et les sons *(Gratte-moi l'do)*, un numéro pour pieds et chaussures *(Apetipa)*, des ombres chinoises *(Sable poudre d'or)*, du théâtre d'objets *(Ma mue)*... Un concentré d'expressions artistiques inventives et amusantes. A découvrir absolument.

35 F enfant et 50 F adulte.

● **Festival Les enfants d'abord**, Péniche Opéra, face au 42, quai de la Loire (19e), 01 53 35 07 77, M° Jaurès ou Laumière. Du 5 au 14/03.

PARIS MOMES

5 RUE DE CHARONNE
75011 PARIS

Tel: 01 49 29 01 21 (Bimestriel)
FEVRIER/MARS 2001 VB -0026203337-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



«Ma Mue» Festival «Les enfants d'abord»

SPECTACLES A FLOTS

Quand les péniches offrent leur scène, les petits se régalent. Un festival pour tous, jusqu'à six ans.

FESTIVAL

Intra-muros, les p'tiots sont trop souvent la cinquième roue du carrosse de la création théâtrale. Pour sauver la situation, l'association Paris Jeune Public lance « Les enfants d'abord », un festival à la programmation exigeante pour les gamins jusqu'à six ans. Neuf spectacles dont trois créations seront présentés à la Péniche Opéra. Dans ce théâtre flottant et insolite, les enfants pourront se frotter à tous les genres du spectacle vivant. Chanson avec *Gratte-moi l'do*, danse contemporaine avec *Comment ça va sur la terre?* ou claquettes et jeux d'ombres avec *Apetipa*, théâtre d'objets avec *Ma mue* ou *Il était une fois, nids d'œufs, ni trois...* Après le spectacle, les festivaliers pourront goûter et rencontrer les artistes. Bien mieux que la croisière s'amuse! ■

Festival « Les enfants d'abord ». **A partir de 1 an.** *Du 5 au 14 mars (détail dans la rubrique « Au jour le jour »). Entrée : 50 F, tarif réduit : 35 F. La Péniche Opéra, face au 42, quai de la Loire, Paris 19e. M° Jaurès. Tél. : 01 53 35 07 77.*

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32
7 MARS 01

(Hebdo)
PG -0226220155-

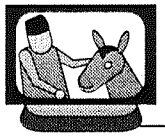
l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

24 enfants

Festival les enfants d'abord. Péniche Opéra, face au 42, quai de la Loire (19e), tél. 01.53.35.07.77, spectacle tous les jours à 10 h et à 15 h, tarif : 35 F par enfant, à partir de 1 an. ◆ ***Jusqu'au 14 mars, chaque jour, les tout-petits peuvent découvrir différentes formes de création théâtrale, aujourd'hui à 10 h « La coulée douce », spectacle de projection d'images animées, à 15 h chanson « Gratte-moi l'dos » et à 16 h conte « Il était une fois, nids d'œufs, ni trois... » Ce festival est une première à Paris, après chaque spectacle, les spectateurs peuvent rencontrer les artistes sur la péniche voisine « Adélaïde ».***

Que faire aujourd'hui

Cinéma du réel
Centre Georges-Pompidou, rue Beaubourg (4e), M° Rambuteau.
Le 23e Festival international de films ethnographiques et sociologiques accueille deux compétitions : une internationale et une française. Les spectateurs pourront aussi voir une rétrospective de films provenant d'Asie centrale.
De 12 à 21 h. *Tarifs : 27 F, 20 F par séance.*
Rens. : www.bpi.fr ou 01 44 78 44 21.



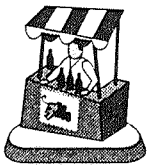
Salon des antiquaires de l'avenue Montaigne
Hôtel Dassault, rond-point des Champs-Elysées (8e), M° Franklin-Roosevelt.
Quarante exposants présentent des pièces d'exception. Mobilier du XVIIe au XIXe siècle, tableaux des XIXe et XXe siècles, archéologie, orfèvrerie, bijoux et linge ancien.
De 11 à 20 h. *Tarif : 50 F.*
Rens. : 01 40 71 90 22.



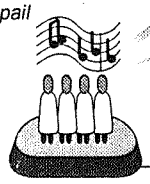
Le vent de la liberté
Théâtre Adyar, 4, square Rapp (7e), M° Ecole-Militaire.
Une vingtaine de chanteurs interprètent du gospel et des negro spirituals
A 20 h 30. *Tarifs : 100 F, réduit : 80 F.*
Rens. : 01 45 55 67 63.



Salon des grands vins
Espace Auteuil, place de la Porte-d'Auteuil (16e), M° Porte-d'Auteuil.
Venez découvrir et déguster les vins les plus prestigieux. Initiation à l'œnologie, de la récolte du raisin à l'apogée d'un millésime.
De 10 à 19 h. *Tarifs : 50 F, 20 F pour les moins de 12 ans.*



Barber shop singing
Maison des cultures du monde, 101, bd Raspail (6e), M° Notre-Dame-des-Champs.
Chants a cappella à quatre voix. Mélange de tradition musicale afro-américaine, de cantiques et de musiques de variété empruntées au vaudeville.
A 16 h. *Tarif : 110 F, réduit : 60 F.*
Rens. : 01 45 44 72 30.



Foire nationale de printemps à la brocante et aux jambons
Ile des Impressionnistes de Chatou (92), RER Saint-Germain-en-Laye.
Depuis trente ans, avec plus de 800 brocanteurs de toutes les régions de France, la Foire à la brocante et aux jambons de Chatou est devenue la plus importante et la plus ancienne du genre.



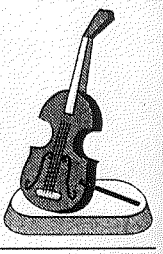
Demain les animaux
Théâtre de l'espace Jemmapes, 116, quai de Jemmapes (10e), M° Gare-de-l'Est.
A la recherche de son petit chien Popi, Cerise fait le tour du monde et protège ses nouveaux amis les animaux sauvages des dangers qui les menacent. Marionnettes pour les enfants de 3 à 8 ans.
A 15 h.
Tarif : 40 F.
Rens. : 01 48 03 11 09.

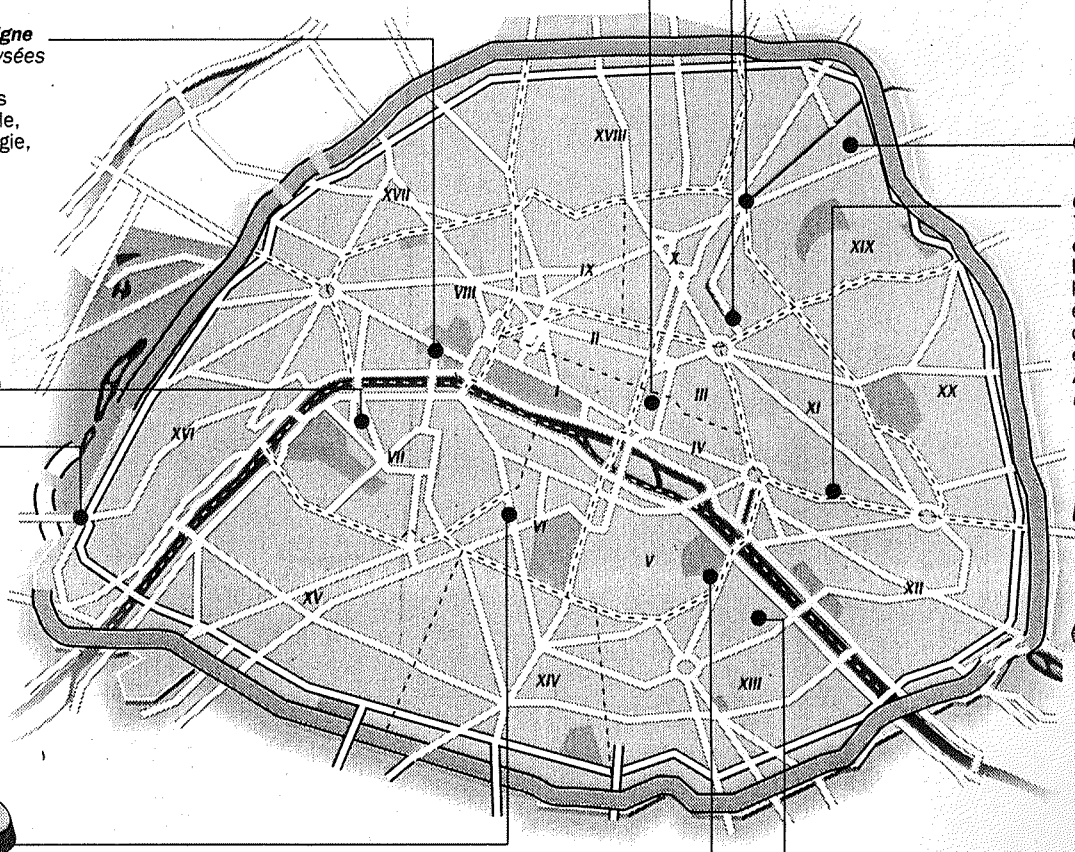


Les enfants d'abord
Péniche Opéra, face au 42, quai de la Loire (19e), M° Jaurès ou Laumière.
Dix jours de théâtre, de musique et de contes dans le cadre de ce festival qui initie les plus jeunes aux plaisirs du spectacle vivant.
De 1 à 6 ans.
Tarifs : 50 F, 35 F.
Rens. : 01 53 35 07 77.



Banlieues bleues
Espace Paul-Eluard, place Marcel-Pointet, Stains (93), M° Saint-Denis-Université, puis bus 253.
Le contrebassiste américain William Parker s'inspire du compositeur de soul music Curtis Mayfield. Passerelles musicales entre blues, gospel, soul et jazz.
A 17 h. *Tarif : 20 F. Rens. : www.banlieuesbleues.org.*







Salon parents premiers pas
Grande halle de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès (19e), M° Porte-de-Pantin.
Lieu de rencontre des futures mamans, jeunes parents et enfants (de 0 à 6 ans) avec les professionnels de l'enfance. Des animations et des conférences pour comprendre l'enfant dès les premiers jours.
Tarifs : 60 F, 40 F, gratuit pour les moins de 12 ans.

Cucendron et la pantoufle de verre
Théâtre de la Lune, 15, passage de la Main-d'Or (11e), M° Ledru-Rollin.
L'histoire de Cendrillon, tout le monde la connaît, mais racontée par ses sœurs, elle prend un autre sens. Décor plein de couleurs, marionnettes et musique entraînante. A partir de 5 ans.
A 15 h. *Tarifs : 45 F, 35 F, 25 F.*
Rens. : 01 42 41 04 40.





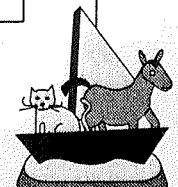
Les Iles flottantes
Théâtre du Chaudron, cartoucherie de Vincennes, route du Champ-de-Manœuvre (12e), M° Château-de-Vincennes.
Festival à la croisée des arts : chant, danse, musique, clownerie, et beaucoup de surprises. Quatre spectacles pour toute la famille.
A 16 h. *Tarifs : 70 F, 50 F.*
Rens. : 01 43 28 97 04.

Un secret de Polichinelle
Théâtre astral, Parc floral de Paris (12e), M° Château-de-Vincennes.
Polichinelle apprend qu'il a un enfant, mais il ne sait pas où il se trouve. Mimes et quiproquos avec les personnages traditionnels de la commedia dell'arte. Polichinelle, Arlequin et leurs compères.
A 16 h 30. *Tarif : 35 F + entrée du parc.*
Rens. : 01 43 71 31 10.



Diamants
Muséum d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (5e), M° Censier-Daubenton.
Le Muséum d'histoire naturelle devient l'écrin de l'exposition la plus chère du monde, qui réunira 25 pierres historiques et 100 joyaux extraordinaires.





L'arche de Noé
Théâtre Dunois, 108, rue du Chevaleret (13e), M° Chevaleret.
Que d'eau ! Vite, courons nous mettre à l'abri ! Heureusement, l'arche de M. et Mme Noé nous attend. A partir de 3 ans.

LE PARISIEN

Ojd : 486109

25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT OUEN CEDEX

Tel: 01 40 10 30 77
6 MARS 01

(Quotidien)
FP -0032219419-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LA BALADE DANS LE QUARTIER

1 La péniche « Opéra ». Bateau à quai accueillant, toute l'année, des spectacles pour grands et petits. En ce moment, le festival « Les enfants d'abord », du 5 au 14 mars (voir ci-dessus).

Face au 42, quai de la Loire, XIXe.

2 Le magasin bio. Juste en face de la péniche. Pour une halte-goûter. On y trouve gâteaux et bonbons des plus doux.

Canal Bio, 46 bis, quai de la Loire. Tél. 01.42.06.44.44.

3 Les quais. Quai de la Loire ou quai de la Seine, on peut passer d'une rive à l'autre par les petites passerelles, qui offrent un beau point de vue sur le bassin de la Villette. D'un côté comme de l'autre, les petits bistrots accueillent les promeneurs qui ont besoin de se désaltérer.

4 Croisière sur les canaux. Deux établissements - Canauxrama et Paris Canal Croisière - proposent, notamment, des croisières de trois heures qui mènent, pour l'un, du parc de la Villette au port de plaisance Paris-Arsenal, pour l'autre jusqu'au pied du musée d'Orsay et inversement.

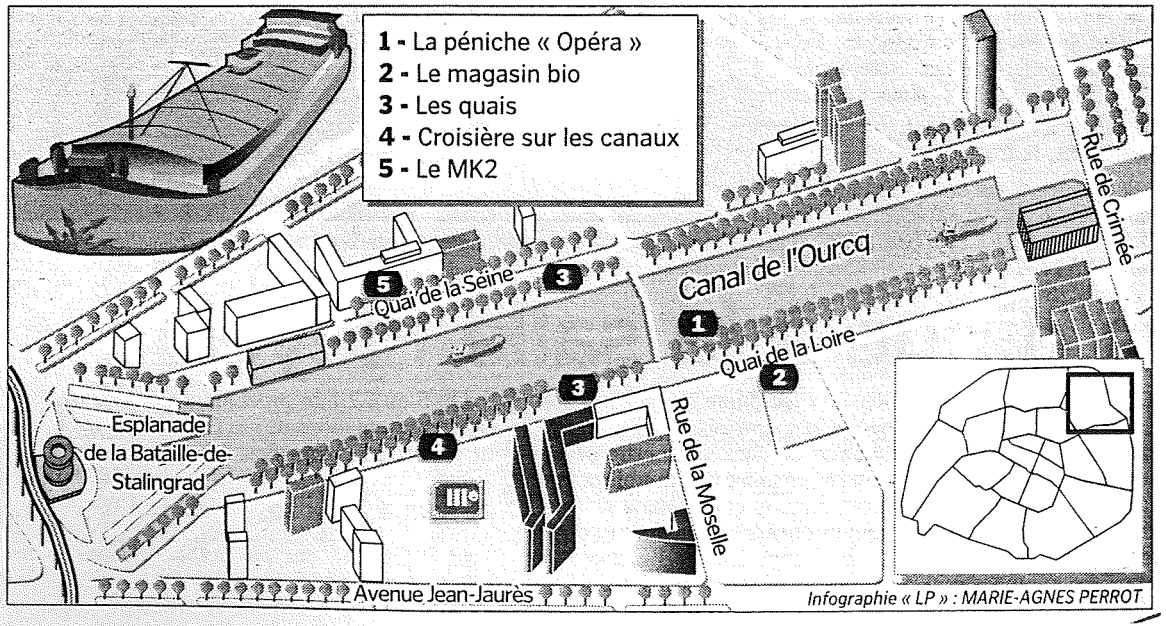
Renseignements aux 13, 19 et 21 quai de la Loire.

Paris Canal Croisières. Départ tous les jours dès le 25 mars. De 55 à 100 F (8,38 à 15,24 €). Tél. 01.42.40.96.97. www.pariscanal.com

Canauxrama, départ tous les jours. De 50 à 80 F (7,62 à 12,20 €). Tél.01.42.39.15.00. www.canaux-rama.com

5 Le MK2. Salle de cinéma des plus modernes, jouxtée d'un petit restaurant-café.

14, quai de Seine. XIXe. Tél. 01.53.26.41.77.



OPERETTE

62 RUE BLANCHE
75009 PARIS

Tel: 01 40 38 33 44
15JAN/15AVRIL2001

(Trimestriel)
EG -0016213053-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Opéra Comique

Après la reprise de *La Périchole, la Chanteuse et le Dictateur*, pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra-Comique nous propose, du 1er au 10 février 2000, dans le cadre de sa première saison à la tête de l'Opéra Comique « Tout Rossini », spectacle qui regroupe l'intégralité des cinq opéras bouffes en un acte du compositeur : Il Signor Bruschino, L'Occasione Fa Il Laddro, L'Inganno Felice, La Cambale Di Matrimonio, La Scala Di Setta, l'Orchestre I Virtuosi Italiani étant sous la direction de Claudio Desderi.

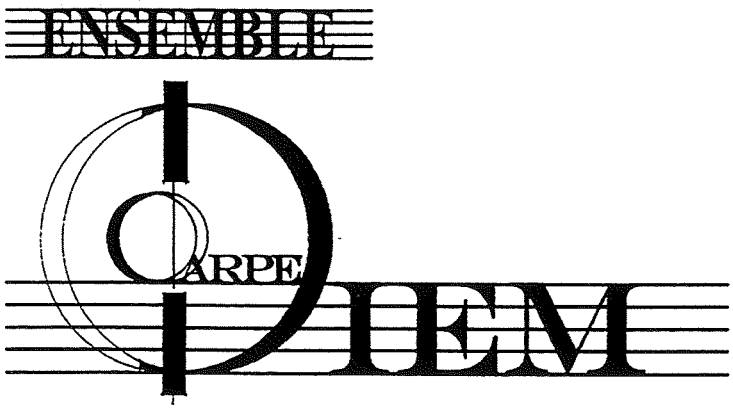
Puis, du 1er mars au 28 avril 2001, Jérôme Savary présentera *Mistinguett, la dernière revue*, une comédie musicale qu'il a écrite de concert avec Franklin Le Naour. Ce spectacle fait l'objet d'un article que vous trouverez en encadré dans la présente rubrique

Au cours de la même période, la Péniche Opéra proposera salle Favart, en matinée, du 20 mars au 28 avril *Faisons un Opéra*, de Benjamin Britten présenté dans la version française de Eric Crozier et incluant *Le Petit Ramoneur*.

La distribution réunira Anne Barbier, Jean Teitgen, Loïc Felix, Aurélia Legay, Marie Saint-Palais et la Maîtrise des Hauts-de-Seine sous la direction de Philippe Hui. Cet attachant ouvrage d'un compositeur que l'on commence enfin à représenter en France est classé « jeune public », mais il est recommandé et ouvert à tous les ages. Une soirée - mais une seule - est même prévue le 19 mars.

À noter également les concerts « Les grandes voix s'amusent », au cours desquels, de grands

L' Ensemble Carpe Diem



Ensemble Carpe Diem

Tel/Fax : 01 42 01 23 47
Mail : camille.t@freesurf.fr
5 rue Pierre Chausson
75010 PARIS

L'ENSEMBLE CARPE DIEM À LA PÉNICHE OPÉRA

La création du **« Salon Berlioz »** a scellé la collaboration entre la Péniche Opéra et l'Ensemble Carpe Diem. Ce spectacle, mis en scène par Mireille Laroche d'après des textes et musiques d'Hector Berlioz choisies et transcrites par Jean-Pierre Arnaud a été présenté en mars et avril dernier au Foyer de l'Opéra Comique et à la Péniche Opéra. ***Il le sera cette année les 27, 29, 30 & 31 mars à la Péniche Opéra et les 2 & 3 avril à Varsovie en Pologne.***

Forte de ce succès, la Péniche invite cette saison l'Ensemble Carpe Diem pour 5 séries de concerts : **23, 24, 25 & 26 Octobre**
4, 5, 6 & 7 Décembre
5, 6, 7 & 8 Février
23, 24, 25 & 26 Avril
8, 9, 10 & 11 Mai

Cette saison continue d'exploiter la confrontation de la musique à d'autres langages, celui des mots, celui des gestes, œuvrant ainsi au cœur du principe de l'Opéra, modèle fondateur de l'Ensemble.
Au concert, les textes choisis par Christian Fromont et les images animées du théâtre de marionnettes du Clair de Lune s'invitent pour relever les essences musicales que dévoilent les transcriptions de l'Ensemble Carpe Diem.

PROGRAMME SÉRIE 1, OCTOBRE 2000 :
Musique : Borodine, Delibes-Tchaikovski, Mozart.
Et des textes de Büchner, Musset et Sand.

SAISON 2000-2001

7 Octobre	**Journée Ravel**	(Montfort l'Amaury, Yvelines)
26, 24, 25, 26 Octobre	**Péniche Opéra**	
25 Novembre	**Saint-Chamond**	(Loire)
4, 5, 6, 7 Décembre	**Péniche Opéra**	
17 Janvier	**BOUFFES DU NORD**	
26, 27, 28 Janvier	**FOLLES JOURNEES DE NANTES**	
5, 6, 7, 8 Février	**Péniche Opéra**	
15 Février	**Festival Nord Mozart**	
27, 29, 30, 31 Mars	**« Salon Berlioz »**	(Péniche Opéra)
2, 3 Avril	**« Salon Berlioz »**	(Varsovie, Pologne)
23, 24, 25, 26 Avril	**Péniche Opéra**	
27, 28, 29 Avril	**FOLLES JOURNEES DE LISBONNE**	
8, 9, 10, 11 Mai	**Péniche Opéra**	

CARPE DIEM À LA PENICHE-OPERA

CALENDRIER DES CONCERTS :

23, 24, 25 & 26 Octobre
4, 5, 6 & 7 DÉCEMBRE
5, 6, 7 & 8 FÉVRIER
23, 24, 25 & 26 AVRIL
8, 9, 10 & 11 MAI

SPECTACLES À 20H30
PRIX DES PLACES : 100 F, 80 F.

CARPE DIEM
DIRECTEUR MUSICAL : JEAN-PIERRE ARNAUD

PENICHE-OPERA
DIRECTION ARTISTIQUE : MIREILLE LAROCHE
CONSEILLER MUSICAL : JEAN-CLAUDE PENNETIER

FACE AU N°42 QUAI DE LA LOIRE
75019 PARIS
TEL : 01 53 35 07 77
FAX : 01 53 26 91 93

PROGRAMME OCTOBRE & DÉCEMBRE

MOZART	QUATUOR POUR FLÛTE ET TRIO À CORDES EN SIB
BORODINE	EXTRAITS DU « PRINCE IGOR »
SCHUBERT	TRIO D.581
	Transcriptions Marine Perez

TEXTES : BÜCHNER « LÉONCE ET LÉNA »

MARIONNETTES : « L'ORGUE AUX IMAGES » (DURÉE : 15 MN)
SUR DES MUSIQUES DE : DELIBES, SCHUBERT, STRAUSS
Transcriptions Jean-Pierre Arnaud

Hautbois, flûte, clarinette, récitant et marionnettistes

1ère & 2ème séries, octobre & décembre 2000 :

MOZART	**Quatuor pour flûte et trio à cordes en Sib M K.171**
BORODINE	**Extraits du « Prince Igor »**
SCHUBERT	**Trio D.581**
	Transcriptions Marine Perez

Textes : BÜCHNER « Léonce et Léna »

Marionnettes : « L'orgue aux images » (durée : 15 mn)
Sur des musiques de : Delibes, Schubert, Strauss
Transcriptions Jean-Pierre Arnaud

Hautbois, flûte, clarinette, récitant et marionnettistes.

Dans le prolongement de la forme concert, les instrumentistes à vent de l'Ensemble Carpe Diem seront les musiciens de cirque, les troubadours de Léonce, les chambristes de la cour.

BERLIOZ	**Nuits d'Eté (Villanelle, Spectre de la rose)**
MOUSSORSGKY	**Tableaux d'une exposition (extraits)**
	Transcriptions Jean-Pierre Arnaud
Anthony GIRARD	**Pour l'Oiseau (création Carpe Diem)**

Textes :	MUSSET	« Fantasio »
	SAND	« Aldo le rimeur »

Marionnettes : « L'appareil bateau graphique » (durée : 15 mn)
Se déroule sur des extraits de :

JS. BACH	*Suite pour violoncelle*
A. HASSELMANS	*Prélude pour harpe*
CPE. BACH	*Sonate pour flûte*

Chant, Flûte, hautbois, cor, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, récitant et marionnettiste.

La voix rejoint les instruments de l'orchestre Carpe Diem. Ensemble, ils évoquent des cycles de mélodies, de poésie, de tableaux ... de vie.

3ème série, février 2001 :

BERLIOZ	**Nuits d'Eté (Villanelle, Spectre de la rose)**
MOUSSORSGKY	**Tableaux d'une exposition (extraits)**
	Transcriptions Jean-Pierre Arnaud
Anthony GIRARD	**Pour l'Oiseau (création Carpe Diem)**

Textes : MUSSET « Fantasio »
SAND « Aldo le rimeur »

Marionnettes : « L'appareil bateau graphique » (durée : 15 mn)
Se déroule sur des extraits de :

JS. BACH	*Suite pour violoncelle*
A. HASSELMANS	*Prélude pour harpe*
CPE. BACH	*Sonate pour flûte*

Chant, Flûte, hautbois, cor, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, récitant et marionnettiste.

La voix rejoint les instruments de l'orchestre Carpe Diem. Ensemble, ils évoquent des cycles de mélodies, de poésie, de tableaux ... de vie.

4ème & 5ème séries, avril, mai 2001 :

Musique : **Claude DEBUSSY** — **La Boîte à Joujoux**
Transcription Marine Perez

Jean-Rémy GUEDON — **Histoires Naturelles (création Carpe Diem)**

Textes : BÜCHNER « Léonce et Léna »
MUSSET « Fantasio »
SAND « Aldo le rimeur »

Marionnettes : « **La Boîte à Joujoux** »
Création du théâtre d'objets.

Flûte, hautbois, clarinette, violon, alto, contrebasse, conteur et marionnettiste.

La tendre poésie des histoires naturelles, une nouvelle fois au service d'un compositeur : aujourd'hui jazzman. Y mettra-t'il autant de thèmes populaires que Debussy dans sa boîte à Joujoux ?



Jean-Pierre ARNAUD

Hautboïste Fondateur de l'Ensemble Carpe Diem

Diplômé du *CNSM* et lauréat de divers concours internationaux, Jean-Pierre Arnaud s'enrichit des différents métiers de l'orchestre : Hautbois Solo au *Capitole de Toulouse*, puis pendant onze ans, Cor Anglais Solo au Théâtre National de l'*Opéra de Paris*. Durant ces années, sa carrière conjointe de soliste et de chambriste l'emmène dans de nombreux festivals : Venise, Salzbourg, Tokyo, New York, etc. Il se produit en soliste avec l'orchestre des *Solisti Veneti*, les ensembles *2E2M*, *Ars Nova, Archimusic* et *TM+*.

Il enregistre le *Concerto* pour hautbois et la *Symphonie Concertante* de Mozart, le répertoire contemporain avec *Marges III* de Frédéric Durieux.

Parallèlement, Jean-Pierre Arnaud contribue à la conception organologique de hautbois et de cor anglais (il est aujourd'hui associé à la marque *Fossati*) et il anime avec Florence Badol-Bertrand, musicologue, des concerts et des conférences sur l'histoire de ces instruments.

Jean-Pierre Arnaud fonde avec Christian Fromont en 1993 l'***Ensemble Carpe Diem*** et décide de se consacrer à ce projet musical.

ENSEMBLE CARPE DIEM

C'est l'un des rares ensembles qui consacre son activité à la transcription, créant des formations appropriées aux œuvres qu'il interprète. L'Ensemble Carpe Diem sollicite les cordes, les vents, la harpe et les percussions, principalement dans le répertoire lyrique et de ballet.

Au concert, la voix, le théâtre, la danse motive ses créations.
L'Ensemble Carpe Diem s'enrichit des rencontres de musiciens, chanteurs d'opéra (concerts avec Béatrice Uria-Monzon et Françoise Masset), chorégraphes et danseurs (P. Darde, N. Le Rich), hommes de théâtre, marionnettistes, compositeurs et improvisateurs (JR.Guédon, O.Kaspar, S.Giraud).

Depuis sa création en 1993, l'Ensemble Carpe Diem s'est produit dans de nombreux festivals - ***Avignon, Abbaye de Saintes, Berlioz, Folles Journées de Nantes, Radio-France, Cirque d'Hiver, Bourgogne, Loire Forez***, etc. – et salles comme la Cité de la Musique, l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, ou la Halle Saint-Pierre (Musée de la Ville de Paris).

Les transcripteurs : Jean-Pierre Arnaud, Marine Perez et Olivier Kaspar.

ENSEMBLE CARPE DIEM

Violon : **Catherine MONTIER**
Lauréate du *Concours Long Thibaud.*

Alto : **Vincent AUCANTE**
Soliste de l'*Orchestre Philarmonique de Radio-France.*

Violoncelle : Emmanuelle BERTRAND
Prix Blanchard au *Concours International Rostropovitch.*
1er prix du *Concours de musique de chambre de Tokyo.*
Choc du Monde de la Musique, Diapason d'Or et ffff Télérama pour son disque sorti en juillet 2000 chez Harmonia Mundi.

Basse : **Philippe NOHARET**
Ex-Opéra de Lyon.
Orchestre de l'Opéra de Paris.

Harpe : **Christine ICART**
1er Prix du *Concours Lily Laskine.*

Hautbois : **Jean-Pierre ARNAUD**

Flûte : **Marine PEREZ**
Ex-flûte solo de l'*Orchestre Philarmonique de Stuttgart.*

Clarinette : **Véronique FEVRE**
Soliste dans les ensembles *Ars Nova* et *2E2M.*

Cor : **Philippe BREAS**
Soliste de l'Orchestre de *l'Opéra de Paris.*

Christian FROMONT
Cofondateur de l'Ensemble Carpe Diem. Comédien de formation, il a travaillé avec le Théâtre des Songes, Hélène Cinque, ... Et avec l'Ensemble Carpe Diem au Festival d'Avignon en 1994.

Contact

Ensemble Carpe Diem

Camille Trastour
Joane Bennett

5 rue Pierre Chausson
75010 Paris

Tel / Fax : 01 42 01 23 47
Email : camille.t@freesurf.fr
Joaneb@freesurf.fr

à l'affiche

L'Ensemble Carpe Diem

"Mets à profit le jour présent... et les œuvres du passé" !

Fondé en 1993, l'Ensemble "Carpe Diem" (citation des Odes d'Horace) a développé une politique musicale originale, entièrement dédiée à l'art de la transcription. Son fondateur et directeur musical, Jean-Pierre Arnaud, nous présente sa formation.

Jean-Pierre Arnaud, fondateur et directeur

— Pourquoi avoir créé une structure dédiée uniquement à la transcription ?

La transcription est un mouvement permanent qui se crée autour des œuvres et la présupposée version originale d'une partition doit rester l'objet de ce cheminement : cheminement pour les transcripteurs ou orchestrateurs, pour les interprètes, les compositeurs. Chacun peut éprouver la nécessité de renouveler concrètement son approche des œuvres. C'est également la possibilité de solliciter la curiosité, l'érudition et le goût du public. La transcription est une approche musicale qui me passionne depuis longtemps. Je suis resté onze ans cor anglais solo au Théâtre national de l'Opéra de Paris et j'y ai ressenti le désir de créer un ensemble capable de jouer les moments d'opéra et de ballet où l'écriture et non la masse suffit à donner l'émotion. Je connaissais l'univers lyrique depuis la fosse d'orchestre, mais je voulais que l'ensemble se l'approprie sur scène.

— Qu'est-ce que la transcription peut apporter aujourd'hui à un ensemble tel que le vôtre ?

Notre démarche part de l'œuvre originale, quelle que soit son époque. En choisissant une partition, nous nous substituons au compositeur comme le firent d'autres avant nous, en essayant de poursuivre ce qu'il a entrepris ou de réaliser ce qu'il pressentait dans l'évolution de l'écriture musicale. Une condition s'est imposée aux musiciens dès la création de l'ensemble Carpe Diem : ne pas se spécialiser dans un style déterminé en devenant soit un ensemble de musique contemporaine, soit une nouvelle formation baroque. La réalité du théâtre musical que nous essayons de créer est naturellement imprégnée des découvertes de ces deux mondes.

— Votre démarche musicale est évolutive dans le temps...

En effet. Nous recherchons en priorité des répertoires qui correspondent à notre philosophie. Berlioz invente d'une certaine façon l'orchestre moderne : le grand orchestre symphonique. Pourtant, *Harold en Italie*, *Les Nuits d'été* se prêtent à la transcription. *La Damnation de Faust* fourmille de "musique de chambre". Il n'est pas étonnant que ces pages aient été composées à une époque où la facture instrumentale était en complète mutation. Ecoutez les vents, les cuivres et les bois et regardez à quel point ces familles d'instruments ont évolué depuis le 19e siècle et continuent toujours leur mutation ! Moussorgski est tout aussi fascinant que Berlioz dans son écriture. La partition originale pour le piano des *Tableaux d'une exposition* révèle un matériau sonore fantastique dont Ravel s'est emparé pour la transcription au grand orchestre symphonique. Je pense que la richesse de cette œuvre brille tout autant avec un petit ensemble, car chaque voix prend alors une dimension essentielle.

— Cette démarche empirique du son laisse place à une grande part d'improvisation...

Elle est essentielle et elle rejoint les principes du jazz qui impose de tester une infinité de couleurs pour trouver la solution la plus appropriée. Il y a trois ans, nous avons donné la transcription de *la Flûte enchantée* en laissant un saxophoniste de jazz improviser sur les récitatifs. Cela est possible avec une formation telle que la nôtre, constituée de neufs musiciens qui équilibrent parfaitement la partie soliste.

— L'improvisation n'est pas une démarche "naturelle" dans l'apprentissage classique...

En effet. La technique irréprochable

FICHE TECHNIQUE

L'Ensemble Carpe Diem

Création : 1993
Statut : association loi 1901
Présidente : Christine Arnaud
Directeur musical : Jean-Pierre Arnaud
Responsable de l'administration : Camille Trastour
Communication : Camille Trastour et Joane Bennett
Budget : environ 1 MF dont 30% de subventions (Drac/Ile-de-France, ville de Paris et Spedidam) et 70% de vente de concerts et recette de billetterie. Pas de mécénat.
Personnel administratif : 1

Adresse : 5, rue Pierre-Chausson, 75010 Paris
Tél. / fax. : 01 42 01 23 47 • Email : camille.t@freesurf.fr

5015 PARIS
Tel: 01 56 77 04 00
1 QUINZ NOV 2000
(biMensuel)
EG -0129162467-
orche
LM 2
l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

un musicien classique professionnel peut devenir un frein pour ce type d'expérience : les musiciens classiques n'ont généralement comme point de référence que leur propre patrimoine sonore.

— Quel est aujourd'hui votre répertoire ?

Il contient des transcriptions d'œuvres instrumentales et vocales pour des ensembles allant de trois à neuf instruments, incluant parfois des voix ou un récitant. Nous transcrivons aussi bien *Schéhérazade* et *Tzigane* de Ravel, *Orphée et Eurydice* de Gluck que des extraits de *Roméo et Juliette* de Prokofiev, du *Prince Igor* de Borodine. La musique française avant et après Berlioz nous occupe tout particulièrement, tout comme les répertoires espagnol et russe. Nous arrivons à d'étonnantes associations sonores qui remettent en cause certains immobilismes des familles instrumentales.

— Quels sont vos lieux de diffusion ?

Ils sont directement liés à notre répertoire ; l'ensemble participe aux trois semaines du Festival Berlioz de La Côte-Saint-André. Il se produit aussi avec un théâtre d'objets à la Péniche-Opéra où nous donnons cinq sessions de quatre concerts chacune. Ce type de domiciliation est un type de fonctionnement indispensable si l'on veut développer un travail en profondeur et fidéliser un public. Celui-ci est d'autant plus difficile à rassembler que notre façon de présenter le répertoire veut pouvoir surprendre. La Péniche-Opéra fait partie de ces lieux très spécifiques qui fidélisent le public et qui nous aident énormément. Enfin, nous disposons, depuis peu, de locaux qui intègrent un studio de répétitions et nos bureaux.

— Vous représentez une structure de création aujourd'hui recherchée par les jeunes musiciens...

Dès sa création, l'Ensemble Carpe Diem a mis sur pied une académie qui a lieu désormais en août dans le cadre du Festival Berlioz. Cette académie a pour vocation de contribuer au développement et à la qualité des écoles instrumentales et vocales. Elle s'adresse à une centaine de stagiaires accompagnés par les musiciens de l'Ensemble Carpe Diem. Le compagnonnage trouve son complément durant l'année dans le travail avec l'Orchestre de la Cité universitaire de Paris. Ces collaborations permettront de doter le Festival Berlioz dès l'été 2001 d'un orchestre en résidence.

— N'est-il pas étonnant que vous ne travailliez pas étroitement avec les conservatoires de musique ?

Nous n'avons pas encore de liens directs avec les conservatoires. Pour l'instant, nous préférons lier notre pédagogie à une politique de diffusion supposant une formation et un aiguillage professionnels. Il faut éviter d'enfermer les futurs musiciens professionnels dans un lieu qui rompe le contact direct avec le public.

— Quel bilan et quels souhaits formuleriez-vous ?

Les productions de l'Ensemble financent intégralement ses projets artistiques. Nous disposons depuis peu d'un poste "administration et production" permanent en la personne de Camille Trastour. Par ailleurs, l'Ensemble a trouvé un ancrage au sein de structures de spectacles, telles que la Péniche-Opéra. Nos souhaits dans le désordre : ancrer l'idée d'un petit opéra permanent en poursuivant notre collaboration avec la ville de Paris et l'Ile-de-France, développer le mécénat, enregistrer Moussorgski, Berlioz et Ravel...

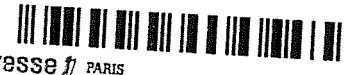
Propos recueillis par
Stéphane Friédérich

Prochains concerts : le 25 novembre, à Saint-Chamond (Loire) ; du 4 au 7 décembre, à la Péniche-Opéra ; le 17 janvier, au théâtre des Bouffes-du-Nord ; du 26 au 28 janvier, au cours des Folles Journées de Nantes.

LA LETTRE DU MUSICIEN

BP 64
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 01 56 77 04 00
1 QUINZ OCT 2000 (biMensuel)
EG -0152148897-



l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LM 2

L'ENSEMBLE CARPE DIEM À LA PÉNICHE-OPÉRA

Depuis le "Salon Berlioz", la Péniche-Opéra et l'Ensemble Carpe Diem – neuf musiciens (quatre cordes, quatre vents et une harpe) qui, chose rare, se consacre délibérément à la transcription – poursuivent leur collaboration. Ainsi, du 23 au 26 octobre (à 20 h 30), Carpe Diem donnera, sous la direction de son hautboïste, fondateur et transcripteur, un programme mêlant des œuvres de Mozart, Borodine et Delibes-Tchaïkovski à des récitations de textes de Büchner, Musset et Sand. Rens. : 01 53 35 07 77.

L'Ensemble Carpe Diem, à la Péniche-Opéra

Une musique à géométrie variable

Fondé en 1993 par Jean-Pierre Arnaud, hautboïste et alors cor anglais solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, et Christian Fromont, l'Ensemble Carpe Diem fait sien les principes d'Horace : « de la simplicité et de l'unité en toute chose ».

PARTICULIEREMENT au spectacle où seul compte le moment à partager ensemble, ici et maintenant. Carpe Diem ! Au diable, académisme, orthodoxies en tout genre, c'est de faire de la musique qu'il s'agit avec un nombre parfois restreint de musiciens mais toujours dans un esprit musical. Modulable, pour employer un terme en vogue, ou plus simplement à géographie variable, Carpe Diem navigue entre un répertoire de transcriptions pour trois instruments qui va du très classique Scarlatti à « Pierre et le Loup », de Prokofiev, ou « le Carnaval des animaux », de Saint-Saëns, à condition d'y ajouter un récitant, à un registre plus étoffé comme « Shéhérazade », de Ravel, ou des opéras de chambre et même « la Flûte enchantée » avec neuf instruments et ce qu'il faut de chanteurs.

Des voix comme le mezzo-soprano Béatrice Uria-Monzon, des danseurs comme Nicolas Le Riche ne dédaignent pas de travailler avec Carpe Diem pour des spectacles qui sont des rencontres sur mesure.

Pour le « Salon Berlioz », spectacle de la Péniche-Opéra de l'an dernier, mis en scène par Mireille Laroche, présenté également à l'Opéra-Comique, associant textes et musiques, Jean-Pierre Arnaud avait transcrit des mélodies du compositeur français. Le succès fut tel qu'il sera repris sur la péniche avant de s'envoler pour Varsovie. Avant, Carpe Diem sera de retour sur la Péniche-Opéra pour un nouveau spectacle associant à la musique et aux textes choisis par Christian Fromont, le théâtre de marionnettes du Clair de Lune, un ensemble de marionnettes d'ombre à la javanaise.

Pour la première série, en octobre, les textes seront choisis dans le « Léonce et Lena », de Büchner, et les musiques de Schubert, Borodine et Mozart.

Carpe Diem participera aussi en janvier aux Folles Journées de Nantes ainsi qu'à leur extension à Lisbonne en avril.

La Péniche-Opéra (01.53.35.07.77). Face au n° 42, quai de La Loire, 75019 Paris. Les 23, 24, 25 et 26 octobre ; 4, 5, 6 et 7 décembre ; 5, 6, 7 et 8 février ; 23, 24, 25 et 26 avril ; 8, 9, 10 et 11 mai à 20 h 30. Prix des places : 80 F et 100 F.



Jean-Pierre Arnaud, fondateur de l'Ensemble Carpe Diem : la qualité ici et maintenant
(photo DR)

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN Ojd : 85013

140 RUE JULES GUESDE
92593 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Tel: 01 41 40 75 00 (Quotidien)
16 OCTOBRE 2000 CS -0020148839-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LE MONDE
21 BIS RUE CLAUDE BERNARD
BP 218
75226 PARIS CEDEX 05

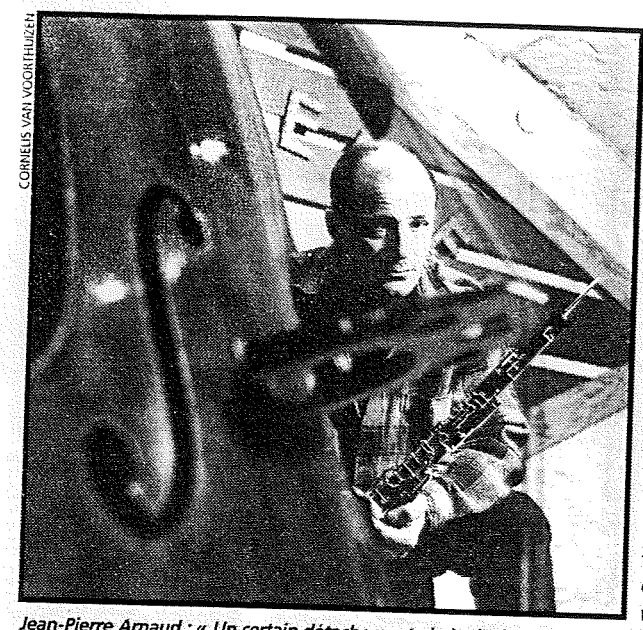
Tel: 01 42 17 20 00
31 JANVIER 01
ADEN

Ojd : 400435

(Quotidien)
MLC -0066203701-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

6 février 2001 – aden



CORNELIS VAN VOORTHUIZEN

Jean-Pierre Arnaud : « Un certain détachement vis-à-vis des règles. »

LE JOLI VILAIN PETIT CANARD

Un jour, Jean-Pierre Arnaud a mis son cor sur l'épaule, a quitté l'opéra et a monté Carpe diem : Une « invitation à la fantaisie ».

aden : **Carpe diem, drôle de nom pour un ensemble ?**

Jean-Pierre Arnaud : C'est une maxime latine qui me plaisait bien [*carpe diem* : « cueille le jour »] et qui exprime une forme de classicisme propre à notre répertoire musical. Et puis, il y a l'idée, celle du message envoyé par Horace à ses disciples qui leur dit de profiter pleinement du jour qui passe. En gros, c'est une invitation à manifester une forme de détachement vis-à-vis de l'étude des règles, des textes, des lois morales qui régissent la vie de chacun ; c'est une invitation, non à l'irrespect, mais à la fantaisie dans la pratique musicale.

Pourquoi avoir choisi de quitter la position enviée de cor solo dans l'orchestre de l'opéra de Paris pour partir à l'aventure ?

C'est une décision qu'on prend quand on est en paix avec la musique et avec soi-même. Mais, contrairement à ce que l'on croit, un boulot permanent, ce n'est pas que de la sécurité ; il faut pouvoir assumer d'être sur la sellette une vingtaine de soirs tous les mois, avec des chefs et des programmes différents, souvent longs, dans un orchestre très exposé... Etre *free lance*, après cela, n'est ni difficile ni précaire.

Cinq ans après, comment analysez-vous votre attitude ?

Si j'ai fait ce que j'avais envie de faire, j'ai surtout fait ce qui m'était proposé par l'avancée des connaissances sur le répertoire et même sur les instruments. C'était en fait une suite logique à mon travail initial de musicien d'orchestre et de chercheur.

Aujourd'hui, je n'ai pas l'impression d'être autre chose qu'un musicien d'orchestre, comme avant sauf que l'orchestre est plus petit.

Comment fait-on vivre un tel ensemble ?

Nous aurions pu, comme d'autres, occuper le terrain et suivre par exemple le maillage des scènes nationales, mais Carpe diem a choisi un chemin différent. Nous avons établi des partenariats plus longs et plus forts avec, cette année, la péniche Opéra pour une série de concerts, et l'été avec le festival Berlioz pour l'académie Carpe diem. Je voulais prouver qu'un orchestre peut exister dans une configuration plus réduite, avec d'autres partenaires comme des danseurs, des chanteurs et des scénographes.

C'est ce qui explique qu'une artiste comme Béatrice Uria-Monzon, par exemple, ait accepté votre invitation ?

On n'a pas créé cette structure pour la phagocyter entre nous. Nous avons voulu avoir cette disponibilité vis-à-vis d'instruments différents des nôtres, comme la voix. Si Béatrice Uria-Monzon a chanté *Shéhérazade* de Ravel pour la première fois avec nous, il lui a fallu une belle dose de simplicité pour accepter de travailler sur une œuvre que nous avions littéralement démontée. La transcription est une forme de re-création ; c'est une mayonnaise particulière, qui a besoin d'artistes de cette qualité.

Qui dit petit effectif orchestral dit répertoire différent...

C'est ce que nous faisons en transcrivant un répertoire symphonique pour une formation plus petite, de trois à douze musiciens, jouant sur des instruments modernes, différents de ceux pour lesquels la musique a été écrite, ce qui donne de nouvelles perspectives à ces œuvres. Le compositeur Olivier Kaspar y a beaucoup contribué ; et moi-même, je me suis surtout spécialisé dans Berlioz. Berlioz est un peu notre père spirituel ; sa musique nous permet de regarder avant lui, vers le XVIII[e] siècle, et après lui, vers Debussy et Ravel jusqu'à la musique d'aujourd'hui.

Propos recueillis par Philip de la Croix

■ **Ensemble Carpe diem, avec Françoise Masset, soprano, et les marionnettistes du théâtre du Clair de lune** Transcriptions de mélodies de Bizet, de *Trois Préludes* de Debussy et d'œuvres d'Olivier Kaspar. Les 5, 6, 7 et 8 fév sur la péniche Adélaïde, 42 quai de la Loire, Paris 19e. 01 53 35 07 77. A 20h30 ; 100F.

LA LETTRE DU MUSICIEN

14 RUE VIOLET
75015 PARIS

Tel: 01 56 77 04 00 (Mensuel)
JANVIER 2001 EG -0056199049-



l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

CARPE DIEM A LA PENICHE-OPERA

L'Ensemble Carpe Diem replonge, en compagnie des marionnettistes du théâtre Clair de Lune, à la Péniche-Opéra pour trois série de concerts d'ici l'été (en février, avril et mai). Au programme des concerts des 5, 6, 7 et 8 février : *Poèmes de la lyrique chinoise* de Kaspar, mélodies de Glinka (transcrites par Jean-Pierre Arnaud, hautboïste et fondateur de l'ensemble), Jean-Sébastien et Carl Philipp Emanuel Bach...
Rens. : 01 53 35 07 77.

"PIANISTE AU RESTAURANT" AU LOUVRE

De janvier à avril, les dimanches à 15 h 30, le Louvre propose des après-midi pianistiques avec, en alternance, Jonathan Bénichou, Mara Dobrescu, Vania Cohen-Aloro, Julien Faure, Ariane Gray-Hubert et Sayat Zaman. Rens. : 01 40 49 47 50.

Ensemble Carpe Diem



PHOTO : THIERRY CHENU

Hautboïste, arrangeur et chef d'orchestre, Jean-Pierre Arnaud dirige l'ensemble Carpe Diem à La Péniche Opéra. Concerts-spectacles les 23, 24, 25 et 26 avril et 8, 9, 10 et 11 mai à 20h30

Fondé en 1993 par le hautboïste Jean-Pierre Arnaud, Carpe Diem est un formidable petit orchestre réunissant quelques jeunes solistes surdoués, tels (entre beaucoup d'autres) la violoncelliste Emmanuelle Bertrand, la harpiste Christine Icart ou Arnaud lui-même. Le répertoire est essentiellement constitué de transcriptions spécialement conçues pour l'ensemble, ce qui permet de générer une identité musicale autorisant les musiciens à s'exprimer dans un registre à la frontière de la musique d'ensemble et de l'écriture solistique. Mais l'originalité de Carpe Diem est à chercher ailleurs, en particulier dans sa volonté d'associer à la musique des formes d'expression généralement exclues du concert classique comme la danse, le théâtre, l'improvisation ou encore, comme lors de ces deux prochaines séries à La Péniche Opéra, les marionnettes. La prochaine série du 23 au 26 avril réunira lors de la même soirée, le texte des *Histoires Naturelles* de Jules Renard avec une partition nouvelle de Jean-Rémy Guédon, une transcription de *La Boîte à Joujoux* de Debussy avec une prestation des marionnettistes du Théâtre d'objets. Marionettes et musique encore, du 8 au 11 mai, avec la création de *Pour l'Oiseau* d'Anthony Girard, *Le Rossignol pour flûte et harpe* de Liszt et des *Mélodies* de Glinka.

Les 23, 24, 25 et 26 avril et les 8, 9, 10 et 11 mai à 20h30 à La Péniche Opéra (face au 42, quai de la Loire – 75019 Paris). Tél. 01 53 35 07 77. Places : 80 et 100 F.

Libération
23 Avril 2001

Carpe Diem
L'Ensemble sur des transcription de J.-Pierre Arnaud et Marine Perez avec la soprano Françoise Masset et le théâtre de marionnettes Au Clair de Lune.
Au programme: *les Compères*, musique de Jean-Rémy Guédon, textes extraits des *Histoires Naturelles* de Jules Renard et *La Boîte à Joujoux* de Debussy.
Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, 19e.
01 53 35 07 77.
Du 23 au 26/4, 20h30.

Figaroscope
9 mai 2001

ENSEMBLE CARPE DIEM. Œuvres de Mozart, Borodine, Schubert, Büchner. Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19e). M° Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 80, 100 F. 20 h 30.
◆ ***Un ensemble qui se distingue par la maîtrise des transcriptions, s'associe à... un théâtre de marionnettes !.***

France Soir
8 mai 2001

ENSEMBLE CARPE DIEM

Anticonformiste

Classique



© Thierry Chenu

Cet ensemble confronte la musique à d'autres langages. Textes choisis par Christian Fromont, son fondateur, et images animées de marionnettes forment une frise autour du Quatuor pour flûte de Mozart.

*20 h 30. **jusqu'au 10 mai.***
*Entrée : **de 80 F à 150 F.***
***Péniche Opéra :** 42-46, quai de Loire, 19e. Tél. : 01 53 35 07 77*

Coups de Cœur

Nathalie Joly & Jacques Verzier se sont rencontrés sur la création des *Rêves de Kafka*, puis de *Ké voï* sous les auspices de Philippe Adrien. Premiers échanges de vocalises. Ils se retrouvent régulièrement sur plusieurs créations : *40 paysages fixes pour piano* d'Yvan Blanloeil au Théâtre de la Bastille, *La vie Parisienne* d'Offenbach avec l'Opéra de Lyon sous la direction d'Alain Françon, *Opéra Nostra* d'Eric Lareine, où ils jouent ensemble Polly et Peachum.

« J'attends un navire » rassemble cinq comédiens du groupe de recherche théâtrale créé par Philippe Adrien entre 1984 et 1987. Le spectacle - ébauché pour les 1ères rencontres de la Cartoucherie - a été programmé la saison dernière au Théâtre de la Tempête où il a rencontré un vif succès.

musique nouvelle en liberté

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association musique nouvelle en liberté s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales qui mêlent dans leurs programmes les œuvres d'aujourd'hui à celles du répertoire.
L'action de musique nouvelle en liberté, subventionnée par la Mairie de Paris, avec le concours d'Action Musicale Philip Morris CS Inc., se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au soutien du Ministère de la Culture, du FCM, de l'ADAMI et de la Sacem.
Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Yehudi Menuhin, Seiji Osawa, Krzystof Penderecki, Mstislav Rostropovitch, Iannis Xenakis...

Prix des places

Plein tarif : 100 F

Groupe, collectivité, habitants des X^{ème} et XIX^{ème} arrondissements de Paris : 80F

Moins de 26 ans : 60 F

Réservation au 01 53 35 07 77.

coup de cœur

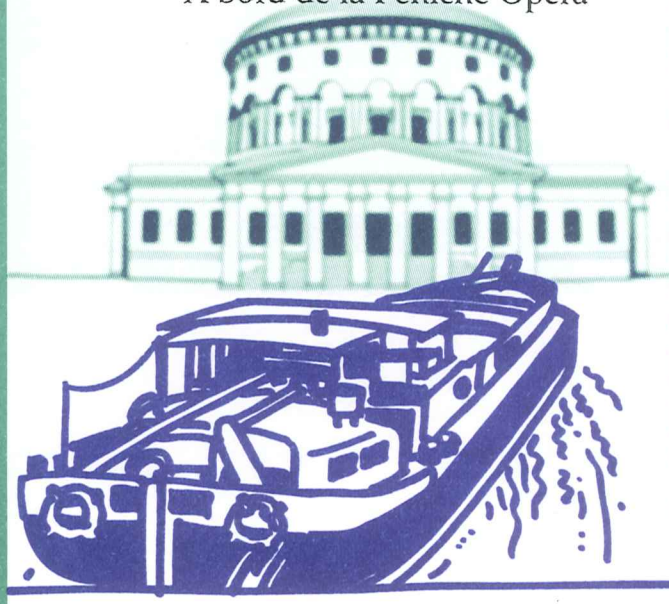
la péniche OPERA

« J'attends un navire
Cabaret de l'exil »
D'après l'œuvre de Kurt Weill

Nathalie JOLY
& Jacques VERZIER

Lundi 2 avril 2001
Mardi 3 avril 2001
Mercredi 4 avril 2001
Jeudi 5 avril 2001
Vendredi 6 avril 2001

à 20h30
À bord de la Péniche Opéra



adélaïde-concert

adélaïde-concert

Kurt Weill, humaniste, compositeur, chansonnier, citoyen du monde...

Le compositeur allemand Kurt Weill, complice attitré du Bertolt Brecht de l'Opéra de quat'sous, se déclarait partisan d'une musique sérieuse destinée aux « masses ». Il disait aussi que « *la musique doit prendre une part active à la représentation des évènements et ne doit pas se rapporter qu'à l'homme* ». En 1933 il dut quitter l'Allemagne aux mains des nazis et s'exiler à New York. Broadway l'accepta.

Avec « J'attends un navire », Nathalie Joly et Jacques Verzier rendent un hommage attendri à ce musicien à la fois savant et populaire, aussi à l'aise dans le XV[e] arrondissement de Darius Milhaud que dans le Brooklyn de Georg Gerschwin.

Comme dans un cabaret d'avant-guerre, le public a les pieds sur le décor. Des serveuses-choristes haranguent le client. Le spectacle chaloupe entre la nostalgie des amours perdues et les brèves rencontres dans les bars exotiques d'îles imaginaires. Cela donne à rêver dans plusieurs langues, le français, l'anglais, l'allemand.

Quand le rêve d'une fille de cuisine croise celui d'un marin au long cours...

Quelque part sur la route de l'exil qui mène de Dessau à Hollywood, à mi-chemin exactement de Mandalay et Surabaya, se trouve une île. Youkali est son nom.
Dans la moiteur d'un bar à matelots les filles attendent : il y a bien longtemps qu'aucun navire n'a mouillé au large de ses côtes.

Parmi les tables vides, l'étrangère en soie rouge chante ses amours perdues. Nous embarquerons avec elle pour une croisière imaginaire qui nous conduira des cabarets berlinois d'avant-guerre aux rives de la Seine.
Il y aurait là un marin surgi des flots de la mer bleue, si bleue....

adélaïde-concert

Amarée au bassin de la Villette : face au 42, quai de Loire 75019 PARIS - Métro Jaurès - Tél. : 01 53 35 07 77



« J'attends un navire – Cabaret de l'exil »

Conçu, réalisé et chanté par :
Nathalie JOLY & Jacques VERZIER

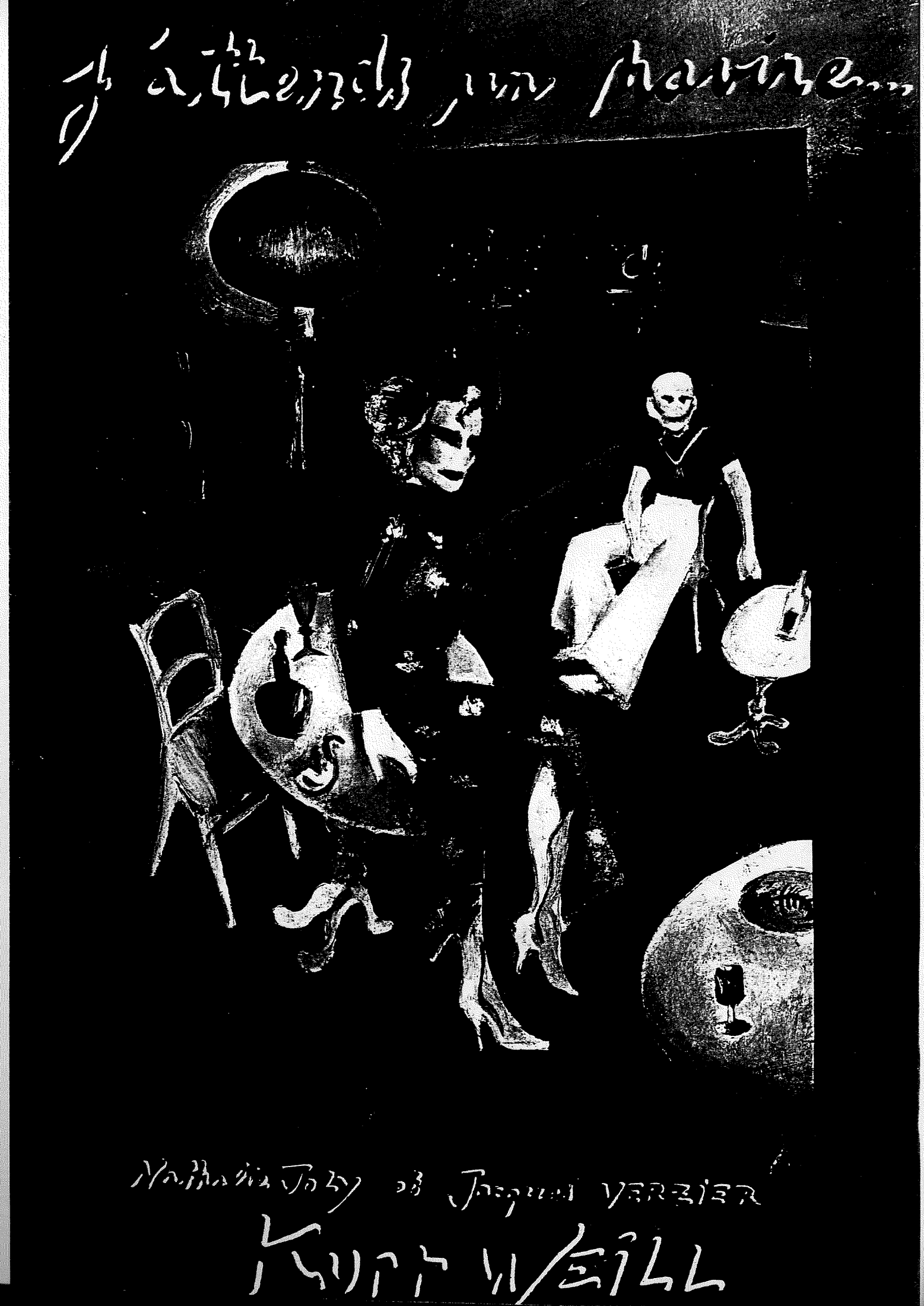
Lumières : **Joël ADAM**
Piano : **Jean- Pierre GESBERT**
Percussions : **Dominique DEYRIS**
Hôtesses de charme :
Magali MAGNE & Sylvie BALLUL

Production Marche la route
Avec le soutien de L'ADAMI et de la SPEDIDAM

coup de cœur la péniche OPERA

SPEDIDAM

adami
Artistes-Interprètes



La compagnie **MARCHE LA ROUTE**
présente

« J'ATTENDS UN NAVIRE »

Cabaret de l'exil d'après Kurt Weill
création

Conçu, réalisé et chanté par **Nathalie JOLY et Jacques VERZIER**



Piano	**Jean-Pierre GESBERT**
Percussions	**Eve PAYEUR**
Hôtesses de charme	**Patricia JEANNEAU**
Choristes/danseuses	**Magali MAGNE**
Lumière	**Joël ADAM**
Costumes	**Jacques VERZIER**

Le spectacle a été ébauché à l'invitation de **Philippe Adrien,** lors des premières **rencontres de la Cartoucherie de Vincennes**, en juin 1995.

Nous l'avons rejoué deux fois dans le cadre du **festival Chorus des Hauts de Seine,** en mars 1997 au **Théâtre des sources de Fontenay- aux- roses.** Puis encore à l'**espace Jules Vernes de Brétigny- sur -orge**, en 1998

A diverses occasions nous avons chanté dans de vrais cabarets Parisiens, comme le **Loup du faubourg** et le **Piano Zinc** dans une forme réduite à un piano et deux chanteurs. De même pour des présentations de saisons au **Théâtre de Lorient**, au Théâtre de la Tempête, et au **Théâtre de l'Athénée** pour Sida Solidarité Spectacle.

Ces expériences dans des espaces très différents et des formations variables ont enrichi notre imaginaire pour élaborer notre cabaret :

En octobre 1999, le **Théâtre Firmin Gémier d'Antony** et le **Théâtre de la Tempête** nous ont programmés pendant un mois.

Spectacle disponible en tournée, diffusion : Huguette Kingué : 01 45 42 52 68

Libération

VENDREDI 29 OCTOBRE 1999

Le cabaret de quat'sous

Théâtre. L'atmosphère d'encens, de lumières tamisées et de tapis orientaux évoque un lupanar de Macao où seraient venus s'échouer des marins de Hambourg et quelques femmes perdues. Imaginé par Nathalie Joly et Jacques Verzier à la manière d'un cabaret de l'exil, *J'attends un navire* rend hommage à ce genre un peu désuet et pas si mineur que ça sous la plume de Kurt Weill. Compositeur allemand proche de Bertolt Brecht, partisan d'une musique à la portée des «masses», il s'exile à New York dès 1933 et y découvre Broadway, une scène à l'influence déterminante. Accueilli dans la petite salle du théâtre de la Tempête par deux hôtesses de charme en marinières, généreuses quand il s'agit de verser à boire, le public participe joyeusement à cette plongée dans les années 30. Nathalie Joly a les vraies qualités vocales d'une soprano pour interpréter ce répertoire dans le registre lyrique. Plutôt acteur, Jacques Verzier fait furieusement penser à Brad Davis dans la *Querelle de Brest* de Fassbinder. Ils ont l'un comme l'autre ce qu'il faut d'esprit taquin pour rendre la chose légère et drôle. Patricia Jeanneau et Magali Magne apportent la petite touche en plus et font la paire, serpillières et balais sous le bras, pour interpréter *les Filles de Bordeaux*. En accompagnement, Jean-Pierre Gesbert au piano et Eve Payeur aux percussions sont efficaces. Une agréable fin de soirée ●

MAÏA BOUTEILLET

Théâtre de la Tempête.
Route du Champ-de-Manœuvre, 75012.
Les jeudi, vendredi, samedi à 22h et dimanche à 18h30 jusqu'au 3/10. Rés.: 0143 28 36 36.



DR

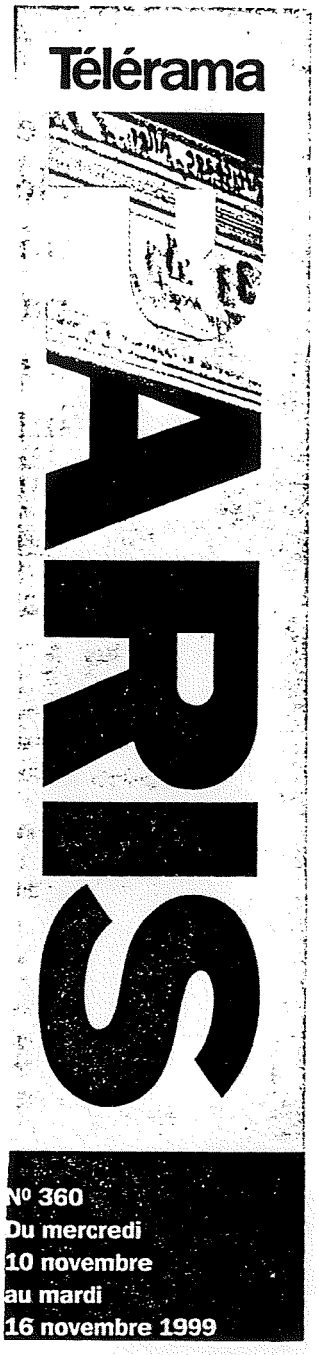
«J'attends un navire».



ENGUERAND

un spectacle musical sur Kurt Weil – *J'attends un navire, cabaret de l'exil* (malheureusement plus à l'affiche) – que chantent et interprètent avec talent Jacques Verzier et Nathalie Joly (photo).

Télérama Paris N° 359 - 3 novembre 1999



KURT WEILL

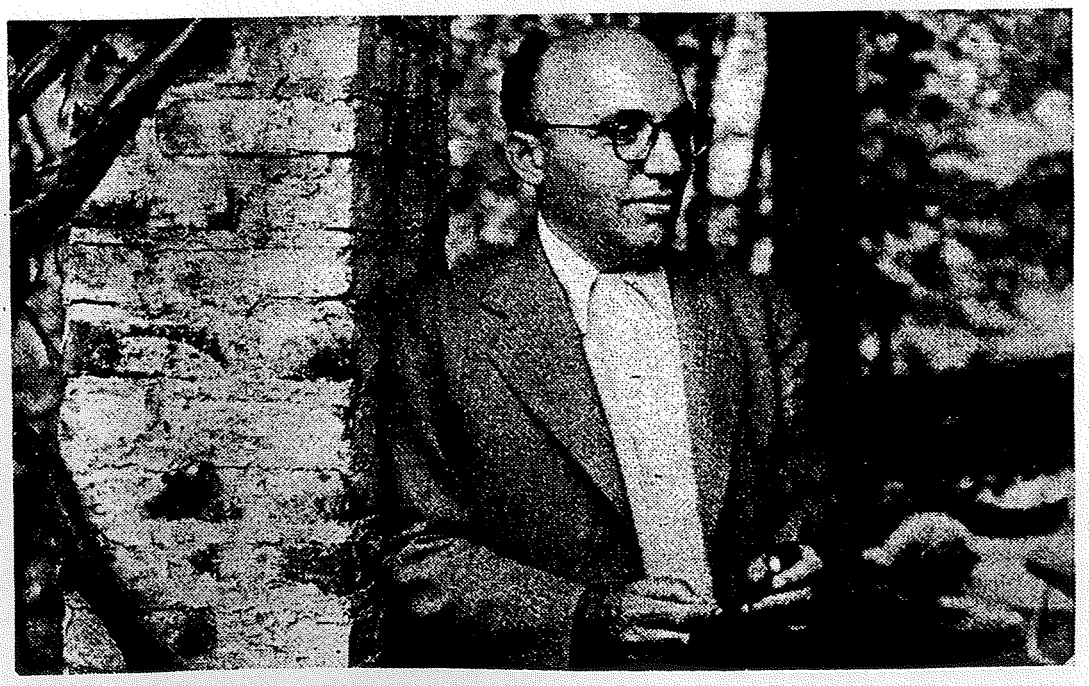
Il qualifiait sa musique de " sérieuse " tout en la destinant aux " masses " : A l'instruction des collégiens allemands (*Vous voulez entendre une musique que vous compreniez sans qu'on vous l'explique*), comme à l'exaltation de la poésie de Brecht (*La musique doit prendre une part active à la représentation des événements, elle ne doit se rapporter qu'à l'homme*) , ou encore à la création d'un " opéra américain " (*Je suis, depuis longtemps, d'avis que la scène de Broadway peut devenir le lieu de naissance d'un théâtre musical authentiquement américain*).

Kurt WEILL était capable de se prendre de passion pour " L'homme à la pipe " de Van Gogh et " La flûte enchantée " de Mozart et dans le même temps pour la danse contemporaine, le " Fantasia " de Walt Disney et le clown Grock, mais aussi pour les progrès techniques induits par la radio et le cinéma parlant.

Authentiquement allemand (*Pendant huit cents ans ma famille a servi ce pays de son mieux*) mais contraint de fuir sa patrie en 1933 (*Je n'y serais pas le bienvenu si j'y retournais sauf bien sûr si je me décidais à visiter un camp de concentration*), il est autant à son aise à Paris (*Paris ! Jamais je n'ai travaillé comme à Paris !*) qu'à New-York.

C'est cet humaniste, citoyen du monde, que nous voulons chanter aujourd'hui, cet homme collaborateur de Brecht, ami de Gide, de Milhaud et des Gershwin, auteur d'un Requiem pour la radio allemande, de chansons réalistes pour la française Lys Gauty aussi bien que de standards immortalisés par Ella Fitzgerald et Frank Sinatra.

Nathalie JOLY et Jacques VERZIER



NATHALIE JOLY

Parallèlement à sa carrière de comédienne elle a étudié le chant lyrique au C.N.R. de Boulogne-Billancourt où elle obtient un premier prix de chant puis un premier prix de musique de chambre.
Elle a joué sous la direction de Philippe ADRIEN « *Rêves de Kafka* » et « *Ké voï* » d'Enzo CORMANN, de Thierry ROISIN dans « *Les pierres* » d'après Gertrude Stein, de Michel ROSTAIN pour l'opéra électroacoustique du GRAME : « *Jumelles* »(C.D. c/o Forlane), de Diego MASSON pour « *Les chansons de Bilitis* » ,de Maurice OHANA le rôle de la sirène dans son « *Mariage sous la mer* », d'Alain FRANCON pour « *La vie Parisienne* » d'Offenbach à l'opéra de Lyon, dans le rôle de Pauline. Elle chante Polly dans « *Opéra nostra* » d'Eric LAREINE, Adèle dans « *La chauve-souris* » de Strauss, la figlia dans « *Jephte* » de Carissimi, « *40 paysages fixes pour piano* » d'Yvan BLANLOEIL..
Elle est Yvonne Printemps dans le spectacle musical d'après Sacha Guitry qu'elle co-écrit avec Pierre DANAIS « *Je sais que tu es dans la salle* », au Théâtre de la Potinière mis en scène par Lulu Ménasé.
Elle crée le *Surabaya trio* pour chanter Kurt WEILL au Théâtre national de Chaillot., puis avec Jacques VERZIER, « *J'attends un navire, cabaret de l'exil* d'après Kurt Weill..
Son dernier tour de chant « *Cinq sur moi, conjuration lyrique* » rassemble des compositions originales et des chansons inédites de Maurice Durozier.
Depuis trois ans elle joue dans les créations de Maurice DUROZIER: « *Brûleur de planches* », « *Cabaret ambulant* »(C.D. « cabaret ambulant » c/o Voyageurs de la nuit), « *La calma de la mar* » et dernièrement « *Désirs de mer* ».
Du compositeur Christian SEBILLE, elle crée « *Chambre d'indiscrétion* »,installation sonore , et « *Alleluiah* », opéra électroacoustique de Georges Bataille. Et de Philippe LEGOFF « *Aqua* », pièce pour deux voix et bande.
Elle vient de diriger un stage sur la chanson française à l'Institut français de Fès-Meknès.

JACQUES VERZIER

Après ses débuts marqués par la rencontre avec Philippe ADRIEN et les spectacles « *Rêves de Kafka* » et « *Ké voï* » d'Enzo Cormann, il travaille au théâtre avec Laurent PELLY, Yvan BLANLOEIL, Nathalie SCHMIDT et Robert Cantarella. Puis il rencontre Jérome SAVARY et reprend le rôle du maître de cérémonie dans « *Cabaret* ».
Sous la directiuon d'Alain MARCEL il chante le rôle de Taxis dans « *Les aventures du roi Pausole* » d'Honneger à l'opéra de Lausanne.
Retrouvailles avec ADRIEN pour le rôle de Cami dans « *Cami, drames de la vie courante* » et celui de Penthée dans « *Les bacchantes* »d'Euripide.
Un petit tour dans « *La maison d'os* » ; de Dubillard en compagnie d'Eric VIGNER. Et c'est l'aventure de « *La vie Parisienne* »d'Offenbach sous la direction d'Alain FRANCON.avec l'Opéra de Lyon dans le rôle de Bobinet. Il interprète ensuite Bill/Lucencio dans le « *Kiss me Kate* »de Cole Porter monté par Alain Marcel à Mogador.
Pour la réouverture de l'Opéra de Lyon , il joue Franz dans « *Les contes d' Hoffman* ». Il joue Cléante dans « *Le malade imaginaire* » vu par Jean luc LAGARCE.
Puis pendant cinq ans c'est l'épopée des *Bouchons* (CD c/o Une musique) qui chantent Mireille et Jean Nohain de l'Olympia à la Potinière, du Théâtre national de Chaillot à Cracovie...Puis il tourne la revue « *Souingue* » (CD c/o Meyer production) et actuellement chante dans « *Et Vian en avant la zique !* » (CD c/o Universal) dans deux mises en scène de Laurent PELLY.
Avec Nathalie Joly, il crée « *J'attends un navire, cabaret de l'exil* ».
Il prépare pour le Festival d'Avignon une comédie musicale mise en scène par Laurent Pelly.

SYNOPSIS



Quelque part sur la route de l'exil qui mène de DESSAU, à HOLLYWOOD située à mi-chemin exactement de MANDALAY et SURABAYA, se trouve une île.
YOUKALI est son nom.
Dans la moiteur des bars à matelots, les filles attendent : Il y a bien longtemps qu'aucun navire n'a mouillé au large de ses côtes.
Parmi les tables vides, l'étrangère en soie rouge chante ses amours perdues. Nous embarquons avec elle pour une croisière imaginaire, qui nous conduira des cabarets berlinois d'avant-guerre aux rives de la Seine.
Il y aurait là un marin surgit des flots de la mer bleue si bleue... Son navire aux voiles de soie serait d'or et de rubis. L'étrangère et le fantôme se frôleront le temps d'un tango habanera, se noieront dans les profondeurs de la Seine, et sauront se souvenir du bon vieux temps(Ah ! On peut dire que c'était le bon temps !) dans ce bordel qui leur servait de toit.
Au terme de leur voyage, frac et mousseline de soie, ils brûleront même les planches de BROADWAY... »Happy End » ?
Non, « ce n'était qu'un rêve, une folie, il n'y a pas de YOUKALI »...
« Sur la plage de Margate y a maintenant une sale odeur : Le sang de notre patrie est pétrole et pour l'amour de lui nous allons nous entre-tuer les uns les autres ! »

NOTE D'INTENTION

Le spectacle aura la forme d'un cabaret. Les clients/spectateurs viendront s'asseoir jusque dans notre décor(tables, guéridons...) pour y prendre un verre à l'invitation des serveuses-choristes-instrumentistes. Elles pourront les interpeller à la manière des entraîneuses des cabarets d'avant-guerre.
La lumière définit le lieu: Persiennes, couleurs chaudes, exotiques -évocation de la « Dame de SHANGAI » - c'est l'espace des filles.
Un autre espace plus abstrait, contrasté - cinéma expressionniste - lieu du rêve, froid, illimité comme le bleu de la mer, sera celui du marin.
Atmosphère de corruption, omniprésence du voyage.
La diversité des langues rend comte de l'éclectisme de l'oeuvre de WEILL : allemand, anglais, mais aussi français permettant au spectateur une compréhension globale du spectacle.
L'originalité musicale provient des arrangements instrumentaux et vocaux : Certains morceaux sont arrangés en duo pour les deux chanteurs, certains refrains sont écrits pour choeurs à cinq voix, certains phrasés déclamés par les filles du bar... La tessiture originale est toujours respectée, permettant aux chanteurs d'allier à leur engagement d'acteur une réelle vocalité. La percussion permet une grande variété de couleurs musicales. L'apport des congas sur le tango habanera, conçu comme un tango des origines, lui donne ainsi sa dimension primitive. Le vibraphone quant à lui apporte la « Broadway's touch » aux songs américains.

REPERTOIRE

C'est essentiellement le contenu des oeuvres en relation avec les thèmes de la pute et du matelot qui a guidé nos choix.
Toute la musique est de KURT WEILL .

de BERTOLT BRECHT

dans " L'OPERA DE QUAT'SOUS "
- Le rêve d'une fille de cuisine
- Zuhälter Ballad
- Barbara Song

dans " HAPPY END "
- Matrosen Song/ le tango des matelots
- Surabaya Johnny

dans " REQUIEM BERLINOIS "
- Epitaph

dans " MAHAGONNY "
- Havana Lied
- Denn wie mann sich bettet

et des mélodies :
-Und was bekamm des Soldaten Weib ?
- Nana's Lied

de JACQUES DEVAL

dans "MARIE -GALANTE "
- J'attends un navire
- Les filles de Bordeaux

de MAURICE MAGRE
- Je ne t'aime pas
- La complainte de la Seine

de ERIC KÄSTNER
- Der Abschiedsbrief

de FELIX GASBARRA
- Die Muschel von Margate : Petroleum Song

de ROGER FERNAY
- Youkali

de MAXWELL ANDERSON

dans " KNICKERBOCKER HOLIDAY "
- September song

de OGDEN NASH

dans " ONE TOUCH OF VENUS "
- Speak low
- I'm a stranger here myself

de IRA GERSCHWIN

dans " LADY IN THE DARK "
- My ship
- Sing me not a ballad

PATRICIA JEANNEAU

Comédienne, elle a d'abord été formée à la danse par **HIDEYUKI YANO** et **Jacques PATAROZZI,** puis au chant par **Christiane LEGRAND** et **Anna PRUCNAL.**
Après des créations avec sa compagnie bordelaise « ***45e parallèle*** », elle travaille au théâtre avec **Philippe ADRIEN** dans les « ***Rêves de Kafka*** » puis « ***Ke voï*** » de **Enzo CORMANN,** « ***La face aux deux miroirs*** » de Roland BOLOGNA, et « ***La misère du monde*** » de **Pierre BOURDIEU**.
Elle joue sous la direction de **Stéphane BRAUNSCHWEIG** : « ***Des scorpions dans la tête*** »,
de **Robert CANTARELLA** : « ***Sa maison d'été*** » de Jane BOWLES,
« ***J'étais dans la maison, j'attendais que la pluie vienne*** » de **Jean-luc LAGARCE,**
et « ***Les récits de naissance*** »,
de **Michel CERDA : « *Si vous êtes des hommes*** » de Serge VALETTI,
de **Pascale GATEAU** : « ***Ern, possession en 9 temps*** »,
de **Didier BESACE** : « ***Le piège*** » d'E. Bove,
de **Hélène Vincent : « *Les cahiers de doléances*** »,
de **Anne ATTALI** et **Elise CARDENNAT** : « ***Lettre de la religieuse portugaise*** »,
De Yvan **BLANLOEIL** : « ***Andromaque*** » de RACINE
et « ***40 paysages fixes pour piano*** » de Carol MILES.
En théâtre musical elle joue dans le cabaret « ***Jack follies*** » de R.DESNOS,
dans « ***Lola montes*** » de **Laurent PELLY** et **Oswald D'ANDREA,**
et « ***Un petit goût d'anis*** » avec la **Cie SOLOV/CHABER.**

MAGALI MAGNE

Après une formation de danseuse chez **Jean GAUDIN** et **Philippe DECOUFLE,**
elle joue comme comédienne avec **Philippe ADRIEN** dans « Rêves de Kafka » et « ***Ké voï*** »
de **Enzo CORMANN,** puis Mara dans « ***L'annonce faite à Marie*** » de Paul Claudel
et Suzanne dans « ***Le baladin du monde occidental*** » de J.M.Synge.
Elle joue régulièrement sous la direction de **Laurent PELLY** :
« ***Chambre calme vue sur mer*** »de Michel Jourdheuil,
Marianne dans « ***Le tartuffe*** »de Molière,
Jacquinette dans « ***Peines d'amour perdues*** » de W. Shakespeare,
Louisette dans « ***La baye*** » de Philippe Adrien,
« ***Des héros et es Dieux*** », Hymnes homériques,
et Blanche dans « ***Vie et mort du roi Jean*** » de W. Shakespeare.
Et joue sous la direction de **J.L.Martin BARBAZ** :« ***Barouf à Chioggia*** » ***de Carlo Goldoni,***
de **Luca NICOLAJ** : « ***L'anticyclone des açorres*** »,
de **Patrice THOMERE : « *L'homme souterrain*** » de Dostoïevsky,
de **Thierry BEDARD** : « ***Pathologie verbale 1*** »,
de **S.AUBIN** :« ***Post scriptum*** », d'**Hubert COLAS** dans « ***Nomades*** »,
de **François RODINSON** : « ***Le petit théâtre d'éléphant*** »,
de **Barbara NICOLIER : « *La traque*** » de René Zahnd.
En théâtre musical elle crée « ***Double quartet*** » de **Jean-Marc PADOVANI** et **Enzo CORMANN** et chante pendant sept ans avec la chorale de **Lila FICHETTE.**

FICHE TECHNIQUE **J'ATTENDS UN NAVIRE - Cabaret de l'exil**

Un piano accordé , (de préférence ¼ de queue). Un tabouret de piano.
2 plateaux samia de 2 mètres sur 1 mètre, hauteur : 60 cm + 1 marche
1 plateau samia de 2 mètres sur 1 mètre , hauteur : 40 cm +1 marche
Rideau de fond de scène noir ou rouge.
Tables et chaises pour les spectateurs, verres à vin, bougies de table.
Vin blanc pour les spectateurs, servis par nos comédiennes.
Voir fiche technique lumière dans le détail.

PRIX DE VENTE
25 000 francs HT ++ pour une représentation.
défraiements et voyages aller retour pour 6 artistes et deux techniciens.

Transport du décor : 2 options possibles :
1- Si le matériel de décor et les instruments de percussions (voir liste) sont trouvés sur place : costumes et accessoires = 1 cantine : aller-retour Paris par la SNCF (CERNAM) ou en voiture.

2- Si le matériel de décor et les percussions ne sont pas trouvé sur place, prévoir la location d'une camionnette : 7 francs du km aller-retour Paris.

Option 1 :
Accessoires de décor à trouver sur place :
2 tables bistrot rectangulaires et 2 petits guéridons style bistrot .
6 chaises en bois type bistrot.
Matériel de percussion à trouver sur place :
1 vibraphone : 4 octaves de préférence (sinon 3) avec ou sans moteur.
1 glockenspiel malette.
1 petite grosse-caisse à pédale, type jazz
1 Tom basse et 2 Tom medium, aigu.
1 caisse claire
1 cymbale.
1 tablette à baguettes,.1 siège de batterie et 2 pupitres.
1 métal shimes sur pied.
1 plaque tonnerre.
2 temple block.

Contact production : Marche la route Tel/fax : 01 42 39 01 03
Contact tournées : Huguette Kingué : 01 45 42 52 68

JEAN PIERRE GESBERT

Pianiste , directeur musical , chanteur et comédien , il a travaillé principalement au théâtre avec **JEAN LOUIS MARTIN BARBAZ :** « ***La dame aux camélias*** » de Dumas , « ***Barouf à Chioggia*** » de Goldoni , « ***93*** » de Victor Hugo , « ***Le mariage forcé*** »et « ***L'amour médecin*** » ainsi que « ***Le bourgeois gentilhomme*** » de Molière
et **LAURENT PELLY :** « ***Tartuffe*** » de Molière
Spécialisé dans le théâtre musical , il intervient comme compositeur de scène pour **LAURENT PELLY** dans « ***La cagotte*** » de Labiche et dans « ***Madame Angot*** », au Théâtre national de chaillot.
Il est directeur musical et pianiste pour **J.L.M.BARBAZ :** « ***Théâtre sous la révolution*** » « ***L'opéra dequat'sous*** » de Brecht/Weill et « ***Lola Montès*** » d'0swald Andréa.
Il est le pianiste de « ***d'Artagnan*** » sous la direction de **JEROME SAVARY** et dans des mises en scène de **L.PELLY**. : « ***Dernière conquête*** » puis « ***Les bouchons chantent Mireille et Jean Nohain*** » du Théâtre de la Potinière à Chaillot (C.D c/o Une musique).
Acteur dans de nombreux spectacles sous la direction d'**HERVE VAN DER MEULEN**, il est aussi le complice de Philippe Meyer dans « ***Causerie*** ».
Il enseigne le chant à l'école du studio où il réalise de nombreux cabarets et « ***Fifi*** » de Willemetz et Christiné.

EVE PAYEUR

Percussionniste , elle obtient à l'unanimité un premier prix au C.N.R. de Versailles puis un prix d'excellence au C.N.R. de Rueil Malmaison., un diplôme d'Etat de percussion en 1989, et un C.A. de percussion en 1991.
Elle travaille avec l'ensemble «***Les pléïades*** » sous la direction de **SYLVIO GUALDA,** au festival d'Avignon , au centre Georges Pompidou , à la villa Medicis à Rome, au festival de Hambourg , à la fondation Gubelkian à Lisbonne. Discographie : « Idmen et Pléiades » de **XENAKIS** et « Archipel III » de **A. BOUKOURECHIEV.**
Avec l'ensemble ***Cassiopée*** , elle joue de la musique du XXème siècle. Discographie : « L'escalier des aveugles » de **LUC FERRARI.**
Elle a joué également avec ***Ensemble et itinéraire*** , avec ***l'Ensemble Intercontemporain*** et à l'opéra de Paris.
De **MARTIN MATALON** elle a créé « ***Rudged lines*** » , ballet pour le festival de Barcelone.
Actuellement elle tourne avec l'ensemble « ***Court-circuit*** » qui vient d'enregistrer plusieurs C.D. : « Monographie » de **GERARD GRISEY** , « Monographie »de **PHILIPPE HUREL** et « ***Neptune*** » de **PHILIPPE MANOURY.**
Elle participe à de nombreux spectacles dont : « ***La liberté ou la mort*** » de **ROBERT HOSSEIN** , « ***Les Olympiennes*** » de **CLAUDE CONFORTES ,**
« ***La leçon de composition*** » de **JACQUES REBOTIER** , « ***Coin bécarre*** », « ***Noé*** » mis en scène par **THIERRY ROISIN** , « ***Le roi des arbres*** », mis en scène par **F.CERVANTES** , « ***Cahier du soir*** » de **LUC FERRARI** , et « ***Toi cour , moi jardin*** » sous la direction d'**ERIC VIGNER.**

Nathalie JOLY et Jacques VERZIER se sont rencontrés sur la création des *Rêves de KAFKA* , puis de *Ké Voï* sous les auspices de Philippe ADRIEN. Premiers échanges de vocalises.
Ils se retrouvent au Théâtre de la Bastille pour les *40 paysages fixes pour piano* d'Yvan BLANLOEIL, puis , quelques temps plus tard dans *La vie Parisienne* d'Offenbach à l'Opéra de Lyon sous la direction d' Alain FRANCON . Dans *Opéra nostra* d'Eric Lareine et Guagliardi ils jouent ensemble Polly et peachum. »

« J'attends un navire » rassemble cinq comédiens du groupe de recherche théâtrale créé par Philippe ADRIEN entre 1984 et 1987.



Contact production : MARCHE LA ROUTE
45 rue de Belleville 75019 PARIS
Tel./Fax : 01 42 39 01 03

SPEDIDAM
les droits de l'interprète

LA TERRASSE

109 RUE ORFILA
75020 PARIS

Tel: 01 40 30 49 49
MARS 2001

(Mensuel)
EG -0113222163-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

« J'attends un navire » Cabaret de l'exil

L'île de Youkali n'en finit pas de faire rêver...

« *Ce n'était qu'un rêve, une folie, il n'y a pas de Youkali* », se lamente langoureusement et fiévreusement Nathalie Joly, soprano au registre lyrique, sur une musique du compositeur allemand Kurt Weill, qui fut collaborateur du dramaturge Bertolt Brecht. Le musicien s'exile en 1933 à New York et poursuit sa carrière sur les planches de Broadway, en fréquentant également Paris et ses rives de Seine dansantes. Kurt Weill est l'un des pères fondateurs de la tradition populaire et éclairée du cabaret du Berlin d'avant-guerre. C'est ainsi que Nathalie Joly en kimono de soie rouge décide avec Jacques Verzier, marin pousse au crime séduisant, de s'embarquer pour une croisière imaginaire sur des chansons réalistes mélo, et infiniment déchirantes. Et pour le plaisir nostalgique du spectateur, attablé devant un verre, des hôtesses de charme, choristes et danseuses, robes moulantes et bas résille, témoignent que le pays des amours et des plaisirs existe bel et bien, Youkali ou pas...

V. H.

« ***J'attends un navire*** », ***cabaret de l'exil***, *d'après Kurt Weill, conçu, réalisé et chanté par Nathalie Joly et Jacques Verzier, les 2, 3, 4, 5, 6 avril 2001 à 20h30, à la Péniche Opéra 42 quai de Loire 75019 Paris Tél. 01 53 35 07 77*

BOUM BOUM

27/29 AVENUE PHILIPPE AUGUSTE
75540 PARIS CEDEX 11

Tel: 01 53 27 53 27
2/8 AVRIL 2001

(Hebdo)
BNO -0002234897

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

J'ATTENDS UN NAVIRE CABARET DE L'EXIL

Sur l'île Youkali, dans la moiteur d'un bar à matelots, les filles attendent. Depuis bien longtemps aucun navire n'a mouillé au large des côtes, mais voici qu'un marin surgit des flots... Cette croisière imaginaire nous plonge, sur des airs signés Kurt Weill, dans l'ambiance des cabarets des années 30, de Berlin à Broadway, en passant par les rives de la Seine. Un spectacle conçu, réalisé et chanté par Nathalie Joly et Jacques Verzier.

Du 2 au 6 avril à 20h30. Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire 19e.

COUP DE CŒUR à Anne-Marie Gros

" *Colette au music-hall* ", par Anne-Marie Gros
les 27, 28 avril à 20h30, et 29 avril 2001 à 16h.

" ***Je veux faire ce que je veux... Je veux jouer la pantomime, même la comédie. Je veux danser nue, si le maillot me gène et humilie ma plastique... Je veux écrire des livres tristes et chastes... Je veux chérir qui m'aime et lui donner tout ce qui est à moi dans le monde : mon corps rebelle au partage, mon corps si doux et ma liberté !*** ".
Ainsi parlait " Toby-chien ", sous la plume de Colette dans un des "Dialogues de Bêtes" publié par La Vie Parisienne le 27 avril 1907. Depuis cinq années déjà, l'auteur de ces lignes provocatrices pour l'époque se produisait très dévêtue sur les scènes de music-hall et flirtait avec le scandale.

Un coup de cœur à Anne-Marie Gros, l'une des plus fidèles collaboratrices de la Péniche qui, seule en scène, fera revivre la Colette de La Vagabonde et l'Envers du Music-hall. Une page musicale et théâtrale en hommage à " la femme la plus libre du Monde ".

Anne-Marie Gros, chorégraphie
Danseuse et comédienne de formation, Anne-Marie Gros débute une carrière qui ne dissocie pas le mouvement de la comédie. Elle crée sa propre compagnie avec le spectacle « *Chère Daisy* », comédie musicale dont elle écrit le texte et crée les chorégraphies. Elle règle les chorégraphies de spectacles comme *Ariane à Naxos* de Richard Strauss (Festival de Montpellier), collabore avec la Compagnie Fracasse et co-met en scène l'adaptation de *Don Quichotte* par Jean-Marie Lecoq sur une musique de Louis Dunoyer de Segonzac. En 1995, elle crée son deuxième spectacle : *L'Histoire de Babar le petit Eléphant* de Francis Poulenc, dont elle a assuré la chorégraphie et la mise en scène. Elle est aussi chorégraphe en résidence au Centre d'Eveil Artistique d'Aulnay-sous-Bois où elle crée des spectacles avec une troupe d'enfants.
En 1996, elle règle la chorégraphie du *Passe Muraille*, comédie musicale (Michel Legrand/Didier Van Cauvelaert/Alain Sachs). Dès 1995, elle collabore avec Mireille Larroche sur *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn et cette complicité se poursuit avec plusieurs productions (« *La Botte Secrète* » « *V'lan dans l'œil* », « *La Belle Lurette* », œuvre qui l'amène aussi sur scène en tant qu'interprète). Parallèlement elle dirige l'atelier chorégraphique des jeunes chanteurs du Centre de Formation Lyrique de l'Opéra Bastille. Cette année, elle crée la chorégraphie du « *Sire de Vergy* », avec Jean-Paul Farré.

Coup de Coeur

à Christophe Crapez
et André Serre-Milan

Le Journal d'un disparu
Correspondance(s)

Musique de
Léos Janacek, *Le Journal d'un disparu*
André Serre-Milan , *Correspondance(s)*
(commande de la Péniche Opéra)

Jean-Louis Roblin, *chef de chant et piano*

Christophe Crapez, *ténor :*	*Yann (Le journal d'un disparu)* *Yann et Le fils (Correspondance(s))*
Eva Gruber, *alto :*	*Zefka (Le Journal d'un disparu et Correspondance(s))*
Anne-Sophie Tanguy, *soprano :*	*Choeur et la soeur (Correspondance(s))*
Anne Marchand, *soprano :*	*Choeur et l'ex fiancée (Correspondance(s))*
Perrine Haurot, *mezzo-soprano :*	*Choeur et la mère (Correspondance(s))*

Collaborations artistiques :
Carole Fierz, *Gestuelle*
Marc Pracca, *Lumières*
Christine Lamblin, *Styliste*

Régie : **Jean-Philippe Viguié**

Remerciements : ***Gérard et Martine Venturelli***

...

Mettre en relation deux oeuvres aux extrémités d'un siècle

...

...

Réfléchir aux relations qui s'imposent et celles qui restent en suspens

...

...

Ouvrir la représentation musicale à sa dimension dramatique sans pour autant déflorer l'incarnation des personnages

...

Notes de vie(s) mises en musique.

Cher André,

suite aux derniers concerts, j'ai ouvert les pages du "Journal d'un disparu". Sa présentation offre une liberté d'interprétation, sa structure relève de la musique théâtralisée et ses personnages de l'opéra. Son thème est d'actualité ... Pourrait-on se poser ensemble la question de la forme, de l'interprétation et de l'altérité?

Christophe

Cher Christophe,

La partition de Janacek est d'une grande liberté, fruit d'une indépendance acquise au long de ses compositions. Son expérience dramatique de l'opéra en font un livret potentiel qui frôle la mise en scène sans jamais l'aborder. Un jeu sur le temps structure l'oeuvre: le personnage principal est rencontré dans son abîme présent, ses sens mis en émoi par une Tsigane. Son coup de foudre pour Zeffka, l'attente de leur nouvelle rencontre, puis leur passion d'une nuit le propulse dans un futur conditionnel qu'il retranscrit à l'image de son trouble, éclair qui le pousse à prendre une décision radicale pour sa vie entière.

Je souhaite lui répondre avec la distance créée par le temps, en miroir de sa structure, homme qui part de son présent et se retourne sur son passé jusqu'à revivre cet instant de décision, plongé dans ses sens mis en abîme.
Le regard vient d'ailleurs, du choeur des passants d'une vie, de la femme qui l'a aimé, qu'il a aimée. Il n'est là physiquement qu'au moment crucial de son choix, et raccorde les instants de son parcours en introduisant l'intervention de l'autre, en le faisant parler: le "choeur" est présent, commente une femme qui se raconte elle-même et à travers son amant.

André

Tout quitter pour suivre la femme qu'on aime...
Et après, qu'advient-il ?

Entre passé et avenir, racines et devenir, quelle est la vision de l'homme, lorsque son fils a grandi et qu'il repense à ces instants qui ont fait basculer sa vie, quels sont les rêves de ce fils qui n'a jamais connu le passé (famille, lieux d'enfances) de son père, et qu'est devenue cette femme, ayant introduit un étranger dans la communauté, quelle est la place du choix, quelle est la place du destin?

Hélène Codjo

Correspondance(s) est dédiée à Christophe Crapez

OURNAL D'UN DISPARU

i rencontré une jeune tsigane,
i se tenait comme une jeune
he,
s longues boucles noires sur
poitrine,
s yeux des grands puits noirs.
e me fixa de la profondeur
is s'en alla, bondissant dans les
oussailles.
c'est comme ça qu'elle est restée
ns mon esprit
ut au long de la journée.

tte tsigane basanée
nt toujours chercher par ici.
urquoi reste-t-elle?
urquoi ne parte-t-elle pas?
ut-être que je serai plus heureux
elle partait;
foncerai alors pour l'église
ur dire mes prières.

es lucioles dansent au bord du lac,

uelqu'un s'y promène au
répuscule.
le m'attends pas, je ne viendrai
as,
ne me laisserai pas tenter.
Ma mère pleurerait si j'y allais.
a lune est partie, on ne voit plus
en,
y a quelqu'un derrière notre ferme.
Deux petits points de lumière qui
rillent dans le noir.
Oh mon Dieu! Sois avec moi!

V

es petites alouettes gazouillent
ans leur nid,
Toute la nuit je me suis tourné et
etourné dans mon lit.
Voilà les premières lueurs de l'aube
dans le ciel,
C'est comme si j'ai passé la nuit
sur un lit d'épines.

V

Labourer la terre est un dur labeur,
Je n'ai pas beaucoup dormi,

Et quand je me suis endormi,
e n'ai rêvé que d'elle!

VI

Hé, les bœufs gris,
attention comment vous retournez
la terre.
Ne tournez pas constamment vos
têtes
vers les aulnes!
La terre est trop dure
ma charrue ne reste pas stable.
Une écharpe aux couleurs
bigarrées
vacille à travers les buissons.
Je ne sais qui m'attend - mais
qu'elle se transforme en pierre!
Ma pauvre tête
brûle comme une flamme.

VII

J'ai perdu un axe
de ma charrue.
Attendez un peu, les bœufs!
J'irai en chercher un
du buisson des aulnes.
Ce qui sera, sera,
et nul n'en échappera.

VIII

N'ayez pas l'air si triste, mes
bœufs,
ne regardez pas du côté du bas-fond.
Ne vous inquiétez pas pour moi,
je ne perdrai pas mon chemin!

La ténébreuse Zefka
est là, au bord des buissons.
Ses yeux noirs
brillent avec la lumière.
Ne vous inquiétez pas pour moi
même si je m'approche d'elle,
je sais comment lui résister,
elle ne jettera pas le mauvais œil
sur moi.

IX

(Alto)
"Bienvenu, Jean,
bienvenu dans ce bois!
Quel bon vent
vous amène?
Bienvenu, Jean,
Ne restez pas planté là
Blanc comme du linge, raide,
vous n'avez pas peur de moi?"

(Ténor)
"En fait je n'ai peur
de personne.
Je ne suis ici
que pour tailler un nouvel axe
pour ma charrue."

(Alto)
"Non, Jean,
ne taillez pas l'axe!
Écoutez plutôt
une chanson de tsigane!"

(Trois voix de femmes)
Comme pour prier elle joignit
ses mains
et tristement chantait une chanson,
une chanson triste,
qui toucha le cœur.

X

(Alto)
"Dieu au ciel, Dieu immortel,
pourquoi as-tu donné vie au tsigane?
Pour qu'il erre sans but,
toujours poussé plus loin?"
Très cher Jean,
entendez-vous les alouettes qui
chantent?

(Trois voix de femmes)
Une chanson triste
qui toucha le cœur.

(Alto)
Venez vous asseoir
près d'une tsigane!
"Dieu Tout-puissant, Seigneur
miséricordieux,
avant de quitter ce monde
je veux savoir, je veux sentir."

(Trois voix de femmes)
Une chanson triste
qui toucha le cœur.

(Alto)
Vous êtes toujours là,
debout, comme un pilier de sel?
Il me semble que vous avez peur
de moi.

Venez vous asseoir plus près de
moi,
pas aussi loin,
ou est-ce ma couleur
qui vous repousse?
Je ne suis pas aussi basanée
que vous croyez,
là où le soleil n'arrive pas,
ma couleur est différente!

(Trois voix de femmes)
Elle tira un peu sur le corsage qui
couvrait sa poitrine,
un tout petit peu,
et tout le sang
lui monta à la tête.

XI

(Ténor)
L'odeur de sarrasin
est transportée vers le bois.

(Alto)
"Aimeriez-vous voir comment
les jeunes filles tsiganes font leur
lit?"

(Ténor)
Elle cassa une brindille,
elle balaya une pierre:
"Mon lit est fait,"
dit-elle en riant.

(Alto)
"La terre est mon oreiller,
le ciel ma couverture,
Et mes mains, refroidies par la
rosée,
je les réchauffe dans mon sein."

(Ténor)
Elle s'allongea par terre
ne portant rien sous sa jupe.
Et ma vertu
s'en alla, en larmes.

XII

Aulnes noirs,
ruisseau frais,
tsigane basanée,
les genoux blancs;
ces quatre,
pendant toute ma vie,
jamais je n'oublierai.

XIII

(Solo piano)

XIV

Le soleil se lève,
les ombres se raccourcissent.
Oh! Qu'est-ce que j'ai perdu,
qui me le redonnera?

XV

Mes bœufs gris,
pourquoi me regardez-vous?
Si je dis,
si vous osez me trahir
je n'épargnerai pas
le fouet!
Vous le regretterez,
Vous allez voir!

Le pire,
quand je rentre chez moi à midi,
sera pour moi
de confronter ma mère!

XVI

Qu'est-ce que j'ai fait?
Quelle idée,
d'être obligé de dire
"mère" à une tsigane.
"père" à un tsigane.
J'aurais préféré me couper
le petit doigt.
Une alouette s'est envolé
des noisetiers.
Personne ne réconfortera
mon cœur triste.

XVII

Ce qui sera, sera,
nul n'en échappera.
Le soir
je me précipite vers les buissons.
Pour quoi faire?
Pour écarter une feuille
et trouver mon délice.

XVIII

Je n'ai plus le cœur pour rien,
sauf l'approche du soir,
Pour que je puisse passer
toute la nuit avec Zefka.
Je leur couperai la tête
à tous ces coqs
pour qu'ils se taisent
au lever du jour.
Si seulement la nuit
serait sans fin
pour que je puisse
faire l'amour pour l'éternité.

XIX

Une pie vole,
battant ses ailes,
Ma sœur a perdu
son jupon qui séchait sur le palis.
Qui l'a chipé?
Si seulement elle savait,
elle ne voudrait
plus jamais me parler.
Oh mon Dieu, mon Dieu,
que je suis changé,
que sont changées les pensées
dans mon cœur.
Les prières que je récitais
sont ensevelies sans trace.
Mon esprit est comme un terrain
de sable
qui s'est effondré.

XX

J'ai une fille
mais son jupon
commence à remonter
au-dessus de ses genoux.

XXI

Cher père,
que tu te trompes en croyant
que je vais épouser
la fille que tu as choisie pour moi.
Que tout le monde qui s'égare

souffre pour ses méfaits,
Moi aussi, je n'échapperai pas
à mon sort!

XXII

Adieu maison,
adieu village!
Dire adieu à jamais
est tout ce qu'il reste à faire.
Adieu père,
et adieu mère,
adieu sœur -
mes yeux de pervenche!
Je baise tes mains,
je demande pardon,
je ne peux plus
revenir en arrière.
Je veux faire tout
ce que m'ordonne le Destin.
Zefka m'attend,
notre fils dans ses bras!

CORRESPONDANCE(S)

loin
si loin
avant tout souvenir

loin
si loin
avant tout souvenir

loin
si loin
avant tout souvenir

loin
si loin
avant tout souvenir

loin
si loin
avant tout souvenir

je suis le fils - de retour pour connaître son père
je suis de retour - le fils pour connaître son père

loin
si loin
avant tout souvenir

loin
si loin
avant tout souvenir

loin
si loin
avant tout souvenir

loin
si loin que je l'ai à peine connu

parti une nuit un matin
a-t-il vraiment vécu
ou est-il une histoire qu'on raconte le soir
je suis sa sœur et je ne m'en souviens plus

loin
si loin que je n'ai pu courir

un fils parti vers son fils qui un jour partira loin de lui
stabat mater dolorosa dum pendebat filius...

stabat mater dolorosa
dum pendebat filius...

stabat mater dolorosa
dum pendebat filius...

stabat mater dolorosa
dum pendebat filius...

stabat mater dolorosa dum pendebat filius...
je suis sa mère et je n'ai plus de fils

loin
si loin que je n'ai pu courir

il a fui les racines enfantines
et toujours les femmes restent
enracinées dans la terre, enracinées dans la vie

l o i n
si loin que je n'ai pu partir

j'avais peur de le suivre
et de perdre mes pas dans son sillage
j'avais peur de son regard de mystère
et des sons de l'au-delà des collines

loin ... si loin *loin ... si loin* *loin ... si loin*

l o i n
si loin que je n'ai pu revenir
de ma douleur de son abandon
je suis la fiancée l'éternelle Ophélie
celle que la malchance plonge dans les eaux alanguies

je suis une femme qui court sur le vent
je ne sais pas où je suis née
et j'emporte mes racines avec moi
comme un lopin de sable
je ne suis pas où je suis née

tu es la victorieuse *tu es la victorieuse* *tu es la victorieuse*

je ne sais pas qui je suis
je n'en ai pas besoin et je poursuis la vie

la vie *la vie* *la vie*
elle court sur le vent *emporte ses racines* *elle est victorieuse*

l o i n
si loin que je ne peux connaître
l o i n
si loin que la terre ne me colle pas aux pieds

l o i n
si loin que la terre ne me colle pas aux pieds

je suis une femme
qui court sur le vent
je poursuis la vie

l o i n
si loin que la terre ne me collait plus aux pieds

elle était belle
et si étrange
elle portait tout l'espoir de la vie

la vie ... le vent
je suis ... si loin ... loin

loin
si loin que la terre ne me collait plus aux pieds

elle était belle et si étrange
étrange et belle
belle

mais elle-même est partie
me laissant notre fils
loin
si loin que je n'ai pu revenir

je me suis enfui vers l'autre vie

la vie
tu es la victorieuse

la vie
tu es la victorieuse

la vie
tu es la victorieuse

je suis le fils - de retour pour connaître son père
je suis de retour - le fils pour connaître son père

la vie ... souvenir ... loin ... la vie
belle et si étrange ... l'espoir de la vie
belle et si étrange .... si loin

la vie ... souvenir ... loin ... la vie
belle et si étrange ... l'espoir de la vie
belle et si étrange .... si loin

la vie ... souvenir ... loin ... la vie
belle et si étrange ... l'espoir de la vie
belle et si étrange .... si loin

je me suis enfui de la vie itinérante
de la liberté au jour le jour
du peuple [qui se croit] maudit
de la cueillette de la vie

la fuite, privilège du désespoir
qui ne se sent bien nulle part
je suis là
avant tout présent à moi-même
je suis là
si loin
avant tout souvenir
je suis là pour vivre

Hélène Codjo

****

Leos JANACEK
(1854, 1928)
compositeur tchèque

Après une solide formation musicale à l'école d'orgue de Prague et quelques années passées à Brno comme professeur de musique et chef de choeur, il se perfectionne au conservatoire de St Petersbourg (1878), à Leipzig et Vienne (1879/80). C'est là qu'il écrivit ses premières oeuvres.

De 1881 à 1919, il fut directeur de l'école d'orgue de Brno.Dés cette époque, on trouve le témoignage de son intérêt pour le coté mélodique du langage parlé dans son premier opéra SARKA (1887/88). Puis il s'occupa intensement de l'étude et de la notation des chants populaires, influence de laquelle nombre d'oeuvres.

Vers 1900, il se passionne pour la litterature russe et polonaise. Fortement conscient des questions sociales, il fut entrainé bientot dans le camp des adversaires de la monarchie.

Après la naissance de la République Tchécoslovaque en 1918, il se consacra intensement à la composition. Au cours des dix dernières années de sa vie naquirent une série de chefs-d'oeuvre : les 4 opéras Kata Kabanova, Le Rusé Petit Renard, l'Affaire Makropoulos, La maison des morts, une sonate pour violon et piano, 2 quatuors à cordes, la messe Glagolithique ...

La vitalité du septuagénaire et le modernisme de sa musique en firent le représentant de la "jeune" musique tchèque. Toute sa vie, Janacek exerça également le métier d'écrivain.

La grandeur et le coté unique de l'art de Janacek ne peuvent être saisis dans leur totalité que si l'on a la possibilité d'entendre ses oeuvres dans leur langue originale. Cependant, pour celui qui l'ignore, sa musique contient de multiples idées neuves dans les domaines de la mélodie, de l'harmonie, du rythme et de l'instrumentation, à tel point que ce maitre peut être compté à bon droit parmi les représentants les plus importants de la musique du XXème siècle.

LE JOURNAL D'UN DISPARU a été écrit de 1917 à 1919, sur des poèmes parus anonymement dans le journal "Lidové Noviny", auquel il collaborait régulièrement par l'écriture d'articles. Ces poèmes sont écrits en Wallachian (la Wallachie est une partie de la Moravie située au Nord-Est), dialecte qui ne lui était pas inconnu par sa région d'origine (Lachia, sur la frontière de la Moravie et de la Silésie) et l'ont passionné par leur concision et leur intensité dramatique.
Cette partition, à la frontière d'une représentation théâtralisée, contient des indications de représentation scénique (exemple: *dans une quasi-obscurité* pour les deux premières pièces) et les enchaînements des mélodies sont précisés (*Attaca* ou *après un long silence*)

****

André SERRE-MILAN
Compositeur

"La vie est de brûler des questions.
Je ne conçois pas d'oeuvre comme détachée de la vie."
(Antonin Artaud)

Dès le début de son apprentissage de la musique, André Serre-Milan (né en 1965) s'intéresse à la composition, qu'il approfondit sous la direction d'Antoine Duhamel, de Bernard Fort pour l'électroacoustique, puis de Philippe Manoury et Denis Lorrain au *C.N.S.M. de Lyon* (composition, électroacoustique et informatique musicale), dont il obtient le diplôme en 1994. Il parfait sa formation lors de séminaires avec Gilbert Amy, Pierre Henry, Tristan Murail, Jonathan Harvey, Helmut Lachenmann, Emmanuel Nunès, et de stages au sein de l'*IRCAM* (Paris) et de l'*ATEM* (*T&M*-Nanterre).

La composition étant pour lui un terrain d'ouverture et d'échanges, il se prête aux invitations et résidences, tant en France (*La KITCHEN* - Paris, *G.R.M.* - Paris, *GRAME* - Lyon) qu'à l'étranger (*CCRMA* - Stanford et *CNMAT* - Berkeley, Etats-Unis; *Array-Music* - Toronto, Canada ; *Phonos* - Barcelone, Espagne). Il a ainsi été lauréat du *Mécénat Musical de la Société Générale* (1996) et de la *Villa Médicis Hors les murs / AFAA* (1997).

Attiré par les autres formes d'expressions artistiques, il travaille régulièrement avec d'autres créateurs: sa réflexion sur la mise en scène et en espace du son s'exprime dans ses collaborations avec l'auteur Hélène Codjo, les scénographes Françoise Henry et Laurent Bolognini, le peintre Gérard Venturelli, les chorégraphes et danseurs Pierre Deloche et Yumi Fujitani, pour la réalisation de concerts et spectacles musicaux, ainsi que dans son projet d'opéra en cours d'écriture.
De même, sa passion pour le cinéma l'a conduit à composer des musiques de films pour Sigried Alnoy, Orso Miret, Nicolas Conti, Christophe Blanc, et la vidéaste Martine Rondet-Mignotte.

Fasciné par les cultures extra-européennes, il a entamé un cycle de pièces - voyages aux quatre coins du monde: *Thanka* et *Mandala* -Tibet ; *Couleurs de sable* (*I et II*) - Indiens Navajos ; *3 rêves* - Aborigènes d'Australie (commande de Radio-France); *Avalou* -Bénin... Ces oeuvres ont en commun à la fois l'exploration d'une écriture pour instrument soliste avec ou sans électroacoustique, et une référence à des pratiques extra-Européennes d'ordre pictural et spirituel.

CHRISTOPHE CRAPEZ
Ténor

Après avoir étudié le violon pendant dix années et joué avec l'orchestre de l'Essonne dirigé par **Jean-Claude Hartmann**. Christophe Crapez débute le chant avec **René Bianco** de l'opéra de Paris.
Il intègre la classe de chant de **Mady Mesplé** au CNR de St Maur des fossés en 1991 où il obtient ses prix de déchiffrage, musique de chambre, art lyrique (dans les classes de **Christian Tréguier** et **Danielle Chlostawa**) et technique vocale (médaille d'or et premier prix de perfectionnement à l'unanimité).

Il débute sa carrière en 1996 à 24 ans.
Son répertoire se structure principalement autour de trois axes :

- **L'opéra classique et romantique :**
  Il a chanté Mozart, Haydn, Rossini, Berlioz et Massenet à l'Opéra Comique, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra de Clermont-Ferrand, l'Opéra National de Varsovie ainsi qu'à l'Abbaye de Royaumont.

- **L'opéra comique, l'opéra bouffe et l'opérette classique** dans des théâtres tels que le Capitole de Toulouse, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Reims, l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Nantes, l'Opéra d'Angers, l'Opéra de Toulon et l'Opéra Royal de Wallonie.

- **La musique du XX ème siècle :**
  Il a participé à de nombreuses créations mondiales, européennes ou françaises en oratorio et mélodies avec des ensembles tels que **les percussions de Strasbourg**, **Musica 13** ou **2e2m**, ainsi qu'en opéra à l'Opéra Royal de Wallonie ou à l'Opéra de Nantes.
  Conseiller artistique à la Péniche Opéra, il a également créé en France l'intégrale des Canticles de Britten avant de participer à une série de concerts de musique contemporaine avec le **quatuor Debussy** en mai 2000.

ENREGISTREMENT (discographiques, télévision et radio) :

- **Hervé :** chansons de caf conc' (**la péniche opéra/Claude Lavoix/Maguelone**)*
- **Offenbach :** La belle Hélène, rôle de Ménélas (**France2**)
- **Offenbach :** Fantasio, rôle de Marinoni (**Radio-France**)*
- **Debussy :** Diane au bois, rôle de Eros (**création mondiale Radio-France**)*
- **Cahen d'Anvers :** intégrale des mélodies (**Françoise Masset/Nicolas Boyer/Maguelone**)*
- **Lazzari :** Mélodies, duos et trio (**Catherine Dune, Didier Henry/François Bou/Maguelone**)*
- **Burgan :** Audi Caelum (**Radio-France**)*
- **Serre-Milan :** Quatuor N°1 (**Quatuor Debussy/SONVS**)*
- **Petitgirard :** Elephant Man, rôle du mauvais garçon (**Stutzman, Rivenq, Koch, Develereau, Dudziak/Philharmonique de Montecarlo/Chant du monde**)*
- **Mélodistes Français inédits N°1** (mélodies et trio de **Lazzari, Cahen d'Anvers, Berlioz, Duparc /Maguelone**)*

* premier enregistrement mondial

****

Hélène CODJO
Auteur

Flûtiste de formation (études auprès de Maxence Larrieu au Conservatoire Supérieur de Musique de GENEVE, ainsi que des études d'analyse, écriture, esthétique, histoire de la musique à Genève et au CNR de Lyon), Hélène CODJO écrit également depuis longtemps des textes en relation avec la musique : poèmes pour des pièces de concert, livrets de spectacles musicaux, présentations de concerts "jeune public", notes de programme...
Elle collabore notemment avec André Serre-Milan depuis une dizaine d'années (*Rivages, Jeux d'Oiseaux, Mémoires d'Anges, A contre miroir, Quatuor n°1 avec Ténor,...*),chaque pièce étant une nouvelle expérience de mise en relation du texte, de la musique, et des interprètes.

Jeux d'Oiseaux (1993), oeuvre d'André Serre-Milan pour choeur et percussions, écrite en regard du "*Chant des Oiseaux*" de Clément Janequin, avait été une première expérience d'une pièce composée en miroir d'une autre préexistante.

Elle a par ailleurs publié un conte pour enfants, "*Capitaine englouti*" (1993), et des poèmes dans diverses revues. Elle est actuellement bibliothécaire d'orchestre à l'*Orchestre de Paris.*

****

Jean-Louis ROBLIN
Chef de chant et piano

Après des études musicales aux conservatoires nationaux de régions de Tours, Boulogne-Billancourt et St Maur des Fossés, où il obtient sept premiers prix, Jean-Louis Roblin poursuit sa formation au CNSM de Paris en classe díaccompagnement/direction de chant auprès de Serge Zapolsky, où il obtient en 1999 le diplôme de formation supérieure mention très bien (ex premier prix).

Il est actuellement pianiste accompagnateur, diplômé du certificat d'aptitude, au conservatoire d'Orléans et organiste de l'église Notre-Dame des Bruyères de Sèvres.

Il se produit régulièrement en soliste au piano, au clavecin ou à l'orgue, abordant ainsi un large répertoire s'étendant de la musique baroque à la création contemporaine

Ses activités de concertiste l'on conduit dans toute la France ainsi qu'en Grande Bretagne et aux Etats-Unis.
Il s'est produit aux côtés de Patrice Fontanarosa, Jean-Pierre Rampal, Shigenori Kudo et Catherine Cantin.
Dans le courant de la saison 99/00 il a été pianiste répétiteur à l'Ensemble Inter-Contemporain.

****

Anne MARCHAND
Soprano

Après une maîtrise de lettres à la Sorbonne, Anne Marchand se tourne vers Londres pour y étudier l'art lyrique. Elle obtient la Bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Etrangères, pour le cycle supérieur (postgraduate) de la Royal Academy of Music à Londres, où elle étudie avec Joy Mammen. Elle complète sa formation par une année dans le cycle supérieur d'opéra de la Royal Scottish Academy of Music & Drama à Glasgow, où elle étudie avec Margaret Marshall. Ses autres professeurs comprennent David Pollard de la Guildhall Shool of Music and Drama, Nicole Uzan, Glenn Chambers du Conservatoire de Paris.

En Ecosse, elle chante Tytania dans A Midsummer's Night Dream, et la Comtesse dans Le Nozze di Figaro qu'elle interprète à nouveau pour le récent festival de Grange Park Opéra dans le Hampshire, ainsi que pour la tournée d'automne de Pimlico Opera en Angleterre. Les autres rôles d'Anne comprennent Fiordiligi dans Cosi Fan Tutte (Pimlico Opera), Galatea dans Acis and Galatea, Laurette dans Le Docteur Miracle (Bizet), Giannetta dans L'Elisir d'Amore, le rôle titre dans Rita de Donizetti, Giulia dans La Scala di Seta de Rossini avec l'Orchestre de Picardie dirigé par Alberto Zedda à l'Abbaye de Royaumont, plus récemment Natalya dans La Demande en Mariage de Richard Dubugnon qu'elle crée en France et Mi dans Le Pays du sourire de Lehar à l'Opéra-Théâtre de Besançon. Ses prochains engagements comprennent Blanche de la Force dans Dialogues des Carmélites à Paris en mars 2001, et le rôle titre dans Cendrillon de Pauline Viardot en décembre 2001 au Théâtre de Brétigny, production qui sera reprise en France entre janvier et avril 2002.

Son répertoire d'oratorio comprend le Stabat Mater de Dvorak, le Te Deum de Brückner, la Messe du Couronnement and l'Exsultate, Jubilate de Mozart et la Messe de Nelson de Haydn, et le Gloria, et le Stabbat Mater de Poulenc qu'elle a interprété à la salle Pleyel, à Paris, avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy sous la direction de Pierre Calmelet, le Requiem Allemand de Brahms, Jauchzet Gott in allen Landen de Bach.

Récitaliste passionée et très intéressée par les possibilités d'un opéra de chambre, Anne assure la direction artistique de l'Atelier Lyrique de Franche-Comté, avec lequel elle a produit entre autres Le Docteur Miracle de Bizet, Rita de Donizetti, et une double programmation de pièces en un acte de Tchekhov, L'Ours de William Walton, et La Demande en Mariage, création de Richard Dubugnon.

****

Anne-Sophie TANGUY
Soprano

Après des études à la faculté de musicologie de la Sorbonne à Paris, Anne-Sophie Tanguy obtient un premier prix de chant au CNR de Versailles.
Par ailleurs, elle suit les stages et master-classes de Mady Mesplé, René Bianco et Didier Henry.
Actuellement, elle est élève de Gian-Franco Brizio.

Elle a débuté comme choriste, chantant sous la direction de chefs tels que Michel Piquemal, Yutaka Sado et Jacques Mercier.

Elle se produit maintenant en soliste, interprétant des oeuvres telles que les "Leçons des Ténèbres" de Couperin, le "Gloria" de Vivaldi ou la "Messe brève" de Delibes.
Elle chante également en récital un répertoire de musique baroque (motets italiens du XVIIe siècle), de lied (l'Amour et la vie d'une femme de Schumann), de mélodie française (Messiaen, Poulenc) et de mélodie russe (Moussorsky, Prokofiev)

****

Eva GRUBER
Mezzo-soprano

Après avoir étudié le chant avec Marie Kobayashi, elle intègre le Conservatoire Erik Satie à Paris où elle suit actuellement un cycle de formation supérieure auprès d'Ana-Maria Miranda. Elle participe à de nombreuses Master-classes avec Christa Ludwig, Françoise Pollet, Brigitte Balleys et Rachel Yakar au sein du cours d'interprétation de lied et de mélodies de Françoise Tillard.

Intéressée par la musique baroque et romantique, elle interprète le rôle d'Euridice dans l'"Orfeo" de Monteverdi, "Vier gesangen" opus 17 de Brahms, "L'amour et la vie d'une femme" de Schumann et les scottishs songs de Weber et Beethoven.

****

Perrine HANROT
Mezzo-Soprano

Tout en poursuivant des études de lettres et de philosophie Perrine HANROT commence à étudier le chant à Paris puis part se perfectionner à la Hogeschool voor de Kunsten d'Utrecht (Hollande) auprès d'Udo Reinemann, elle y obtient les diplômes d'enseignement et d'exécution avant de se rendre à Amsterdam pour étudier avec Margreet Honig ; elle aura l'occasion de travailler avec Martin Isepp, Vera Rozsa, David Selig, Michael Chance, Howard Crook, Dominique Vellard...
De retour en France elle intègre la formation professionnelle de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris.
L'originalité de son parcours lui permet d'aborder des styles musicaux très variés puisque son répertoire s'étend du chant grégorien à la musique contemporaine et son étendue vocale lui permet de tenir aussi bien les parties d'alto que celles de mezzo-soprano colorature.
Elle a chanté en tant que choriste professionnelle sous la direction de M.W.Chung, John Nelson, Charles de Wolff, Nicole Corti et se produit régulièrement comme soliste en France et à l'étranger dans des oratorios (Magnificat, Messes et Passions de J.S.Bach, Stabat Mater de Pergolèse, Magnificat de C.P.E.Bach, Magnificat de Vivaldi, A Ceremony of Carols de B.Britten).
A la scène elle a interprété les rôles de Cupidon (Vénus and Adonis de J.Blow), Madame Noé (Noye's Fludde de B.Britten), Chérubin (Les Noces de Figaro de Mozart), Rosine (Le Barbier de Séville de Rossini.
Elle se produit avec l'ensemble de musique ancienne La Sprezzatura et fait aujourd'hui partie des solistes de L'Ensemble Grégorien de Notre-Dame de Paris dirigé par Sylvain Dieudonné.
Enfin, elle vient d'enregistrer le Via Crucis de F.Lizst (solo et ensembles) avec la Maîtrise de Notre-Dame de Paris et David Selig au piano.

la Terrasse
Mars 2000

« J'attends un navire » Cabaret de l'exil

L'île de Youkali n'en finit pas de faire rêver...

« *Ce n'était qu'un rêve, une folie, il n'y a pas de Youkali* », se lamente langoureusement et fiévreusement Nathalie Joly, soprano au registre lyrique, sur une musique du compositeur allemand Kurt Weill, qui fut collaborateur du dramaturge Bertolt Brecht. Le musicien s'exile en 1933 à New York et poursuit sa carrière sur les planches de Broadway, en fréquentant également Paris et ses rives de Seine dansantes.

Kurt Weill est l'un des pères fondateurs de la tradition populaire et éclairée du cabaret du Berlin d'avant-guerre. C'est ainsi que Nathalie Joly en kimono de soie rouge décide avec Jacques Verzier, marin pousse au crime séduisant, de s'embarquer pour une croisière imaginaire sur des chansons réalistes mélo, et infiniment déchirantes. Et pour le plaisir nostalgique du spectateur, attablé devant un verre, des hôtesses de charme, choristes et danseuses, robes moulantes et bas résille, témoignent que le pays des amours et des plaisirs existe bel et bien, Youkali ou pas...

V. H.

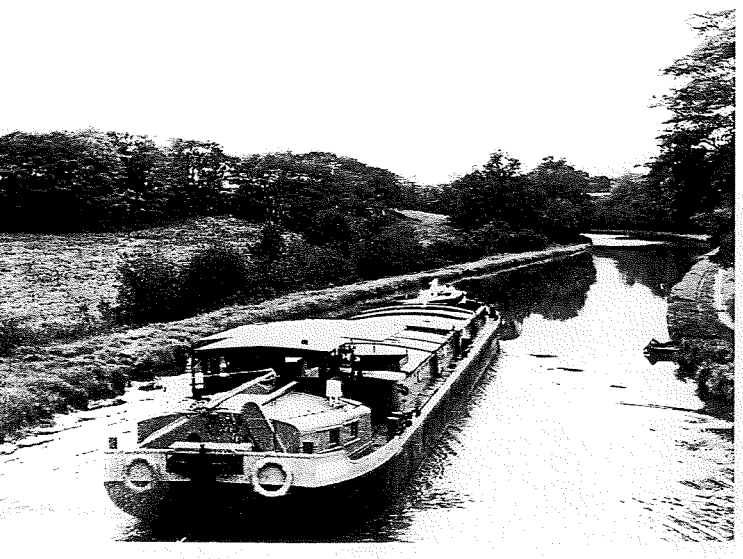
« J'attends un navire », cabaret de l'exil, *d'après Kurt Weill, conçu, réalisé et chanté par Nathalie Joly et Jacques Verzier, les 2, 3, 4, 5, 6 avril 2001 à 20h30, à la Péniche Opéra 42 quai de Loire 75019 Paris*
Tél. 01 53 35 07 77

Les Péniches

Rubato

LA MUSIQUE COMME VOUS L'ENTENDEZ.

juin 2000 - n°17



LA PÉNICHE OPÉRA, un opéra de quartier et de voyage.

Fondée en 1982, la Péniche Opéra dispose aujourd'hui de 2 péniches définitivement installées au Bassin de la Villette mais qui, justement parce qu'elles sont péniches, ont aussi l'avantage de pouvoir se déplacer et d'aller partout où il y a de l'eau. Assister à une production de la Péniche Opéra, qu'il s'agisse d'un ouvrage lyrique, d'un tour de chant, d'une création contemporaine ou d'un " salon autour de ... ", est toujours synonyme de très agréable surprise et de découverte (musicale comme du lieu). On se demande comment cet espace fort long et très peu large va pouvoir contenir et faire évoluer des musiciens, des instruments, des chanteurs, une scène, des éclairages et un public. Non seulement tout rentre, les musiciens jouent, les chanteurs chantent, il y a de la mise en scène, des costumes et des effets, et en plus on s'y sent bien.

L'idée à l'origine n'était pas d'investir une péniche coûte que coûte, mais de trouver un lieu moins cher qu'un théâtre, dans lequel une compagnie puisse réaliser un projet et un travail de qualité, original et créatif.

Les contraintes sont nombreuses, la proximité entre la scène et le public est telle, que cela oblige les chanteurs à atteindre un certain degré de perfection de même qu'une aisance de comportement et de mouvement rendu possible par une mise en scène réglée au centimètre près. Le travail en amont est colossal, mais le résultat est à la hauteur : on sent, aussi bien auprès des interprètes que des musiciens, un véritable bonheur de chanter et de jouer.
Selon le dispositif scénique, le public dispose de 80 à 100 places, mais l'étroitesse et l'originalité du lieu créent une intimité, un bien-être qui se traduit par une implication totale du spectateur au spectacle.
Comme quoi, originalité du lieu et du concept, proximité de l'artiste et du public peuvent aller de pair et aboutir à la création de spectacles musicaux, mais aussi d'une ambiance musicale hors du commun.

quartiers libres

le canard du 19ème et de belleville

la péniche OPERA



CAF' CONC'. *HERVE le compositeur toque. Les délassements comiques.*



LE FIL D'ORPHEE. *de Claudio MONTEVERDI 1600 à Regis CAMPO 2001*



FAISONS UN OPERA, LE PETIT RAMONEUR. *Benjamin BRITTEN*

Péniche-Opéra
face au 42 quai de la Loire Paris 19e
tél. 01 53 35 07 77